impromis entre M. René Haby et les instituteurs

AUCUN ENFANT NE SERA REFUSÉ DANS LES ÉCOLES MATERNELLES

HE NOS INFORMATIONS PAGE 18

iamnes

e Nord

Bus E. Sittle or year

ehal our 1.17(1) 10.

Militing ...

LA VIOLEN

mure dat Mannay .

Hettern beit

da Branco

t deme //

OTE SE

)XV21:-

a Va. fa re

parties or a

See Francis

de ender. Perulan

ancers.

vi Jinger

R Destrict

er Maria er Maria

.51.: .!

2243,000

UEUR

commi

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Aigèrie, 1 DA; Marue, 1,30 dl.; (unisie, 100 m.; Affemague, 1 DM; Anthébe, 3 sch.; Beigique, 10 fr.; Canada, 50 c. ets.; Danbmark, 2,75 fr.; Expagne, 22 peis.; Canado Sirengue, 18 p.; Grice, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 f.; Linan, 125 p.; Luxembourg, 10 fr.; Marviga, 175 fr.; Pays-Bas., 0,80 ft.; Partugal, 11 est.; Salède, 2 kr.; Solsse, 1 fr.; G.S.A., 55 cts.; Yanguskarie, 10 n. din.

Tarii des abonnements page 13 5, RUE DES ITALIENS 1527 PARIS - CEDEX 08 C.C.P. 4207-23 Paris

Telex Paris no 635.2

Tél. : 770-91-29

SILLETIN DU JOUR

TORTURE « CIVILISATION »

aire du régime des colonels

hens à des peines de prison.

Alexadent tué personne, mais de prison de prison de prison de la peine d , infligée peu de temps aupantion à vie — aux principaux e pusables du régime déchu, 14 3 agissements. Mais qu'en went leurs victimes, dont ceres — l'une d'entre elles a été restricte à l'audience toni le véritables loques log natines ? En Grèce, du moins, Put ince tortionnaires ent-ils été punis.

Put ince que le régime a changé.

la comparaté, mais le vingtième

la comparaté lui a donné à la fois une

la comparaté prande dimension, des techte grande dimention, des tech-tes nouvelles (décharges élec-ues) et une plus grande dese pocrisie. Peu de régimes dans de le dépasse dans l'enid, ni dans la départation de ese le stalinisme soviétique. La

nique a permis des raffinehits jusque-là inconnus : on ne. même plus très bien où comhodes e psychologiques », des ditions particulières d'isolent, en vienneut à briser la onté des détenus tout aussi ement que la privation de mell on les coups.

1) s que l'arsenal juridique est a souvent insuffisant pour éli-1 souvent insufficant pour filcontre ces pritiques. En France
me la tertura ou pas d'exisillos s'autonents a dans la
carla billos e autonents a dans la
carla billos e que le fait de e malfalpur l'espe, que le fait de e malfalfor triention de leurs crimes a oucard occasion de sauvestrations Per tri'occasion de séquestrations.

..... ces cas, seules des acroes juridiques permettent de d'être garanti, les exactions. es tertionnaires de la guerre gérie sont restés hapunis,

indix-neuf Etats qui y partidéfinition de la torture, to par lequel ane douleur on mentales, sont délibérément gées à une personne par un it de la force publique on à instigation, aux fins notam-t d'obtenir d'elle on de tiers renseignements on des aveux. ommis on est sonpçon pir commis, en de l'intimider.

MAINE Discondamnations sont d'auplus platoniques qu'elles.
souvent unitatérales. Il est
LA+ (NO les tortures pratiquées au
i, non seniement pares que ,18 km de Sans parler, plus près de

> nus les pays développés euxnvité à frissonner, d'e Orange anique » à «Histoire d'O.». pectacle de véritables tortures gées à une fémme, comment e an sursant des chelles ciences » ? Comment. 4 cette sion, ne pas craindre que. le convert d'un érotisme se jusqu'au sadisme, Topine s'habitue à la torture

Les prolongements de l'accord sur le Sinaī

Washington cherche à persuader Israël • CORSE : M. Giscard d'Estaing souhaite d'évacuer un secteur du Golan

Le Proche-Orient continue d'être l'objet d'une intense activité diplomatique appès la signature de l'accord intérimaire entre l'Egypte et leraël. M. Kissinger, qui se serait engagé secrétement auprès de l'Egypte à laciliter le signature d'un eccerd intérimaire entre Jérusalem et Damas, s'efforce d'obtenir le retour à le Syrie du « saillant » de Ralid, sur le plateau du Golan. Les Américaine commenceralent prochainement l'étaide des besoins militaires d'Israèl. Le président Sadate se rendrait énsuite à la fin d'octobre, croit savoir Al Ahram, en

Des révélations sur les engagements secrets qui auraient été contractés par les Etate-Unis lors de la conclusion de Paccord intérimaire les espetendre permettent d'obtenir me vue d'ensemble de ce qu'ils ont promis sur Egyptiens et sur Israéliens.

Le New York Times écrit que Washington s'est engage auprès de l'Egypte à faire un a sérieux effort s pour inciter Israél et la Syrle à ouvrir des négociations en vue d'un accord intérimaire portant sur les hanteurs du Goian. Citant une source digne de foi, le quetidien indique que cet engagement figure dans un mémorandum inédit exposant les assurances des Etats Unis à l'Egypte. Ce document a été soumis, jeudi aux membres de la commission des relations internationales de la Chambre des représentants par le sous-serrétaire d'étà aurait détà aurait détà aurait détà aurait détà aurait détà le memorandum passé avec Israël, d'étudier les besoins à long terme de sa défense, et d'établir un plan d'urgence permettant d'organiser un pont aérien en cas de nouvelles hostilités. Was hlngton accepterait e de considerer d'un ceil favorable les demandes militaires traéliennes ». Les milieux politiques israéliens rappellent que le ministre de la défense, M. Peres, se rendra à Washington du 17 au 18 septembre. L'étade du 17 au 19 septembre. L'étude conjointe des besoins d'Israël devrait commencer dans les trois semaines qui sulvront la concu-sion de l'accord interimaire et un pian d'urgence serait établi dans deux mois environ. A Washington d'autre part M. Kissinger a répété vendred M. Aissinger a repete vendredi devant la commission des forces armées de la Chambre des repré-sentants que l'envol de techni-ciens américains dans le Sinal ne pouvait dre comparé à celut de « conseillers militaires » au

tionales de la Chambre des repre-sentants par le sous-secrétaire d'Etat. M. Sisco, et il aurait déjà été montré au cours des derniers jours à des personnalités impor-tantes du Congrès en même temps que des textes précisant les enga-gements américains à l'égard d'Israèl. Le mémorandum concer-nant l'Égarda comportantit évale-Vietnam. Il a affirmé que les Américains servant dans le Sinai a ne poursulproni aucun objectij americain ; its aideroni les paramericain ; ils aideront les par-ties en présence à maintenir la denents americans a regardinate l'Egypte comporterait également la promesse des Etats-Unis d'organiser des consultations avec Le Caire au cas où Israël violerait l'accord sur le Sinal. Selon le journal, la même promesse aurait été faite à Israël pour le cas où l'Egypte violerait l'accord na le septembre. D'autre part, les Etats-Unis fourniralent une assistance technique pour la construction et le fonctionnement de la station d'observation égyptiènne qui sera installée à l'est des cols stratégiques du Sinal.

A ce propos, on croit savoir à Paris que le gouvernement américain pousserait Jérusalem à opérer un nouveau retrait limité de ses forces sur le Golan. M. Kis- A GENEVE, les négociations israélo-égyptiennes sur le déga-gement dans le Sinai buttent sur gement dans le Sinal buttent sur de nombreux problèmes, et no-tammedt l'utilisation de routes conduisant aux puits de pétrole d'Abeu-Rodeisa, l'administration des trois mille Bedonins circu-tant dans la zone-tampon nevolue aux Nations unies, l'emplacement exact et les effectifs du person-nel des centres d'observation israèlien et égyptien.

(Lire la suite page 3.)

LES INITIATIVES DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

« des solutions complètes »

Directeur: Jacques Fauvet

Le Comité antirépression maintient la « marche sur Ajaccio »

Rendue publique le vendred! 12 septembre, dans l'après-midi lettre dans laquelle le president de la Republique demande à M. Jacques Chirac d'apporter des « solutions complètes » en problème corse suscite des réactions assez favorables dans l'île, bien que le Comité antirépression ait maintenu son mot d'ordre de marche sur Ajaccio, dimanche 14 ceptembre. M. François Giacobbi, sénateur (radical de gauche) et président du conseil régional, voit dans la démarche de l'Elysée des mesures de nature à . amener un certain apaisement dans les cœurs ».

Dans sa lettre. M. Valery Giscard d'Estaing demande au gouver nement de prendre des mesures pour améliorer les transports assainir la situation viticole, favoriser l'expansion economique et garanfir . la sécurité - des élections. Le président ajonte : « Je vous emande de tenir compté de la sensibilité perticulière de l'âme corse. Sans doute, dans ce temps matérialiste une telle évocation peut paraître secondaire. Je suis persuadé au contraire que bien des difficultés et bien des incomprébénsions proviennent des blessures que noire temps inflige à cette ame fière et éprise de justice.

L'oreille tendue...

De notre carrespondant

Ajaccio. - « Plus qu'un apaise- soin de dire ce qu'il convient d'en ment, c'est un espoir. Refeier la penser, prise de position de la plus haute autorité de la République serait une erreur monumentale, « Cette déclaration de MM. François Giadéclaration de MM. François Giacobbi, séuateur, président du
conseil régional, et Jean Zuccareili, député et maire de Bastia,
radicaux de gauche, résume le
sentiment qui prévant, en Corse,
depuis que la lettre de M. Giscard
d'Estaing à M. Jacques Chirac a
sur rendue publique. Ce sentiment,
pourtant: n'est, pes pouragé par
le comité antirépression. Celui-ci
maintient le mot d'ordre de « marche sur Ajaccio », di manche
14 septembre, à 15 heures, tout en
laissant à chacune des dix-huit
organisations qui le composent le

Rappelant e les événements qui Rappelant e les événements qui ont entraîné la mort injuste de trois personnes », le président de la République souligne qu'il fauit « naintenant apporter des solutions complétes à des problèmes dont se préoccupent à juste titre nos compatitoles corses ». La juxtaposition des adjectifs « injuste » et « juste » est à elle seule interprétée comme la prise de conscience aigué, par l'Riysée, de l'amplient du ma la ise, et des conséquences qui en ont découle, ou pourraient en découler.

PAUL SILVANI.

(Lire la suite page 6.)

CETTE CHÈRE VIEILLE ANGLETERRE...

Après des décennles d'engoue-mant souvent injustifié, il est devenu de bon lon de dénigrer l'Angleterre : - Pays de has been - (qui - e été -) vous dit-on, comme si l'on avait tout expliqué:

rer un nouveau retrait limité de ses forces sur le Golan. M. Kissinger tenterait en particulier d'obtenir le retour du « saillant » de Rafid à la Syrie. Ce « saillant » situé au sud de Kunetira et en face de la ville de Butmiye, fait actuellement partie du secteur contrôlé par les forces des Nations unies. La Syrie recevrait en mêma temps une aide financière des Etats-Unis et Israël pourrait de son côté obtenir une assistance Nos rapports evec ce pays sulveni son cote optenn une assistante américaine supplémentaire. D'autre part, l'Agence France-Presse, citant des milieux diplo-matidues israéliens bien informes un sinusoide, teniói une haine excessive, tantot on ameor immodéré. Albion resta innglemps l'en-nemi héréditaire, el les Français falde Jérusalem, annonce que les Etats-Unis auraient accepté, dans saient leur le mot d'un de noe ministres de la marine à son ambassedeur: - Sachez, monsleur, que le France se fout de l'Angleterre -(1630). Mals qu'un même ennemi nous manace, elets l'Ententa cordiale tourne à le sujétien ameureuse comme pendant ces années 30 eù nos présidents du consell courent chercher leur investiture à Londres. Maio depuis que le Grande-Bretagne est devenue une démocratie couronnée, tandis que netre pays reirouvait un monarque, neus reprenons un ten de superierité : le - pempeus

French - se gargarise du mot de

décadence. Le décedent bien

enlendu, c'est le voisin i Qu'en esi-il au iuste 7 Avant de répendre à cette question, je commenceral per un eveu J'ai vécu trois ans en Grande-Bretagne et m'y suls senti d'abord eussi étranger qu'un Chinois. Mais j'el vite compris que les Anglals ne me demandalent nes de les imiter (l'en eurais été bien locapable î) ni même d'adepter leurs mœurs : ils ne me demandalent que de respecter les leurs. Un pays où il est permie d'être différent, c'est-à-dire de rester soi-même, c'est précieux... et cels devient rare i La vie en Amérique

est sans deute plus - dynamisanie -.

AU JOUR LE JOUR

LE ROUGE ET LE BLANC

Vanier les mérites de IV. République et des régimes communistes quand on s'appelle Michel Debré, il fallait le faire. C'est fait : peu médusé des téléspectateurs, le gardien attitré de l'orthodoxie gaulliste parlan de la générosité envers les familles des gouvernements d'il y a vingt ans et de ceux des pays de l'Est d'aujour-

Paut-û vraiment s'en étonner? J'ai toulours soupçonné chaque gaulliste du cru de cacher un rouge qui vote biane, double d'un biane qui voit rouge, ce qui latt d'ailleurs son charme secret. C'est aussi, sans doute, le drame congénital et pathétiquement a malrauxien » du mouvement, son caractère insaisissable et foncièrement marginal. Une e marginalité » zu pouvoir depuis quelque dixsept ans, ce qui ajoute au

PABLO DE LA HIGUERA.

par PIERRE DE BOISDEFFRE mais le tait est qu'il est de plus en plus difficile d'y séjeurner sans en écouser la tangue, les mœurs, tout ce qui fait l'Americen way of life. Impossible d'y demeurer, d'y travailler, sane solliciter le nellonaillé emé ricaine. C'est perce que la Grande-Bretagne est sûre de son authenticité - d'une euthentiché tondée sur l'insularité - qu'elle peut se permettre de respecter les eutres, de les eccueillir sans prétendre les iransiermer. Pays de tradition, elle est eussi le outrie des edginaux l'un des très rares pays eù reux-c

peuvent vivre à leur guise Meie venons-en à le • décadence anglaise. El d'ebord, que veut dire ce mot ? Il peut s'interpréter de trois menières : politique, économique el morale.

Politiquement - c'est une - évi dance i. - la présminence britannique e disparu. Elle aura durè un siècle : de le batalile de Waterloe è le Grande Guerre.

(Live la suite page 2.)

• PLAN DE SOUTIEN : Les préfets de région sont invités à faire vite

Après l'adoption définitive du plan de relance par le Par-lement, rendredi 12 septembre après-midi, M. Giscard d'Estaing a présidé dans la soirée, un conseil des ministres exceptionnel. Un calendrier très precis des dates d'application de cées a été arrêté. Un nouveau conseil extraordinaire se réunira le 15 novembre pour fatre le point sur la mise en œuvre

M. Chirac puis M. Giscard d'Estaing ont reçu, samedi 13 septembre, les préjets de région pour leur demander d'agir avec diligence.

Les habituelles lenteurs de l'administration risquent d'être bousculées par les décisions prises vendredi soir 12 septembre an cours
du conseil des ministres exceptionnel couvoqué par M. Giscard
d'Estaing à l'Elysée.
Aucune décision importante n'a
été révêlée à l'issue du conseil de
vendredi soir. Mais un calendrier
très précis des dates d'application

très précis des dates d'application de chacune des mesures annon-cées par le président de la Répubilque puis précisées par M. Fourcade la semaine dernière, a été rendu public. Par exem-ple, la prime de 250 F par enfant sera versée aux familles entre le sera versée aux familles entre le 28 septembre et le 17 octobre, celle de 700 francs aux personnes agées avant le 15 octobre; les maires de ch.que commune connaitront avant le 15 octobre les ressources misés à leur dispo-sition sur le milliard de francs attribué au nouveau Fonds d'équivement des collectifiés d'équipement des collectivités locales.

Les pouvoits publics pressent le mouvement pour deux raisons. D'abord parce qu'il s'ecoule généralement six mois entre le mo-ment où l'activité reprend et celui où le chômage commence à se resorber, les entreprises pou-vant dans un premier temps produire plus sans personnel supplémentaire en jouant sur les capa-cités inemployées. L'idée est non seulement de provoquer le redé-marrage de l'expansion le plus tôt possible, mais égaloment d'es-sayer de raccourcir ce délai de

six mois.

D'antre part, si l'expansion repart bien l'an prochain dans les pays industrialisés, les entreprises françaises devront pouvoir en profiter. Or nos capacités de production pourralent être assez vite saturées, les investissements ayant stagné ces derniers temps. Il est donc maintenant nécessaire d'accéléret les décenses d'équiped'accelerer les dépenses d'équipe-ments, estiment les pouvoirs publics.

publics.

Ce sont ces preoccupations et ces impératifs que M. Chirac devait expliquer, samedi matin 13 septembre, aux préfets de région qui devaient être ensuite reeus par le président de la République. Le gouvernement fera le bilan de l'application du plan de relance an cours d'un nouveau conseil des ministres socialement. conseil des ministres spécialement reunl dans ce but le 15 novembre.

(Lire nos informations p. 4 et 5.)

UNE SAISON

La danse est partout

donnent sa couleur à la rentrée chorégraphique. Le Pilobolus, installé à l'Espace

Cardin, a r é c é d e de quelques semaines Paul Teylor invité eu Théâtre de la Ville. Taylor a renonce désormais à paraître sur scène. On ne le verra plus projeter dans l'espace son grand corps massif, et se foira plus léger qu'une plume. On retrouvers son humour dans un nouveau ballet : « Runs : écriture occulte pour (eter un sort ». A Créteil, toute une génération
opp » s'exprimera é travers les œuvres du New-Yorkais Louis Falco; tendis qu'aux Champs-Elysées Éric Howking, ancien parte-naire de Martha Graham, viendra soumettre ses demières méditations sur la modern dance.

Voici quinze ans, Gane Kelly créait spécialement pour l'Opéra de Paris « Pas de Dieux », sur la mu-sique de Gershwin. Introduire la

danse de jezz zu palais Gamier étalt, à l'époque, un événement. Après quelques mois de travail, les d'an se ur s bien entraines s'en tiralent plus qu'honorablement. Le public accueillit favorablement cette farce mythologique qui consocrait les dons de Claude Bessy pour les mouvements modernes. Aujourd'hui, Gene Kelly revient. « Pas de Dieux » sero représenté le 3 octobre, et Claude Bessy y fero ses adleux à la scène.

Rolf Liebermann, Impressionné par l'ampleur de l'hommage fait à Ravel cet été à New-York, s'était juré d'en montrer les meilleurs moments à Paris. Balanchine et son ami Jerôme Robbins dolvent venir superviser les répétitions de ce spectacle, une manière pour le palois Gamler de finir l'année en

MARCELLE MICHEL

(Lire la sutte page 15.)

gérie sont resiés hapuns, ad ils n'out pas eu de prolion.

ONU vient de réunir à live un congrès « pour la préion du crime et le traitement délinquants ». Les quatre-

souffrances aigues, physiques le la punir d'un acte qu'elle d'intimider d'autres per-

peut espèrer que les Etats pirerent de cette définition compléter leur législation qu'ont prévu les délégués is à Genève pour mettre fin ite pratique? Rien d'autre d'inviter les « autorités pétentes » — c'est-à-dire les onnaires on leurs protecteurs procéder sans retard à une juête impartiale » (sic) toutes ois qu'un acte de torture est

WAINE DI a condamnations sont d'aus-ci sont particulièrement bles, mais aussi parce qu'elles le fait d'un régime bolé sur plan international. Mais il è pas question d'évoguer les

ires en Ouganda on en intes dominées par le tiers-- agne ou du Brésti.

nous sommes vos fils 'AFFAIRE ROSENBERG Les fils Michael et Robert parlent. Avec plus de cent lettres inédites de Julius et Ethel. 1 vol. 43 F Michael et Rabert signeront cet ouvrage à la Fête de l'Humanité et dans 12 villes de France du 13 au 20 Septembre 1975.

EDITIONS SOCIALES/EDITEURS FRANÇAIS REUNIS

son côté obtenir une assistance

Avec quatre complices

LES DEUX AUTEURS

DE LA PRISE D'OTAGES

DE L'AVENUE DE BRETEUIL

SONT ARRÉTÉS A PARIS

(Live page 20.) ····

EUROPE

Grande-Bretagne

CETTE CHÈRE VIEILLE ANGLETERRE.

(Suite de la première page.)

D'Edouard VII qui, directement ou par dominione interposés, régnait de, tenait tous les détroits, posédait la première flotte de la Terre, alorte de l'inde. le pétrole de l'Orient, les ports de la Chine, le detta du Nil... à la petits reine rité à Belfast, fi n'y a qu'un lointain redevenue un petit pays

l'Occident tout entier? Comme le France de 1918, épuleée par sa victoire. l'Angleterre de 1945 ne s'est sa gierieuse résistance à l'impérialisme hitlérien.

été atteint par cette défaite? Non, n'est-ce pas ? Le monarchie n'a jamais été plus respectée grace eux efforts d'une souveraine dent la dignité, la dévotion à es sans à-coups. Le Parlement reste l'expression incontestés de le volonté populaire et le garant des libertés e d'autres forces sont apparues comme les trade-unions — dent le polds s'impose à le démocratie aussi le cas allieurs puisque le monde du travail s'estime insuffisamment représenté par la classe

évère, meis elle epportera les némes nuances. La pulssance suun peupla sans agriculture (dont l'agriculture, en tout cas, étalt devenue marginele) et dont les resbon) tendalent à d'épulser (le pétrole de le mer du Nord n'était encore qu'une promesse) a-t-Il pu régner al

Le libre-échange, éternells nostalgie des Britanniques qui révent de mettrait de continuer à vendre lepre produits dans le monde entier, tout en actietant au plus bas prix matières

premières et produits allmentaires. Les Français se croient le peuple le plus intelligent de le Terre. L'Anglals est trop fin - il e aussi trop d'humour — pour afficher pereille prétentien i Mais il ne doute pas de sa supérierité et, en fait, se montre souvent plus intelligent que nous. intelligent au peint de faire le guerre par peuples interposés, et en dehers de con territoire. De faire natione entières, naguère, eu beau tempe de la Compagnie des indes et du Colonial Office; et des multitudes de - coloured people - viennent toujeurs chercher du travail dans les filatures de Liverpool et de

Le dévergondage

Aujeurd'hui encore, le - panier de ia ménagère » reste — maigré la Marché commun — mieux garni à Londres qu'à Paris et il coûte beaucoup moins cher : le beurre de Nouvelle-Zélande, le meuton d'Australia. l'orange d'Israel, l'avocat des Antil les, le thè de Ceylan..., et combien d'autres produits y sont accessibles

aux bourses modestes. Ce qui est vrai, c'est qu'un sys-tème fiscal exagérément égalitaire « pour effet, non seulement d'éponger les grandes fortunes (l'énerme fortune privée britannique, amassés depuie trois alècles, est en train de disparaitre : châteaux et ebjets d'art vont au National Trusty, mais aussi de timiter le travail productif. A quel bon faire des heures supplés taires al le fisc vous en prend 42 1/4 ? ratolres, les universités, les studios de la mère patrie si l'income tax vous gagnez au-delà de 500 flyres par mois ? D'où la brain-drain, l'évaaion fiscale (encore inconnus voici vingt ans), la fuite dans des paradie préservés (les Antilles, les îles englo-nermandes, Gibreitar...). Moralement, enfin, Loodres, c'est

évident, mais l'Angleterre aussi, ont plus changé en quinze ans qu'ile ne l'avaient fait en un siècle. L'enveloppe victorienne a craqué. Chacun connaît, depuis le gioire internationale des Beatles, le « ewinging London ». Mais en ne se déstrabille pas esulement à Soho, on se déshablile su théâtre et sur les pelouses des parcs, on y fait l'amour sans qua nul ne proteste (on protesterait ei vous protettez) et le jeunesse de tous

sur un fumler, disait plaisammen meurt - Il n'v avait cas de - fumier dans le Londres de 1910, pas même dans celul de 1930. Mais on e'y ennuvalt forma, et pas soulament le dimanche. Aujourd'hul, le fumier est presque eusel générale, aussi absolue, que l'était le puritanisme antécall-girls. On trouve de la mari-Juana à deux pas de Piccadilly-Circus. On adamuse - A Londres parce que toutes les felles, mainavaient cours dans le Montnemassa des golden twenties. Le sort de l'univers ne se décide plus su 10, Downing Street, mais Londres est devenue le capitale des arts celle le demiar Cézanne, le demier Alechinsky - et cela, grace à la sottise du fisc français. Londres est-elle pas jusque-là, bien que Cameby Street et King's Road elent lancé une mode, à vrai dire à le portée n'ent plus les moyens d'être vraiment élégants, vollà la triste vérité ! Les manches des amokings s'usent; on mange encors dans une argen tarle euperbe, mais les nappes sont en papier, et il y a pius de sand-Miches que de cavier. Les ducs louent Isura Rambrandt et. Jeura salles à manger pour continuer d'aller l'hiver à Cannes ou à New-York L'apparence, deputs l'arrivée des

lution. Mala e'agit-il bien d'une révolution ? En profondeur, le pays a-t-il tellement changé ? Les Jeunes mariées ent cessé d'être vierges, c'est vrai. Mala n'en est-il pas de même ailleure? Elles ne pansent plus à l'Angleterre au mement déclaif mais Il leur arrive encore de faire des enfants. Le goût pour les beaux uniformes, le respect de la magistrature, des traditions, des défilés, de l'Eglisa établie (alors que l'Angleis e el peu de sens métaphysique) et des apparitions an public de le Royal Family... rien de tout cels n's bougé.

Le fisc tuers peut-être, demain, les plus célèbres Public-Schools du mende (ce qui, vraiment, ecrait demanage), mais on y Voit toujoure défiler des jeunes gens en uniforme et des ieunes filles, segement vêtues de blau. Au centre des villes, sur les places les plus fréquentées, en voit encore des squares bordés de grilles, dont les propriétaires ont sible douceur des temps anciens. esuis la clé et vienuent y promerier. Une chose surait pur me rendre l'An-

La dimanche, il y a toujoure du monde dens les églises (bien que les Anglaie soiant le peuple le meins raligieux, le meins métaphysique de le Terre). Même dans des milleux modestes, on se marie an laquette et comme chez nous. Le musique reste une religion. Je n'oublie pas les bai-lets de Covent Garden, la Festival Hall pieln à ras berd pour écouter Beulez ou Messiaen, et l'adorable Glyndebourne, son train rempil de Illee dames, de messieurs en smoking, l'œillet à la boutonnière, por-tant, dans un panier d'osier, les iné-

La permissiva society a révellié un vieux fond d'anarchie letent, mais elle a eussi renoué evec le Gay Londen du dix-huitième siècle - calui du docteur Johnson et de Mr Pervs. Cependant, toutes sortes d'associa-

giférer au lieu et place de l'Etal défaillant. La liberté est débridée, and So. Your pouvez visiter un eq Surtout, ne touchez pas au chien () décadence angleise. Je n'arrive pa à croire à la décadence d'un pays

Un pays où l'on ne yous demende dans des cas précis. Où la police dépourvue d'armes - est l'une des deux plèces (le reste de l'apperte fanetres : où les chiers et les cheis étrangers à croire à la décadence d'un pays qui produit encore d'ausei balles chave sures, d'aussi balles voltures, d'exceldans ses banques la plupart des capitaux étrangers, qui installe encore tant de succu

que je suis, enfant d'un pays de tant, rien de commun avec un Angleis. Le paye dont je me sens proche, c'est l'Allemagne, que tous las miens ont combattue ou occupée : l'y retrouve des souvenirs de familie à Berlin at à Heidelberg, à Munich ou à Cobience. Mais l'humble Alfael ; eldatuober nisiov an etear basm suls blen plus à l'aise avec l'orgoel leux Anglais : l'antente, cette fois. ne nelt pas de la proximité mais de

J'al éprouvé à Londres. - ville bien plus compliquée, plus exotique baud a si bien parlé. Pardu dans ees Crescents et ses Terraces, ses quastiers qui sont autent de provinces, ses pieces humides, fermées comm des retiros, j'ai goûté la lente et pelleur chien ou leur fiancée sans que giae insupportable, ce complexe de nul y trouve à redire.

La dimanche il y a toejoure du qui fait que l'ébousur (est-il encore britannique ?) de Sohe ou le matelassier de Tottenham ne salt supérieur au baron prussien. & l'efficier ecviétique, au banquier de Chicage, comme au prince indien. Dieu merci, le divine Providence « décidé que rien n'appelait l'Anglais - contrai rement à ce qu'il avait pu croire au dix-neuvième elècle — à régner sur l'univers. Il devient donc elsé de e'entendre avec lui. Il ne lui « manqué, jusqu'ici, qu'une bonne occupe tion étrangère pour faire la preuve de ses ressources et de son endu-rance. Mais el cette tácheuse éventualité devait se réaliser. J'imagine qu'il tiendrait le coup. sur neus : Il salt attendre.

C'est sinsi qu'il e eu raison des

PIERRE DE BOISDEFFRE

La conférence interparlementaire s'est achevée dans une atmosphère de malaise

De notre correspondant

Londres. — Les huit cent vingt-quetre délégués, représentant soirante pays membres de la con-férence interpariementaire, se sont séparés vendredi 12 septembre à Londres, après une session d'une semaine, dans une atmosphère de malaire. malaise. Les débats passionnés sur le

Iles débats passionnés sur le Proche-Orient ont en effet éhranlé les bases d'une institution habitiée, depuis sa fondation, en 1889, par le député français Prédérin Passy et le député angiais William Randal Cremer, à contribuer au rapprochement des points de vus de parlementaires venus de tous les horizons.

Les délégations des pays du tiers-monde se sont jointes, dans leur majorité, à celles des pays de l'Europe de les parlementaires israéliens et les organisations des pays occidentaux. Jusqu'à présent, seules les organisations internationales avaient la possibilité d'envoyer des observateurs. Quaire membras du Condéri autiquel vous protettez) et le jeunesse de tous les pays s'y denns rendez-vous.

Ce dévergondage mérite une explication. Londres, cessant d'être le capitale du monde, a pu devenir celle des arts et des plaisirs.

- Qu'est-ce que la France ? Un coq les colombo en avril 1975.

Désormais, les « entités » politi-ques bénéficiant du statut d'obserteurs à l'ONU pourront être invi-tées à le conférence. Mais la can-didabure d'Amnesty International

et israéllens n'étant pas parve-nus à élaborer un texte de compro-mis, le conférence s'est pronon-cée en faveur de la résolution déposée par le groupe arabe. L'accord intérinaire égypto-israé-lien n'y est évoqué que pour la forme. En revanche, la position d'Israél est vigoureusement atta-quée.

quée. Ces controverses ont laissé quel-Ces controverses ont laissé quel-que peu dans l'ombre les rapports sur des sujets moins délicats qui ont fait l'objet d'un large consen-sus, en particulier la situation des parlementaires au Chili, le déve-loppement et la coopération éco-nomique internationale, les droits de la femme, la non-prolifération des armes puélétres et le déco-

Espagno

tias des teces APRÈS LA CONDAMNATION A MORT DE TROIS MEMBRES DU FRAP

Les avocats vont faire appel devant le tribunal suprême de justice militaire

Madrid. — Trois petnes de mort et deux condamnations à vingtet deux condamnations à vingtcinq et à trente ans de prison :
tel est le lourd verdict pronomé
vendredi 12 septembre par le
conseil de guerre comtre cinq militants du Front névolutionnaire
antifisaiste et particique (FRAP).
Le procureur militaire avait requis cinq condamnations à mort.
Il était reproché aux inculoés
d'être les auteurs d'un attentat
qui, le 14 infliet dernier, à Madrid,
avait causé la mort d'un policier,
M Lacio Rodriques.
Les condamnés à mort sont

Les condemnés à mort sont
MM Manuel Antonio Blanco Chivite, journaliste tremte ans, seorétaire du comité de Castille du
FRAP; Viadimir Fernandez
Tobar, agriculteur, vingt-trois Alonso, étudiant, vingt-trois ans tenu pour l'auteur de l'attentat tenu pour l'anteur de l'attentat.
Les peines de prison ont été
infligées à M. Pahlo Mayoral
Rueda, vingt-quatre ans, ouvrier
métallurgiste spécialisé et étadiant en histoire, responsable du
comité d'agitation et de propagande du FRAP à Matrid, et
Fernando Sierra Marcos, dix-neur
ans étudiant en philosophia qui ans, étudiant en philosophie, qui fut, selon l'accusation, le conduc-teur de la voiture utilisée par le

dience, vendredi, les accusés ont déclaré qu'ils étaient militants du parti communiste d'Espagne (marxiste-lénimiste), ils ont répété qu'ils n'avaient rien à voir avec la mort du policier et que leurs aveux avaient été obtenus sous l'effet de la torture. L'un d'eux. M. Baena, a dit : « Je peuz en-core montrer les traces de la torture sur mon corps. L'espère que mu condamnation à mort et celle de mes compagnons servit les dernières qu'un tribund militaire ait à prononcer dans de telles conditions, s'un autre, M. Fer-nandes Tobar, commençait à évoquer la torture. Soudain, il dit : « Ja ne parierai plus parce que queiqu'un derrière mai me dit de me taire. » Derrière chaque accusé

Au cours de la dernière su

De notre correspondant

se trouvaient deux policiera armés de mitralliettes.

de mitrallettes.

Bien que le président du conseil de guerre ait encouragé l'accusé à poursuivre sa déclaration, celuici a gardé le silence. Enfin, M. Sierra a dit : « Je suis innocent. Qu'on ne nous prenne pas pour des imbéciles. Ceci n'a pas été un jugement mais une jurce. »

Les avocats ont demandé-président du conseil de guernet s'adresser aux autorités comp du,ou lens es soust que les memos du,ou leur eulens les memos du,ou leur eulens les memos du,ou les les soust dans les Les avocats out annonce qualitation faire appel devant le bunal suprême de justice d

sis rersement &

Le verdict de Madrid suscité de nombreuses protestation

Les condamnations prononcées par le conseil de guerre de Madrid à l'encontre de cinq mili-tants du FRAP ont déjà suscité de nombre u est protestations. Ainsi à Paris, une centaine de personnalités écrivains, univer-citatives avisites sundicalités. personnalités. écrivalis, universitaires, artistes, syndicalistes,
a v o c a t s, juristes, magistrats,
ainsi que des hommes politiques
espagnols en exil) ont signé un
appel aux antifuscistes de
France », dans lequel elles manifestent leur « ferme condamnation de la terreur et des crimes
des manuerment des France tion de la terreur et des crimes du gouvernement de Franco contre les peuples d'Espagne » et leur « soutien inconditionnel à la lutte que mènent les masses espagnoles chaque jour avec plus de jorce pour leur ibberté ». Ce texte incite à démoncer « l'état d'exception, l'occupation militaire des villes et des compagnes, la tarture systématique et les monstrueuses condamnations. l'assassinat d'antique et les rues, les monstrueuses furces et les rues et les rues, les monstrueuses furces et les rues et et et les rues, les monstrueuses farces que sont les procès des tribuux

Notre correspondant à Genève nous indique que des prêtres et des pasteurs ont participé, dans cette ville, à une occupation de la cathédrale Saint-Pierre aussistét que le verdict a été comm. M. Christian Grobet, observateur

ration internationale des droit l'homme, a affirmé, à son re à Genève, qu'il ne lui avait jar été donné d'assister à une s « sinistre jarce ». Le secrétaire général de Confédération internationale syndicate libres, M. Otto Ken a protesté contre la procé antidémocratique suivie pe tribunal de Madrid et dem pour les sing hommes la gard d'un procès équitable et la mutation des peines au non respect des droits humains Conseil de l'Europe, qui étad situation des pays européens membres, e sévèrement conde le duraissement du régime (gnoi et les récentes conda; tions à mort lors des procè Madrid et de Burgos.

 A l'initiative du P.S.U.
la Lique communiste répoli naire, dix-sept militants occupé, vendredi 12 septer pendant près d'une heure, la de l'observatoire de la basi de Fourvière à Lyon. Ils déployé une banderole rouge clamant : « Non à la répré

Grèce

Trois tertionnaires sont condamnés à de lourdes peines de prison

12 septembre, à vingt-trois ans de prison l'ancien colonel Habrisiesie, et à vingt ans, l'ancien colonel Theophiloyiannakos, chef de la section des interrogatoires de la police militaire sous le dictature milinon des interrogatures de la police militaire sous le dictaire mili-taire, ainsi que l'ancien commandant Anastandos Spanos, « bras droit » et porte-parole de l'ancien général Dimitrios Ioannidès. Des pelnes de prison ont d'autre part été prononcées « l'encontre de selve officiers et soldais de la police militaire.

De notre correspondant

Athènes — Après dix heures de déliberations, le tribunal militaire permanent d'Athènes a prononcé son verdict dans le premier de la série de procès engagés contre les tortionnaires. Trente de fificiers et soidats étaient acousés d'avoir torturé des détenus. Le tribunal a infligé des peines allant de six mois à vingt-trois ans de prison. Il a prononcé l'acquittement de quinze accusés. Il amonça qu'un nouveau le punir les responsable de punir les responsable qu'au cours du prochain procès de quinze politaire de prison a surpris, car le procureur, M. Zouvelos, avait déclaré que ce procès aurait pu difficilement avoir lieu suns la coopération » de cet ancien soldit et la police militaire.

Les révélations faites par les temples de la police militaire, pourrait bien être invité à rendre des comptes.

MARC MARCEAU. La condamnation du soldat Petrou à six ans de prison a surpris, car le procureur, M. Zouvelos, avait déclaré que ce procès surait pu difficilement avoir lieu sans la c coopération » de cet ancien soldat de la police militaire.

Les révélations faites par les témoins et les victimes, les détails publiés par les journaux, qui consacrèrant des pages entières au procès, ont été accablants pour les accusés. Les Grecs apprirent avec indignation que des officiers avaient été spécialement formés pour mener les interrogatoires « les plus poussés », selon des méthodes qui se veulent « scientifiques ».

Le procès fut marqué par de nombreux et très vifs incidents. Inversant les rôles, plusieurs accu-sés se firent accusateurs et e'en prirent au président du tribunal. didature d'Amnesty International
a été refusée.
Le porte-perole palestinien.
M. Kheled Hassan, a en l'occasion
d'affirmer que son mouvement
ètait prêt à atteindre ses buts
par l'intermédiaire des instituitions politiques, mais qu'il utiliau « déserpoir ». Le commission, à
laquelle ont siégé pendant pluile sieurs heures, côte à côte, Syriens
ie et Israéliens n'étant pas parvenus à élaborer un texte de compronus à élaborer un texte de compronus à élaborer un texte de comproen effet de prétendre que les jouren effet de prétendre que les jourprotestation. La défense ne cessa en effet de prétendre que les journaux entretenatent systématiquement un « citmet d'hostilité » à l'égard des sonsés. Un avocat leva un lièvre de baille, en affirmant que le comportement, sous la dictature, de deux grands propriétaires journaux athémens, n'était pas au-dessus de tout soupcon.

si ce procès ne s'est pas déroule avec toute la sérénité souhaitable, les responsables en sont plusieurs accusés qui, par leur stitude, leurs cris et gestioulations, créèrent une ambiance -prolifération
s et la décocureur s, relevé que lés principaux
responsables moraux des tortures

MARC MARCEAU.

Portugal

Proche du général Gonça:

LE GÉNÉRAL CORVACH A PERDU SON COMMANDE

Lisbonne (A.F.P. Reuter)
Le général Eurico Corvacho
relevé, samedi 13 septembré
ses fonctions de chef de la ri
militaire septentirionale du Pi
gal, apprend-on de source
taire. Il a été remplacé pi
général Pires Veloso, qui
commissaire militaire des fit
Sao-Tomé et Principe ju
leur accession à l'indépendi
en juillet dernier.

Le général Corvacho étai dernier partisan de l'angien dernier partisan de l'ancien mier ministre vasco Gonçali détenir un poste de comma ment important dans l'anné terre. Depuis l'assemblée des cos il y a une semaine, le god l'acceptant de la révolution on s'attendait donc à son l'acceptant de la révolution on s'attendait donc à son l'acceptant d'une majorité des officies Nord, il jouissait, en revan d'une grande popularité au des organisations populaires des organisations populaires base de Porto.

Norvège

Les élections municipales sont un test pour le gouvernement travailliste

De notre correspondant

Osio. — Queique deux millions sept cent mille Norvégieus élisent les dimanche 14 et fundi 15 septembre treise mille cinq cents conseillers municipaux et mille quatorze conseillers régionatix. Deux ans avant les élections législatives, les partis politiques attachent une importance certaine à ces consultations locales. Pour M. Trygve Brattell et son gouvernement minoritaire travail-Pour M. Trygve Bratteli et son gouvernement minoritaire travailliste, il s'agit d'un test. Quant à l'opposition non socialiste, qui voudrait iden reprendre, en 1977, la pouvoir qu'elle exerça de 1965 à 1972, elle reproche sux travaillistes de vouloir modifier la structure démocratique du pays en rassemblant trop de pouvoirs dans les mains de l'Etat.

Il est vizi que le gouvernement

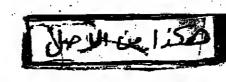
dans les mains de l'Etat.

Il est vrai que le gouvernement
actuel mêne une politique de
socialisation ou de nationalisation
plus pousée que jamais Ainsi,
dans l'industrie du pétrole, la
compagnie d'Etat, la Statell,
oblige les sociétés noivégiennes et
étrangères à jouer un rôle de plus
en plus marginal. L'Etat a d'alileurs l'intention d'acheter les

actions d'une société norvéper de distribution de pétrole et d' sence pour permettre à la Stai de devenir une compagnie pét-lière complète, dont l'activité pe de la recherche et des forages la vente de l'essence au détait Le gouvernement a amore questi, depuis un certain tei déjà, qu'il avait l'intention a deprivation se les benques entend faire élire les core d'administration, selon des mobilités à trouver, par les institutes publiques affe une effet.

publiques, afin que les institutions publiques, afin que les affait des hanques soient membes de l'intérêt du pays plutôt que de celui de leurs actionnaires, soient production de la consultation de la co pourrait modifier l'équilibre que s'est instauré entre les différent fractions du parti travaillis depuis le congrès d'avril 197

FRANK BJERKHOLT.



AFRIQUE

PROCHE-ORIENT

e appel

justice Paris demande aux rebelles tchadiens de fixer

ronnocet vendredi soir, que le ronnocet vendredi soir, que le ronnocet vendredi soir, que le vernement français était prêt que me rançon de 10 millions francs pour ubtenir la libéran simultanée de Mine Claus-Pethnologue française retenue totage depuis près de dix-sept son simultanée de Mine Claus-Pethnologue française retenue totage depuis près de dix-sept son se par les rebelles Toulous du stitute de la coopération à l'A P.P.

Jose Anton ministère de la coopération que que M. René Journiac, seiller technique à l'Elysèe, a in compte vendredi aprèsil à M. Giscard d'Estaing e de nission qu'u venait d'effectuer Diamèna auprès du chef de nission qu'u venait d'effectuer de la coopération. assistalt à de la coopération. assistalt à le tretien.

Le président de la République, te cette déclaration, a pris des efforts poursuiois et oncés par le gouvernement adien dans le cadre de la tique de réconciliation nations prisonniers délenus par les prisonniers délenus par les cales.

Compte tenu de l'action

Comple tenu de l'action duite par le gouvernement de par le gouvernement de l'action duite par le gouvernement du résultat des suis entretiens avec les autos de ce pays, il est décidé que r répondre à la communision transmise au gouverneit au nom des ravisseurs de le Françoise Claustre, une le 10 millions de frança neuis, correspondant aux engançais, correspondant aux enga-

lications sur l'implantation des

unements de guérilla dans ce

' C'implantation du Front de Fration nationale du Tebad

Portuneral a Barghiani, exagéré-

e puis affirmer, d'après des colonages recueillis en août

responsables du FROLINAT
rentralent de l'intérieur, que
et le nord-est du pays sont
réties par le FROLINAT.
utre part, un voyage effectué
noût 1974 dans l'Ennedi, où nous
le réalité du contrôle de cette
on.

ROLINAT) apparaît minime, profit de celles des groupes sidents de Hissene Habre et du

ns, nous écrit

CORRESPONDANCE

L'implantation du FROLINAT

L'AFFAIRE CLAUSTRE

«Compte tenu des récents entretiens avec N'Djaména»

disposition des rebelles en échange de la libération simultanée de Mme Clausire. 3.

En quittant l'Hysée, à l'issue du conseil des ministres de la soirée, M. Pierre Abelin s'est refusé à tout commentaire, se bornant à renvoyer en texte publié par ses services.

A N'Djaména, un appel a été adressé ven d're d'l soir au e chef de l'organisation dénommés Conseil de commandement des jorces armées du nord du Tchad a par le canal de Radio-France internationale, seule radio française captée au Tchad, Les autorités françaises se sont déclarées, selon l'agence France Presse, a disposées à verser soit en un lieu u convenir, soit sur un compte en banque, une somme de 10 millions de francs (P.A.) en échange de la libération de Mme Clausire s. Elles demandent à M. Hissene Habre de lemandent à M. Hissene Habre de lemandint de l'ambassade de France à N'Djaména.

Solennellement amoncée, la

à l'ambassade de France à N'Djaména.
Solennellement amoncée, la décision du président de la République de verser une rançon de 10 millions de francs semble surtout destinée à apaiser une opinion publique émue depuis la diffusion sur IT 1 d'une interview de Mine Claustre. Elle ne constitue pourtant pas un fait nonveau. Le gouvernement français

fantomatique e la armée du géné-ral Barghiaui ».

modalités du versement des 10 millions de francs de la rancon

Il est donc clair qu'en propo-sant le versement de 10 millions

Le seul point sur lequel la situa-tion ait semble-t-il évoluée, c'est l'attitude du gouvernement teha-dien. Celui-ci ne s'oppose plus à une tractation directe entre Paris et les rebelles. Mais il semble qu'il att renssi à faire admettre son 1 la suite de la publication enlevé au Ouaddal ; c'est donc 24 le Monde du 12 septembre que cette région est bien contrôlée me carte du Tchad donnant des par le FROLINAT, et non par la potot de vue concernant les livraisons de matériel même non mili-

(II) est extrémement malaisé, cans des régions déscriques et difficiles d'accès, n'établir de lagon rigoureuse, les limites des rones contrôlées par les movements és guérills. Les témotgrages varient et jes dirignants rebelles ont intérêt soit à rester dans le vague à ce sujet, soit à revendiquer des territoires qu'ils acontrôleat pas récliement. Selon les informations race s'ittles par les menace de l'exècuter. Ne pas informations race s'ittles par lier cependant son sort à celui ont réalisé en février et mars 1875 un film sur les maqu'ils du produint de voir les rebelles recommences de M. Abba siddick te sont le communiqué officiel ainsi ditrusé laisse dans l'ombre une le sort de M. Claustre, le mari de l'ethnologue, ini-même prisondum mois d'août, n'est évoqué. Il est vrai que les rebelles n'ont de son épouse, comporte un ristend de son épouse, comporte un rispand (a le Bonde » de 7 juis), les forces de M. Abba siddick te sont le communiqué officiel ainsi ditrusé laisse dans l'ombre une le surte question. A aucum moment le sort de M. Claustre, le mari de l'ethnologue, ini-même prisondum de

forces de fa. anna cumara tentre la assurées pratiquement de toute la moitié orientale du pays. Les distrects Toubous de M. Hissens Habre l'occuperaient que la sone traditionnellement contrôlés par leur Le communique officiel du mi-nistère de la coopération met fin en tout eas à la uégociation. Le crédit du chef de l'Etat hi-même est maintenant engage. même est maintenant engage.
C'est une garantie pour M. Hissene. Habre que les promesses
faites seront respectées. Mais il
sait aussi qu'il lui sera désormais
très difficile d'obtenir plus. Lo
bon sens et l'efficacité politique
— sans parier de l'humanité —
lui commandent sans nul doute
d'accepter la proposition qui lui
est faite. — D. J.

ila réalité du contrôle de cette on. nilo, le pasteur Horala, prinier du FROLINAT, a été tionnellement contrôlée par leur groupe ethnique, c'est-à-dire le Tibesti, la plus grande partie du Borkou et une partie du Eanem.) DIPLOMATIE

SESSION DE L'ONU SUR LE DÉVELOPPEMENT

pays du tiers-monde et les États développés espèrent parvenir à un compromis

De notre envoyé spécial

tions unles (New-York). - Il est Imprés pour e'aventurer sur le ter u près certain désormals que la rain concret des réalités éconoème assemblée extraordinaire Nations unles eur le développeet le coopération économique nationale s'achèvera jundi 15, -à-dire à le veille de l'unre de le 30° session annuelle
raire de l'Assemblée. Elle tiendra
our-là une demlère session plépour epprouver ou rejeter le
mit de recommandation finale que par M. Pronk, ministre de la eration des Pays-Bas, sur la base accords auxqueis espèrent parles groupes de travail. Pourtant, misme résolu affiché par les Ocntaux en fin de semeine he avec l'attitude plus réservée pays du tiers-monde. Certes, juestions relatives aux transferts echnologis, à l'agriculture et à rentation ains) que sur la restrucon des secteurs économiques et nix de l'ONU. Mais un raidiesetrès net de la position des pays Die de développement était perble vendredi sur d'autres quesnational et le transfert de reses pour le financement du dépement. Qualques pays du tierse estiment les proposition des fait, ei les diplomates du tierse ont décidé d'abandonner le s'ajouteralent eu produit de le vente n idéologique et politico-murai equal is s'oppossient de plus de l'or du F.M.I.

miques, c'est paros qu'ils ont été encourages par l'ettitude enfin plue compréhensive des pays riches.

Aussi bien, l'accrochage porte essentiellement sur une approche globale du problème des matières prix, le stabilité du système de calcui monétaire et toutes autres mesures de nature à procurer aux pays du tiers-monde les revenus atsbles qui leur permettront de se déve-

pemen, veulent bien s'engager dans cette vole, mais à la condition que les pays industrialisés se minitrent disposés à réunir ces instances et à leur offrir des compensations pour les pertes qu'ils pourraient subir. Ils exigent des gerantles réelles de stabilité pour le revenu de leurs exportatione du type de celles adoptées à Lome cette année, au bénéfice de quarante-quatre pays d'Afrique et dés Caralbes. Par exemple, l'uffre de M. Kissinger de constituer un conseil de sécurité » pour l'aide au dévuloppement a décu les pays du tiers-monde dès qu'ils unt appris que ce fonds serait elimenté par le vente du sixième de l'or détenu par le Fonds monétaire international. Ile evalent pensé que les ressources de co io e se rengavelleraieni el

gements antérieurs, est mise à la s déjà proposé au chef rebelle le disposition des rebelles en échange de la libération simultanée de Aucun accord n'avait pu être en-

versement d'une telle somme. Aucun accord n'avait pu être enregistré sur cette base. Par contre,
le 16 juillet dernier. M. Stèphane Hessel, chargé de mission au ministère de la coopération, evait
annoucé au miero de FranceInter que M. Hissene Habre avait
accepté de l'hèrer Mme Claustre
le 1ª août contre le versement
d'une rançom de 4 millions en
francs et d'équipements « non
militaires a d'une valeur de 6 millions. Toutes tes dispositions
avaient alors été prises pour
acheminer ce matériel, a déclaré
M. Abelin mercredi soir à la télévision. Au cours de la dernière
semaine d'août, les autorités tehadieunes se plaignaient des « ingérences » de M. Hessel dans
leurs affaires intérieures et demandient à Paris de reprendre
elles némes les négociations. Le
matériel promis ue tui ayant pas
été livré, M. Hissene Habre ne
relâchait pas Mme Claustre le
1ª août. Il annonçait quelques
jours plus tard qu'elle serait
executée le 23 septembre si entretemps la somme et le matériel
demandés ne lui étalent pas remis.
Il est donc clair qu'en propocent la versement de 10 million.

sant le versement de 10 millions en franca, le gouvernement francais ne répond pas aux demandes de M. Hissene Habre et qu'il est même en retrait sur ce qu'il avait accepté, par l'intermédiaire de M. Hessel deux mois plus tôt. Le chef des rebelles se contenteratif de l'offre qui lui est ainsi faite? Il estimait avoir déjà fait une concession considérable en ne réclamant plus d'armes.

[II] est extremement malaisé, cans

Angola

LES CHEFS DE L'UNITA ET DU M.P.L.A. RENCONTRENT A LUSAKA PLUSIEURS DIRIGEANTS AFRICAINS

AFRICAINS

C'est essentiellement sur la situation en Angola et non, comme
prévu, sur la Rhodésie que porteront les conversations de dirigeants africains qui se réunissent
ce samedi 13 septembre à Lusaka.
Le docteur Agostinho Neto, président du Mouvement populaire
pour la libération de l'Angola
(MPLA), est en effet arrivé
vendredi dans la capitale zambienne pour participer aux discussions. Il devait être rejoint samedi
par M. Jonas Savimbi, le chef de
l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA).
Les deux hommes ont accepté
de se concerter avec les présidents
Kaunda (Zamble). Samera Machel (Mozambique) et Nyerre
(Tanzanie) et Sir Seretse Khama,
du Botswana.
La participation à la rencontre

La participation à la rencontre de M. Mobutu, qui avait été pri-mitivement annoncée à Lusaka, n'est pas certaine. Le chef de l'Etat zairois accueille samedi à l'Etat zarois acmeille samedi à Einshasa le premier ministre de Beigique, M. Tindemans M. Eolden Roberto, dirigeant du Front national de liberation de l'Angola (F.N.L.A.), souteun par le Zara, serait également absent. En revanche, on annonçait vendredi à Lasaka la participation à la rencontre de M. Henri Lopez, premier ministre de la République du Congo.

se renguvelleraieni si te produit de le venta intervient su moment où le M.P.L.A., qui a repris l'offensive sur tous les fronts, contrôle la majeure partie du territoire. — (A.F.P., Reuter.)

Liban

DANS L'ATTENTE DE LA GRÈVE GÉNÉRALE La tension persiste dans le nord du pays

Le tension persiste dans le nord du Liban et en particulier à Tripoli, dans l'attente de la grève générale à laquelle les forces et les partis de gauche ont appelé pour le lundi 15 septembre afin de protester contre l'intervention de l'armée. Conformément à la décision du gonvernement, celle-ci prend progressivement position entre les villes

de Tripoli et de Zghortz afin de separer les combat tants. Dans un communique publié vendredi 12 septembre. les évêques et les supérieurs des ordres religieux libanais de rite maronite ont approuve l'intervention de l'armée et se sont prononces « contre tout pariage du Liban ».

Tripoli. — Tripoli est une ville fantame. Traumatisés par la petite guerre qu'ils viennent de livrer à teurs voisins agnoritotes chretiens, tes Tripolitains musulmans ne se décident toujours pas à reprendre une vie normale. Il faut aller au marché et dans les quartiers populaires pour irouver quelque animation.

Tripoli est piongée dans un silence morne que troublent par intermittence des rafales de coups de feu et des explosions. Tous les regards se tournent alors instinctivement vera l'est : c'est de là que vient te péril, des plateaux qui surplombent la ville et où sont re tranchée les miliciens de Zghorta.

Chassés du centre commercial, refoulés vers le quartier périphérique de Koubbeh, les Zghortiotes se vengent à leur façon. Ils ont fait eviter les deux consideres

rique de Kaubbeh, les Zghortiotes se vengent à leur façon. Ils ont fait sauter les deux canalisations d'eau potable qui alimentent la ville ainsi que des générateurs de courant électrique et une ligne à haute tension qui fait fonctionner la raffinerie de pètrole de l'ancienne Irak Petroleum Company. Il en résulte une pénurie d'essence qui paralyse les moyens de transport dans tout la pays et coupe pratiquement Tripoli de la capitale. Avec l'arrêt des poids lourds, la seconde ville du Liban manque de certains produits et articles de grande consommation. C'est la réplique des Zghortiotes pour les pertes qu'ils ont subjes du fait du plassicage, de l'incendie et du pilage de leurs magasins.

cette guerre de clans et de partis, qui se déroule sur un arrière-plan de rivalité ancestrale, révèle aux antagonistes combien ils ont besoin les uns des autres et com-

tés d'adopter un texte qualifiant le dernier accord sur le désenga-gement dans le Sinal d' « encou-

rageant » en ajoutant qu'ils le considéraient « comme une contri-bution importante en faveur de la

bution importante en faveur de la détente et d'un règlement pacifique, fuste et durable dans la région, qui doit être atleint par des négociations ultérieures. Ils ont aussi exprime e leur conviction que t'élan des négociations doit être maintenu afin que de nouveaux proprès substantiels puissent être réalisés dans la vois d'un règlement global de paix dans le cadre de la conférence de Genève ». Dans un langage moins alambiqué, cela signifie que, aux yeux des Neuf, la politique des e petits pas », quels que soient ses résultats, ne peut à elle seule conduire la paix Toujours à propos du Proche-Orient, les ministres que exprimé leur sattafaction des « proprès » accomplis dans le dialogue euro-arabe et souligné

tim des a progrès » accomplis dans le dialogue euro-arabe et souligne son a importance politique ».

Les Neul ont fait le classique tour d'horison des prublémes d'actualité. Us sont manifestement satisfaits de l'évolution de la situation au Portugal et ils espèrent que les efforts pour une plus grande démocratisation se préciseront, ce qui leur permetira

nen leurs interets sont comple-mentaires e n'y a rien d'irré-parable en politique, unus déclare le docteur Abdel Magid El Rafti, député de Tripoli et leader de la section pro-irakienne du Bass libanais. Il suffit que les autorités veuillent sincèrement arrêter le massere que les consections

De notre envoyé spécial

veuillent sincèrement arrêter le massacre, que les francs-tireurs aghortiotes, perchès sur les hauteurs de la ville, se retirent ou qu'ils cessent leurs tirs dont l'unique objet est d'entreienir ce climat de terreur. La violence ne peut que porter préjudice aux intérêts de la gauche et profiter aux forces féodales qui s'en servent pour exciter les passions conjessionnelles et c o ut i nu e n t ainsi à monopoliser le pouvoir.

Une outre persounalité de la ville, le joune et bouillant Parouk Mokkadem, fondeteur du e Mouvement du 24 octobre s (1), e Mouvement du 24 octobre s (1), se considère aussi comme un e nationaliste libanais à part entière è mais pour lui le Liban, e doit être une patrie et non un casino ou un lieu de luisirs s. « J'ai eu raison de mettre en garde mes ...mpatrotes contre leur embourgeo.jement et leur insouciance s, nous d. -li au siège de son parti, entouré des hommes de sa milice e qui sont arrivés jusqu'aux portes de Zohorio s. Mais cette bataille, selon lui, va hien an-delh de le rivalité traditionnelle qui uppose Tripoli et sa bau li eue chrétienne. « C'est essentiellement une vasuraction armée contre les tieux princes de armée contre les vieux princes de la classe des privilégiés au Liban. Qu'elle ait pris une tournure conjessionnelle, cela est possible

man le jond du problème n'en es pas moins politique, economi-que et social : us 1: nous bat-tons pas contre Zghoria mais contre les e Tontons-Macoutes » du pouvoir. Notre comoa déborde enjin les limites territoriales du Liban prisons acus services. Liban paisque nous sommes en lutte ouverte contre la politique tracée par le dear Henry à l'in-tention de M. Sadate. »

M. Mukkadem a, iui aussi, une solution à proposer pour résoudre la crise, e ou au moins pour en atténuer les méjaits ». Il faut que « M. Frongié, le chej de l'Etai, quitie le pouvoir, et tout de suite ». Cette démission, qui peut encroe sauver le pays, devrait être sutvie par t'élaboration d'un nouveur pacie national, politique et social, une nouvelle Constitution qui régrait les relations entre Libanuis et doirnit le Liban d'une structure administrative décentralisée ». M. Mokkadem, qui reconnaît avoir eu une soixantaine de tués dans les combats depuis dimanche dernier, s'estime en messure d'affirmer que les en mesure d'affirmer que les en mesure d'affirmer que les partis de droite ne sont pas re-présentatifs du pays réel e Les Kataeb l'Phalanges), c'est Achra-fieh, dit-il, un quartier de Bey-routh, et c'est aussi une partie du Liban du Nord, Mais il y a le reste, Baalbek, le Hermel, la Bekao. Toutes ces régions sont aussi le Liban et représentent l'écrasante majorité de sa popu-lation. 3 lation.

EDOUARD SAAB.

11) Le Mouvement de gauche libérale et laigue, cont les membres se recrutent dans le nord du pays, n été fondé en 1963, lors des grands affrontements entre les Palestiniens et l'armée libanaise.

A Venise

Les Neuf qualifient d'«encourageant» l'accord sur le dégagement dans le Sinai

De notre envoyé spécial

Venise. — Un communique publit vendredi matin 12 septembra à Beyrouth par l'organisation palestinienne Salka menaçait le pour se prononcer, que le nouveau régime de Lisbre à Beyrouth par l'organisation pour se prononcer, que le nouveau regime de Lisbre à Beyrouth par l'organisation pour se prononcer, que le nouveau gouvernement pour la téfini sa politique. Ils interviendrent à nouveau auprès d'Athènes et d'Ankara) pour qu'e une solution de plus sieurs délégations, dont le délégations, dont le délégation française, pour amener la Communauté européenne, à la veille de l'assemblée des Nations sinsteres de l'assemblée des Nations pour la cause palestinienne (1).

Jeudi, les neuf ministres des affaires étrangères réunis à Venise avaient décidé de publier une nouvelle déclaration rappelant leur résolution sur le Prochement critiquée à l'époque per les les pays de l'Est, en application de l'acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) afin d'en tirer le meilleur particulièrement et des didées. Enfin, sur proposition de M. Van der Stoel, il a été convenu que chacun des mise aux ministres. Ceux-ei q'en parière en faveur des Basques. Son collègue néerlandais, M. Van la dépèche de l'AFP, fut transmise aux ministres. Ceux-ci n'en
parièrent pas en seance, mais, au
déjeuner, M. Sauvagnargues dit à
son collègue nécriandals, M. Van
der Stoel, qu'il comprenait très
tien qu'il ne puisse paraître céder
à une menace et que, par conséquent, le projet de déclaration
des Neuf u'avait pins d'objet.

La Salka est une organisation palestinienne d'obédience
systeme. Certains observateurs se
demandent si le communiqué de
Bayrouth n'était pas tout simplement destiné à torpiller les
efforts pour faire progresser une
solution politique au ProcheOrient, si avantageuse qu'elle
puisse être pour les Palestiniens.
Les Neuf se sont donc contentés d'adopter un texte qualifiant appropriée en faveur des Basques MAURICE DELARUE.

(1) Dans un communiqué publié vendredi à Beyrouth, la Salte s mis en demeurs le gouvernement néerlandais de libérer les quaire instriandais de liberer les quatre hommes porteurs de passeports syrieus arrêtés à Amsterdam [18] Honde en 12 septembre). La Salia précisait que les quatre hommes écalent chargés d' « une mission politique légitime visont d faire presidon sur le gouvernement des Pays-Bas afin qu'il mette fin eux judités qu'il accorde à l'éntipration juice » len ignalit, vendredi soir, le premier ministre nétriandais, M. Dan Uyl, a éclaré en cours d'une conférence de presse que l'ambassade des Pays-Bas à Moscou na joue qu'un rôle d'intermédiaire lors de la remise des visas de sortie sur juifs éédrant qu'itter l'UR.S.S., et que ces personnes ne passent pas par les Pays-Bas.

Les prolongements de l'accord israélo-égyptien

(Suite de la première page.)

· AU CAIRE, l'officieux AL Ahram a public vendredi une inpremier ministre déclare : « La France a été le premier pays de la région à se tenir aux côtés du droit dans le conflit du Proche-Orient, et c'est par la suite que Orient, et c'est par la suite que les autres pays européens ont suivi notre attitude. » M. Chirac rappelle la nécessité de prendre en considération les droits des Palestiniens et précise que les Israéliens devalent modifier leur point de vue à ce sujet : « Cela n'est pas difficule; puisqu'il existe un peuple, il doit avoir une patrie. « M. Chirac a ajouté toutefois que, lous de sa récente rencontre avec M. Igal Allon, ministre israélien des affaires étrangères. « nos titées à ce propos étaient très loin les unes des autres ». Selon le même quotidien, le Selon le même quotidien, le président Sadate se rendrait en visite officielle aux Eists-Unis dans la dernière semaine d'octobre.

De sou côté, M. Ismall Fahmi, ministre égyptien des affaires étrangères, dans une interview publiée par le quotidien kowellien Al Kubus, affirme que l'Egypte ne metira fin à l'état de guerre que dans le cadre d'un règlement giobal incluant la Syrie. Dans ce cas, la fin de l'état de guerre signifierait « l'établissement d'une pair entre les parties, la reconnaissance réciproque de leurs frontières internationales et la reconnaissance officiel de ces parties entre elles a. M. Fahmi ajoute que les responsables palestiniens avaient été mis an courant de tous les détails de l'accord intérimaire israéloègyptien.

Iran

UN COUP D'ARRÊT A L'INFLATION

De notre correspondant

Tébéran - Selon le gouverneus djoint de la Banque centrale d'Iran. le goovernement de Téhéran s pe arrêter totalement l'inflation, qui avait dépassé 20 % entre juillet 1976 et juillet 1975. L'indice général en coût de la vie n même baissé de 2.2 % en sout par tapport à juillet tandis que l'indice des prix de gres d'une centaine d'intermédiaires se d'initiation qui devait se situer sutour de 22 % pour l'année persane en cours (mars 1975 - mars 1975), s'établirait dans ces conditions à moins

ans transports, taxes et droits à l'im-portation) ainsi qu'à une intte dra-conienne coutre les profiteurs. Trois ces plus grands « barons » de l'industrie Iranienne — MM. Eigha-niar (industrie plastique), Kashani (chaine de supermarchés) et Vahab-Zadeh (automobiles), — et plus

gouvarnement de M. Boveida une importante partie de mécontempe meut populaire. Le déversement brude 5 %.

Ce résultat est dû à un certain tal ées revenus pétroliers, accentsé par l'inflation importée, avait esté une dituation explosive, dont on frances aux prodults alimentaires et voyait difficilement l'issue. — D. A.

En apparence, presque rien n'a changé dans le panorama politi-que chilien de ces douze derniers mois. L'omniprésence et la toute-puissance des militaires demeurent fait essentiel. Plusieurs élé-mis importants sont pourtant. niens importants sont pourtant est l'évolution de la démocratie chrétienne. Il y a un an ce parti adoptait une double attitude d'abstention : à l'égard de la junte, en raison des graves violations des droits de l'homme et de la childre et l'était en ret lations des droits de l'homme et de la politique totalitaire en matière d'enseignement, et vis-à-vis de l'ex-Unité populaire — dont les erreurs avaient fait, selon la D.C., le lit des putschistes du 11 septembre. Quelques personnalités pronaient une attitude d'opposition nette à l'égard du régime du général Pinochet. Leurs propos rencontraient peu d'écho.

Depuis, les démocrates-chrétiens ont, en majorité, basculé dans l'opposition. Ce sont désormais les partisans d'un soutien au régime militaire qui semblent isolés. Le tournant a été pris après qu'une enquête eut été menée auprès de nombreux cadres et militants démocrates-chrétiens (le Monde du 19 avril). La quasi-unanimité des personnes inter-rogées avaient souhaité que le P.D.C. adopte une attitute hos-tile à la junte.

En ce qui concerne les alliances à nouer, en revanche, les démocrates-chrétiens étaient divisés. Certains d'entre eux ne souhaitaient se lier qu'avec ceux des partis de l'ancienne Unité populaire dont l'idéologie u'est pas marxiste (c'est-à-dire le partiradical et la gauche chrétienne, à l'exclusion des communistes, des socialistes, du MAPU et du MAPU-OC (1), Le débat sur ce point reste ouvert. En ce qui concerne les alliances

Le refour de M. Frei

M. Eduardo Frei, ancien président de la République (1964-1970) et la personnalité la plus influente du parti, est lui-même finente du parti, est hu-même sorti à plusieurs reprises de l'attitude d'abstention — faite de
dignité blessée, de morosité boudeuse et de désintèrêt amer —
qu'il avait adoptée dès qu'il était
clairement apparu que les militaires n'avaient pas organisé le
comp d'Etat du 11 septembre 1973
pour lui confier le pouvoir. M. Frei
a successivement critiqué la politique économique de la junte
(dans la revue démocrate-chrétienne Ercilla) et son intolérance
politique (dans le journal colompolitique (dans le journal colom-bien Tiempo). Il a également demandé ces dernières semaines à la Cour suprême du Chili de mener une enquête sur la « disparition » suspecte de cent dixneuf militaris de gauche (le Monde du 11 août). Il a enfin ostensiblement boudé la célébration du deuxième anniversaire du 11 septembre 1973, où, pourtant, le chef de l'Etat a annoncé la création d'un Conseil d'Etat dont il sersit membre de droit en tant il sersit membre de droit en tant quancien président de la Répu-

qu'ancien président de la République.

En juillet dernier, des représentants de l'aile gauche du P.D.C. et des personnalités de l'ex-Unité populaire se sont rencontrés à Caracas. Les démocrates-chrétiens — en particulier MM. Leighton et Fuentealha — étalent venus « à titre personnel ». Mais ils ont déclaré qu'ils allaient « informer leur parti». Seule l'aile droite du P.D.C. a manifesté son hostilité à cette rencontre, à l'issue de laquelle la politique de la junte a été condamnée. M. Eduardo Frei n'a pas désapprouvé la réunion. A gauche, les communistes — qui n'avaient pas été invités pour ne pas fournir d'arme aux démocrates - chrétiens les plus conservateurs — ont encouragé la rencontre de Caracas. C'est donc bien un rapprochement qui s'est opèré entre le P.D.C. et l'ex-Unité populaire. Il permet d'assurer que des courants politiques qui représentaient naguère 30 % des Chiliens ont désormais clairement manifesté leur hostilité aux genéraux de Santiago.

L'évolution de l'Eglise catho-

Santiago.
L'évolution de l'Eglise catho-lique a été parallèle. Les évêques avaient, en avril dernier, renoncé à élever une nouvelle mise en

garde contre les violations répétées des droits de l'homme perpétrées au Chili. Ia hiérarchie avait reçu l'assurance que des améliorations seraient apportées dans ce domaine. De fait, un décret-loi publié le 8 msi dernier faisait obligation aux autorités d'informer dans les quarante-muit heures les familles des détenus et de remettre en liberté ou d'inculper dans les chap jours toutes les personnes arrêtées. Ce texte étant resté lettre morte, l'Eglise a de nouveau durci son attitude.

Lors d'une messe célébrée le 5 août dernier à 8 antiago, Mgr Enrique Alvear, nouveau vicaire épiscopal de la capitale, a demandé que le cas des cent dixuent militants de gauche « disparus » soit éclairei. Un document publié le 9 septembre dernier par les évêques invite le gouvernement à mettre en ceuvre une politique économique plus équitable et condamne toutes les formes de torture. Le Comité de coopération pour la paix organisation cecuménique dans laquelle la hiérarchie catholique et très active, a, depuis une année, organisé des cantines po-

laquelle la hiérarchie catholique est très active, a, depuis une année, organisé des cantines populaires qui permettent à des milliers d'enfants de ne pas mourir de faim (2).

A gauche, où le putsch du 11 septembre avait apporté son lot, de désimions, on enregistre aussi de très sérieux progrès vers l'unité. Une réunion des dirigeants, hors du Chili, de cinq des organisations de l'ex-Unité populaire, ainsi que du secrétaire gèorganisations de l'ex-unité politi-laire, ainsi que du secrétaire gé-néral du MAPU-O.C., sorti du pays pour la circonstance, a eu lieu récemment à Berlin-Est. Elle a abouti à la signature, le 27 juillet dernier, d'une « proposition de programme au peuple chillen », dont la plupart des éléments pourraient être ratifiés par la

émocratie chrétienne. Deux faits ont aide les six organisations à surmonter leurs divisions et à jeter les bases d'un nouvel accord, qui marque la renalssance de l'Unité populaire. Tout d'abord, le parti socialiste, qui était l'axe de la coalition, mais aussi le lieu géométrique de mais aussi le lieu géométrique de toutes ses contradictions, est pervenu, depuis son congrès de La Havane, au printemps dernier, à refaire son unité. L'intéteur d'une paissante personnalité, l'ancien ministre des affaires gration dans son comité directrangères libéré par la junte, M. Clodomiro Almeyda, a fortement contribué à la rénestité de ment contribué à la réussite de l'entreprise. En second lieu, les graves revers subis par le MIR. (Mouvement de la gauche révolutionnaire) après la mort, le 5 octobre derulet, de son secrè-taire général, Miguel Enriques, ont ôté toute crédibilité à l'hypo-thèse de constitution d'un « pôle ont ôté toute crédibilité à l'hypothèse de constitution d'un « pôle alternatif d'extrême quache s, qui avait pu séduire l'alle gauche du P.S., le MAPU et quelques éléments de la Gauche chrétienne. L'alliance entre socialistes et communistes est ainsi redevenue l'are obligé de l'Unité populaire. Il existe, d'autre part, un Front de solidarité qui regroupe, hors du Chili, outre l'Unité populaire, le MIR. des démocrates-chrétiens de gauche, des militaires constitutionnalistes, des membres de l'Eglise catholique, etc. Cet organisme, dont le siège est à Rome, s'efforce de jeter les bases d'un programme commun à tous les antifascistes chillens. La gauche, quant à elle, a renoncé à la plupart de ses exclusives antérieures. En particulier, elle est désormais prête à discuster avec quelque personnalité de la démocratic chrétienne que ce solt — y compris donc avec M. Eduardo Frei dont les communistes ne voulaient entendre parler à aucun prix il y a un an, l'accusant d'être moralement responsable de coup militaire.

Sur le plan syndical, la dernière année a été marqués par une recrudesceme de la combativité ouvrière. La dégradation du niveau de vie — le pouvoir d'achat

(?) Mouvement d'action populaire unifié et Mouvement d'action popu-laire unifié ouvrieus et payana. (2) Les Amitiés franco-chiliennes. BP. 136-75563, Paris Cedex 06. C.C.P. 34-705-77 G. La Source.

le 11 septembre 1973 — et l'aggravation de la situation de l'emploi

— 17 % au moins de la population
active est en chômage — ne
peuvent, il est vrai, que stimuler
les revendications. Des grèves
couronnées de succès ont eu lleu,
notamment dans le textile, la
banque et chez les employés et
ouvriers des ports. En décembre
dernier, la Confédération unique
des travailleurs (CUT), reconsti-

des travailleurs (CUT), reconsti-tuée dans la clandestinité, a pu-bilé une « plate-forme de lutte » comportant des revendications salariales, sociales et démocra-tiques. Ce texte a également été signé par des syndicalistes démo-crates chrétiens.

Plusieurs syndicate ont recem-ment remis aux autorités, à défaut de pétitions, interdites, des situation des travailleurs » de leurs secteurs. La répression a été particulièrement sévère dans ces paraconterement severe dans ces milienz. D'importants dirigeants ont été arrêtés, en particulier MM. Francisco Gomes, Umberto Vergara, Luis Villena (démocrate chrétien), Hector Cuevas et Exe-quiel Ponce — qui était également le secrétaire général clandestin du parti socialiste.

Un bloc qui s'effrite

Une autre évolution extrême ment significative doit enfin être signalée. La junte n'offre plus, signalée. La junte n'offre plus, comme il y a quelques mois, l'apparence d'un bloc monolithique. Le 22 août dernier, le général d'aviation Leigh — l'un des quatre commandants en chef de la conjuration du 11 septembre 1973, qui participe à ce titre à l'élaboration de toutes les décisions importantes — a déciarique l'actuelle politique économique cause d'e intenses souf-frances oux classes les plus déshéritées de pays ». Il s'est de surcroît refusé à faire rendre à leurs propriétaires des terrains où leurs propriétaires des terrains où des squatters avaient édifié des bidouvilles, « Il se peut que le président ait une opinion diffé-rente. Mais ne me demandez pas de signer un texte expulsant ces gens de leurs maisons. » Quelques jours auparavant, le général Pino-chet avait vanté le caractère « essentiellement humain » de l'action de son gouvernement.

Le chef de l'evizion estime désormais que des efforts dévraient être faits en faveur des classes les plus défavorisées.— ce à quoi s'oppose le libéralisme exacerbé des conseillers du général Pinochet. Le général Leigh souhaite également une pollique plus favorable aux petits et moyens entrepreneurs et commerçants — alors que la plupart des mesures économiques prises depuis le coup d'Etat l'ont été au bénéfice des grandes entreprises appuyées par des capitaux étrangers. Il a enfin, dans une interview récente au Times, assuré que l'heure d'une certaine libéralisation a sonné au Chili. Le chef de l'aviation a sans aucun doute Le chef de l'eviation estime l'aviation a sans aucun doute conscience de l'extraordinaire faiblesse de la base civile du régime.
Il souhaiterait visiblement la renforce en prenant des mesures
sociales en faveur des classes
modestes et en accordant des
satisfactions à la petite bourgeoisie nationale.

satisfactions à la petite bourgeoisie nationale.

Les éléments d'un conflit majeur existent ainsi au sein de la
junts chillenne. Est-ce à dire
qu'une relève se prépare à Santiago? Les préoccupations do
général Leigh en faveur des clasces sociales les plus défavorisées
et des couches moyennes de la
population ue sont pas incompatibles avec l'idéologie fasciste
dont îl a, jusqu'à présen, été le
plus distingué représentant au
sein de la junte. La conversion
du général Leigh L la thèse de la
nécessaire libéralisation du régime est, d'autre part, bien trop
récente pour que l'on ne songe
pas à une-manieuvre, de sa part,
contre le général Pinochet, Alnsi,
même si des changements .valent se produire à la tête de
l'Etat, l'heure du retour de la
démocratie au Chili n'en aurait
"s pour autant sonné.

JEAN-PIERRE CLERC.

JEAN-PIERRE CLERC.

POLITIQUE

NOITIZO990'L EMPÉCHE LE PARLEMENT DE SE REUNIR

Surinam

(De notre correspondant.)

Amsterdam. — Moins de trois mois avant l'accession à l'Indé-pendance du Surinam (Guyane néerlandaise), prévue pour la 25 novembre, le gouvernement de 25 novembre, le gouvernement de M. Henk Arton a perdu la majorité au Parlement de Paramaribo.
Trois membres de la coalition
gouvernementale l'out quittée
avec éciat et M. Arton ne peut
plus maintenant compter que sur
dix-neuf des trente-neuf voix du
Parlement. L'opposition, principatement birdone et appuivée par circhement L'opposition principalement hindoue, et appuyée par
deux des trois transfuges hoyoctes
toutes les séances du Parlement,
qui ne peut plus se réunir, faute
de quorum. Le troisième des parlementaires qui out quitté la coalition. M. Lee Fong, est toujours,
en vacances à l'étranger.
L'opposition constate qu'il n'y
a pas encore de projet de Constitution pour le Surinam indépendant. Les hindous, dont le laader
est M. Lachmon, craignent de ne
pas avoir assez de garanties et ue
veulent pas arriver à l'indépendance sans connaître le genre de
lois organiques qui régirant le
pays. M. Arron et son gouveruement, composé en majorité de
créoles noirs, récusent toutes les
objections de l'opposition et assurent que ce sont des motifs poli-

onjections de l'opposition et assi-rent que ce sont des motifs poli-tiques à court terme qui inspirant M. Lachmon. Blen que le gou-verneur, M. Ferrier, ait dit et répété que « le Surium sera indé-pendant le 25 novembre», on se demande comment le gouverne-ment peut débloquer la situation à Paramaribo sans recourir à de

M. Den Uyl, le premier ministre nécriandais, garde le silence sur les problèmes de Paramaribo, après maints essais de réconcillaaprès maints essais de reconcilla-tion entre les deux leaders poli-tiques. Bien qu'un coup d'Etat à la sud-américaine ne soit pas à craindre, le conflit entre hindous et eréoles et l'incapacité de M. Arron à summonter ces diffi-cultés font craindre pour l'avenir du futur l'ise.

cultés font craindre pour l'avenir du futur Etat.
Beaucoup de Surinamiens conti-ment d'ailleurs à exprimer leur manque d'enthousissme pour l'in-dépendance en presant un aller simple pour la métropole nécrian-daise: ils comptent s'y installer définitivement.

MARTIN VAN TRAA.

Vietnam du Sud SAIGON S'OPPOSE TOUJOURS

AU RAPATRIEMENT DU CORPS DE MICHEL LAURENT

Photographe de l'agence Gamma Michel Laurent a été tué le 28 avril au nord de Salgon. Son corps u'a cependant pas encore été rapatrié en France.

Plusieurs démarches ont été faites par les autorités françaises auprès du G.R.P. M. Sauvagnargues a par trois fois, abordé la questiou avec des représentants sud-vietnamiens qui out a pris nofa a. Le Quai d'Orsay a remis une note en juin à ces mêmes diplomates. A Salgon, l'affaire a été discutée entre les représentants français et les dirigeants locaux. Dans en premier temps, ceux-ci out répondu que le corps de Michel Laurent devait rester à la morgue de l'hôpital Graal; fig out ensuite déclaré que le transport, soit en direction de Vientiane (dans un avion vietnamien), soit èn direction de Paris (à bord d'un appareil d'Air France évacuant des Français) était impossible. Le 28 août enfin, les autorités de Salgon out erigé l'inhumation. Air France avait offert d'airrêter un avion spécial et Paris aurait de toute façon assuré les frais de transport.

AU CONSEIL DES MINISTRE

Le gouvernement entend exécuter le p dans les plus brefs délais

A l'issue du conseil des minis-tres qui s'est tenu vendredi soir 12 septembre à l'Elysée, sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing, M. André Rossi, secré-taire d'Etat auprès du premier ministre, porte-parole du gouver-nement, a donné lecture du communiqué suivant :

E Le causeil e procédé à l'examma des conditions d'application du pro-gramme de développement économi-que adopté le 4 septembre dernier per le conseil des ministres et dont les dispositions de caractère légis-latif, qui viennent d'être votées par

l'administration et des in pour la réalisation d'inventi productifs ou d'opérations de

e La plupart de ces proj engagés avant la fin de l'e » Le programme de 500 de francs, destiné à la ré des bătimenta administrat défini to 15 octobre et sa ri e Il a tot demandé au trations de faire preuve, prentaire de 3 milliards de du F.D.E.S., les conventie plication du programme,



le Pariement, ainsi que divers décrets d'application, seront publiés es s Journal officiel e des 13 et 14 sepgrande diligence. A cet certain nombre d'assocpi des procédores administra plafonds prévus pour l'aj pins brefs délais et fui donner le maximum d'efficacité, le conseil des vaux sur mémoire et des visa des contrôleurs fins des comptables du Trésor prime de 700 P avant le 15 octobre ;

> · Ainsi, les crédits publics financer le programm joure partie, engagés avan

cace de la réalisation du pr

tres se tiendra (antour da exécution des mesures pré industrielles afin de mettre su point, dans le cadre de l'enveloppe supplé-sant les engagements réciproques de crédits onverts. »

M. CHIRAC AUX PRÉFETS DE RÉGIO!

< Nous avons décidé une mobilisati de l'administration >

» Les familles recevront la prima de 250 F par enfant entre le 28 sep-

tembre et le 17 octobre ;
» L'administration, qui dispose dé-

cormais des crédits nécessaires, aoné-

lérera le réglement des factures avant ts fin de l'année ;

ts fix de l'année;

» Les communes, les groupements
de communes et les villes nouvelles
perceviont avant le 15 octobre les
resugaces du nouveau Fonds d'Équipercent des collectivités locales
(1 millians de france) et pourront
bénéficier de mêts d'un montant
équivalent de la Caluse des dépôts
et consépontions.

» Des négociations sont en cours

ou sur le point de s'ouvrir sven

M. Jacques Chirsé s' denné aux vingt-deux préteis de région réunis à l'hôtel Matignon des instructions très précises afin que es ocient engagés le plus rapidement possible les crédits de l'Etat prévus; dans le plan de soutien.

En cas de difficultés pratiques, les prétes de région et de département pour out téléphoner directement sux némistres et an premier ministre lui-même pour débloquer des situations « Notre ambition, à déclaré M. Chirac, et notre effort permanent vont consister à simplifier toutes les procédures afin que les principaux chantiers de travaux publics et les investissements industriels, ainst que les versements sociaux aux familles et aux personnes dégées soient effectifs dans les semaines à venir et aux plus tard avant la fin de l'année.

« Nous avons décidé une mobi-

attendons des mesures à par le gouvernement un effet : tout d'abord l'arrê dégradation de l'emploi, e nous aperceurons que cel très rapidement attent; une amélioration de la si de l'emploi et la reprise d baucha. Il y a, il ne faut faire d'illusions, beaucoup treprises qui ont des ca excédentaires par rapport tipité économique. La reptradutra donc d'abord pe meilleure utilisation des l'actuels et la disparition d'anaga apant de provoquer

1 100

menteure unusacion des a dicipalis et la disparition d magd avant de provoquer prise de l'embauche. L' demeure, sur le plan soc préoccupation essentielle d-vernément, comme les risq l'inflation demeurent su proposition essentielle sur le pla nomique. » En réponse à une que M. Jacques Chirac a dé « Il n'y aura pas d'augmenta d'impôts nouveaux pour co ser les dépenses des marrêtées par le gauvernement quira pas de récupératif, cale de celles-ci. Le budget c a été préparé pour être en libre. Nous ne le remettros en cause. Si des éléments rieurs ou intérieurs, boulev la situation, intérvenuient. ricurs ou intérieurs, boulev la situation, intervenuient envisagerions de nouvelles sures. Mais nous n'avons pa tention de jaire des impôts veaux. Il va de soi que, c ceia se passe pour tous les bicertains ajustements, notam en matière de droits ind seront réalisés, mais il a'y pas é augmentation des i directs dans le budget 1971. D'autre part, dans une view accordée à Antenne 2, b' rac a indiqué que le gour ment entrevoyait depuis un et demi des indices montrar la situation économique pi connaître un début d'amélior

Paris, le 9 septembre 1975 -L'ASSOCIATION DES PEUPLES DE FRANCE ET BU TIERS-MONDE

COMMUNIQUE:

L'action de M. Eissinger, qui a aboust à la conciuston de l'accord sur le Sinal, mérite la condamnation du monde libre pour les raisons suivantes:

1) Nayant pas requ l'approbation du Conseil de éécurité, cette démarche constitue une intervention lilégale, dans un domains officiellement: reconnu comme relevant de la compétence des Nations Unies.

2) Ignorant la leçon qu'il fandrait threr de la récente empérience du Vietnam, cette action va à l'encontre même des intérêts supérieurs du peuple américain.

3) En accentuant les divisions entre les différents pays srabes, l'impérialisme américain reste fidèle à la célèbre cavise de « diviser pour régner » dont la principe » manifestement inspiré M. Elantager.

4) En ignorant la question de l'évacuation des territoires arabes occupés, le statut de Jérusalem, et les droits inaliènables du peuple arabe de Palestine, l'accord va à l'encontre de la volenté de l'immense majorité de la nation arabe, y compita le peuple égyptien ini-même.

Naguère, le grand lesder arabe Gamal. Abdell Naguer à le peuple égyptien ini-même.

Naguère, le grand lesder arabe Gamal. Abdell Naguer n chassé l'impérialisme du soi égyptien. Aujourd'hui, en constate avec regret que l'approbation du Frésidest Sadste permet le ratour sur le soi de l'Egypte de l'impérialisme dans la but d'imposet, ce que le Premier Ministre d'Israèl vient d'admettre, la « FAX AMERICANA » dans la région.

L'ASSOCIATION DES FEUPLES DE PRANCE ET DU TIERS-MONDE n délé fait part de set inquiétudes au Secrétaire Général des Nations Unies et astime que les institus au se l'approbleme sont vonées à un échec total et que la nation arabe aura le dérnier mot.

Président de l'association,

14, boulevard de Courcelles - 18617-Paris - Tél. : 766-40-47.

Etats-Unis

A TRAVERS LE MONDE

Bangladesh

 M. ABDOUL MANNAN, parie-M. ABDOUL MANNAN, parie-mentaire et ancien responsable de l'ancienne Ligue Awami, a été condamné à dix ans de tra-vaux forcés vendredi. 12 sep-tembre pour détournement de fonds. Il est le premier parle-mentaire à être condamné. pour corruption par le nouveau régime. — (A.P.)

Equateur

OUN IMPORTANT DIRI-GEANT POPULISTE EQUA-TORIEN A ETE ARRETE LO 12 septembre à Quito, « pour offense au régime mittaire ». Il s'agit de M. Assad Bucstan, ancien candidat à la présidence de la République. Il avait sévèrement critiqué le gouver-nement militaire. — (A.F.P.) • LES ETATS-UNIS insisteront LES ETATS-UNIS insisterout pour que tout traité qui met-trait fin aux essais nucléaires, y compris les essais sorter-rains, prévoit une inspection sur place de toute explosion, a déclaré vendredi un portea déclaré vendredi un porteparole de la délégation des
Etats-Unis aux Nations unies,
répondant à la proposition
présentée le 11 septembre par
M. Gromyko (le Monde du
12 septembre) Le porte-parole
américain a fait valoir aussi
que le projet soviétique d'exclure du traité les explosions
nucléaires souterraines à buts
pacifiques ne tient pas compte
du fait qu'il est difficile de
juger quand ces explosions peuvent servir à des objectifs
mittaires — (A.P.P.)

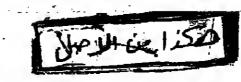
• UN HOMME ARME D'UN REVOLVER a été repéré par

un policier à proximité de l'auditorium de Saint-Louis (Missouri), le 13 septembre, quelques instants avant que le président Gerald Ford y prenne la parole. L'homme a été pris en chasse, mais les recherches ont été vaines. Cet incident intervient une semaine après l'attentat manqué de Sauramento contre le président des Étais-Unis. — (A.P.P.)

Grande-Bretagne

• UN ATTENTAT A LA BOMBE a lagrement endommage l'oléo-duc de la compagnie British Petroleum qui relle, sur plus de 200 kilomètres, le gisement petroller de Forties, en mer du Nord, à la raffinerie de Grangemouth, en Ecosse. Une organisation nationaliste revendique l'attentat —

(AP_AFP)



DES MINIS entend execula lus brefs déla

LA FIN DE LA SESSION EXTRAORDINAIRE DU PARLEMENT

crédits ouverts par la loi ne pourront pas être modifiés par décret

The application of the second Parlement s'est acheves vendredi par ta (à main levée à l'Assemblée, par l'épontre 89 au Sénat) du projet de loi de le l'appe de l'économie.

e serait approuvé tel quel par le

d, le projet du gouvernement ne l'était cedi après-midi, amputé de son arti-fiant le décret de répartition de la re-

12 septembre, a l'Assemblée nationale le projet de loi de ectificative pour 1975 ate propose par la com-la la paritaire (députés rs) qui s'était reunie atinée au Palais-Bour-

ON (U.D.R.), rappor-. commission, informe des modifications u projet par le Sénat e les décisions de la te dernière a notam-ié de proposer la sup-e l'article 15 (que le

The same of L'ON DIT QUE L'ON ÉCRIT 100

mercredi, au Palais-ir in discours de Minerrand, nous ols Mitterrand, nous 'i in ne tols, le programme -comme || y avait doute. cons fait état de cette in salion (le Monde du "hore) qu'après avoir surances euores de la source dul fût, pen-

... drieu syant eccuse le ... M. Mitterrand d'avoir de M. Fourcede - en : érer eu programme · : : - nous avions reprochè in mr en chef de l'Huma-- mal écouté - le preri li valre du P.S. Nous lui iciel dans laquelle 1000000 nd parieit de eon étaboré « dans le

objectits du prosûrs de notre affaire. CINC HITC MAN tort et M. Andrieu our lui torsqu'il écrit ninisitation.

. . . .

. .. pes entendu cette 10. Pour le raison .. ile ne figurait pas COUIS. tion de cette floral-

use es. simple. isage courant qu'un a désira, pulssa racnal officiel un oubli ir de son interven-. yne de l'Assemblée. nent quelou un d'au-

avail élé trappé par référence su promun. D'où la recti-· erliloue. au demeu-:ures -

· entendu le bande · 's pouvone que donpuisque nous avons in erraur. - R. B.

> Bonnet, député de radical de gauche, une question orale dressée au premier « le monde agricole ! oublié du plan de l'économie » Il uvernement de pré-

> m politique de ocials et libérale rdiens) e publié, eptembre, une dé-laquelle il estime aques personnelles tuellement par les parti communiste 'ichel Poniatowski sprit de lächeté et rarement atteins litique française». du G.S.L. ajounmanistes français ur langage préféré, la guerre froide. t indécent au moiarité doit se déve

port direct avec le plan de soutien et en a donc

renvoys la discussion à la session d'automne. Mais le Parlement a surtout supprime une partie de l'article 13, qui antorisait le gouvernement a modifier par décret jusqu'en 31 décembre 1975, la répartition, entre les ministères, des crédits d'équipement ouverts par la présente loi, après consultation préalable des commissions des finances dn Parlement

M. Fourrade avait explique mercredi, à l'Asables nationale, que le gouvernement entendait simi réunir tous les atouts pour que le plan fit mis en muvre rapidement. La com finances et son supporteur général s'étatent laissé séduire per cet argument et avaient fait taire leurs scrupules juridiques, estiment que le contrôle parlementaire n'était pet compromis par « cette dérogation très limitée à la fois dans le temps et per son objet ».

tine information complete sur les conditions dans lesquelles s'effective cette répartition.

M. JEAN - PIERRE FOUR-CADE, ministre de l'économie et des finances, annonce que le gouvernement accepte le texte de la C.M.P. Il précise cependant que le dépôt, evant le 1st décembre le dépôt, evant le 1st décembre 1978, du projet de loi fixant les conditions de répartition et d'affectet, jusqu'an 31 décembre lectation des ressources du fonds

Les différents articles du projet sont appelés avant que M. DES-COURS - DESACRES (ind., Cai-

LES FRANÇAIS DE L'ETRANGER

REUNISSENT LEURS INSTANCES A PARIS .:

Quelque trois cents délégués représentant plus d'un million de ressortissants trançais vivant à l'étranger participent, à Paris, les 14 et 15 septembre, à l'assemblée générale de l'Union des Français de l'étranger, qui accueillers M. Jacques Chirac, en cours d'un

dejeuner, lundi 15 septembre.
L'assemblée qui sera présidée par M. Louis Jone, ancien ministre, député U.D.R. du Rhône,

doit notamment examiner les

problèmes de la scolarisation des enfants, de la Sécurité sociale, du service militaire national, de la fiscalité et de l'information à destination de l'étranger; ainsi que le droit de -vote.

que le droit de-vote.
D'autre part, la vingt-neuvième
session du Conseil supérieur des
Français à l'étranger — organisme distinct an plan jurdique
de l'Unioh des Français de
l'étranger — se tiendra également
à Paris du 16 au 20 septembre.

à Paris du 16 au 20 septembre, sous la présidence de droit de M. Jean Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères. Trois questions principales sont inscrites à son ordre du jour : la place des Français de l'étranger dans l'expansion économique de la France, l'étude de la protection in idique et sociale des Français

juridique et sociale des Français à l'étranger, et l'enseignement

● Le secrétariat d'Etat aux de-partements et territoires d'outre-

partements et territores coubs-mer a annoncé que les gendarmes et fonctionnaires français eta-tionnés dans l'île d'Anjouan, aux Comores, avaieut quitté l'île le lundi 8 septembre, L'avion qui a assuré leur transport vers Moroni

des jeunes.

ion de décret répartis-tion de décret répartis-evance radio-télévision l'occasion de recevoir

Au Sénat

La seance s'est ouverte à 16 h. 10 au Sénat, par l'intervention de M. COUDE DU FORESTO (Un. cent. Deux-Bèvres), rapporteur de la commission mixte partiaire, qui invite ses collègues à adopter conformes les dispositions mises au point avec les dépatés.

M. JEAN-PIERRE FOURCADE, qui se félicite de «l'esprit de large concertation» dans lequel s'est déroulée cette session, indique que le gouvernement s'efforcera de respecter le délai imparti par le texte de la C.M.P., prévoyant, le dépôt avant le 10 décembre du projet de loi fixant les conditions de répartition et d'affectation du fonds d'équipement des collectifonds d'équipement des collecti-vités locales, pour autant, ajoute-t-il, que l'examen de la réforma foncière aura été achevé en temps voulu.

M. FOSSET (Un. cent, Hauts-

M. FOSSET (Un cent, Hants-de-Seine) regrette que les dépar-tements ne bénéficient pes des maintenant des dotations de ce fonds d'équipement et s'inquiète des réserves émises par M. Four-cade, parce que, estime-t-il, ia, non-réalisation de la réforme fon-tère ne doit pas retarder le dé-pôt du projet de loi organisant ce fonds d'équipement. onds d'équipement.
M. CAROUS (U.D.R., Nord)

souligne que la création de ce fonds répond au désir de voir Tonas repond au desir de voir compenser le palement de la T. V. A. par les commmes. Il souhaits que le gouvernement confirme que le plan de compensation sera réalise dans les cinque ans à venir et que le système de répartition sera déterminé indépendamment de la réforme foncière.

M. ROURCADE déclare alors

M. FOURCADE déclare alors qu'il a toujours respecté les enga-gements pris et relève que, compte tenu des nationalisations d'éta-bilssements scolaires, l'Etat a en quinze mois, transféré 15 milliarde de francs de recettes eux collectivités locales : • Il faut remonter très loin pour retrouver un effort

L'U.D.R. ET ANTENNE 2 (Suite)

M. Robert-André Vivien, déput (U.D.R.) da Val-de-Marne, a évo que une nouvelle fois, vendredi 12 septembre, à l'Assemblée natio-nale, les conditions dans les-

qué me nonvelle (ois, vendredi 12 septembre, à l'Assemblée nationale, les conditions dans lesquelles le journal d'Antenne 2 avait rendu compte du débat de mercredi eprès-midi (le Monde du 12 septembre).

M. Vivien, qui est également membre du conseil d'administration d'Antenne 2, a déclaré : «Il apparait qu'il n'y a pas eu a priori de parti pris politique. Le journaliste chargé de l'équilibre de ce journal a considéré que le fait importent était la différence entre la laçon dant M. Marchais et M. Mitterrand avaient respectivement apprécié ou critique les mesures proposées. Il a estimé que la majorité s'était exprimés la veille par la bouche du gouvernement et sans doute que par exemple, M. de Poulpiquei s'était fait le porte-parole de la majorité en expliquant qu'il ne volerait pas le plan (sourines) et que M. Debré avait apporté in presse écrite n'avait donné, à l'exception de l'Humanité comme d'habitude, un compte rendu exact de la séance, nous aurions pu penser que, nous, pariement de la portée de noire débat. «

Après avoir exprimé les regrets de M. Juillan, président de la portée de noire débat. «

Après avoir exprimé les regrets de M. Juillan, président de la la conseille de la conseille d

Après avoir exprimé les regrets de M. Juillan, président de la société Antenne 2, M. Vivien s' souhaité que e cet moident rappelle aux unités d'information, que ce soit TP1 ou Antenne 2, que l'information des téléspectateurs doit être impartiale et diversifiée ».

HARO COMBINETTE (a trovair Bérnard).

Les deuxième et troisième jours fui entre rais eu Danmark, sprès une traversé et Danmark, sprès une traversé de l'altant à bord d'un très confortable ferry-bost, entre Traventinde (port de Lubent) et Copenhague.

"COPENHAGUE.... le Tivoli... et la si jolie petite Sirène...

ministères, des crédits ouverts par cette loi. Il évoque à cette occa-sior, e la dégradation constante et grave des distits du Parlement »

et grave des droits du Parlement »
et estime que les députés doivent
en prendre conscience. Il se félicité donc de la leçon que le Sénat
vient de donner à l'Assemblée.

M. EBCAM (app. U.D.R., Finistère) s'inquiète des conséquences
éventuelles de la lenteur de
l'administration et s'interroge sur
l'application des règles communaulaires en mailère de vin et
de vianda M. GINOUX (réf.
Hants-de-Seine) announe que son
groupe votera le projet et se félicité du dépôt d'un projet de loi
sur la modification de l'assiette
des cotisations à la Sécurité
sociale avant le 1º janvier 1976.

M. FOURCADE rappelle son sociale avant le 1" janvier 1976.
M. FOURCADE rappelle son
soud de mettre rapidament en
œuvre le plan de soutien de
l'économie et précise que, dans
l'hypothèse où des crédits ne
seraient pas utilisés par certaines
administrations, le gouvernement
utilisera la procédure budgétaire
normale pour opérer une réparti-

cours - Desacres (ind., Calvados), dans son explication de vote, ne remarque que e le Sénai découvre, parallèlement au, soutien de l'économie, un plan de soutien dux collectivités locales a, qui, jui, ne sera pas conjoncturel. Les sénateurs adoptent le texte par 178 voix contre 86 sur 278 votants, et 284 suffrages exprimés. Le décret de clôture de la session extraordinaire est lu à 16 h. 50 utilisers la procédure budgétaire normale pour opérer une répartition différente de ces crédits.

M. FRELAUT (P.C., Hants-de-Seine) s'inquiète de la façon dont le fonds d'équipement des collectivités locales sers réalimenté en 1976. Il affirme que les crédits prévus seront insuffisants, et que sion extraordinaire est in à 16 h. 50 au Sénat, puis quelques minutes plus tard à l'Assemblée nationale.

Opinion que l'opposition voyant dejà se profiler à l'horizon «le spectre des décrets-lois et des délégations de pouvoirs .. refuse de partager en dénonçant vivement, des mercredi. atteinie sux prérogatives essentielles du Parle-ment ». «Si l'Assemblée ne nous suit pas, evelt alors précisé M. Savary (P.S.), nous envisagerons de saisir le Conseil constitutionnel - A la majorité de 294 voix contre 188, l'Assemblée devait cependant maintenir la disposition contestée.

Le Sénat Ini. devait au contraire « faire prévaloir le droit constitutionnel sur l'efficacité - et supprimer l'article. Vendredi. la commission mixte paritaire, puis l'Assemblée, se rallialent à cette position. M. Fourcede s'inclinait. Il est vrai, et le ministre l'a rappelé, que le chef de l'Etat avait convoqué le soir même un conseil des ministres exceptionnel pour mettre su point le calendrier d'exécution des dispositions edoptées. Encore fallait-il qu'elles le fussent, ce qu'enrait empêche

conséquent, obligées d'augmenter une nouvelle fois les impôts locaux. Il demande également au gouvernement de réactualiser les subventions destinées au

subventions destinées aux constructions scolaires.

M. DUCOLONE (P.C. Hants-de-Seine) au noue e que son groupe votera contre le projet en discussion, puis il souligne ele reprement de la majorité, dont certains membres semblent, aujourd'hu, se réjour de la suppression d'une disposition (le premier paragraphe de l'article 13), dont ils apparent pourtant approuvé le professe membres en membres lectures. dont ils apparent pourtant approuvé le principe en première lecture ». Et il conclut: « Céla prouve que vous étes prêts à accepter tout ce que le gouvernement vous demande. Il est dommage qu'il faille un sombat de l'opposition pour que les droits du Parlement soient respectés. « Ces propos suscitent monve-

coient respectés. Ces propos suscitent mouve-ments et exclamations sur les banes de la majorité. M. FOUR-CADE, pour sa part, relève que « le système parlementaire fran-çais fonctionne subant la règle démocratique. democratique ».

Mis aux voix, l'ensemble du projet, dans le texte de la com-mission mixte paritaire, est fina-lement adopté à main levée, l'opposition votant contre.

la saisine du Conesil constitutionnal par une opposition bien décidés à mettre sa mettre à

Le gouvernement préfére donc faire machine arrière. M. Fourçade découvrant tardivement que, le Parlement étant en ession ordinaire et budge-taire jusqu'au 20 décembre, il pourrait parfaitement hi demender toutes les modifications

Ce frisant, il plaçait sa majorite dans une position pen confortable, celle de se déjuger par rapport à son précèdent vote. M. Ducoloné (P.C.) se plut à la relaver. Cuant à M. Boulloche (P.S.). il regretta qu'an la circonstance le Sémat ait donné une leçon à l'Assemblée. Le défense de l'institution parlamentaire, voilà en effet un sujet privilègie sur lequel une « majorité d'idées « devrait ponvoir se dégager dans les deux Assemblées.

PATRICK FRANCES.

La séance est alors suspendue, pour permetire aux sénateurs d'examiner le texte mis au point par la C.M.P.

LE P.C.F. ET « L'OBSTRUCTION SYSTÉMATIQUE »

Le groupe communiste de l'Assemblée nationale a s'élève vivemeul contre les informations tendancieuses d'une partie de la
presse écrite, parlée et télévisée,
tendant à présenter son importante contribution au débat sur
le collectif budgétaire comme une
manœuvre d'obstruction systémotique ». Le groupe estime a qu'en
se faisant l'écho des préoccupations et des rependications des
différentes catégories sociales, les
députés communistes ont rempli
leur mandat d'éhis de la nation,
conformèment aux dispositions de conjormèment aux dispositions de la Constitution et du règlement de l'Assemblée, qui est et doit demeurer par excellence le tieu d'expression et du dialogue de la représentation nationale avec le gouvernement ».

La mise en valeur de la Guyane

FUIR

Après l'annonce par M. Olivier Stirn, secre-taire d'Etat aux territoires et departements d'ou-en fonction des priorités fixées par le ministre-mer, d'un plan global de mise en valeur de le Guyane (. le Monde . du .5 août 1975), comportant notamment une tentative de peuplement par des Français metropolitains, de nombrauses parsonnes out fait connaître au ministère leur volonte d'émigrer. An 27 de la rue Oudinot, le bureau 255, charge de centraliser les demandes, a reçu, à ce jour, cinq mille visites et plus de quinze mille lattres, tant de personnes désirant créer des entreprises que de fuite devant les problèmes qui les assaillent en salariós.

 Jean - Claude Prigent, ex-garagiste à Ploverzei, Finistère. Le ton est décidé, la poignée de

Rougeaud et carré d'épaules, ce Braton de trante-six ans, qui promène une bedaine légère de bon vivant, est sujourd'hui l'un des milliers de postulants à l'émi-gration en Guyana. L'un de ceux dont la candidature a une chance pecrétoriat d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer. il est prêt en effet, à apporter 700 000 trancs pour la mise en route d'une, exploitation forsetière. Depuis une semaine, il e vendu tout ce qu'il possédait en Bretagne : garage, malson, beleau de peche, tout. Goot de l'aventure et des voyages, désir d'évasion, escrit plonnier? Placide. haussement d'épaules, les fausses lustifications: «Jy vals pour taire de l'argent. - Ce n'est pas que son garage ne capportait plus, mate les bénéfices n'étalent plus sufficents & son goot. - S'll fant que la patron travallle pour gagner le pale de ses ouvriers, U y.e quelque chose qui ne ve plus, non ? = interroga-t-ii en agitant des mains épaisses, sux

main franche.

En Guyene, Il se donne dix ans pour quintuples son capital. Il n'est pourtant pas homms à se laisser prendre au mirage de l'argent facile. Il salt que ce sera dur. Mals, tout simplement il sait aussi ce qu'il vaut. Parce ans, l'ai quitté le garage de mon père pour partir en Côte d'ivoire. Je suis arrivé à 10 heures du matin, avac 6 france en poche. A midi, l'élais mécanicien dans una exploitation forastière. Daux ens plus tard. l'étals chat de chantier, seul dans la brousse avec trois cents Noirs. On était payé su mois et un exportait 1 500 mètres cubes de bois. J'al damande è être pavé à la téche : quelque temps après, on expor-

dolgta courts, les ongles encore

techés de cambouls.

metropole. telt 4 000 mètres cubes. » C'esi dit sans forfanterie, avec le tranquille assurance de celul qui e eulvi, point par point, le che-min qu'il s'était tracé. La Guyane - maie si ce n'est pas le Guyane, ce sere le Gabon en sera la demière étapa. - Parce que, à quarante-cinq ans, l'arrête de travailler Jachète un vollier et le pars eutour du mende. - Sa temme et ses

sifirme, péremptoire : - Quand Est-ce à l'intention de son voisin, un quinquegénaire chauve, pelit et trapu. le regard perdu dens son verre de bière ? lle se sont renodnitrés en déposant leur candideture. Depuis, le petit homme s'accroche et ne cuitte il ne sort de son mutisme que nour répéter, sentencieux : - Ja jugé monsieur. Il est de la race de ceux qui réussisent et le travallierais volontiers pour lui. -

enfants n'oni pas dit un mot,

visiblement sûrs de lui, qui

L'ex-garegiste, avac una froide al trop vu dans son cas en Côte-d'Ivoire. Celul-là, s'il arrive un jour en Guyane, s'y enlisere. El II y mourre. - L'intéressé n'e pas réagl. Le nez dans un autre demi, il imagine, sans doute, des lendemains qui chantent.

· Il n'est pas le seul. Car, au bureau 255 du 27 de la rue Oudinot, une pièce nue que deux affiches aux couleurs passées tentent en vain d'égayer, défilent en toule coux qui, toin d'avoir des projets précie. Saveni seulement ce dont lis ne veulent plus. Frustrés, angoissés ou amers, ils tentent d'échapper à leur - mai de vivre - en émigrant Beeucoup de jeunes parmi eux. Comme Alsin et Patrick, deux frères de vingt-trois el vingt-deux ens. pour qui - Il n'est pas possible que, là bas, ce allie plus mai qu'ici -. Ils en ont « marre ». De quoi ? De tout, de rien : des gens crispés. - avides de fric -.

tère : on retiendra surtout les investisseurs et les specialistes qualifiés. Qui sont-ils cas postulants ? Il suffit de se

rendre au ministère pour constater que, de tous pas un groupe social particulier. Mals une constatation s'impose rapidement : si, pour certains, le départ en Guyane correspond à des projets precis pour beeuconp il est avant tont une

> emplot qui leur plaise, des centrales nucléaires, du béton, de l'etr qu'ils respirent. - Les gens ne sont pas assez honnêtes, constate Patrick pour reconnaître qu'ils som malheuraux. Ça ne se fait pas Si on ne peut pas chenger le système, alore, il n'y a plus qu'une solution : partir. Pour moi, Cayanne, le Guyene, c'esi la fulte. - Qu'y fera-t-fi ? II ne sali pas. /i apprendre à travailler le bois, à faire de la culture. De toute façon, 11 conneît un collègue qui e travaillé à Cayenne. Il paraît que la-bas toutes les entreprises manquent de personnel. Evidemment, ejoute-t-ll. puisque les Guyanais n'oni pas besoin de travailler. Ils ont lout sous la main et se satisfont de pau. -

Un jeune couple est venu s'insexpressions près, c'est le même langage: « Icl., on étoutle, on crève. Là-bas, ce sere différent : le nature, un pays pauvre, loin ZÁID. a

Tous, pourtant, n'ont eucune chance de partir. Alein est opérateur eur ordinateur : Patrick chés ; le temme est secrétaire et son man - fait des cetits bourecherche, avent tout, des inveseure ou des spécialist lifiés pour la forêt, l'agriculture. les travaux publics.

Un peu lasse, la jeune attachée qui recueille les candidatures explique - - On le teur aignale, mais ile s'inscrivem tout de même. Ils n'écoutent que ce qu'ils veulent blen enlendre. Pour s'eccrocher é

Entre-temps, le bureau 255 s'est empli d'une nouvelle fournée d'arrivants. Elle sa détoume et commance, pour la cinquième ou sixième fois de la journée : « La Guyane est un département l'Amérique du Sud. Le climat.....

- BERTRAND AUDUSSE

LA SITUATION

LA LETTRE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ET LES MANIFESTATIONS D'AJACCIO

« Je vous demande de tenir compte de la sensibilité particulière de l'âme corse », écrit M. Giscard d'Estaing à M. Chirac

M. Valéry Giscard d'Estaing a adresse à M. Jacques Chirac, ven-dredi 12 septembre, une lettre contenant plusieurs instructions sur les solutions à apporter à la Corse. Le président de la Répu-blique écrit:

« Le gouvernement a adopté un certain nombre de mesures, et a procédé à certaines nominations, pour assurer la sécurité et le retour à des conditions de vie normale dans les départements de la Corse, après les événements qui y ont entraîné la mort injuste de trois personnes, dont le deuil n'est pas éteint. Il convient maintenant d'apporter des solutions complètes à des problèmes dont se préoccupent, à juste titre, nos compatriotes corses, et dont le gouvernement avait entrepris de les résoudre, sans que les mesures d'aplication aient été toutes mises en place. « Le gouvernement a adopté un

en place.

» Il faut d'abord assurer entièrement, dans les transports mari-times avec la Corse, le principe de la continuité territoriale, qu'il e'agisse des tarifs, de l'accessi-bilité et de la continuité des ser-vices. Je vous demande d'exa-miner la possibilité de faire participer la S.N.C.F. à l'organi-sation de ce service public, qu'elle assume à la satisfaction des usa-gers sur la territoire continentel gers sur le territoire continental.

> Il faut ensuite procéder à une
enquête sur la situation viticole
de la Corse, dans ses aspects fonciers, de production et de com-mercialisation, afin qu'une large partie des agriculteurs corses purises participer à cette produc-tion, et que les circuits de commercialisation soient placés à l'abri de gestions spéculatives. Cette enquête, confiée à un haut Cette enquête, confide à un haut fonctionnaire, connaissant les problèmes agricoles de l'île, et menée en liaison avec le préfet de la région de la Corse, devrait aboutir à ses conclusions et à ses propositions avant le 31 décembre 1975.

LA S.N.C.F. SUR LA MER?

M. Giscard d'Ertaing, dans sa lettre à M. Chirac, suggère de faire participer la S.N.C.F. à l'organisation du service public des transperis entre le continent et l'île de Beauté. Cette participation pourrait prendre la forme d'une melleure coordination des horaires entre les trains et les bateaux, et surtout d'uns unificacion taciraire : un voragen pourrait sinsi scheter un billet pour la Corse dans n'importe quelle gare continentale a. Elle pourrait se concrétiser également, à plus long terme, par la gestion directe do bateaux par la S.N.C.F., à l'image des lisisons qu'exploite la compa-

 Un autonomiste meurt dans le maquis. — Le Comité anti-répression de la Corse a annoncé, répression de la Corse a annoncé, vendredi 12 septembre, qu'un militant autonomiste, Jean-Bernard Acquaviva, trente ans, réfugié « au maquis », était décédé récemment. Selon le Comité antirépression, M. Acquaviva, qui s'était réfugié dans la région du Flumorbo à la suite des évènements d'Aléria, est décédé de mont naturelle. M. Acquaviva était malade et, du fait de son soins nécessités par son état. Ses obsèques auront lieu ce samedi à Ghisonaccia.

de la Légion étrangère à Paris. —
Un attentat à l'explosif a provoqué vendredi 12 septembre quelques dégâts au foyer des anciens
de la Légion étrangère, 12, rue
Mouzala à Paris (19?). Des vitres
de l'église Saint-François-d'Assises, située 5, rue Mouzala, et d'un
certain nombre d'appartements certain nombre d'appartements voisins du foyer ont été brisées. Cet attentat, qui n'a fait aucume victime, a été revendiqué par un Front de solidarité Corse, Occita-

La sincérité des scrutins

» Le gouvernement a mis en chantiar un projet de lot, applicable à l'ensemble du territoire français, et portant modification du code électoral. Je vous demande de veiller à ce que figurent dans ce projet des dispositions de rature à garantir plus complètement la sincérité des complètement la sincérité des complètement la sincérité des

» Enfin, dans le choix et dans la présentation de ces mesures, je vous demande de tenir compte de vous demande de tenir compte de l'âme corse. Sans doute, dans ce temps ardenment matérialiste, une telle évocation peut paraître secondaire. Je suis persuadé, an contraire, que bien des difficultés et bien des incompréhensions proviennent des blessures que notre

Avant le rassemblement de dimanche à Ajaccio

« EN CAS DE DÉSORDRES LES LOIS DE LA RÉPUBLIQUE SERONT APPLIQUÉES AVEC . RIGUEUR > déclare M. Riolacci

(De notre envoyé spécial.)

Ajaccio. — M. Jean-Etienne Riolacci, préfet de la région Corse Riolacci, préfet de la région Corse, a, au cours d'une conference de presse réunte le vendredi 12 septembre, à Ajaccio, « mis en garde tous les citoyens de l'Ue contre le dang er de rassemblements incontrôlés, propres à déboucher sur des affrontements dans la rues. En l'état actuel des esprits, il y a là une prise de risque détibérée, la propocation n'étant pas

terme, par la gestion directs de hateaux par la SNCLF, à l'image des lisions qu'exploite la compagnate nationale entre la France et la Grande-Bretagne.

L'idée n'est pas nouvelle. Le conseil général et la Crande-Bretagne.

L'idée n'est pas nouvelle. Le conseil général et la chambre do commerce d'Ajaccio avaient détà réciamé (s le Monde n'en 13 de de deux navires transbordeux dont l'exploitation serait conflée à la S.N.C.F. L'utilisation de wagens d'uno rive à l'antre, permettrait ainsi d'appliquer une tarification libonétrique (et non une taration à la conne, souvent arbitraire), arim d'assurer de la sorte une véritable a continuité territoriale ». Le projet neu monopole actuel (pour les passagers seulement) de la Compagnie général et les continuité territoriale ». Le projet mu monopole actuel (pour les passagers seulement) de la Compagnie général es les compagnies générales en substituin des subventions de l'Estatullisation de compagnie général et la corse a précisé corses out souvent démonat les dés l'impliquées avec riqueur ». M. Riocion d'inciel du 13 septembre publile un arrêté portant métation, à compter du l'a octobre d'un service régional de l'équipement pour la région corse.

Cette décision illustre la volonté du gouvernement de faire de la corse de l'order » se pour-suites des la Carse en l'appliquées avec riqueur ». M. Riocion à des deux substitues de la Carse en précisé des la Carse en précisé des la Carse en précisé des des es structures administratives propres.

Cette décision illustre la volonté du gouvernement de faire de la corse de l'order » se pour-suite en pour la région corse.

Cette décision illustre la volonté du gouvernement de faire de la corse a actions en cours étant applies à une s'en actuel de région à étre

UN PREFET BILINGUE

Dans une interview diffusée par Radio-Corse, le vendredi 12 septembre, M. Jean Riolacci, s'exprimant successivement en langue corse et en français, a déclaré : « Parmi tous ceuz qui contestent aujourd'hui, li y a des personnes et représentatives d'une volonté de défendre les intérêts de la Corse, mais également des tous. »

o Il faut, a-t-Il dit, que la Corse se rende compte que la folie n'est par de mise dans une situation aussi importante. La situation actuelle a eu des conséquen-ces assez grandes dans l'in-dustrie du tourisme. Actuelement, les Corses font peur et se font peur à eux-mêmei. Tout cela ne doit pas porter atteinte au droit national s

pissent également que les ressources du Fonds d'expansion économique de la Corse, pour lesquelles une ancienne tradition avait prévu un statut spécial, puissent être effectivement gérées par les instances régionales ellesmèmes.

J La concertation nécessaire doit être conduite avec les élus. La région de Corse est désormais constituée de deux départements, dotés de conseils généraux élus, d'un Conseil régional et d'un vivre ensemble, dans l'unité et dans le respect de la personnalité de chacun.

Des crédits inutilisés

C'est le 11 juillet que le gouvernement a entériné une série de mesures destinées à amélierer l'équipement de la Corse. Ce programme comprend dix opérations prioritaires d'équipements et deux masures particulières concer-nant la création d'universités à Corte et la mise en application du principe de la continuité territorials entre le continent et l'De. Les mesures d'argence en faveur de

The penvent se classer en quatre rubriques :

• L'UNIVERSITE DE CORTE -

Sa localisation résulte d'un choix des assemblées régionales. On attend que le secrétariat d'Etat aux uni-versités précise, dans les prochaines semaines, le programme pédagogi-que et l'échéancier de réalisation. Ontre les crédits d'études, une semme do 2 millions de trancs a été dégagée en juillet pour accidere les travaux d'amélioration de la route N 206 reliant Corte à la mer an niveau d'Aleria. . L'AMENAGEMENT RUBAL -

Deux objectits sont poursuiris. Il s'agit de mettre un terme à la césertification » progressive du centre moutagneux de l'île. Cela passe notamasent par la création d'exploitations agricoles viables. c'est-à-dire d'une surface minimum de 12 hectares avec 40 hectares de

Pour les infrastructures, c'est sur

Malgré la spécificité, l'alté-rité, de la Corse, aucune mesure autre que celles qui pourralent atténuer les effets de l'isolement péographique et de l'insularité, ne peut être prise sans que soit déclenchée une évolution du système ins-titué par la loi du 5 fuillet 1372. Or ce système parait bloqué alors que les conseils régionaux et les comités éco-nomiques et sociaux régio-naux achèvent leur seconde année de mandat.

année de mandat.

Lors des débats parlementaires qui ont précédé le vote de cette loi. MM. Chabundemas et Frey avaient insisté sur le caractère souple et évolutif des no a vel les institutions. De foit, cortaines dispositions du texte ouvrent la voie à une régionalisation plus sérieuse. Elles voient, du reste, raillé à cette réforme bon nombre de régionalistes pisqu'alors réticents. Mais le décret d'application de la plus importante de ces dispositions — les articles 4-III et 19, qui prévoient des transjerts d'attributions et de ressources — n'a pas encore vu le jour.

Aixel la timide régionals.

encore vu le jour.

Ainsi, la timide régionalisation élaborée il y a trois
ans est mise en échea. Certes,
toute institution nouvelle,
même quand sa création
satisfait une nécessité évidente, rencontre des difficuités organiques. Cela tient
au fait que les hommes qui
sont appelés à lui donner vie
sont peu entraînés au changement et que les apparells
administratifs, composés de
castes qui ont leurs domaines
réservés et leurs printlèges,
résistent à la moindre décentralisation de teurs pouvoirs.

Comment expliquer autre-

Comment expliquer autrement la curleuse situation des institutions régionales empêchées de jouer plemement le rôle, pourtant limite, que la loi leur assigne?

L'ordomance du 2 fanoier 1959 portant loi de jouer loi de jouer loi de jouer 1959 portant loi de jouer 1959 portant loi de jouer relative aux lois de jouer relative aux lois de jouer recettes en la contraine recettes de la contraine de la contra

relative our ions de prinnoes stipule que certaines receites d'Etat peuvent être directe-ment affectées à certaines dépenses et ne sont pas imputées à compte unique

un paress au compte unique du budget général. Ces affec-tations spéciales prennent la forme de budgets annexes, de comptes spéciaux du Trésor ou de procédures comptables particulières. Il s'agit des comptes d'attentione médicales des comptes d'attentione particulières.

comptes d'affectation spéciale (exemple : jonds spécial d'in-vestissement routier), des

année de mandat.

Sud-Ext notamment, que l'accent est mis dans le programme priori-taire du gouvernement. Enfin, l'aére-port de Bustia sera modernisé. • EQUIPEMENTS URBAINS. —

La réalisation du boulevard du front de mar à Ajacelo présente un cametère d'extrème argence, ainsi que le déplacement de la gare de Bastia qui bioque notamment l'évacuation du trafic portuaire: • PRIMES DE DEVELOPPEMENT

PRIMES DE DEVELOPPEMENT.

REGIONAL. — Le gouvernement a
décidé d'angmanter de 5 points le
taux de la prime accerdée pour la
localisation des accivités nouvalles
dans la région. Ainsi, la grime
pourze atteindre le taux maximum
de 3 % dans certains cas. Ce taux majoré demeure applicable jusqu'au 31 décembre 1975.

Au total, les interventions spéciales et prioritaires de l'Etat, qui out été approuvées en juillet et qui proviennent pour la quasi-totalité du Fonds d'intervention pour Paménagement du territoire (FIAT), portent sur 27 millions de frants. moins très zapides puisqu'elles étalent déjà inscrites au budget de

comptes de commerce (exem-

ple: gestion de titres de sociétés d'économie mixte),

sociétés d'économie mixte), des comptes de prêts et conso-lidation (exemple fonds de développement économique et social), des comptes d'acance du Trésor, etc.

L'un des quatorse comptes d'affectation spéciale est inti-tulé à Fonds d'expansion éco-nomique de la Corse ». Il a été ospert par la loi de finances pour 1968 pour « permettre le financement de travaux de mise en valeur de la Corse dans le cadre du plan de développement économique et social ». Ce compte est ai-menté par le produit des taxes perques, en application des dispositions de l'article 939 bis du code général des impôts.

dispositions de l'article 1999 bis du code général des impôts; sur les véhicules à moteur immatriculés en Corse (vignetle) et à concurrence des trois quarts, du produit du droit de consommation, institué par l'article 20 V de la loi de finances pour 1968, sur les cigarettes, cigare

francs. en 1972, et 16 800 000. francs. en 1974 (dont 13 millons fournis par la taxe sur les tabacs). Les recettes prévues pour 1975 s'élèvent à 20 millions de pranca. Les autorisations de programmes pour cette année sont du même montant, tandis que les crétits de paisments atteignent 17 millions.

Dans son rapport sur les comptes spéciaux, présenté au nom de la commission des finances du Sénat, lors de la discussion du projet de loi de finances pour 1975. M. François Schleiter remarquait que e le soille crétiteur de ce compte (la fonds corse), continue à croitre, et a alteint 33 é millions de france au 31 décembre 1973, contre 26,8 millions l'année précèdente ». Par une disposition exceptionnelle en matière de comptabilité publique (article 24 de la loi organique), le soide de chaque compte spécial est en effet reporté d'année en année. Ces recettes sont ainsi portées en trécorrele Due de Bischi le météo-

sont ainsi portées en tréso-rerie, Rue de Rivoli, le solde

restant en comptabilité et domant un droit de tiraga sur le Trésor. Atiel donc, la Corse ne

consomme pas tous les crédits qui lui sont attribués !

MICHEL NAULT.

Ces sommes out pu être notifiées aux ordennateurs de dépenses publiques au cours de l'été et leur « injection » dans le circuit économique insulaire aux pu être, sinon immédiate, du

(Suite de la première page.) La réalisation de la continuité territoriale est la revendication la plus ancienne. En 1964, le conseil général demandait déjà la mise en place du service public maritime et l'alignement total des tarifs — y compris la dégressivité qui est fonction de la longueur de traite maritime aussi

l'Haxagone. Le 10 juillet dernier, le conseil régional, unanime, avait inscrit cette revendication dans la charte de développement, allant même jusqu'à refuser la répar-tition de l'aide sélective (12 mil-lions en 1964, au moins le dou-ble en 1976) aux transports, accordée par le gouvernement.

L'oreille tendue.

accordée par le gouvernement.

C'était la première fois qu'une assemblée d'éins refusait des orédits. Mais le fait, apparemment, était passé inaperçu à Paris. Aujourd'hui, M. Giscard d'Estaing prescrit au gouvernement d'examiner e la possibilité de juire participer la S.N.C.F. à l'organisation du service public a. Cet aspect du problème peut — et doit, dit-on dans l'île — apporter une véritable révolution dans l'organisation du service.

Le situation viticole, tant dans sivité qui est fonction de la longueur de trajet maritime aussi
blen que terrestre — sur ceux
de la S.N.C.F. Cette prise de position avait été maintes fois réaffirmée par la suite, mais les commissions interministérielles d'études ou d'enquêtes n'avaient pu
aboutir à des conclusions satisfaisantes, en l'absence d'une doctrine de l'Etat dans ce domaine. Les Corses demandaient seule-ment qu'il n'en coûtât pas plus cher pour voyager et transporter des blens entre la Corse et n'im-porte quel point du continent qu'il n'en coûte entre deux points de

l'organisation du service.

Le situation viticole, tant dans ses aspects fonciers que de production et de commercialisation, fera l'objet d'une enquête confiée à un haut fonctionnaire, dont les propositions devront être connues avant la fin de l'année. Là encore, comment ne pas constater et déplorer que l'on ait laissé pourrir cette situation, au point qu'une affaire d'escroquerie ait pu devenir un problème politique? Et comment de pas voir dans cette partie de la lettre du président une critique de l'action gouvernementale, sinon une justification de la revendication justification de la revendication insulaire, qui, hélas ! devait avoir

un aboutissement tragique? Uu fonds d'expansion économique de la Corse sera « effective-ment géré par les instances régio-nales ». Autre revendication su-

males a Autre revendication aucienne, qui n'avait jamais été
prise au sérieux au ministère des
finances; sous le présente d'orthodoxie budgétaire, on avait fait
de ce compte spécial du Trésor
un matrument supplémentaire du
centralisme, à une époque où l'on
ne parle que de décentralisation
et de déconcentration.
Ce fonds, alimenté par le produit de taxes indirectes perques
en Corse (tabac et vignetteauto) a été créé par la foi de
finances pour 1968, dont le projet
initial prévoyait qu'il serait géré
par le conseil régional. La réaction défavorable, des trois députés U.D.R. corses d'alors avait
conduit le gouvernement à en
faire une sorte de contre-budget
de cette assemblée, considérée de cette assemblée, considérée comme atteinte, d'une tare ori-ginelle : la gauche y était ma-joritaire.

A l'Assemblée nationale, les interventions et amendements de M. Jean Zuccarelli sétalant constamment heuries, par la suite, à l'opposition du gouvernement. Et l'avis du comité économique et social régional, le 22 février 1975, qui avait demandé unanimemorte. La sincérité des

encore M. Giscard avra être e complètes tie. Sur le plan psy s'agit d'un problème la dégradation de l'e pulaire, eugages disaine d'années, ay élective. En premie particulier de la Co bon tiers du corps é hors de l'île ; ensuité de l'organisation du respondance, et de notoire des disposi tives et réglementai falsification en séri verbaux encouragée lois bienvenues d'ar le laxisme de certai Le projet de loi l'ensemble du territ ue portera-t-il que correspondance ? & être ainsi, il sen rendre sa crédibilit universel. Il faut s instituer notamme d'apurement des lis les procédures au archaiques, désuètes

Sur la sincérité tant que ne seron clairement les inter vernement, et l'on que, dans certain prend à sa charg transport des élec résident pas dans où ils exercent leur Enfin, le présider bilque fait preuve tion exemplaire su de l'institution re que la revendication souvent exprimée, a sur l'élection du c au suffrage uuiv sensibüité particul corse (...), fière et tice », devra-t-elle s telle réforme soit : la France entière p une fle que tant

hension > a condu a De cette secon de connatre la Co-vendreil matin M. préfet de région, d rence de presse, n. être quelque cho: L'onde de choc est qu'à l'Elysée. « Enf tenté d'écrire. M aura-t-il fallu po morts?

LES RÉACTION

M. JOBERT: ce qui est impor- M. ZUCCARELLI; q fant, c'est d'avoir des citoyens la bonne voie. responsables.

Interrogé, vendredi 12 septembre, au micro de France Inter sur le pouvoir régional; M. Michel Jobert, ancien ministre des affaires étrangères, fondateur du Mouvement des démocrates, a estimé : e C'est uns forme de participation. Elle peut peut-être aussi deveuir un écran s'il n'y a que cela. La participation que je souhaite est uns participation qui est plus à l'échelle de communautés de voisinage. Il faut que le tissu national soit un tissu ux mailles très serrées avec des collectivités qui aient leur initiative et leur capacité de s'organiser et de fatre ainsi la richesse d'une nation. Quant à la régionalisation, il ne faut pas croire que c'est un monstre qui menace l'unité nationale. Ce qui est important c'est d'avoir des citoyens responsables partout et non pas des gens qui sont à la remorque de ceux pour lesquels its ont voté. L'ancien ministre a précisé : e Je me sentirais à l'aise dans une société où l'individu serait libre, responsable et aurait la possibilités de faire preuve vis-àvis d'autrui; à la fois de générosité et d'imagnation. Je ne sait pas si cela décrit une société socialiste — le mot ne un espraye pas, — fe crois que nous pouvons tous à est égard être socialistes et Dieu sait ce qui se bâtit à partir des adjectifs! Mais ce que je décris c'est la responsabilité de l'individu dans sa société et, en tom cas, pas sa passivité!

M. GIACOBBI: que cette lettre soit suivie par des faits.

M. François Giacobbi, sénateur (rad. de gauche) de la Corse, président du conseil régional, a déclaré, vendredi 12 septembre, au micro de France-Inter: a Ces mesures paroissent de nature à aider à résoudre le problème et à amener un certain apaisement dans les cœurs et dans les esprits. dans les cœurs et dans les esprits. Maintenant, encore faut-il que cette lettre soit suivie par des faits. Cette lettre est un engagement. A partir du moment où le président de la République prend lui-même officiellement un certain nombre de mesures et qu'il demande à son premier ministre de prendre un certain nombre d'engagements, les mots qu'il dit sons ses maîtres. Désormais, il faudra s'y tentr.»

M. Jean Zuccar Bastia, député (rad. Corse, a déclaré France-Inter vendr

bre : e Ces mesure pas définitivement de la Corse, mais qu'on se met sur Il était temps de l fait peut-être avec e il n'est jamais tr bien faire. Il est prenns connaissar crorse, que Paris c non pas à oublier : ce qui est beaucour

M. SEGARD PE LE FONCTION DES INSTITUTIONS

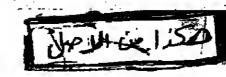
Lille. — A l'issue du bureau du co du bureau du co du co mord-Pas-de-Celais 12 septembre, M. 1 (P.S.), président, a ration suivante, et la majorité des me reau : « Le conseil instances régulière: place par la loi ne porter plus longiem, passant son domai tences au sein du un ministre s'arro

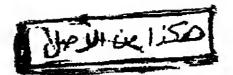
(De notre corre

un ministre s'arro; traiter de tout dan perturbe inutilemen nement des Instit tentes, que ce so communal, départe gional. »

Cette déclaration beri Ségard, minis merce extérieur, é Nord, à qui la majo du conseil régions: public a.

M. Ségard a an ment qu'il tiendi Pac-de-Calais des travall, avec la pe hauts fonctionnaire ministères. Il s. pre avec eux, sur le te ment des problème ment qui concern Pas-de-Calais.





AJACCIO e Monde aujourd'hui alten in

ine

. . .

1 24.15

de p

78 6 55 F

 $\chi_{i}^{*}=\chi_{i}\chi_{i+1}$

Laborate 1

21.73

dernier voyage de Boualem

Vers le haut, elle est trans-ur une chaîne de montepica érodés. Le paysage o chose d'immuable et de - 1 l'aperçoit à travers les du café cò, tôt le matin, sa descendus des montanent s'attabler pour goûter, inombre, la traicheur d'une plaisir presque illicite de région. En été, les tables étaient au debors, sous les ouvrent le moitié de l'eswil s'ouvre sur le mer. Sous - ombé, une brise légère se es la balustrade et les feuilnaent un soutile de Iraispêré. A voir cette patite alle de monde, et servan au panorame qui s'étire ur, avec sa comiche saudans un repli, les taukers ent leur pétrois, on décou-tre ce qui est aujourd'hui

nualem a-t-il remarque cele. t passé par Béjale un jour pour son demier voyage, 'agner'son village natal, là-'ère les montagnes crèneivalt perdu la ralson, et ne s que des Images troubles. .∵uru comme dans un songe piste poudreuse qui fo grà son villege d'Alt-Ounir, miem e retrouvé son père, ram du village, à la jongue sche. Il ne l'avait pas vu or quand Il était parti, é ans, vers Paris. Dans le The fi avelt étudié à l'Alinvalse, boulevard Respall, père envoyalt régulièrement ata. En 1968, Il recevelt aon ut de français parié ». Puis "availlé dans un hôpital pari-: nouvelles arrivalent régudens son village... Mels on-

:: | are : un équilibre patient

- aysage et les hommes qui

'angue de brume traine sur suite, peu à peu, l'histoire s'estompe, Bouaism disparaît ainsi, à vingt-ficts mauves de la baie de dans un allence menagant, et désor- naut ans, et sa mort est une nouala, et lait miroiter ses pro- mais, on ne peut plus la recons

En avril 1972, tout se déchire. Le pare apprend par des voisins qu'on a vu son tils errer dans les rues d'Alger. Il s'y rand aussitôt, percourt en tous sens les russ de la ville. Il tait publier dans le journal 13 Moudjahid un evis de recherche. Sans résultat.

Il faut attendre ce jour du 10 mai 1972, où Bouelem réapparaît brus-quement dans son villago, comme une ombre de lui-même, joune homme épuisé dont la raison semble avoir sombré. Il porte comme un tardesu l'énigme de sa vie. On apprend, par tragments, qu'il a été hospitalisé en mars à l'aris, dans un hôpital histrique. Un autre papiar qu'il porte sur lui indique qu'il s'est inscrit au chômage le 3 tévrier, qu'il a été radié la 25 tévrier, et qu'il set devenu - chômeur non accourt >. Ainsi s'annonce le nautrage, et le grande dérive, entre Paris et Alt-

C'est là que tout vacille

· Alt-Ounir : des maisons ressertées zur eiles-mêmes, entourées de fi-nuiers et d'oliviers. Seul la bieno immaculé de petites salines circuthe sur. le fond pousziéreux de le terre. Les villageole altendent avec aspolr, pour bientôt, le goudronnage des 22 kilomètres de to piste, et un pont sur l'oued. Pour Bouziem, d'est lé, dens le petit village où tout devrait s'arranper que tout vacille, au contraire. Des le lendemain de son arrivée, son pere part evec ful au village voisin de Feraoun pour taire une demande d'hospitalisation. Dana le

mairie, ils font la queue. Le lile

s'absente pour aller aux tollettes.

Là, il aperçoit un fil de ter routilé.

Tout se passe très vite. Il le tend,

se l'enroule autour du cou, et d'une

fiction mystérieuse. Aujourd'hul, trois ans plus terd, son père cherche encore, evec l'entètement de la bonne tol. Mais du jeune homme foudroys, il ne reste que des photos recomies, et quel-

que das photos racomies, et quel-ques papiers d'une sécheresse déso-lente, pleusement conservés chez l'écrivain du village, dans une épaisse enveloppe, à côié d'une multitude d'autres dossiers. Le père o fait écrire plusieurs lettres en France, à le Sécurité sociale, pour tenter de savoir. Il a reçu cette année une réponse en trois fignes, indiquant que le Sécurité sociale n'est per qualifiée dans cette attaire, Bousiem syant quitté le France; et pour une contre-expertise. Il faut

passer par la Calsan elgérienne. Saura-t-on jamais ce qui est arrivé au jeune homme ? Tragédie de l'incommunicable ? Drame solitaire du déracinement dans le grande ville, qui se prolonge par le retour hon-teux au pays, quand on se sent hian autre chose encora...

L'écrivaio du village, qui traite journalisment des cas difficiles, et connaît par cœur les labyrinthes de le Sécurité socialo, est désabusé Combien sont-lis, comme Bousiem? Ignorant leura droits, incapables de se défendre dans le monde, leur vie est une chute. Certains sont amenés, sous survelliance médicale jusqu'au bateau. Les familles ne sont môme pas právanues... -

La nutt est tombée aur le village montagnard. Dans lo place aux murs nus où trônent des grandes jarres de la hauteur d'un homme, les villageois hospitallers allument des lamnes-tempête. A travers to cour. on apercuit to clet charge d'étailes na on na la volt plus à Paris ; et, dans le village assoupl, on enten seulement, dans le lointein, les bui ments d'une bande de chiens. PIERRE AUDIBERT.

IDENTITE

ON NE CHOISIT PAS SON NOM, MAIS...

HOMME traine perfois son nom comme un boulet. Hila-rion Betzoome, Gilles-Emile Polidessous, Paul-Jean Connard, Ariane Barrocu, Elisabeth Saucisse, nombre de handicapés patronymiques ent vécu, dès leur enfance, un véri-table supplice. Imaginez un instant Albert - Jacques Hou - Hou teniant d'appeier Police-Secours ou René-Emile Bonaden efinscriven) à l'Acence nationale de l'emplet.

Le nom donne, d'ambiés, des aire de prince, de chenanan ou de malfrat, Autratois, chacun méritait son image de marque. On e'eppeleit Custré si l'on étail bien bât, ou Cocu el sa femme avait été infidèle. Aujourd'hul, l'ettribution se fail à l'aveuglette.

Las plus mauvaie cours ne sont pas toutefols irrémédiables. Les handicapés patronymiques ont une planche de satut : le changement de nom. L'année dernière, plus de quatra cents d'entre eux ont ainsi modifié leur identité, après avoir versă, eauf exopération, 1 000 france de droits de acasux et pellenté envi-ron trois ans. Le ministère de le justice, sprès avie du Conseil d'Elat, avait accepté 90 % des demandes Parmi les motifs reconnus comme valables : la possession d'un patro-nyme ridicule, difficile é prononcer ou chargé d'évocations historiques désagréables.

On na troqua pas son nom contre n'importe quel autre. . Nous conseillone à chaque demandeur de proposer une gamme de trois nouveaux nome. La requête a einsi piue de chances d'être acceptée, expli-que-t-on au ministère de la justica. En général, la nouveau nom na doit pas être un nom étranger, ni reprendre celul d'un homme illustre ni entraîner une complication d'orthographe. .

Souvent, le déplecement de qual ques lettres suffit pour opérer de spectaculaires mutations, dont là

la solution d'un problème.

viellords privés de toutes leurs focultés.

sible à démontrer scientifiquement.

décennie à l'autre. ils continuent à diminuer.

troduire par des hécatombes.

précis et assignable. »

· pas, et entre cet âge et la puberté le suicide est très rare, quasi

exceptionnel. On ne connaît pas de sulcides de malades ou de

et que la distinction entre suicides dits « normaux » et suicides

pathologiques ne tient pas, puisque le sujet n'obéit pas à une force,

qu'il n'est pas victime d'une offection, mais qu'il recherche une issue,

Dès lors, pour clore cette première série de réfututions, l'hérédité ne peut être invoquée, cor on n'hérite pos d'une solution, mais tout ou plus d'une disposition à envisager une solution de cette noture, ou bien d'une maladie dant les rapports avec le suicide sont

connus, le reste appartenant ou domaine du réflexe conditionné ou

de l'imitation. Que les conduites suicidaires solent congénitales, c'est-à-dire inscrites dans le cadre génétique, c'est une autre affaire, et c'est une hypothèse vraisemblablement fondée encare qu'impos-

qui sont le fait des civilisés. Il n'y a, entre nous, aucune différence

à cet égard, de même qu'il est foux que les primitifs alent une tendance irrésistible à institutionnaliser le suicide, faux que les

sociétés modernes soient réfractaires à l'Institution (par exemple, la

grave de la faim, suicide-chantage institutionnalisé ou S.D.S.-Amitiés,

barrage institutionnalisé au suicide-appel). 3. --- On ne se suicide nullement « de plus en plus », mais

au contraire de mains en moins dans la plupart des pays occidentaux, et notamment en France, depuis la dernière guerre. Contrairement à une conviction tenace, les taux globaux actuels de suicide sont Inférieurs à ce qu'ils étaient entre les deux guerres, période où ils étaient déjà inférieurs à ce qu'ils étaient avant 1914. Et, d'une

Immédiatement après les accidents comme cause de mort. Si les tentatives sont en effet de plus en plus fréquentes, et certainement

Les femmes se tuent bequoup moins que les hommes (en France, 25,5 hommes pour 8,9 femmes), mais c'est pormi elles que

les tentatives de suicide sont les plus nombreuses (à Paris, sur trois cant vingt-huit tentatives, 26,8 % d'hommes et 73,2 % de

stagne au décroit alors que les villes connaissent une phase de croissance accélérée. On se tue beaucoup plus à la compagne que

dans les cités terraculaires. Même constatation si on examine la courbe de l'industrialisation qui devroit, si c'était là une cause, se

encourager à se détruire, c'est une vision d'intellectuel qui est, là encourager à se détruire, c'est une vision d'intellectuel qui est, là encore, contredite par la statistique.

Quant aux responsabilités attribuées à la mortalité infantile, à l'influence d'une paix prolongée (qui détourne l'agressivité que la guerre « épongerait »), que bouleversements politiques, de sont

de pures. Inypothèses d'école qui ne pourront être vérifiées, la pre-mière, que dans plusieurs siècles; les deux autres, en affinant les statistiques bien ou-delà des possibilités actuelles.

5. — Controlrement à une opinion répandue, quand on porte de se tuer, on le fait ou on le tente, du moins le plus souvent. La distinction entre suicides et tentatives de suicide, qui est évidenment

ou centre d'une telle étude, n'a rien à voir avec une distinction entre sérieux et non sérieux. « Même la tentative perpétrée avec l'intention

explicite d'échapper à la mort est sérieuse parce qu'elle a un sens

Enfin la conviction, répondue por les momlistes, que les récits publiés dans la presse, les livres consocrés à ce thème, encouragent

la propension au suicide ne résiste pas à l'examen. C'est là un faux

problème, estime l'auteur, preuves à l'oppui ; de tels récits et études

ne peuvent avoir qu'une action marginale sur une population elle-

même marginale, de même que l'imitation « vraie » ne touche au'une

infime minorité de suicidonts en puissonce et que l'idée qu'il puisse y avoir des « épidémies » de suicides constitue una légende

4. — L'unbanisation n'est pas en cause : la courbe des suicides

Qu'une vie meilleure, plus confortable et misux assurée puisse

plus nombreuses que judis, elles sont plus rarement mortelles.

Parmi les leunes (quinze à trente-quatre ans), le suicide vient

2 - Les primitifs protiquent les mêmes formes de sulcides

Tout cela confirme bien qu'il s'agit toujours d'un acte conscient

nome de l'archiviste Jérôme fournit le liete complète. M. Torchebæut devient ainsi M. Rochebæut. M. Cocu s'embourgeoise en Cossu, at, par un touchant anagramme. M. Merda se réhabilile en Méard. Partols, toutes les traces du nom original sont radicalement gommees. M. Ahmed Ban Lahasen Ben Addellah rompt avec ses attaches pour arborer le doux nom de Chaussende, M. Cimetière se déride en e'appetiani Montjole, et M. Tellieresse change de position en edoptent le nom prometteur de Tall-

Le mailieur des noms p'est pes fecile à trouver. Les publicitaires, ces virtueses de la sémantique, s'acharnent à comprendre pourquoi tel nom tinte mieux qu'un eutre. Après que groupes de créativité, linguistes et ordinateurs alent brassé des mots pour faire laillir de nouveaux nome. des tests permettent de jugar des

Baptême d'un bonbon

Alnai, pour rehaptiser, en 1970, le orbon - Tranche-trult -, des menageras et des enfants furent invités é donner leurs impressions : Zestino leur fit penser eu citron, Pizzicato eux fruits et Picapie eux détergents. Seul Pépini évoquait l'image d'un bonbon doux et naturel, il fut dopté et les ventee progressèrent vivement - Le nom de marque e exectement la même fonction qu'un nom patronymique, explique Georges Penincu, auteur du livre intelligence de le publicité (Lalioni). Il devrait permettre à la fois d'individualiser et

Ce sont les eutres qui ont toujoure faconné nos noms propres. Au Moyen Age, un grand chahut verbal remuatt les terroirs, le nom se dessineit comme une caricature à le plume, chacun étall croqué en un mot cinciant qui mettait en salille son aspect physique, sea tares ou

ies Noms de personnes (Que sais-je ?). Paul Lebel dresse l'inventaire de ces trouvailles patronymi-ques. Fai-néent, Boi-vin, Le Ciopine, Guigne - morceau, Pute - foi, L'escervelé... tout cela sent bon les railleries paysannes, les ragets de matrones reusement, l'ordonnance de Villers sanat de la patronymie. Le nom devenait minimable, il se transmettalt fidèlement de père en fils, les curés develent l'inscrire en belles lettres gothiques sur la registre des nals

La lemme meriée perd son identité - Certes, retève l'auteur d'une bril-lante thèse sur l'attribution du nom par filiation, récemment soutenue devant l'université de Paris-il, le temme mariée peut conserver son nom de jeune tille, pour exercer une profession per exemple, Mais ce n'est au tond que broutille : elle est Més de son nom parce qu'alle ne peut le transmettre à ses enlants Elle est la fin de sa rece. - Jusqu'é le Révolution, les époux choisissalen librement de donner à leurs entents le nom du père ou celul de la mère Ce système libéral fonctionne autour o'hul dans les pays de l'Est. Napoléon, impérial phailocrate, a préféré trancher au profit du mart. Son engumentation fut aussi fimplide que cynique: - A qui appartient le fruit, interrogealt-II, au jardinier ou é le

Le catalogue des patronymes a'amerulse eu fur et à mesure que les lignées disperaissent. Il reste cependant encore fort volumineux. La Belgique compte huit cent mille noms différents pour près de dix millions d'habitants. En France, selon une anquête de l'INSEE réalisée sur plus de quatre cent mille enfante nés en 1850, les dix nome les plus trèquents sont portes eauli 2. // de le populetion. Les Martin sont les plus nombreux, les Dupont n'epparaissent qu'au dix - neuvième rang. Iom derrière les Dubois Durand, Simon, Lefèvre et eutres

Una astuca simple pour s'anoblir : on peut demander que soit adjoint à son nom celui d'un ancêtre lilustre, à condition que ce nom sit un grand prestige historique, qu'il ne soit plus porté, et que personne ne fasse consistion. Besucoup se lancent sinal dans une furieuse chasse à l'ancêtra. « Des gens viennent sou-vent me voir en prétendant être les descendants des frères et sœurs de Jeanne d'Arc, reconte Maurice Coutot, généalogiste parisien. C'est une viellle histoire. Charles X avait do promulguer un édit afin de préciser quelles familles evalent le droit d'ajouter - d'Arc - é leur nom. -

Cette ruée sur les grands nome du passé pourrait blen n'être ou'un визвит de désespoir. Les noms, rant d'air -, font tous avjourd'hul figure de monstruosités préhistori-ques. ils encombrent les fichiers de population et sont insuffisamment diversifiés, les homonymies en sont la preuve. Le code numérique, au contraire offre toutes les commodités : Il est toujours différent pour deux personnes distinctes et Il tient peu de place. Le fameux numéro d'identification de l'INSEE ne compte pas plus de treize chiffres. Alors, nom est-il condamné à disparalt au profit du code ?

« Sürement pas, rassure M. Jacques Desable, inspecteur général de l'INSEE, le fondement de l'identification, c'est l'état civil, pas l'INSEE. Notre numéro permet simplement de gérer notre répertoire de façon plus rapide et moins collteuse. Lorsque nous evons commencé à l'attribuer II y e una trentaine d'années, personne n'e protesté. Les gens se sont mie à avoir peur du code quand la mythe de l'ordinateur omnipolant a nergé à la fin des années 60. Or l'identification par ordinateur n'est pas liée é l'emplo! du code. Elle pourrait s'effectuer à partir des noms et prénoms. Elle prendraft almolement beaucoup plus

L'élimination du nom par le code n'est pas toutefois qu'une nouvelle phoble millénariste. Aux Etats-Unis, en pleine guerre du Vietnam, on enrôlait des « marines » avec pour seule identification leur numéro de sécurité sociale. Rien que des soidata inconnus. Le matricule pour tous, c'est l'angoisse de l'anonymat pour chacun : Il est déjà diffiche de se faire un nom, il sera besticoup plus coriace de se faire un

JEAN-LOUIS HUE.

-Au fil de la semaine

NDUIT presque par hasard à réfléchir sur le suicide pour son enseignement — agrégé d'histoire, il professe à l'école pro-ique des houtes études, — M. Jean Baechler s'est pris au plétendu son champ de recherche, procédé à d'immeuses lec-lit, après cinq ans de travoux absorbants, soutenu sur « les > une these de doctorat ès lettres sous la direction de mond Aron. C'est le fruit de ces recherches et tout l'essen-

instantia Aron. Cest le troit de ces techeches et lour esser-instantia qu'il publie aujourd'hui dans un gros livre. L'est-ce que le suicide ? L'auteur passe en revue les défini-tenues par ses devanciers, de Durkhelm à Haibwachs, et ne le satisfait pleinement. Il propose la sienne : « Le suicide tout comportement qui cherche et trouve la solution d'un te existentiel dans le foit d'attenter à la vie du sujet. » dire que, pour lui, le suicide est un comportement plutôt acte, qu'il est une constante universelle et qu'il ne constitue nt un mystère, mais simplement un moyen parmi d'autres. udre un problème.

ns essayer d'en dresser la liste complète - elle serait beauop longue — on peut tenter d'énoncer quelques-unes des igues et généralement admises sur le suicide. Celles-ci. par

- Tous caux qui sa suicident sont des molodes qui sa ans un moment ou dans une situation d'inconscience. D'ailême les animax, les jeunes enfants ou les vieillards privés i facultès se suicident. Cependant il faut distinguer entre ides « normaux » et les suicides « pathologiques ». En b suicide est très souvent héréditoire.

Le suicide est le propre des civilisés. Les primitifs ne se

as ou e'ils le font c'est parce que le suicide est, chez eux, the de rite ou d'Institution. --- On se suicide de plus en plus. Il y a davantage de

aujourd'hul, en France et même en Occident, qu'avant la Les suicides de jeunes sont de plus en plus nombreux. Les se suicident plus que les hommes, mais ceux-ci fant davan--- Pormi les facteurs qui sont les causes principales d'aug-

n des toux de suicides, on peut retenir : l'urbanisation et idisation eroissantes, l'élévation du niveau de vie, le confort agrès. l'allangement de l'espérance de vie, la baisse de la é infantile qui mointient en vie les « fragiles », une période trop prolongée, les bouleversements palitiques, etc. Quand on parle de se tuer, on ne le fait pas. Une ten-

a suicide qui échoue; ce n'est pas sérieux, elle ne veut rien ne devrait pas porler de suicide. La presse et même un mme celui-là, en prétendant la démythifier, l'encouragent

og séries d'affirmations catégoriques, tranchantes. Voilà, n'est-ce pas, ce que dit la volx publique, ce que crolt et que nous avons résumé la (nous, et non l'auteur) à

à en croire M. Jean Baechler, toutes ces formules, sons n et sons réserve, ne contiennent pas un mot de vérité. tont fausses, complètement fausses. Essayons d'y-voir plus reprenant ces cinq séries de propositions, à la lumière de rigoureuse et scientifique de M. Boechler.

- La maladie peut contribuer à expliquer certains suicides e retenue comme leur couse et moins encore comme la tous les suicides. Le suicide est un acte conscient parce nstitue toujours la solution, fût-ce la pire, d'un problème el apres ou sans que toutes les autres solutions cient

onimaux ne se sulcident pas, at la touchante histoire du il se loisse mourir de foim sur la tombe de son moitre se haque fois qu'an peut le vérifier, controuvée et imaginaire. es enfants, jusqu'à sept ans (âge de raison) ne se suicident

s Suicides, par Jean Baschler. Calmann:Lévy, 608 pages, 60 F.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

RADIO-TELEVISION

Deux mois d'expérience

La nouvelle couleur de France-Musique



'ETE de France-Musique est passé. Un été pas comme les eutres ; pour le public fidèle et régulier de cette radio spécialisée, epéciale, il s'est passé quelque

Ces vacances ont été surtout le temps des essais, des expériences. L'équipe dirigée par Louie Dandrel, rédacteur en chef des émissions musicales de Radio-France depuis le 1" juillet, a tenté de faire une autre radio - en multipliant notamment les retransmissions mueicales

Sur TF 1

Un portrait du président Boumediène

« HOUAR! BOUMEDIENE », premier
film produit
conjointement par « le Mande » et Seuil audiovisuel, sera présenté le 18 septembre sur les antennes de 1F 1. Il a déjà été diffusé à l'étranger, notamment en Belgique, ou Canada et en Scandinavie.

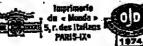
Francis Jeanson avalt abtenu personnellement l'accord du président Boumediène pour une interview télévisée. Il a pu, pendant plusieurs jours, suivre l'activité du chef de l'État algérien et avoir avec lui de longs entretions devant, lo ceméra de François Ribadeau. De ces rencontres amicales est sorti un document d'un très vif intérêt sur un homme qui passe à juste titre pour secret, sur les ressorts de sa palitique intérieure et son analyse de la

Il y a moins d'un an, « le une expérience, en association avec la jeune firme Seuil audiovisual, filiale des Editions du Seuil: utiliser les connoissances ocquises dans le domaine de la presse écrite pour réaliser des dossiers et présenter des documents copables d'éclairer les téléspectateurs sur les faits et les hammes d'aujourd'hui. Outre « Houari Bournediène », trois films sont terminés ou la seront fin septembre. Des rédacteurs du « Monde » -Marcel Niedergang, Jacques Nabécourt, Bernard Féron ant participé, à des degrés divers, à leur réalisation, de même que Philippe Herreman à celle du film sur le président gjoérien.

Pourquoi un quotidien, qui o pris dans ses colonnes — ex-ception faite du dessin, — de telles distances avec l'image, s'Intéresse-t-II à l'audiovisuel? Le paradoxe n'est qu'apparent. « Le Monde » ne répadic pas son attachement souvent pro-clomé à l'écrit, véhicule privilégié de la culture et support irremplocable de l'étude et de la réflexion. Il estime simpleet de l'audiovisuel dans le domaine de l'information ne sont nullement contradictoires : elles se completent et se renforcent.

* Joudi 18 septembre, TF 1

Edité par la S.A.R.L. je Monde.



Reproduction interdite de tous arti

urs ont été engagés. On a entendu teurs premières émissions c'est la rentrée. Etablir une sorte de bilan eeralt peut-être facile. Peut-on préjuger du résultat de l'entreprise, encore su stade expé-rimental ? Des auditeurs mécontents n'ont pas ettendu el long-

La réforme de France-Musique ne pouvait cependant a'opérer en quelques semaines. Aux complications administratives, eux problèmee humains causés par le renouvellement d'une équipe (vingt-deux producteurs voient cesser leur contrati, es sont sjoutées les difficoltés d'ordre matériel inévitables en cette période

« Nous sommes des mélomanes >

Presque toujours en direct les missions nouvelles ont été conçues et réalisées dans des délais asser brefs. Ces émissions, dont les titres ont parfoie agacé, ou fait sourire, ont censtituá le matière de pro-Inhabituels en tout cas. Dans un premier temps, les réactions ont AtA très violentes. On ne remplace pas impunément — même pendant un moie d'été — la sérieuse et traditionnelle - Tribune des critiques de disques - per un - Concert pour mon chat ». Les effets de contraste, de superposition, de mixage des musiques et des vobt, rompalent evec le ton docte - ou passionné - des heure de grande écoute, la dimenche après-midi, l'effet de « surprise - - souhalté ou non - étalt garanti. L'auditeur s'est trotté les yeux, ou les oreilles l - Qu'est devenu mon France-Musique? On me l'e changé -, demande un fidèle des anciens programmes,.

que », est la réclamation qui revieni le plus souvent dans un abondent eourrier : «. Nous sommes mélomenes, la chanson, la musique pop' ne nous concernent pas. Nous les laissons à nos enients. « La modifica-tion des horaires e été critiquée : - Il devient impossible d'écouter longtemps France-Musique. .

Il est vrai que l'auditeur de France-Musique est exigeant. Il a ses habitudes. Ses références sont assez prépulsqu'il le connaît bien. Il était capable de la nommer, de la soupeser, de l'évaluer, de la comparer. Elle était son domaine. Réconfortante, ressurante, cette musique enfermée faire eutra chose, pourquoi vouloir déplaire ou déranger ?

Peut-êtra, répondront les nouveaux responsables, parce que trois siècles sant dans cette juxtaposition. de musique occidentale ne peuvent plus tenir lleu de seule référence : jouent «les Anonymes et Sentimen-» Vous m'evez telt découvrir le mu-teles » de la nuit. Elles composent

âgée, auditrice assidue alle avait fallil - fourner le bouton encore une fois ... puis avait décidé d'écouter. Des séries d'émission, le matin, à midi, en fin d'après-midi, ou très tard le soir, ont ainsi présenté des musiques de films (on les disait faciles), des chansons traditionnelles françaises (on les appelait folklori-ques), du jazz ou de la pop musique (quí ne sont pas forcement des ques de toutes provenarices. Par exemple, est-ce vraiment imiter les radios périphériques que de faire écouter Colette Magny ou certaines formations de lazz ?

La place plus importante donnée dans les programmes à la musique contemporaine fait aussi l'objet de critiques. L'expression d'une époque, celle d'aujourd'hui, n'émeut guère, elic inquiete, on la trouve izide. Et couvent, le manque d'habitude ne permet pas de comprendre ce langage. Même des œuvres du début de ce siècle sont assimilées au « modeme ». Tout est « musique concrète » pour certains, même Bela Bartok, même Darfus Milhaud. Ne faudrait-li pas rendre plus familière le forme d'expression qui est celle des compositeurs actuels, et dont la musique, faute d'être écoutée, ne peut être

Ni Liszt, ni Beethoven

permis d'entendre des œuvres peu connues, parce que rarement diffusées. L'auditeur a été déconcerté. jouer à deviner ; Il a téléphoné au studio de France-Musique, male il a rarement trouvé le nom de l'auteur de l'œuvre entendue. On l'a consolé : «Non, monsieur, ce n'est pes Bach, ni Liszt, ni Beethovon, non ce n'est pas Schumann, mais cele pourrait y ressembler. Et, ce qui est intéres eant, c'est justement de voir quelles On le remercialt d'avoir blen voutu louer. Allait-il retéléphoner le len-

Cettis émission e peut-être permis de prendre le pouts du public, de constater que l'auditeur est aussi, bien souvent, un autodidacte de le musique, curieux, certes, et soucieux d'apprendre, mais dui n'e pas encore le recul, la distance nécessaires, pour analyser des œuvres, établir des une sorte de sentiment de propriété contrastes. Des sondages effectués il sur une musique qui lui convient - y a queiques années evalent montré que le public de France-Musique n'était pas composé seulement de musicologues avertis, male ausai de mélomanes qui, ont peu à peu appris à almer ce que cette radio dans l'adjectif de « classique » sem- leur faisait surtout entendre. Et blait, de plus, faire l'unanimité du quand, après un opéra inconnu de public. Pourquel elors chercher à Massenet, vient un morceau pour voix et percussions, île sont, d'une certaine façon, choqués, ile ne cherchent plus à savoir ce qui est intéres-

C'est de cette juxtaposition que

un programme très éclectique des musiques et des chansons qui isur plaisent. Elles sont it, et parient, havardent doucement. - leure volt. leurs rires et leurs sourires devant faire le lien - « la voix aussi est musique, affirme Louis Dandrel, et II est très bien que Merc Legras présente la chanson occitana avec la lort accent du Midi qui est le aren. If faut faire une radio vivante «. On a eu cependant parfola le sentiment d'une grande improvisation dans la présentation de cartaines émissions Il ne suffit pas de prononcer quel-ques phrases hésitantes pour faire «naturel». Encore une fois, il est trop tot pour luger. Il y e eu, d'all-

Un pick-up à portée nationale

Faire une radio plus vivante dens

leurs, des progrès au cours de cette brève période.

sa forme et dans son contanu, samnateurs d'antenne - de France-Musique. . Il faut alguiser la curiosité, expliquent-ils, et, pour cela, éviter de faire de le radio un instrument de confort qui, à la longue, détourne le musique de son sens de sa signification originalle. Tel quatior de Mozert, telle symphonie de Beethoven, n'avalent tout de même pas été créés pour être des ritent-lis pes plus d'attention et de disponibilité, qu'un fond sonore ? C'est leur retirer blen de leur gravilé que de leur prêter une orellle distraite tout en déjounant, en conduisant sa voiture, ou encore en travaillent. C'est agréable, blen sûr. Mals on paut s'interroger sur le nature du plaieir procuré par une mmetion courante de « grande musique », La radio no dolt pas ent offrir se discothèque aussi riche et complète que soit celle-ci. Elle peut, en multipliant les enregistrements en direct de concerts publics, en diffusent' des couvres nog écrites, donner à l'auditeur le sentiment d'una musique plus « prénte », l'incitar à la création et Tout dépend figulement de la

gnification que Pon donne à l'expression « service public » dans le domaine de le culture. La ... surprise », est un élément culturel aussi positif oue la « reconnaissance ». L'euditoire de France-Musique était habitué à l'écoute d'un pick-up à et le dialogue avec Dieu de Mau-Jul un besoin. Mais une radio d'Elst doit-elle seulement satisfaire un public d'habitués ? Ne peut-elle être aussi un instrument de communication? Les responsables de France-Musique se défendent d'exclure, la musique classique, mais ils veulent l'intégrer dans des programmes plus divers. Il y e des voisinages inattendus - des dissonances, diront les adversaires - qui aident à retrouver la puissance de choc de la musique. Ils cherchent ainsi à atteindre un nouveau public, à éveil-

MATHILDE LA BARDONNIE,

« SALOMON ET LA REINE DE SABA »

Les Ecritures selon Maurice C

SALOMON et la reine de Saba de Maurice Clavel, réalisé par Pierre Koralnik, avec Ludmila Tchérina, est une émission qui appellera les comparaisons, les L'entreprise est d'abord chargée

de passé pour le téléphile. Koralnik et Tchérina avaient déjà associé leurs noms à une œuvre baroque, ambitieuse — certains diront prétentieuse — une Salomé adaptée d'Oscar Wilde avec des outrances de jeu, de goût et de couleurs dont on ne trouve l'équivalent que dans certains tableaux pompiers, le Rolla, de Gervex par exemple, ou à l'inverse dans les chefs-d'œuvre des peintres préraphaélites anglais.

Peu après la grande crise de mai-juin 68 à la télévision, l'événement (c'en était un), l'événement était opportun : l'œuvre avait quelque obose de suifureux, susceptible de dédouaner les maîtres des ondes d'alors — car cette Salomé semblatt provocante dans une télévision très familia-riste et très prude — et elle allait au-devant de l'air du temps où le désenchantement se faisait dérision, goût du ricanement, amour

Un « remake »

du akitsch ».

Ceux qui ont vu la Salomé de Wilde, Koralnik et Teherina ne Pont sans doute pas oubliée : par ses excès mêmes, par son luxe, ses camaleux d'étoffes et de bijoux, par le jeu hyperthéatral de ses interprêtes au milieu de fumées indiquant le soufre infernal, par l'absence, peut-être voulue, d'art chorégraphique dans la danse des sept volles réduite à une fascinante mécanique du corps, cette émission a fait date.

Impossible donc de n'être pas dans un premier temps incité à comparer. L'entreprise a fous les espects du remake : même réalisateur — et idi l'univers de Ko-ralnik est si personnel qu'il faut bien parler de co-auteur — même interprète et même source thématique, le plus grand légendier de notre civilisation, le texte enfoui en nous par lecture, par culture on par religion (perftêtre les trois à la fois), la Bible.

Un seul paramètre a varié, mais il est d'importance : il y a peu de relation entre le monde de Wilde écrit les répliques de cette Reine de Saba avec les accents du vécu . transcendé

Dans des paysages hibliques dus, comme pour les Secrets de la mer Rouge, à une co-production franco-franienne, on apprend que les Sages ont déclue que David, avant sa mort, devait connaître une dernière fois l'amour. Mais l'ultime maîtresse du roi musi-cien est aussi celle de Salomon, son fils, son successeur. Averti par un rêve de sa compagne — attention aux rèves i — celui-ci la tue et décide de rumpre l'alliance avec 20 h. 30.

l'appareil religieux don son pouvoir d'Etat, entr harem, chasse des prop le dénoncent. Là, Salor déric de Pasquale) expris volonté blasphématoire franchir du divin la v velienne des choses. Ca de colère de l'Ancien va envoyer à Salomon de façon très catholiq les apparences.

La reine de Saba, Tch de noir maquillée, ce or l'effet de nudité, a beau gère, impure et vénére elle est là pour rames force de l'amour le hemin fixé par les E

Visions proust

Une fois admis le sy gorique de Maurice (fois admis que la démi des cris, des impréc sacrilèges est à la m société dont les rou an désert, ce désert c vient rarement, qu'on groupe au pas du char fait d'étranges rencor a d'étranges visions ; (réimprégné des int religieuses, de la peur connu, devant la mor que ce regard-ià, a) poetinie est a sa m liste, historique, et c une réalité ethnolog relle qui appartient à moine.

La manière de Ke pas indifférente à de l'entreprise : l'ap chanalytique qu'il te personnages mythiqu progressent dans la v songe à l'autre, d'u l'autre, efface, justifie le divin soit figuré pe de lumière dans le to ples, un peu comme à rosaces de nos cathéd: ques. Il y a des visi tiennes dans l'imagir société où le catholic il n'y a pas si longti cains traitent le même lomon et la Reine de deux puissances impéblèmes d'ordre racial. société ses fautasmag

chronisme pratiqué Koralnik dans cette hi que le décor situe hor - Barbarella aussi pr ser par là — autorise ; teur qui a la fol, c di qui ne l'a pas, à « lis à tous les « niveaux ; roger même sur la pre ... sont ancrées aujour l'histoire collective judéo-chrétien des im celle du jugement de MARTE

QUESTIONS SUR LE RÉALISME

La critique occulte de la vie quotidienne

Jeannesson, Bernard Bottotell, Jean-Christophe Averty, Pierre Cavassilas, Daniel Karin, Gérard Chouchan et Maurice Frydland, le réalisateur Nat Llienstein répond à notre questionnaire sur le réalisme (« le Monde » daté 13-14 juillet). Il s'était fait stendhallen — adoptant la manière nonchalamment décousse des récits de voyage de Standhall — pour réaliser. l' » Italie du bonheur », diffusée à l'occasion du festival de documentaires d'Antenne 2 : esthétieme un pes forcé des

ORSQU'EN 1972, M. de Bresson, elors

directeur général de l'O.R.T.F., écrivit une lettre circulaire, demeurée célèbre,

qui interdiseit le mélenge des genres

(pas de politique dans les documentaires, la politique c'est l'information, etc.), l'eus un moment de réel étonnement. Cet étonnement

venait de ce qu'il me paraissai impossible dana un genra (le documentaire) qui doit eu moine rendre compte du réel, d'ignorer le

politique, de l'évacuer purement et aimple

ment. La séparation des genres, voulus par

M. de Bresson (information, dramatiques,

et me semble encore, une tentativa d'ordre

presque magique d'arrêter le mouvement des

choses, de tixer une tois pour toutes le

ce qui va de soi » : un abus idéologique,

A la mission essignée par le loi à l'O.R.T.F. :

Informer, éduquer, distraire », M. de Bres-

son donnaît en somme l'interprétation sui-

(On peut continuer les combinaisons

réactionnaire à tous les sens du mot.

Informer mais sans éduquer :

Eduquer mais sans distraira :

Distraire male sans informer.

vante

documentaires, variétés, etc.), me semblei

"l'Histoire des gens » consecré sux « Français et l'argent » ;
il s'y montre attentif à ne pas broder outre mesure autour d'un sujet grave ; il se veut à l'écoute des spécialistes — ici, un sociologue, sans doute un universitaire, un analyste inspiré du phénomène « argent » y compris dans ses implications

morales et inconecientes.

L'argent, nous dit ce connaisseur, c'est un outil pempl d'autres que l'homme a laventé pour son blen-être. Un outil dans lequel Zoiz lui-même vit, en son temps, un espoir de

dignité pour la société industrielle. Un outil que machine, a fini par broyer ses utilisateurs. Car. Inoccupé, inactif, improductif, sont issues les ballia fallille de la première grande banque — l'Union devait natire la première grande crise antisémit modernes. La suite? « Voire argent m'intéresse par l'applicament de l'applic

* Mardi 16, TF 1, 21 houres.

per NAT LILENSTEIN

On peut panser que, de plus en plus, les programmes de l'ex-O.R.T.F. puis de la 16/évision issue de la rélarme de 1974 ont donné satisfaction aux vœux de M. de Bres-

Et pourtant je pense qu'une émission comme Au théatre ce soir, par exemple, est davantage un documentaire et même un document (et à ce titre pessionnant) sur les comportements, Fidéologie, l'inconscient col-leutif d'une certaine classe sociale, qu'une émission dramatique.

Certains documentaires me renseignent davantage sur leur euteur que sur le thème ou le suiet, ou le réalité représentés. Nous savons bien aussi que même le docu-

ment bad sens intervention, sens meditestation eucune pose instantanément mille questions, peut se » lire « à des » hauteurs », à des Intensités différentes. Nous savons que l'information peut être un apeciacle ct le Nous savons que ce qu'on e courume d'ep-

peler, à juste titre, l'idéologie dominante, c'est-à-dire calle de le classe dominante, excelle à produire des représentations, des mythologies - Cette idéologie est totali-sante, totalitaire. Les mythes qu'elle produit recouvrent tout le champ de le vie privée el sociale. Barthes e montré, voltà délà une vingtaine d'années, comment tonctionnent qualques-unes de ces représentations, de ces mythes : du bitteck-frites à l'astrologie, de Pierre Poujade au strip-tesse, du tour de France à la photo Harcourt, etc. Le champ d'application de cette méthode, dont les Ins-truments sont le marxieme, le psychanalyse, la linguistique, est pratiquement l'illmité comme caixi de l'Idéologie dont elle démonte les

Si le mot réalisme e un sene, une fonption première, cette lonction est critique. Il ne peut donc s'agir d'une « simple reproduction du réel « qui aboutit à donner pour - naturel - ce qui ne feat pas.

Si fai parié de Barthes c'est qu'il e appliqué sa méthode à des domaines relevant de le vie quotidienne. Et que le vie quotidienne, le critique de le vie quotidienne, est bien ce qu'il y e de plus occulte à le télévision. Un certain type de reporrages, de magazines, d'émissions mi-fiction

mi-documentaire ont assumé penc années cette fonction critique : plus en plus reres, présentés et cettes, ou eu contraire sertis den mais de plus en plus comme de à une règle qui élimine en ver des sondages, en vertu d'un prédu public -: Je ne sais pas très bien c

réalisme, peu de notions ambiguês, La réalisme socialiste pla, e échoué dans un idéal. lement opposé à ses ambitions peut se demander pourquoi, à s'est produite la faille, la contra

Certaines fictione, reres, l'impression de réalité du « pa le vral . : certaines parties de . ouverte «, par example. Comme ... est-ii parvenu ? li ne le selt p *. lui-même, paralt-il.

· A une sutre extremité, le réc Téchiné « Souvenirs d'en France lisme eucun (sinon celui des co accessoires), par le recours au l'imaginaire, au rêve, donne le la vrai, le plus proiond, le plus po France des cinquente dernières

Western

West Control

Service of the

40.00

- Attentio

\$116 m

Sei entre di la compa

 $t \in \mathrm{Call}_{\mathrm{Linear}_{\mathrm{H}}}$

Caren and Caren

.

 $P = \{(V, V, v, v) \mid v \in V\}$

sufficiency. 41.5 1015 1970 A.A.

S. Larry J.

r ...

200.000

Attack 10 1

Deriv. Parket Section 2.

 $\mathcal{C} \cap \mathcal{C}_{p}(x)$ 41.88 64.

77.73

1 4.1 1 A 14

 $a^{-1} = 0$

45.1

THE RESERVE

Part of

Short in

The America

RADIO-TELEVISION

- Ecouter, voir

RADIOSCOPIE. — Du landi
padredi, France-Inter, 17 h.
ques Chancel interroge, en
le docteur A. A. Tomatia,
liste des troubles de l'auet du langage (hundi),

JOURD'HUI

et du langage (hundi), nilippe Deiber, agriculteur i), M. Giovanni Trovato, riel (mercredi), M. Jacques the createur d'automates b), le docteur W. Junod, ant de amelicat des médeent de syndices de le groupe (vendredi). ent da syndicat des méde-TOUT PEUT ARRIVER. -

adi du vendredi, Europe 1, . 30. 1-Michel Desjeunes reçoit : Cooper (lundi), les Pink (mardi), Michel Sardou (mardi), Michel Sarnou redi), Patrice Domingnez, de tennis (jeudi).

Maga

— Magazines régionaux de FR 3 tier qui va disparaitre. Vendredi 18, 20 h.: Les coulisses d'un musée.

CE. — Lundi 15, 20 h.: Est-Marcredi 17, 20 h.: Vocation. Ji 19, 18 h. 25 : Albert Est. dix ans déjà : 20 h.: ilisses d'un murée. Samédi 20, Marcredl 17, 20 h.: Vocation.

18 h. 25 : Albert

MIDI-PYRENES, LANGUEDOC.

Lindi 15, 20 h.: Eports 25. Mercredl

Vendredl 19, 20 h.: Les plaints et les jours.

1 TAINE. — Lundi 15, 20 h.: Les plaints et les jours.

25. Mercredl 17, 20 h.: Sou
Gaston, Vendredl 19, 20 h.: Les plaints et les jours.

26. Mercredl 17, 20 h.: Les plaints et les jours.

27. Mercredl 17, 20 h.: Les plaints et les jours.

28. Mercredl 17, 20 h.: Les plaints et les jours.

29. M.: Des maternelles, pour quoi faire?

POUTOUS-CHARENTES, LANGUESIN. di 15, 20 h.: Beors 5. Mar-di 15, 20 h.: Beors 5. Mar-di 20 h.: Notre pain quoti-andred 19, 20 h.: Les ma-de Gilles.

AGNE, PAYS DE LOIRE

15, 20 h.: Sports dans l'Onest.

11, 17, 20 h.: La rentrée. Ven
29, 20 h.: Le groups Navenoe,

School Orchestr. BAINE CHAMPAGNE.

15, 20 h. Est-sports. Mer
7, 20 h. Marsicher, un mé-

. FILM : LE COUPABLE. Marcredi 17 septembre, FR 3, 20 k. 30. Le retro de la semaine. Un

mélodrame tiré d'un roman de Prançois Coppée et magistralement pris au sérieur per Ray-mond Bernard (les Croix de bols, les Misérables). Le jeu de Pierre Blanchar est bien d'épo-que, mais à l'époque il faisait pieurer. Blanchar est pourtant moins le héros de l'histoire que le jeune Gibert Gil, excellent dans un rôle de garçon abandonne, voué à la maison de correction, à la délinquance et à la cours d'assises. On verra aussi Madeleine Ozersy, Marguerite Moreno et Gabriel Signoret.

POITOU-CHARRITES, LIMOUSIN.
— Limdi 15, 20 h.: Sports 25. Mercredi 17, 20 h.: Ceux des Conches.
Vendredi 19, 20 h.: Le sel. is. term
et l'est!

CORSE — Lundi 15, 20 h. : Sporta Méditerranéa Marcredi 17, 20 h. : Au nom da la fonêt. Vendredi 19, 20 h. : La mattrisa parle et chante. BHONE-ALPRS, AUVERONE.
Lundi 15, 20 h.: Beors 5. Mereredi 17,
20 h.: Présence « le Potler d'Elain ».
Vendredi 15, 20 h.: Les marottes de
Gilles.

Émissions en langues vernaculaires

ALSACS. — Vandredi et samedi à 18 h. 25 (FR 3). BRETAGNE. — Samedi 20 à 18 h. 30, rediffusion le lundi 22 à 13 h. 33 (TF 1 et A 2). BESTACRE — Samedi 20 & BESTACRE — Samedi 20 & BESTACRE — Samedi 22 & DER CENTRE — Lundi 15, 26 h : 13 h 23 (TF 1 et A 2).

Vendredi 19, 20 h : Pormule 2.

HESTACRE — Samedi 20 & BESTACRE — Samedi 20 & BESTA PROVENCE, COTE D'AZUR, 13 h. 16 (TF 1 et A 2).

O DRAMATIQUE : ANNE-MA-RIE OU QUELQUE CHOSE D'AU-TRE - Jeudi 18 septembre, A 2, 20 b. 30.

Le vie commune est devenue impossible pour René et Aune-Marie. Lui est contremaitre sur un chantier et reproche à sa femme de trouver un épanouissement dans ses activités syndicales ; de s'occuper d'autre chose que de sa maison et de ses enfants. Les scènes de violence, de profonde jalousie, sont celles d'un mari à qui l'idée même de libération de la femme est totalement étrangère. « Ells n'aveit pas le droit s, dira-t-il après l'avoir tuée. Pas le droit d'être libre, de e sentir vivre sa propre vie >.

20 h. 35, Variétés: Numéro un (Alexie Weissenberg), de M. et C. Carpentier; 21 h. 50 (©), Série: Payton Place, avec M. Farrow et R. O'Neil. La chronique d'une petite ville de Nouvelle-Angleterre, d'après l'un des best-sellers de la littérature américaine. **ALEXIS** WEISSENBER

CHAINE I: TF1

SHOW ALEXIS BACH PROKOFIEV RACHMANINOV

PATHE MARCONI EMI 22 h. 40, Variétés : A bout portant (Jacques Martin).

CHAINE II (couleur): A 2

20 h. 30, Dramatique : Pas de frontière pour l'inspecteur («le Bouc émissaire»), d'après le roman de N. Freeling; adapt R. Muller et R. HORAIRE DES INFORMATIONS

A LA TÉLÉVISION TF 2 : éditions complètes à 13 heures, 22 heures (le dimanche à 19 h. 45) et en fin de soirée (vers 21 heures). A 2 : flash à 14 h. 30; éditions complètes à 18 h. 30, à 20 heures et en fin de soirée (vers

FR 3 : flather & 18 h. 38 et 19 h. 55 ; bulletin en fin de solrée (vers 22 heures). Actualités régionales à 18 h. 26.

-Samedi 13 septembre

Scipion; réal. M. Cravenne; avec F. Finlay, F. Prévost, O. Veredis.

Dans l'amosphère d'une petite ville de Hollande, Fenquête d'un imperieur de police qui recherche un enteur de lettres enonymes. Variétés: Dix de der, de Ph. Bouvard

CHAINE III (couleur): FR 3

LES SURDOUES par Rémy Chauvin Editions Stock

20 h. 30 (1) (R.), Un classique de la télévision:
« les Perses». tragédie d'Eschyle; texte français
et réal. J. Prat; musique originale de J. Prodromides; avec F. Chaumette, M. Meriko, M. Garrel.
Le désastre subl par l'armée perse contre
l'armée gracque à Salamène... Un ténoipages
de l'époque où la dramatique télévisuelle ne
connaissant aucune limite d ses ambitions.

FRANCE-CULTURE

14 h. 35 (a), Bayreuth 75 : « Siegtried », opéra en trois actes de R. Wagner, mise en schre de Wolfgeng Wagner, par l'Orchestre du Festival. Direction Horst Stein, avec J. Cox, M. Zednik, D. Mctotyre ; 19 k. 55, Poisle ;
20 h., Carte blanche, par L. Siou ; « Sambetion », de M. Man, avec J.-P. Moulloot, S. Floo, P. Pernet, réal. G. Delaunay ; 2 h., « La fogue du samedi ou mi-lugue, mirraisin », on divertissement de J. Chouquet, animé per B. Jérôma (Curiostés mosicales ; Jazz Averby ; in et off ; « le Petite Cachotte » ; tes récits fantastiques ; la Mémoira des rèves ; Libre parcours variétés ; Textes d'hampour) ; 23 h. 50, Poésie,

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 30 (S.), Jazz s'il vous platt, par A. Clareat ; 19 h. S.), Clarté dans la nuit. par J. Marny;
20 h. 5 (S.), Foirée tyrique, per J. de Sollers : « la Lépende de Sainte Elizabéth » (Lisz), par les chicurs et l'orchestre philhermonique siturques, direction J. Frencait, avec Eve Andor, Erzsebeth Kontossy, Kolos Kovats, « Soneta en si mineur » (Liszt), par France (Eldet ; 23 h., Vieilles cirae, par C. Lehmann ; 24 h. (S.), Anonymes et senimentales, par S. Dermaßlacq et J. Markovitz.

—Dimanche 14 septembre ——

NE I : TFT

1. 30 (C.), Emissions religieuses et philo-ues (messe à 10 h. 30); 12 h. (C.), La ue du speciaieur; 12 h. 30 (C.), Jeu : Ci-et fourmis : 13 h. 17 (C), Certmonie du hir : 13 h. 47 (C.), Variétés : C'est pas sa-

h 30 (C.), Les xender-vous du dimanche.
L Drucker et R. Grumbach ; 17 h 35 (C.),
S. Vienne 1906 (a le Don de la vie a) ;
45 (C.), Les animanx da monde (les fossiles
b), par F. de la Grange ; 19 h 17 (R.), Les fencheurs de marquerites.

h. 35, Film; les Velnards, de Ph. de Broca, ault et J. Pinoteau (1962); avec F. Perier, nehe, M. Marc, D. Cowl, P. Mondy, J. Mail-L. de Funès.

Line sures.

Cing seriches contant les aventures comiques de cinq personnes qui ont eu la chance de gagner à des concours on à la Loterie nationale. h. 10 (6), Questionnaire: Roger-Gézard rizenberg, professeur de sociologie politi-La violence en politique»,

'NE II (couleur); A 2

12 h. à 18 h. 30, Dimarche illustré, de P. 1, Vive le dessin animé ; 12 h. 15, Jeu.:

Le défi : 14 h. 50, Film (R.) : « Maris-Antoinette », de J. Delannoy (1855). Avec M. Morgan, R. Todd, J. Morel, A. Clariond, G. Tréjan.

Lo vis publique et privée de Maris-Antoinette, dauphine, puis reine de France (1774-1783). Le rôle que joue le comte suédois Arei de Fersen entre elle et Louis XVI.

17 h. 10, Documentaire : « le Monda viveni » : 17 h. 35, Vive le dessin antimé ; 18 h. 30, Sports sur l'A 2 : 19 h. 18, Jeu : Système 2, de G. Lux (reprise après le journal) ;

21 h. 30 (**) (R.), Feuilleton : La portense de pain. Réal. M. Camus. Avec M. Sarcey, Ph. Léotard, G. Anys, d'après X. de Montépin.

Un grand feuilleton populiste présenté naguère sur la troistème chetne de FORTE.

22 h. 20, Catch à quatre.

CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. (R.), Feuilleton : Lagardère. 20 h. (@) Feuilleton : Les secrets de la mer Rouge, d'après H. de Monfreid. Réal. C. Guille-mot: et P. Lary (deuxième épisode : l'embus-

20 h. 30 (*) Film; « N., a pris les dés », d'A. Robbe-Grillet.

16 héros-narrotaur jous sur dés l'ordre de succession des événéments d'une histoire qui se déroule auxi hors du film. Apenture énorme qu'il jaut reconstituer comme un pumie, luis le pussie est difficile. Il n

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Podsia 7 7 h. 7. La fanêtre ouverte 7 7 h. 15. Emissians philosophiques et refligieuses (10 h., Messa) 7 11 h., Regards sur la musique, par H., Barraud (D., Milhend, H., Saugust, Protofiev) ; 12 h. 5. Allestro, divertissement de J. Chouruet, enimé par B. Jérôme ; 12 h. 35. Indités du disque, par J.-M. Grenter 7 14 h. Podsiai ; 14 h. 5. La Convédie-Prançaise orèsente « les Pourberles de Scapin » et « la Jelousie du barbouillé », de Mollèra ; 16 h. 5. Concert Vardi, avec Anna Riera, soprante (« la Forza del desfino », « Don Carlo », « Luisa Miller », « Nabucca », « Orelle »), par l'Orchestre lyrique et les chours de Radio-França, sir. R. Roseat ; 17 h. 26, Rencontre avec M. Clavel, par P., Galbabu ; 18 h. 30, Ma non troppe, divertissement de J. Chouquet, antiré par B. Jérôme (« Les srands boulevards de la connaisance contemporaine », par E. Neil, « L'humour du monde », de M. Lackes) ; 19 h. 16, Histoires de hrisands, par L.-C. Striaco ; 19 h. 55. Podsie ; Polatid J
20 h. 40 (8), Echandes avec in B.B.C.. XXx Festival
d'Aldeburgh : « The fairy queen », codra de chambre de Purcall, avec J. Vyvvan, M. Wells, A. Hodeson et
1'Orchestre de chambra analais, direction Benjamin Britten ;
22 h. 20. Disquer; 21 h., Black and Blue, par L. Malson ;
23 h. 50, Polsie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Concert-promenade, par A. Sibert; 9 h. (S.), Musical arantii, par P. Boutellier; 11 h. (S.), Domenica 16 post trinitatis; 12 h. (S.), La charson, par J. Erwan; 12 h. 35 (S.), Sortiléans du flamencu, par R.-J. Vidal; 13 h. (S), Aro-en-terra, par M. Soumagnac; 1
1 b. 30 (S.), La tribuna des critiques de disques; « Quature, sous St. ré 2 a (Haroli); 16 h. 35 (S.). Coérnite, par S. Février : 4 les Mousquefaires au couvent a (L. Varney); 17 h. 15 (\$.J., Roman et sothique, par P. Germein : Autour de Notre-Dame : « Conduits et viralais » (Perciin, Machauti, par le Colleajum Aureum et l'ensemble polyphonique Ch. Ravier? « Baitodes » (Machauti), par le Capelle Lipsiensis ? « Troisième bellede » (Chopin), par S. Richter ; « Rigolette » extraits (Verdiin, par l'Prichestra de la Scala, avec Maria Callas; il à h. 30 (\$.), Jazz vivant, par A. Francis ? 19 h. 50 (\$.), La route des jongieurs, par J.-P. Lentin : missique médiévale ;

difficile ?

20 h. 30 (S.J., Concert dans l'église Salut-Germain-des-prés par l'Orchestre philharmonique de la Radio-Télévision hollandaise et les Chœurs de Lausenne, dir. J., Fournet 1 « le Martyre de salut sébastien » (Debussy), avec E. Mentyre de salut sébastien » (Debussy), avec E. Mentyre de salut sébastien » (Debussy), avec E. Mentyre de salut sébastien » (Debussy), avec E. Mins ; 22 h. 30 (S.J., Nouvelles euditions, par A. Périer 1 « Trente et un instantanés » (P., Arma), par l'Orchestre philharm, de Radio-France, direction A. Girard; « Grave, shatzo et fina) » (J.-P. Hoisteln), par l'Orchestre de chembre de Radio-France, dir. A. Girard ; « Futur » (S. Nigol), per l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Ch. Bruck; 24 h. (S.), plans sur plans, par D. La Vaillent,

ABRÉVIATIONS

Dans ce supplément radio-télévision, les stepas (*) renvolent à la rubtique Écouter, voir, ou sur articles de première page de l'encart; (*) indique des émissions sortant de l'ordiante; (*) indique des émissions sortant de l'ordiante; (*) les programmes en noir et blanc diffusés sur les chaînes en conleurs ; (**) les rediffusions : (**) les émissions de radio en staréophodes (**) les femissions de radio en staréophodes (**) les memorantes de Téles parentes de l'entre d nio; (C) les programmes de TF1 passant en coalaurs sur FR.3.

Lundi 15 septembre

:NE 1 ; TF1

1. 30 (C.), Midi première : 14 h. 30 (C.), Les aventures du baron de Trenck : (C.), Informations pratiques: A la boune i'A Beauchamp, E. Dheliat et J.-P. Guérin; 0, Pour les jeunes; 19 h. 40, Une minute e femmes : 19 h. 45, Feuilletoa : les Zingari. 35, Film (②) (R.) : «Chèrie, je me sans re, de H. Hawks (1952); avec G. Grant, ers, Ch. Coburn, M. Monroe.

Une guenon, s'amusent dans un laboratoire, prépare, à l'inau d'un chimiste cherchant la formule d'un zérum de souvence, un mélange qui, affectivement, just rejeunit tous ceux qui en botvent.

5, Rions avec Louis de Funes, par mi

VE II (couleur): A 2

20, Anjourd'hui, madams; 15 h. 30, Série:
: 16 h. 20, Ler après-midi d'Antenna 2:
enètre sux...: Marcel Jullian face aux criutour du thème: « Comment bâtir un prode télévision? »; 18 h. 45, Pour les jeunes;

18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 44, Jeu: Y's un trac. 20 h. 36 (4), Jeu: La tête et les jambes. de Pierre Bellemare.

Le retour d'un grand classique.

21 h. 50, Documentaire : L'homme est soul au monde (dans la série « Horizons ») ; réalisation J. L. Fournier.

CHAINE III (couleur): FR 3

13 h., Pour les jeunes: Flash (des enfants de neuvième veulent refaire le monde); 19 h. 40. Tribune libre: Le Front libertaire.
20 h. 30. Prestige du cinéme : - la Seconde Vérités. de Christian-Jaque (1985); avec R. Hossein, M. Mercier, J.-C. Roland, M. Ribowska.

Du avocat dijounais, dont la liaison avec mus findants cause la reandale, est accusé du meurire d'un ami de la jeune fille.

FRANCE-CULTURE

7. h. 2. Poésie avec Georges Perros; 7 h. 5. Matinales; h., Les chemins de la connaissance : (R.), Les mythes Fanteur, per J. Pelgnot; (R.), Mascues et tembours ou rites africains, per Y. Gazailles; 8 h. 50, Echec au

hasard 3 9 h. 7, Les funds de Phistoire, par P. Siprios : Gebrielle d'Estréus ; Dayout le terrible ; A la recherché de Chatesubriand ; 10 h. 45, La texte et la marse, avec M. Michel Ponistonald ; 11 h. 2, Evenement-musique, par J. Witold ; 12 h. 5, Parti pris, par J. Paugam, avec Jean Maria Domenach ; 12 h. 37, Panorama, par J. Duchateau ; Maria Demensch! U. h. 37, Panorama, par J. Duchateau;
13 h. 30, Trerte aus de musique (rançaise (1945-1975),
par S. Albert: Patrice Sciorino; 14 h., Poèsie; De 14 h. 5
à 17 h., Les après-midi da France-Culture, par F. Pinte
(à 14 h. 15, Magnadie; 15 h. 2, Akusique, par M. Cadieu;
15 h. 30, Raportae; 16 h., Dossier; ; 17 h. 5, Un fivre, des
volx : « le Recours de la méthode », d'Algio Carpentier;
17 h. 45, Musique pluriella, par G. Charbonnier; 18 h. 30 (R.),
« Avestia » (feullieten), adaptation par F. Campo et L. Stewarf de Pasyrre de Rider Hespaard « Ste», avec H. Gardin,
P. Coostant, P. Pernet; réalisation C.-R. Manuel; 19 h.,
Présence des arts, par F. Le Targat : « Les problèmes de
l'architecture à l'heure achietie »; 19 h. 5, Poèsie;
20 h., Problèmes d'hier et d'autourd'hul, par S. Delve :

20 h., Problèmes d'îver et d'aujourd'hul, par S. Delve :
« La crèation du monde et autres bisness «. d'A. Miller ;
adaptation J. Marcura, O. d'Horrer ; 21 h. (S.), Orchestra
de Chambre de Redio-France, direction D. Chabrun :
« Cmbres » (Boucourechiev) ; « D'Orient Horizon » (Tekemitsu) ; « Ans Aller Walt Stammende » (Z. Kosze) ;
« Arco 11 » (crèation de Ive Malec) ; « Aquerelle pour vingtquatre cordes » (Denisoff) ; 22 h. 30 (R.), Mémoires Improvisées, de P. Claudet, par J. Arrequehe ; 21 h., De le nuit,
par E. Lansac et G.-M. Duprez ; 23 h. 30 Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), France-Musique masszine, par P. Calon); 9 h. (S.), Musique confemporaine, par A. Goros; 10 h. (S.), Concert, par M. Soumaspuc; 12 h. (S.), La chanson, par J. Erwysn; 12 h. 37 (S.), Pittoresque et légère;

13 h. (S.), Micro-facteur; 14 h. (S.), Les « Paust » selon Goethe, par J. Bourpaols (Liszt, Wagner, Boith, Bustoni, Gouned, Barflox); 17 h. (S.), Quebrues grands interpreties, par E. Chevalley; Kari Boehm dirige la « Symphonie nº 21 en la maleur, K. 134 » (Mozart), avec l'Orchestre philiparmonique da Bariln; « Symphonie nº à en la maleur, pous 93 » (Boethoveth), avec l'Orchestre philiparmonique de Vienne; « Symphonie nº 3 en ré maleur » (Schubert), avec l'Orchestre philiparmonique de Vienne; « Symphonie nº 3 en ré maleur » (Schubert), avec l'Orchestre philiparmonique de Dienna; 18 h. 30 (S.), Syncopes : « Visages du 1802 », par 1. Maison;

(S.), Syncopes : « Visages du jezz », por l. Matson;

20 h. S. Les arendes vots humaines : Frida Leidar;
20 h. 20 iS.), Concert ; en direct de Londres : Pénsemble Matrix, dir. A. Hacker, avec J. Manning, soprano ; « Wonidiess Bits » (Anon), Melodies » Es Ginsen Zwei Gespielen out »,
2 Das Atte Jahr vergengen ist » (arr. Bach, Schoenberg, Birtwistle); « Pospie of the dawn » (S. Bainbridge); « Adaptic en 1s maiser, K. 47 » (Mozart); « is Piece» ; (Birtwistle); « Chikiren's Rhythmes » (Jenaceck); 22 h. 30 (S.), La symphotie en France, par D. Másevand; 24 h. (@), Paiscestor, par A. Almurn.

-----Mardi 16 septembre

VE 1 : TF1

30 (C.), Mildi première ; 18 h. 5 (C.), In-ons pratiques : A la bonne heure ; 18 h. 40, perits ; 18 h. 50, Pour les jeunes ; 19 h. 40, unte pour les femmes : 19 h. 45, Feuilleton : na man na na mate po

35 () Jeu : Ouol, de qui ?, de P. Sab-éal. A. Isker.

Trois candidats; trois ouvrages mystérious, résunds sous forms dramatique par des acteurs professionnels; le rétour à l'écran de Pierre Sabbagh, secondé par Yoes Berger et Jean-Jacques Brochier. 15 (*), Documentaire : Histoire des gens, umayet (. Les Français et l'argent ., réal. istein).

46, Emission littéraire : Pleine page, de ot et A. Bourin.

JE II (couleur): A 2

45, Magazine régional ; 14 h. 30, Aajour-ladame ; 15 h. 30, Série : Cannon (« Opé-libaire) ; 16 h. 30, Les après-midi d'An-par A. Jammot ; 18 h. 40, Pour les jeu-les et des lettres ; 18 h. 55, Jeu ; free et des lettres ; 19 h. 45 : Jeu : Y's un A. Jammot :

30, Les dossiers de l'écran. Film : « Com-l'Oncis Sam ? », de D. Remy (1975) ; Montage de documents d'archives /aisent reptire les principaux événements de l'his-toire des Etats-Unia, depuis la crisé écono-mique de 1829 junqu'é la guerre du Victuem et lo chute de Saigon. Au cours 'du débat d'après projection, MM. Michel Jobert, ancien ministre, le sénateur McGovern, les Journalistes Pierre Salinger et Mohamed Heykal, tenteront de répondre ou titre du film.

CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : Le club d'Ulysse ; 19 h. 40, Tribune libre : Le resumement moral 20 h., Les snimaux chez eux : Bermudes.

20 h. 30 (a) (b), Westerns, films policiers, aventures: a les Aventures du capitaine Wyatt a de R. Walsh (1951). Avec G. Cooper, M. Adort, R. Webh, R. Teal.

En 1840, le capitaine Wyatt, qui vivait en rolitaire dans le jungle de Floride, accepte de driger une expédition pusitine contre les Séminoles. Le commando est traqué.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chamits de la compaissance : (R.), Les mivites de l'amour (le surcière); 8 h. 22. Masques et tandours ou les rives africults; 8 h. 50. Les soleils de la vie. per C. Mettra : 9 h. 7. La mathos de la myosque, par C. Samuel; 10 h. 45. Etranper mon ami, per D. Arban : 11 h. 2. Libre parcours richia, par F. Majeltra; 17 n. 5. Parti prit, avec Christian Gout, économiste; 12 h. 37. Parorama; 13 h. 30, Libre percours 14 h., Poésie ininterrompue; 14 h. 5. Les après-midi de France-Culture : Magazins d'été; 15 h. 2. Masique, par B. Massin; 15 h. 30, Rasortagé; 17 h. 5. Un livre, des voix : « le Pinar », d'h. Guefféte; 17 h. 45, Musique, par E. Noël : Sur la terre et dans le clei (sous la mer l'aube de l'homme avec E. Bonisty); 19 h. 55. Poésie; 90 h. (a). Distionues de R. Pillaudia : Sciences tu-Paube de Photoma avec E. Bonifay); 19 h. 55, Poésis; 20 h. (a), Olaloques de R. Pillaudin : Sciences tuminos, sciences de Photome, avec F. Dumont et H. Derroches; 21 h. 15, Rancontres juternationales d'art confernorain de La Rochelle; Ensemble instrumental, direct, M. Tabachnik : « Mikha », violon A. Lysy; « Astrée » (Xénakis); « Trois impressions » (Tabachnik), avec M.-C. Jamel et P. Pierre, harpes; « Resace I » (Takehashi), avec A. Lysy : « Anticela » (Xenakis); 22 h. 39 (RJ, Entretien avec Marcel Duchamp (I), par G. Charbonnier; 23 h., De ja nuit; 23 h. 59, Poésie;

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), France-Musique magazine, per P. Caleal ; 9 h. (S.), Musique contemporaine, per A. Gorog ; 18 h. (S.), Concert, per M. Soumegnec ; 12 h. (S.), La charsen, per

J. Erwann ; 12 h. 37 (S.), Pittoresque et légère ; 13 h. (S.), Migro-facteur : Micro-facteur:

14 (S.), L'opéra, per E. Rosenfeld; 17 h. (S.), Queteurs Brands Interprétes: Clara Heald! Jove Mozart (c. Sohate pour pieno en la majeur », « Concerto pour pieno et
orchestre nº 13 en ur majeur », » Variations en or majeur
sur « Ah, vous diral-je momen »); lisder de Schubert,
H. Wolf, R. Strauss, per D. Fischer-Dieskau; 18 h. (S.),
Syncopes; 19 h. 50 (S.), Sélection-concert; 20 h. 5 (S.), Les bons mouvements, par A. Francis; 20 h. 30 (S.), Orchestre de la Nordesitscherundfunk, direct. M. Atzmon, avec B. Finnitä, contratto, H. Britisth, tener, K. Thinemann, basson; < Carnavai romain; « (Berücc); < Concert pour basson » (Weber); » le Chant de la terre » (Mahler); 22 h. 10 (S.), Concours international de guitare; 22 h. 30 (S.), Les symphonistes français, par D. Mésevend ; 24 h. (5.), Apolio contre Dyonisos, par P. Lettes.

Les télévisions francophones —

Mardi 18 septembre

TRUE LUXEMBOURG: 20 h. Police des pistes; 21 h. Hec Earney, lim de R. Morgan.
TRUE MONTE-CARLO: 20 h. Filipper le dauphin: 21 h. Lamps magique d'aladin, film de V. Vittovitch.
TRUEVERION RELCE: 20 h. 15. POVIDOR HELGE: 20 h. IS, L'ENGLE: 21 h. IO, LE MASQUE de Fa Manchu, film de C. Bradin.
TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 20, Les évasions célébres; 21 h. IS, En direct avec...; 22 h. IS, Jazz.

Mereredi 17 septembre TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Les envahisseurs: 21 h. FHomms de d'A. di TELE - MONTES-CARIO: 20 h. Godins Aventures australes: 11 h. Trois crociters pour Fort-Tuma, film de C.J. Paget.

TELE-VISION BELGE: 20 h. 15, Deval; Vite & Fronce, film de M. Audiard TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 20, Fronce, film de J. Logan.

Level: 12 crocket bins de J. Logan.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: TELEVISION SUISSE ROMA

Jaudi 18 septembre TRIE-LUXEMBOURG: 20 h, Bauch L.: 11 h, Quester droies de muits, film de Metz et Marchetti.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Les.

MOUVELLES EVENTURES DE VIGOR; 21 h.,
Adorrobles créatures, film de Christian-Jaque.

TELEVISION ESLESS: 20 h. 20,
Nous ne vicilisons pas ensemble,
film de M. Plaist.

TELEVISION SUBSE ROMANDE:
20 h. 20, Temps présent: 21 h. 20,
Les peupliers de la prétentaine.

TELE-LUISMBOURG: 20 h., Sur
la piste du crime; 21 h., Solo,

Vendredi 19 septembre

TRUE-LUIEMBOURG: 20 h., Star Trak; 21 h., Un turus Fost Schappé, 10m de A.C. Snowden. THE-MONTE-CARLO: 20 h.
Havel, police defeat; 21 h. Mission
spéciale : Lody Chépin », film
CA. di Martino. THLEVISION BELGE: 20 h. 15, les Godins Parnajon; 21 h. 30, Qui de

TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Ranch L : 21 h., Domez-woi ma chance, film de L. Moguy.

THIS-IULEMBOURG: 20 h. Sur la piste du crime; 21 h. Solo, tilm de J.-P. Mocky. TRIE-MONTE-CARLO: 20 h. Ami-celement vôtre; 21 h. les Clairières rouges, film d'E. Liothan. TRIEVISION BELGE: 20 h. 20, Histoires insolites; 21 h. 15, Images et imagiers. TRIEVISION SUISSE ROMANDE: 19 h. 55, le Bot de cour, film de Ph. de Broca.

Lundi 22 septembre

drott.

TELE-LUXEMBOURG: 20 h.

TELE-LUXEMBOURG: 20 h.

Aradna Lupin: 21 h., la Ghase cu
gong, film d'A. de Toth.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. La
frévite des Haldoubs: 21 h., Comme
s'il en pleuwit, film de JL. Monter. TELE-LUXEMBOURG: 20 h., les grandes batalles du passe; 21 h., les grandes batalles du passe; 21 h., la Mousson, film de J. Negulesco.

TELEVISION BELGE: 20 h. 13, la moule, de J. Mousson, film de J. Megulesco.

TELEVISION SUISSE ROMANUE: TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, Archives; 21 h. 25, I.e. Foix au chapigre; 22 h. 5, Sous la

RADIO-TELEVISION

Mercredi 17 septembre -

CHAINE I : TF 1

12 h. 30 (C.), Midi première: 13 h. 35 (C.), Pour les jeunes: Les visiteure du mercredi. de Ch. Izard; 18 h. 5 (C.), Informations pratiques: A la honne heure: 18 h. 40, Pour les pelits; 18 h. 50, Pour les jeunes; 19 h. 40, Una minute pour les femmes: 19 h. 45, Feuilleton: Les Zingari.

20 h. 35 (*) (R.), Dramatique: • les Esux mêlèes e, d'après R. Ikor; réal. J. Kerchbron; avec G. Ségai, C. Brasseur, L. Mikael.

L'intégration en France d'une lamille jutes réchappée des pogromes de la Russie tacriste.

CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 30, Aujourd'hui, madame : 15 h. 30, Série : Kung Fu : 18 h. 30, Magazine : Un sur cinq. Un Français sur cinq a entre diz st vingt

ans. A son intention: des reportages, des feux, des variétés, etc.

18 h 40, Pour les jeunes: Le palmaris des enfants: 13 h, 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h 45, Jeu: Ya un truc.

20 h 30, Série: Mannix («Un bouton pour le général»): 21 h 30, Sports sur l'A 2. CHAINE III (couleur): FR 3

18 h., Pour les jeines: Trois contre X...:
18 h. 40, Tribune libre: Le groupe réformateur;
20 h., Emissions régionales.
20 h. 30 (*), Les grands noms de l'histoire du cinéma: « le Coupahle », de R. Bernard (1936);
avec P. Blanchar, G. Signoret, S. Mais, G. Gil,
M. Ozeray (N.).

Pére d'un enfant nd d'un amour de jeunesse, et qu'il ne consaît par, un magiginat retrouse, vingt aux oprès, son fils sur les bancs de la cour d'assisse.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie ; 7 h. 5. Matineles ; 8 h., Les chemins de la compaissance : (R.), Les myttes de l'amour (Fourier et l'amour romantique) ; 8 h. 32, Masques et tembours ou les rites africains ; 8 h. 30. Echec su hasand ; 9 h. 7. Matinée des sciences et techniques, par G. Charbonnier ; 10 h. 45, Le livra, coverture sur la vie ; "11 h. 2, Le magazine des éditions musicales, par C. Masponé : Jeunes compositeurs trançais, avec A. Lemeland ; 12 h. 5. Perio pris, avec Louis tournois du royaume de la musique ;

toornois du royaume de la munique;

14 h., Poésie; 14 h. 5. Les après-midi de FranceCoftore: Masazina d'élé; 15 h. 2. Musique et sciences
hariaines, par J.-Al. Darnian; 15 h. 30. Reportage; 17 h. 5.
Un livre, des voix ; « Le poussière dort dans les étants «
de J. Clancier; 17 h. 45. Mosique plurieite; 18 h. 30 (R.),
« Avesha « (feullieton); 19 h., Le acience en marche, par
F. Le Lionnais: Prometade au jardin des sciences; 19 h. 55.
Poésie;

sica, R. Martin, réalisation G. Godebert J 21 h. 30, de chembre : « Chant Premier », « Sonale Pour saux plano « (M. Alhalovici), avec G. Lacour. et J. « Queture à cordes en ré mineur « (A. von Zerslinski) (R.1, Entratien avec M. Duchamp J 23 h., De la nott.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), France-Musique magazine ; 9 h. (S.), contemporaine ; 10 h. (S.), Conceri ; 12 h. (S.), La per M. Legrae ; 12 h. 37 (S.), Pittoresque et 13 h. (S.), Alcon-iscieur ; 14 h. (S.), Alcon-iscieur ; 14 h. (S.), Micon-iscieur ; 15 h. (S.), Micon-iscieur ; 16 h. 30 (S.), Syncopes ; 19 h. 30 (S.), Sélection ; 18 h. 30 (S.), Syncopes ; 19 h. 30 (S.), Sélection ; 20 h. 30 (S.), Syncopes ; 19 h. 30 (S.), Sélection ; 20 h. 30 (S.), Syncopes ; 19 h. 30 (S.), Sélection ; 20 h. 30 (S.), Selection ; 20 h. 30

– Jeudi 18 septembre

CHAINE 1 : TF I

12 h. 30 (C.), Midi première : 18 h. 5 (C.), Informations pratiques : A la bonne heure : 18 h. 40. Pour les petits ; 18 h. 50, Pour les jeunes ; 19 h. 40, Une minute pour les femmes ; 18 h. 45,

19 h. 40, Une minute pour les lemmes; 18 h. 43, Feuilleton: Les Zingari.
20 h. 35 (R.), Série: Salvator et les Mohicans de Paris, d'après A. Dumas; mise en scène B. Borderie; avec R. Etcheverry; 21 h. 25 (*), Les dossiers d'IT1: Houari Boumediène (coproduction « le Monde «-Seuil andiovisuei).
22 h. 25, Allons an cinéma. d'A. Halimi.

CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 30, Aujourd'hui, madame : 15 h. 30, Sèrie : Cannon (= le Prisonnier =): 18 h. 30, Les aprèsmidi d'Antenne 2: 18 h. 40, Pour les jeunes: Le palmarés des enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu: Ya un true.
20 h. 30 (*), Dramatique: « Anne-Marie ou qualque chose d'autre : réal. M. Fallevic; scé-nario M. Fallevic et A. Mignard; avec H. Duc, J.-P. Bagot.

L'échec d'un couple, évoqué su moment de le « conciliation », qui précède le disorce. Ou comment l'usure qualidienne peut mener au crime passionnel. 22 h., Magazine de variétés : Vous avez dit bizarre..., de M. Lancelot.

CHAINE III (couleur): FR 3

18 h., Pour les jeunes : Histoira des enfants : 19 h. 40, Tribune libre : La commission française - Justice de paix - ; 20 h., Jeu : Altitude 10 000, 20 h. 30, Un film, un suienr: «le Vice et la Veriu», de B. Vadim (1962); avec A. Girardot, R. Hossein, C. Deneuve, O. E. Hasse, Ph. Lemaire

Pendant l'été 44, alors que sa sour Juliette devient la maitresse et la complice d'un colonel S.S., la doues et pure Justine est

déportée dans un château tyrolien pour servir, avec d'autres filles, les plaisirs d'une société érotique de nazis. FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Podsle; 7 h. 5. Matineles; 8 h., Les chemins de la conselecanca (R.), Les methes de l'amour (les llans de l'amour et de l'érutisme); 8 h. 32, Mesques et tambours ou les rites atricains; 8 h. 50, Les soleils de la via, par C. Metira; 9 h. 7, Le matinée de la littératura, par R. Vritour; 10 h. 45, Questions en zistan, avec Georges Bordenove; 11 h. 2, Musique adra-eurrapéenne, par J. Brunet; 11 h. 32, Les roupes de recherche musicain de l'institut national audio-visuel; 12 h. 5, Parti pris, avec André Pontaine, notre rédocteur en chaf (a praços de « Sollenistyne, « la Monde « et les intellectuets occidentaux »!; 12 h. 37, Panorama; 13 h. 30, Récital d'orgue à le caribétrale d'Uzles, per L. Resp (Suisses): La tradition de l'orgue en Europe lusqu'à Frank Martin (III; 14 h. Poisie; 14 h. 5, Les apris-midi de France-Culture; 14 h. 15, Massagne d'été; 15 h. Musique, par G. Léon; 15 h. 30, Dossier: La Biernate de Paris; 17 h. 45, Un livre, des voix; « Malemort «, d'Edouard Glissant; 17 h. 45, Musique Plurielle; 18 h. 30 (R.), « Aspazine de Paris; 17 h. 45, Un livre, des voix; « Malemort «, d'Edouard Glissant; 17 h. 45, Musique Plurielle; 18 h. 30 (R.), « Aspazine par C. Garrigues (R.), La famme (débat avec le M.L.F.); 19 h. 55, Poésia;

30 h., Carte blanche, de L. Siou : « la Temps des de W. Kirchner, edapt. L. Richard, avec L. R. Faver, N. Nervel, St. Lange, J. Brassaf, rist. 21 h. 13, Olaques ; 21 h. 40 (R.), « Hector, Art Dupont », de M. Caesan, rist. C. Rofand-Menuel (R.), Entrellen avec Marcel Duchamp ; 23 h., Da 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), France-Musique magazine; 9 h. (S., contemporaine; 18 h. (S.), Concert, per A. Soumas (S.). La chasson; 12 h. 37 (S.). Pifforesque
13 h. (S.), Alicro fecteur;
14 h. (S.), Musique, per E. Rosenfeld; 17 h. (S. prends interpretes, Wolfsens Schneiderhan, v.

« Concerto pour Molore et erchestre no 5 en la mazeri); Couste concerto en la mineur pour violor colte » (Brakmel; wec. J. Starfort, « Concerto violor colte » (Brakmel; wec. J. Starfort, « Concerto violor et orchestre » (Stravinski); 18 h. 30 (S.), Selection concert;
20 h. 5 (S.) Les bons mouvements; 20 |

Drichestre national, dir. H. Scherchen; « Cinquilant en do dibee mineur « (Mahter); 22 h. 30 (S.), Les s français (Blzef, Honespar, Charpentiler); 24 h. (S.); plens, per Eric Diettin.

Vendredi 19 septembre 🗕

CHAINE 1 : TF1

12 h. (C.) (R.), Emission religieuse : Source de vie, du rabbin J. Eisenberg ; L'analyse symbolique de la fête des cabanes, les pâques juives.

12 h. 30 (C.). Midi première ; 18 h. 5 (C.). Informations pratiques : A la bonne heure ; 18 h. 10, Pour les petits ; 18 h. 50, Pour les jeunes ; 19 h. 40, Une minute pour les femmes ; 19 h. 45, Feuilleton : Les Zingari ;

20 h. 35, Au théaire ce soir : « Il était une gare », de J. Deval, mise en scène de J. Mauclair.

Avec R. Faure, J. Marin, J. Mauclair.

Betze habitués du rail échouent, par les hasards du c transit forcé », sur la quai d'uns petite gare.

22 h. 25, Variétés : Le Club de dix heures, de J. Chabannes,

CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 30, Anjourd'hui, madame; 15 h. 20, Série; Cannon (e la Cible mouvante e); 15 h. 30, Les après-midi d'Antanne 2; 18 h. 40, Pour les jeunes; Le palmaria des enfants; 18 h. 55, Jeu; Des chiffres et des lattres; 19 h. 45, Jeu; Ye un truc; 20 h. 30, Série; Benjowaki (5° épisode); 21 h. 30, Emission littéraire; Apostrophes, (les révolutionnaires); 22 h. 35, Ciné-Club; ele Dahlia bleu e. de G. Marshall (1948). Avec A. Ladd, V. Lake, W. Bendix, H. de Silva.

En 1945, à Los Angeles, us ancien pilote, qui vient d'être démobilisé, est soupçouné d'avoir tué sa jeunne infidèa. Il cherche à décountr le véritable meuritier.

CHAINE III (couleur): FR 3 19 h., Pour les jeunes : Docieur Doclitte ;. h. 40, Tribune libre : le syndicat Force ouvrière. 20 h. 30 (a), Documentaire : Civilisation. de Sir Kenneth Clark (le romanasque et la rislità); 21 h. 20, Toutes les villes sont mortelles; Tangar, ville ouverte, ville masquée. Réal. E. Sar-sini.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poéste ; 7 h. 5, Martinales ; 8 h., Les chemins de la comadissanca : L'obsassion des commoncements, par C. Mettra et R. Dadouin ; 8 h. 30, Assoues et tambours ou les rites africaire ; 8 h. 30, Echec au hasard ; 9 h. 7, Le matioée des arts du spectacle, par C. Jordan ; 10 h. 6, Le teche at la marse, avec Michel Poniatowski (11) ; 1) h. 2, Lachare d'un discos, par R. Stricter ; 12 h. 3, Parti pris, avec l'écrivain Philippe Soliers ; 12 h. 37, Panturana ; 13 h. 30, Instruments rares, par B. Bonald ; Les planois et les clavecies, hier, aujeuratius ;

14 h. Poésie ; 14 h. 5. Les après-midi de France-Culture ;

Massiche d'été : 15 h. 2, Le massique une et divisible ;

15 h. 30, Reportasa ; 17 h. 5. Un livre, des volx : « Partois la mutr », de Perres-Robert Lacierce ; 17 h. 45 Musique piurielle (fin) ; 18 h. 30 (R.), « Ayusha » (feuilleton), 19 h. (R.), Les chemins de l'océan, par G. Lapouge : Du Léviathan à Moby Dick ; 19 h. 55, Poéste ;

20 h. (S.), « Xerxes », de Haendel, avec E. Brunner, J. Chamonin, C. Wirz, P.-Ch. Runge saud, J. Bona orchestre de chambre de Raddi chaurs Jean-Baptiste Luilly i direct, B. Arnaduci (R.), Entratien avec Marcel Duchamp; 23 h.;

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), France-Musique magazine; 7 h. (5 contemporaine; 10 h. (S.), Concert, per M. (12 h. (S.)), La chanson; 12 h. 37 (S.), Pittore lésère; 13 h. (S.), Alicro-facteur;

14 h. (S.), La chanson; 12 h. 37 (S.), Pittore lésère; 13 h. (S.), Alicro-facteur;

14 h. (S.), Musique, per E. Rosenfeld; ; quelques srands interpréties. Sylatosiav Richier prétides et fluques sorialis du « Cavler blen termier livre » (Bach); « Concerto en sol maleur et orchestre ne 5 » (Prokonfelv); « Eluties sy noble 5 « (Schumann); « Estampes » (Debussy) (S.), Sylicopes; 19 h. 30 (S.), Selection-concert; 20 h. 5 (S.), Lax bons mouvements; 20 h. 3 chestre neffonal, direct. L. Bernstein Hommane « Alboroda del Gyacioso »; « Schönérazade »; en sol »; « Toligené »; « la Valse »; 22 h. 30 symptonistes français (Lalo, 1971/ch); 24 h. (S.) (4 pour mon chat.

----- Samedi 20 septembre -

CHAINE I': TF1

12 h. 30 (C.), Midi première; 14 h. 45 (C.), Les musiciens du soir; 14 h. 35 (C.), Samedi est à vous; 18 h. 35, Pour les jeunes; 18 h. 40, Magazine: Six minuies pour vous défendre; 18 h. 50, Marazine suite-moin; 18 h. 45. La vie des atimeux. 20 h. 35, Variétés: Numéro un. de M. et G. Car-pentier (Annie Cordy); 21 h. 45, Série: Poyton Place: avec M. Farrow et R. O'Neill; 22 h. 25, Variétés: Les comiques associes.

CHAINE II (couleur): A 2

13 h. 35, Magazine régional de FR3; 14 h. 10. Les eprès-midi d'Antenne 2 : Dans un fanteuil, de Ph. Caloni et J. Sallebert (à 14 h. 10, Série : Les rues de San-Francisco) : 18 h. 10, Magazine du speciarle; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu; Ya un truc. 20 h. 30, Télé-film: « la Mémoire longue » (dans la sérié Les cinq dernières minutes); scé-nario J. Chatenet; réal. C. Lourssis; avec J. Dehary, M. Eyraud, J. Topart. Régisments de comptes entre brocanteurs.

Mais les objets d'autrejois e ont la mémoire longue s. 22 h. 5, Variétés: Dix de dez. de Ph. Bouvard et M. Dumay.

CHAINE III (couleur): FR 3

19 h., Pour les jeunes : Dans le sillage des vaisseaux vikings ; 19 h. 40, Un homme, un évémement : 20 h. (**), Chaé 3 (Richard Fleicher, Pascal Thomas, Jacques Rozier) .

30 h. 30 (**), Cinéma 18 : «Une vieille mafiresse», d'après Barbey d'Aurevilly ; adaptation

D. Lemaresquier; réal. J. Trebouta; avec J. Sorel., P. Bertin, G. Casadesus, M. Fontaine.

Un foune aristocrate désembre d'échapper aux supantes séductions d'une courtienne espagnole, su e vielle mairresse a, son démon. Muis un anys apparaît.

FRANCE-CULTURE.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésle ; 7 h. 5. Matinales ; 0 h., Les chemins de la conalissance : Regards sur la science, per M. Rouze ; 8 h. 32. Les cadres responsables de notre famps : La formation (Sciences Po est-étie adaptés eux exigences de l'économie moderne ?! ; 8 h. 7, Le monde contemporain, par J. de Sear et F. Crémisoux ; 10 h. 45, Démarches, per G.-J. Salvy ; 11 h. 2 (e1, Le musique perad la paroie, per D. Jameux ; A propos du « Crémiscole des dieux », de Wagner, avec CLust ; 12 h. 5, Le pont des arts ; 14 h. Poésie ; 14 h. 5 (e) (5.), Bayyreuth 1975 : « le Crépuscole des dieux « (Wagner), dir. H. Stein, avec J. Cox, F. Mazony, K. Ridgerbusch G. Neidlinger, G. Jones, E. Randova, A. Reynolds ; 19 h. 35, Poésie ; 20 h. (S.), « Napesta » (« la Matheur»), de L. Corspiale, 20 h. (S.), « Napesta » (« la Matheur»), de L. Corspiale,

tradult du roomain par V. Lipatti et S. Roland, avec E. Bierry, J.-M. Fertey, P. Tabard, réal, G. Godet La tugue du samedi, de J. Chouquet ; 23 h. 50, Poé FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Gazette, par L. Séranne; 9 h. (S. sur les grands leux (Muzart), L. Marchand, Rome; bauti, Labage); 10 h. 20 / C. hauff, Lebbaue); 10 h. 30 (S.), Etudes: Haydh (Trois quatuers « Toast », « Symphonie ne 90 en ut 12 h. (S.), La chanson; 12 h. 37 (S.), Des no sultare; 13 h. (S.), L'orellia du prince... Conca fermier sénéral Le Poublinière, à Passy; « F. clavech » (Rameeu), « Trio en la epus 1 ne 2 « (; svac J.-P. Rampal, « Symphonie en sol mines (Gosset); 1 le h. (S.), Aux quatre vents, stérée; 14 h. 30 (hêque 75; 17 h. (S.), Nouveeux lalents, prantis 18 h. (S.), interiude; 18 h. 30 (S.), Syncopes vous ploit; 19 h. 50 (S.), Clarté dans la nuit; 20 h. 30 (S.), Festival de Salzbourg; « la Fombre » (R. Strouss). Orchestre philharm. de Vien K. Boehm, avec J. King, L. Rysanek, R. Hesse, U. Schroder-Feinen, Z. Kelemen; 23 h. (S.1, Vieille)

– Dimanche 21 septembre —

CHAINE 1 : TF 1

8 h. 30 (C.), Emissions religieuses et philosophiques (messe à 10 h. 30) ; 12 h. (C.), La séquence du speciateur ; 12 h. 30 (C.), Sports ; Spéciale « Bol d'or » (en direct du Mans), tiercé ; 13 h. 20 (e) (C.), Le petit rapporteur ;

14 h. 5 (C.), Sports et variétés : Les rendezvous du dimanche : 17 h. 35 (C.), Série : Vienne 1900 (la Sonate de printemps) : 18 h. 45, Les ani-maux du monde, de F. de la Grange ; 19 h. 20 (R.), Série : Les faucheurs de Marguerites ;

20 h. 35, Film: «la Main à couper» (1974), d'E. Perier, avec L. Massari, M. Bouquet, M. Ser-

Une folie bourgeoise, qui trompe son mari, trouve son amant assassiné. On lui vole sa voiture et elle est menacée par un maître

22 h. 35. Pour le cinéma.

CHAINE II (couleur): A 2

De 12 h. 30 à 18 h. 30, Dimanche illustré, de P. Tchernia.

12 h. 15, Jeu : Le défi ; 13 h. 45, l'Album de Jean Le Poulain : 14 h. Monsieur Cinéma ; 14 h. 45, Spéciale « Bol d'or » (en direct du Manst; 14 h. 55, Série : Le magicien (» Illusion du dragon perdu ») : 15 h. 45, ls Bol d'or (arrivée) ; 18 h. 10, Série : Vivre libre (terre szuvage) ; 18 h. 55, Threé : 17 h. Présentation de « Pièces à conviction » : 17 h. 5, Le monde vivant : 17 h. 30, (©) Jeu : Pièces à conviction : 18 h. 30, Sporis sur l'A 2 : 19 h. 20, Variétés : Système 2 de G. Lux et J. Duforest (reprise à 20 h. 30) ;

20 h. 30, Système 2 (suite) ; 21 h. 40, (©) (R.), Feuilleton : la Porteuse de pain. d'sprés X. de Montepin. Réal. M. Camus. De 12 h. 30 à 18 h. 30, Dimanche illustré, de P.

CHAINE III (couleur): FR 3 19 h. (R.), Série : Lagardère, d'après P. Féval, adapt. M. Jullian, avec J. Piat ; 20 h. (**), Feuilleton : Les secrets de la mer Rouge, d'après H. de Monfreid, réal. C. Guillemot et . P. Lary (* le Piège »). 20 h. 30 (*) Dramatique : la Reine de Saba de Clavel, réal P. Korainik, avec L. Tcherina, F. de Pasquale.

Transposition de la légende biblique agrabolisant l'impuissance de l'idolétrie palenne, face un Dieu d'Israél.

FRANCE-CULTURE

7 h. Poésie; / h. 7, Le fenêtre ouverie; 7 h. 15, Hortzon, par J. Bounderfas; 7 h. 40. Chasseurs de son; 8 h., Emissions philosophiques et rollsleuses; 12 h. 5, Allegro, de J. Chouquet; 12 h. 35, Ordestre de Chambre de Radfo-France, direct. A Girard: « Concertino » 6 en si bémoi maisur » (Persobèsel ; « Concertino » 6 en si bémoi maisur » (Persobèsel ; « Concertino » 1 en ré « (J. Auberti; « Fantaisie pour cor « (A. Casanova), soliste J. Adnet; « Pessecellie » (F. Alartin); « Shdème symphonia pour cordes » (G. F Maifelero);

pour cordes > (G.-F Majipiero);

14 h., Poésie; 14 h. 5, « la Bleote », de J. Renard,
par les comédiens-français; 16 h. 5, Festival estival de Paris
à Saint-Germain-des-Prés. Orchestre philitarmonique de Radio-France; direct, M. Andrese; « Chant du destin « (Brahms);
« Messe en mi bémoi « (Schuberi); 17 h. 30, Rescontre
avec... Maurice Clavel, par P. Gelbesu, avec M. Bleskine,

A. Giusopann, M. Field; 18 h. 30, Ma non J. Chouquet; 19 h. 13, Histoires de brigands; 26 h. Poésie: 20 h. 40, « Improvisation », c clozzeuc, réal. J. Rollin-Weiszz (R.I., « La monde quitté », de Dnieprou, réal. J. W. Garrett; 23 and blue, par L. Malson; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Concert-promenade, par A. Sibert ;
Musical Grafffit, par P. Bouteiller; 11 h. (S.I.,
XVIII Post Trihintis; 12 h. (S.I., La chenson, par ;
12 h. 35 (S.I., Sornièges du flamenco; 13 h. (S.I., &
par M. Sotmagnec;
14 h. 30 (S.), La tribune des critiques di
16 h. 15 (S.I.) Codrette; 17 h. 15 (S.I., Romans et
Minnesänger et Meistersinger (pries et secrets);
de Minnesänger et minnesänger minnes

Lundi 22 septembre —

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 10 (C.), Réponse à tout; 12 h. 30 (C.), Midipremière; 14 h. 30 (C.) (R.), Série: Les eventures du baron de Trenck: 18 h. 20 (C.); Informations pratiques: A la bonne heure: 18 h. 45, Pour les petits; 18 h. 55, Pour les jeunes: 18 h. 40, Unsminute pour les femmes; 18 h. 45, Feuilleton: Les Zingari.

20 h. 35 (R.), Film: "Un drôle de paroissien". de J.-P. Mocky (1963); avec Bourvil, J. Poiret, F. Blanche, J. Tissier, S. Certain.

Du lundi au vendredi

Un file de famille, qui considére le travail comme une déchémics, pille les trones d'églies pour rétablir la situation financière de son clan.

21 h. 55, Documentaire : Ville nouvelle no. 4. CHAINE II (couleur): A 2

Danièle Gilbert; 16 h. 30, S'll vous plait; 17 h. 30 (4), Les mittes de c'est vous; 19 h., Elb-Parade; 21 h., J.-M. Desjeunes, F. Lescure, A. Eindelist; 19 h. 45. Match 35; 22 h. 40, Golfath.

Les émissions régulières de radio-

FRANCE-INTER: 5 h. Varieties et informations; 9 h. 10, Le magasine de Pierre Bouteiller: 10 h., Interfemmes; 11 h., 5 sur 5; 12 h. 45, Le cour des 1000 france; 14 h. Le tempe de vivre; 14 h. 30, Prance-Inter suit: l'enquête; 17 h. (**).

RADIO-MONTE-CARLO: 5 h. 30, Le routeiller: 10 h., Questions informations et varietés; 9 h. 30, Le routeiller: 10 h., Questions pour un samedi; 14 h. 5 à 18 h. Le cour et la valson; 12 h. 10, Pas de panique; 22 h. 10, Eugener: 12 h. 25 (quite ou double; 26 h. 10, Pas de panique; 22 h. 10, Eugener: 12 h. 25 (quite ou double; 15 h. Julis: 16 h., Cherchez la diagram des; 11 h., Figal-back.

EUROPE 1: 6 h. 40, Les matinées du crime; 14 h. 5, Fash-back.

Cash; 18 h. 30 (**), Les doubles; 9 h. 30, A.-M. Psyson; 22 h. 16, Jam parade.

14 h. 30, Aujourd'hai, mademe ; 15 h. 30, Série : Cannon (* le Magnien ») ; 16 h. 30, Les après-midi d'Antenne 2 ; 17 h., Fenêtre sur... le professeur R.-G. Schwartzenberg (les jeunes et la société);

18 h. 45, Pour les jeunes; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 20, Actualités régionales de FR3: 19 h. 45. Jeu : Ya un truc. 20 h. 30 (c), Jeu : La fête et les jambes, de P. Bellemare ; 21 h. 35, Documentaire : Brancusi, de R. Sterian ; réal. J. Pradinas.

CHAINE III (couleur): FR 3

19 h., Pour les jeunes: Flash (une journée svec les enfants de Levie en Corse); 19 h. 40, Tribune libre: «Les Français contre la bombe». 20 h. 30 (R.), Prestige du cinéma : « le Retour de Don Camillo « (1952) ; avec Fernandel, G. Cervi, I. Gloria, Ed. Delmont, A. Rignault (N.).

Deuxième fum de la série. Déplacé par son évêque, Don Consilo est rappelé dans son viellage, à la démande de son viell adversaire, le maire communiste Peppone, qui a basoin de lui.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie ? 7 h. 5. Matthales : 8 h., Les chemins de la connelissance : (R.), Reflets de l'êge d'or, par G. La-pouse (1), avec F. Chirest ? 8 h. 22. Masques et tambours ou les rites africanes ? 8 h. 50. Echec au hasted ? 9 h. 7, Les lundis de l'histoire, par J. Le Goff ? 10 h. 45. Le leude et la marse : 11 h. Evénament-posique, mésacine de et le marse : 11 h. Evénament-posique, mésacine de J. Witted et M. Fleuret ? 12 h. 5, Parti pris, avec José Bidepain, diriguant patronal ? 12 h. 37, Panorems ? 13 h. 30, Trents ans de musique française, par S. Albert (1945-1973) : Aubert. Lagretand ;

14 h. 15. Akapazine ; 17 h. 5. Un livre, des volx : caman «, de Oldler Decoin ; 17 h. 45. Emission par G. Auffray (II ; 18 h. 30 (R.1 « Ayesha » (19 h. Présence des aris ;

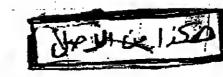
20 h., Mélodrames : de Vengeance de la mortes, de réal. B. Horowicz ; 21 h. (S.), l'Orchestre national des Champs-Elysées, concert public, direct, C. Chr. (Atcarr) ; « Conce to en soi mineur pour violon (Prock) ; « Stegfried Idyli « (Wegner) ; « l'Oiseat (Stravinski) ; z. h. 30 (R.), Entretten avec M. 23 h. De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), France-musique magazine, per Pr 9 h. (S.), Musique contemporaine, per E. de Tissel ; Obliques; « Concerto pour plano et grohestre nº 1 ; « Cantate BWV 22 « (Bach), « Concersiúck pour c et orchestre « (Schumann), « Quatre pièces pour c plano « (A. Bers). « la Freischütz » (Weber), extrait pour violoncaite seuf » (Kodaty) ; 12 h. (S.), La 12 h. 37 (S.), Pittoresques et légères ; 13 h. (É factaux);

raciour;

4 h. (S.), Opéra, par J. Bourgeols; 17 h. (S.)
erands interprètes. Eusen Jochum; « Symphotile
ré maleur » (Haydn), « Symphonie nº) en et
(Brucioner), « Parsifal «, prélude (Wagner) ; 18 f
Syncopes : Visases du lazz; 17 h. 50 (S.), Sélectio 20 h. S (S.). Les strates voles humaines ; 20 l. S (S.). Les strates voles humaines ; 20 l. Festivel de Salzhourg. London Symphony Orchestra. A. Previn, soliste C. Arrau, pleno : « Cockaline, opus 40 » (Elpar) ; « Concerto pour Pleno nº 3 en de (Becthoven) : « Cinquième Symphonie « (Protosfiev) (S.). Demi-teintes : A. Stivell, Damie, D. Pische X. Darasse ; 24 h. (S.), Peisceeux, par A. Almura.



.

and the entire

1.01 Odd -

---A CHARLES

ETHEROS KOSAN

erats. \$

ETRANGER

Reflets du monde entier

corno or not porno?

CE MUSIQUE

L'honorable B.B.C. a-t-elle montré aux téléspectateurs briuniques une orgie véritable au cours du programme d'éducation ititule « l'Université ouverte »?

α Il n'est pas question que la B.B.C. ou l'Université ouverte ussent commerce de matériel pornographique », a répondu un orte-parole au GUARDIAN. Selon le quotidien de Londres, l'émission montrait, au travail, des figurants spécialisés dans s films pornographiques, tout comme elle avait précèdemment ioniré des boulangers, des employés de pompes funêbres et des juriers de la sidérargie... La B.B.C. s'était simplement efforcée.

ans cette dernière émission, comme dans les précèdentes, de ecréer l'ambiance professionnelle.

3 Il reste à sapoir, écrit le GUARDIAN, possequot la B.B.C. est cru obligée d'engager des habitués des films pornogra-hiques au lieu de recréer ladite ambiance par les moyens

abituels de la télévision.

» La situation s'est compliquée quand les figurants ont ffirmé que l'orgie en question n'était absolument pas simulée. » Je ne peux ni confirmer ni démentir ce point; a précisé 2) de no potes an conjuncia un uculcina de pomes, e personales porte-parole de la B.B.C. L'important est qu'une discussion le tranche ait en Hen anse les personnes incriminées — hommes rès franche ait eu lieu avec les personnes incrin it temmes qui sapent la différence entre des actes de ce genre écis ou simulés, même si la B.B.C. ne la connaît guère. »



Les bruits de la vie...

Les gadgets anti-cambriolages ont fait des progrès surprenants aux Etais-Unis. Selon NEWSWEEK, on peut maintenant équiper son appartement ou sa maison avec des systèmes électroniques qui imitent « une porte qui claque; quelqu'un qui crie ou qui pleure. Pour douze dollars, les New-Yorkais peuvent aussi acheter un disque de bruits familiaux, les échos d'une querelle entre le mari, la femme et les enfants. A San-Francisco, on trouve une bande magnétique qui se met en route automatiquement lorsque quelqu'un cherche à s'introduire dans, la maison, et qui imite le chuchotement d'une jemme qui éveille son mari en disant qu'il y a un a voleur » en bas; son mari grommelle, traine les pieds. ouvre un placard, y prend une carabine, la charge et

retourne vers la chambre à coucher (...) » Des systèmes aussi perfectionnés constituent une bonne parade contre les bandits, mais ils peuvent aussi causer quelques ennuis à leurs propriétaires.-Les fausses alertes qui dépêchent des gardes armes chez un parti-culier menacé — pour découvrir que c'est le chien de la maison qui a malencontreusement mis en route le système électronique de sécurité - sont sanctionnées par une amende de 20 dollars_>

SOVIETSKAYA KOULTOURA

Un accapareur de choc

La police soviétique poursuit toujours les spéculateurs, maisil semble, aujourd'hui, que la barre se soit singulièrement élevée si on en croit la SOVIETSKAYA KOULTOURA.

Selon le périodique publié à Moscou : « Vladimir Moroz vient d'être condamné à quelques années de prison et ses biens confisqués » Moroz, quarante-cinq ans, travaillait officiellement publicité eu s par mois (150 france). Ce qui ne l'a pas empêché d'acheter pour 92 128 roubles d'œuvres d'art (près de 600 000 francs) qu'il a revendues pour 432 480 roubles. Il ne vendatt qu'aux étrangers, des Occidentaux qui, sous le couvert de passeports diplomatiques ou l'une carte de correspondant de presse, déstraient profiter de la montée des prix des antiquités russes

» Moroz dont la jemme est une musicienne connue, avait un appartement coopératif à Moscou, un atelier, une datcha qu'il avait payée 40 000 roubles et dans laquelle il avait investi 13 000 roubles de travaux pour y faire construire, notamment, une piscine et un chenil. La datcha contenait une collection d'icones du dix-septième siècle, un mobilier du dix-huitième siècle, des gravures, des tableaux, des réfrigérateurs, des magnétophones, des apparells de cinéma, cinq cents vouteilles de whisky et de gin, une Mercedes et deux pottures Jigouil.»

SOVIETSRAYA KOULTOURA assure que e des journalistes occidentaux fournissaient Moroz en ouvrages antisoviétiques et en films pornographiques ».

ELEFTHEROS KOSMOS

Mesquinerie

Le quotidien d'Athènes ELEFTHEROS KOSMOS revele que la municipalité de Nea Smyrni, une banlieus de la capitale grecoue où habitait Georges Papadopoulos, avait offert à l'ex-dictateur une concession perpe dans le cimetière communal à l'époque où il élait au pouvoir. Elle vient de changer d'avis : elle a mis en demeure la jamille de l'ancien chef d'Etat; aujourd'hui condamné à mort, de faire exhumer le plus rapidement possible les corps de ses parents enterrés dans ladite

Un besoin coûteux

« Bruxelles n'est pas Clochemerle, c'est entendu, constate le quotidien belge LE SOIR. Mais la capitale a connu au siècle passé une longue querelle politique à propos des urmoirs publics — el cette querelle semble aujourd'hui rebondir à cause de leur

suppression presque totale. (...) * Il n'y en a plus 102, ni 80, nt 50, ni 30, ni 20, ni 10... Mais 6, exactement SIX, dans la cour de l'hôtel de ville, au boulevard Poincaré, au Nouveau Marché-au-Grain, au boulevard de Dirmude, au quai à la Chaux et à côté de l'église Sainte-Catherine. (...) L'échevin de l'hygiène et de la propreté publiques, M. Mergam, est très conscient de l'acuité de ce problème. S'il ne tenait qu'à lui, on ne tarderatt pas à construire en ville une trentaine de chalets de nécessité, d'un type résolument moderne,

vaste et fonctionnel. » Evidemment, nous a dit M. Mergam, il jaudra acquitter une legère redevance, mais elle sera bien moins élevée que le prix d'une boisson dans un cufé. Les plans sont minutieus dessines. Le premier de ces lavatories serait construit au Nouveau Marché-au-Grain. Mais le financement? Trente chalets de ce genre, cela va coûter dans les 30 millions, au moins. Et l'échevin des finances no sait où trouver l'argent... >

-Lettre de Djeddah ----

UNE VILLE QUI A HONTE DE SON PASSÉ



veut dire « l'eleule ». C'est ici, en effet, seion la tradidon, que notre mère à tous, Eve, ensevelle. A deux pas du centre de la ville on montre encore l'emplacement de sa sépulture — un chemp vaguement herbu entouré d'un mur délabré, — que visitent les rèlerins musulmans.

Porte un mole par an des villes aintes de La Mecque et de Médine ; refuge de ces houtres de le mer Rouge qui paraissent toujours sur e point de tomber en morceaux et dont les capitaines ont toujours l'air de flibustiers : liau de résidence assigné à des légations languissantes : bain turc permanent quant au climat : débouché d'un errière-pays ingrat qui n'e jamais produit qu'une seule chose, unique et grande, il est vral : l'islam, Djeddah o'était, il y a moine d'un quart de siècle, qu'une grosse bourgade de dix-hult mille ames. sans eeu courante, el électricité el verdure, avachie derrière des pans de remperts, crissante de mouches Un marché d'esclaves africaina y florissait en toute légalité, Quelques égociants, dont les Ali Rezs, originaires de Perse, e'y faisaient encore bâtir de hautes malsons de pierre ceinturées de ces baicons et de ces vérandas en bois ajourà, grésbles à l'œll et sources de venilistion neturella.

Aujourd'hul, Djeddah fismbe neuf, elle a honte de son passé et elle e fait prétentiousement appeler - le tiancée' de la mer Rouge », voire . le perle de l'Arable ... Forte d'un d-million d'habitants venus de tous les horizons islamiques, empo-rium de l'Asie et de l'Afrique, assise hanques, elle sa mire avec combisisance, blême de néon, dans ses mille et une vitrinée. Indifférente à l'architecture du cru, l'eristocratie merchende e fail abettre les systes demaures de style arabique pour les remplacer par de grosses villas « eu-

ont quand même l'avantage d'avoir èté masquées de frondaisons par des emateurs de jardins. La famille Ali Reza, autvant une fillère baixacienne, tout en faisant toujours dans le haut commerce, donne mainlenant dans la diplomatie, voire le mécénat ; pour le centenaire de sa maison de commerce, elle s feit don à Djeddah d'une horloge publique, lourd symbols de réussite et de modemité. Le municipalité, saisie par l'émulation, a fait planter, sous le nez des bédouins qui n'en pouvaient mais, des sculptures métalliques abstraites comme on en voit aur certaines places de Paris ou de Ge

D JEDDAN s'est-elle rendue comple qu'il ne suffisair pas d'être moderne pour être belle ? Toujours est-il qu'en dernier ressort ses édiles ont décidé. tant l'anarchie dane ce domaine était grande, de suspendre sine die tous les permis de construire et de consacrer 1 milliard 250 millions de francs à l'ambellissement de le cité. Déjà on e commencé à construire le long de le mer Rouge une - comiche -, qui sera en fait une autoroute douchée de

Sur les façades en béton des immeuble de rapport, les verrues des climatiseurs sont les mouche-rableha du tamps. A l'Intérieur croissant de nouvelles générations bercées par le ronron des climatisours et qui, plus terd, suffoque-ront dès qu'elles e'éloignerent de l'haleine polaire estificielle sous lequelle elle auront poussé. Dans les rues, les conditionneurs des megasins vous crachent soomoiseent dans la figure leur souffle torride, tandis que les boutiques sont des chambres froides où les clients récoliant un torticolle en echetant, à des prix défiant, il est vral, toute concurrence, des montres de Sulsae, des soïeries d'Italle, des parfume de France ou des peries fines de Bahrein.

Au cœur du quartier des affaires, l'immauble de la Reine, gratte-clei vert d'esu trônant sur des commerces de tuxe; offre en perma-nence une ettraction gratuite pour les petits nomades en visite : un escalier roulant. Au-delà commence le grand souk, que l'on n'e pas encore réussi à transformer en eupermarché; pour le moment, Il raste avant tout un musée ethnographique vivant, où se vérifie le Jugement des gens du Nedj et de Ryad, fiers d'être de vrale Arebes,

et de Djeddah : - Ce sont des produits du pèlerinage i -

Sons la lumière tamisée des venelles couvertes du bazar déflient tous les profile de l'Orient et de l'Afrique : Persanes dont le moindre brise ouvre le tchador (1) en corolle. Egyptionnes aux yeux peints exactement comme il y a trois mille ans à le cour de Pha-raon, femmes du Hedjaz aux volles noirs cheque ennée plus transparents, Sénégalaises et Nigérianes qui, au contraire, trouvent à leur goût cette faculté nouvelle pour elles de voir sans être vues, fausses trigénues françaises en robes courtes et décolletées, qui se plaignent des regards brûlants des passants. Du côté hommes, outre les Sécudiens dans leurs soutanes bienches haut fermées passent des Pekistanats otivatres en pviamas boutfents de coton blanc, des Yèménites en imitaba écossolese eutour des reins, des Meronites du Liban mis à l'ultime mode parisienne, etc.

Sur les étale cascadent ou pyramident tous les padgets électro-niques utiles ou inutiles dus eu génie de l'Occident. Les pays communistes evec lesquele l'Arabie ultra-croyante n'entretient pas de reletions en raison de leur athéisme officiel, se sont débrouillés aussi pour que leur pro-duction solent présentées à Djeddah : des sous-vêtements de le Chine rouge appréciés par les mahométans pour leur coupe pudi-que côtolent des ampoules électriques soviétiques déletasées, elles, en raison de le brièveté de leur vie. Les tailleurs en piein air allgnés derrière leurs machines à couphes Voisinent evec eux des gargotes où, entre deux manutentions. les portefaix se régelent d'une culsse de poulet du Kentucky. Les fruitiers cont internationalistes, proposant pêle-mêle des papayes de Medine, du raisin du Levant, des engues du Soudan, des pommes du Canada et des bananes de l'Equateur.

ES soirées sont problématiques. Que faire après avoir, sous les pendelos verre lurquoise de l'hôtel Kandara, avalé une tranche de poisson surgolé arrosée d'une chope de blère danoise sane elcool ? Cinémas et théâtres, jeux de hasard et boîtes de nuit sont prohibés dans le Vetican de l'Islam. La télévision e mainde l'audace - en cheveux, male c'est pour leur faire annoncer des causeries religiouses Interminables cu des films eméricains édulcorés. La Commanderie pour le sauvegerde du bien et le pourchas du mai veille non seulement à ce que les tes leurs rideaux aux heures des prières, mais ausal à ce que la morale Islamique soit défendue par

qui a vu à la nuit tombanta des su lond de leur limousine climati-sée pour manger une glace et qui n'a pas oublié les balgnoires rose ou parme à quatre places alignées dans les vitrines de Djeddah, fai des réves de barem : mais ceux-ci sont moins peuplés de ces houris et de ces « éphèbes semblables à des parles cachées -, ou reste pro mis seulement pour l'eu-delà par le Coran, que de mères de familles nombreuses transformées en almées ou en odalisques par l'imagination Iltiéraire de l'Europe

Néanmoins à Ryad on yous e dit evec un air entendu : - Vous verrez Djeddah est plus attrayante que is capitale ; eu moins là-bas les avions étrangers ont la droit d'atterrir avec leurs cargaisons d'alcool et de pas sagères. - Et sur place, on apprend que le whisky coûte de 1500 à 2500 F les douze litres, et que saut exception. l'entrée du royaume est interdite eux voyageuses céllbataires. - Restent les hôtesses de l'air », avancent certains : meis il y a quelque temps une compagnie européenne, dont le personnel s'était distingué par une liberté de mœure qui lui evalt valu le sumom de Fayçalair -, s'est vu retirer son droft d'escale

Pour savoir ca qu'est l'ennul i faut evoir connu ces - parties fines - de Djeddeh ob, dans un grand défertement de disques demier cri e de bonnes boutelles, une douzaine de jeunes hauts fonctionnaires et de représentante de grandes firmes qui ont laissé leurs keffichs eu vestieire, passent des houres à dévorer du regard une invitée blonde. Au petit jour, les mêmes, à l'appel du muezzin, se retirent pour dire entre hommes le prière de l'au-

Surréaliste Dieddah! Qui d'une eleule e eu moins un treit : une vie réglée comme du papier à musique. J.-P. PÉ-ONCEL-HUGOZ.

DUBLIN

Une maison-refuge pour femmes battues

N se révelle le matin, pleine de bleus, et on se sent terriblement humiliée... Tes gens he perpent has comprendre s'ils ne l'ont pas vécu. » Elle s'appelle Patsy, elle a trente; deux ans, mais elle en paraît dix de plus. Pendant quatorze ans, elle a été mariée, et pendant qua-torze ans elle e été battue chaque jour par sou mari.

Patsy et cinq autres femmes sont assists autour de la cheminée dans l'une des maisons-refuges de Dublin, au 54, Harcourt Street. Dans cette maison de style géorgien, le dépouillement du décor contraste avec l'intensité du dialogue. Ici. pour la première fois, ces femmes parlent sans contraintes. Le cas de Patsy est extrême, mais toutes peuvent comprendre son sentiment d'bumiliation. Pour elles aussi, à des degrés divers, les coups et les sévices corporels faisaignt partie de la vie conjugale.

Des mariages médiocres

En Irlande, nous dit l'une des volontaires du « Women's Aid » (le groupe qui a ouvert cette maison l'année dernière), nous tolérons des mariages très médiocres. On ne rompt pas son mariage, même si les choses vont très mal. Beaucoup de femmes considérent qu'être battue fait partie du marlage, mais elles ne le disent pas, elles continuent de raconter que toort na bien. » « C'est très difficile de s'en sortir, poursuit Margaret, jeune femme arrivée la semaine précédente. C'était toujours au milieu de la nuit qu'il me tapait dessus. Je voulais m'enfuir, mais, jusqu'à ce que je connaisse l'existence du refuge, je ne savais pas où aller. Le matin, réveil, je me demandais : « Est-ce que je vais vraiment en » taire toute une histoire? » Anrès

m'avoir battue, il me demandait faisatt des colères comme un gosse On voit sa figure pardon, il pleurait de life de l'estatt m'apportait du thé au lit. Il était très malheureux, et je no sais pas ce qui est le pire : êtro une jemme battue ou être un mari qui bat sa jemme... Il jurait qu'il ne recommencerati plus jamais, et puts la tension remontait, et il recommençati.»

Le mur de la vie privée

Avant d'arriver dans cette maison, toutes ces femmes avaient cherché de l'aide auprès des au-torités locales. Mais bou nombre de prêtres, de médecins, d'assis tantes sociales, préférent ignorer le problème En Irlande, comme zilleurs. le mur de la vie privés est difficile à franchir. « Nous ne pourons pas nous immiscer entre in mari et sa femme », s'est entendu repondre Patsy le jour où elle a fait appel à la police.

« Certains médecins voient régulièrement des temmes avec des ecchymoses et des membres fracturés. Mais c'est très rarement qu'us les signalent à l'assistante socials du secteur », dit ta volontaire du « Women's Aid » « Ils leur donnent du valium, et si cela ne suffit pas, ils les envoient chez le psychiatre » « Avec tous leurs traitements, dit l'une des femmes, je commençais à crotre que fétais réellement folle. » En parlant avec les autres, elle a compris que la cause de ses malheurs n'était pas forcément à chercher en elle-même, que tout u'était pas arrivé par sa feute.

. L'abus d'alcool, toutes sont d'accord, est le principal responsable pas à prendre des décisions, elles de la violence familiale. Mais, ne les prennent pas. 3 Se sentant comme le fait remarquer Deirdre, en sécurité dans la maison, les quatrième prévu pour le mois de novembre, l'alcool n'explique pas elles. Nombreuses sont celles qui tout, a Mon mari, même sobre, ne se voient encore en épouses et

Et, alors, il ne contrôlait plus ses poings. >

Les enfants qui arrivent au 54 Harcourt Street evec leur mère (certaines sont arrivées evec huit ou dix enfants) sont fortement marqués par le climat de violence qui régnait chez eux. « Ils sont très agressifs, ils so battent à tout propos, dit la volontaire du « Women's Aid ». Parjois ils jettent des bouteilles par les jenêtres. Et les mères ne comprennent pas qu'il ne faut pas les battre, qu'il tout briser le cercle de la vio-

Une nouvelle institution?

Cette petite communauté est gérée par deux personnes (dont une assistante sociale) et des volontaires. On y trouve en moyenne une douzaine de femmes, presque toutes d'origine ouvrière. Pendant leur séjour, elles sont soutenues par les responsables de la maison et par des travailleurs sociaux qui viennent régulière ment. Leur passage dans la maison doit les aider à s'adapter à la nouvelle situation et à concevoir des plans pour l'avenir : logement, travail, situation juridique, etc. Mais la réalité est souvent fort éloignée de le théorie.

« Le vrai problème, explique Olga Cox, l'une des deux « permanentes », se trouve chez les femmes elles-mêmes. Pour que le refuge puisse servir à d'autres il faudratt un roulement assez rapide. Mais beaucoup de ces femmes ne savent pas ce qu'elles veulent et, comme on ne les force vingt-cinq ans. trois enfants, un femmes qui y sont hésitent à en partir. Certaines retournent chez supportait aucune contrariété. Il mères et qui disent : « De toute

n'est pas bon pour les enfants. » Et celles-là, si elles ne rentrent pas chez elles, attendent une aide extérieure qui les fera vivre. D'antres réuss issent à devenir autonomes et s'installent avec d'autres femmes dans un appartement.

Les maisons-refuges qui se créent un peu partout en Irlande et en Grande-Bretagne sont toutes confrontées au même problème : doivent-elles, avec l'aide de l'Etat. devenir de nouvelles institutions où des femmes, considérées comme des handicapées sociales, seront prises en charge? Doivent-elles, su contraire, u'être qu'un lieu de passage où les femmes seront encouragées à trouver une nouvelle identité et les moyens de vivre?

La réponse n'est pas simple car, à travers les difficultés des femmes battues, apparaît tout l'éventail des problèmes sociaux. Les maisons-refuges ne peuvent apporter qu'un embryon de solu-tion. Elles sont là surtout pour parer aux situations de crise. Mais l'un de leurs grands mérites est de faire émerger la violence conjugale do domaine de la vie

> KATIE BREEN et BERNADETTE CAHILL

> > (Publicité)

NOUVEAU CONTRE LE VOL RADAR -75.

Compact, solide, fiable, on hurlement insoutenable

Représenté dans toute la France Renseignements & a RADAR 75 > : PARIS, Rond-Point Elysées Centre, 8, rue Jean-Mermon, 75000. MARSEILLE, 47, r. Fongate, 13006. ANNECY, 15, rue de la Paix.

REVUE DES REVUES par Yves Florenne

Poétiques – L'écriture et le signe – Spirituelles

N tel concours de poètes se presse du côté de Création, qu'il a fallu, cette fois, se borner si l'on ose dire — à la création poé-tique même, et renoncer presque complètement aux tentatives de l'élucider : à des commentaires par quoi chaque poète s'essaye, pour son compte à sa « Genèse d'un poème ». Ils ne sont pes moins de vingt-quatre, réunissant ensemble quatre-vingt treize poèmes. Que choist? Et pourmod choisir? Que le lecteur y sille. Reureusement, le hasard me permet une élection dont personne ne saurait souffrir : la seule poète de cette cohorte. Elisabeth Racine doit-elle quelque chose à son nom? Cette mélodieuse violence ?

Mais tout de même : l'ouverture. Un poème d'André Suarès, publié par Y.-A. Favre qui l'a retrouvé en déonfliant les inédits conservés à la bibliothèque Doncet ; d'autant plus précieux qu'il est peut-être le der-nier, « écrit à l'âge de quatre-vingts ans », quelques semaines avant la mort du Condottiere. Encore une de ces belles, émouvantes et nécessaires mises au jour qu'on doit à Création (1).

Il y a eu quelque intervalle entre le second numéro de Clivages et le troisième, mais nous sommes payés de notre attente. Deux contrepoints du texte et de l'image : les Icônes de Pierre Toreilles et d'Olivier Debré, et les Reliefs d'exil de Jean-Pascal Leger et Louis Cordesse, D'autres dessins de celui-ci ont pour prétexte des vers de Malcolm Lowry, dont Création, justement, offre des tra-ductions par Madeleine et Jean Follain. Et puis, Bernard Noël, J.-M. Bouzat, Alain Lambert, J.-P. Guibbert, enfin, dont les Images de la mort douce inaugurent par ailleurs les éditions de Clivages. Fondée à leurs depens par de jeunes normaliens, la revue atteste sa vitalité et confirme sa qualité (2).

Dans son grand format, PImmé-diate, dont nous n'avions pas manque de saluer l'apparition, poursuit sa recherche de confrontation de l'écriture, et de la création visuelle qui l'emporte même dans le dernier cahier. Mais les « calligraphies » de Ghani Alani sont très précisément une écriture (3). Même préoccupation dans Dire : dans ses « affiches » typographiées ou clichés, où sont recueillis cette fois des poèmes touaregs (4).

Le Nouveau Commerce, où l'on trouvera un texte important de Blan-

chot, publie la suite des poèmes de Marthe Boldin qui méritent attention (5). Cependant que Caractères (6) a pris l'initiative d'une enquête

Il ne se passe pas de saison, et c'est bien consolant, que ne naissent des revues de poésie. On se souvient que Brandes s'était essayée avec un uu-méro zéro peut-être un peu ambitieux. Dans le format plus modeste du numéro 1, les poèmes sont très éla-borés. Mais de qui ? Pas plus que les dessins, ils ne sont distinctement signés. A la fin, les neuf noms de ceux qui ont « fait » ce numéro. Mais il y a toutes sortes de façons de faire (7). Et puis, Port-des-Singes (qui se met à l'ombre de René Danmal et du Mont Analogue: e La petite maison provisoire de Port-aux-Singes... ») Des poèmes de Thomas Traherne, dans le texte, traduits et présentés par Plerre Leyris, « après une éclipse de deux cents ans »; et des contempo-rains bien vivants : Y. Miserey, Paul Roux, A. Kobylansky, R. Munier. Une petite maison provisoire à qui on souhatte de durer (8).

C'est en tout cas ce que manifeste Argile, qui paraît avoir succédé à l'Ephémère et lui ressemble ; vaste maison, celle-là, luxueuse, dont les hôtes sont considérables (9). Dans ce quatrième recueil : Michaud, Pasternak; bien d'autres encore, dont Claude Esteban, qui dirige la revue. et sa Blessure oblique. Et Daumal, jus-tement. Un cahier m'auralt-il manqué? Car c'est par un tiré à part qu'il m'envoie que je connais cette Egypte d'Yves Bonnesoy ; qui u'est pas l'Egypte; qui est peut-être une « sorte de petite fille »; un arrière-pays du songe, entre deux songes. Pays perdu de l'enfance et de la mémoire, qu'on traverse avant d'entrer dans ces « Quelques poèmes », qui d'affleurs, nous y ramèneut — par la Rue Traversière - nous ramènent d'abord à cette a sorte de petite fille », à l'ombre de la mère, à la ville de l'enfance... « Nous regardions s'enfler ces grands tournolements dont certains étaient si épais qu'ils obscurcissaient le soleil » (d'avoir beaucoup regardé Van Gogh) — « Il me sem-blait qu'ici, où fétais, et là, où fallais, c'était tout ensemble ce qu'outrefois je ne situais qu'aux confins, dans l'invisible. » Qui d'autre, depuis Baudelaire, a écrit de ces petits poèmes en prose ?

Le nº 23 de Change (10) est une anthologie de poésie — « le monstre poésie » — et une anthologie se lit sans commentaire. Mais je vondrais revenir au numéro précédent — Change nous retient tant que le temps passe - au bean titre : a l'Ecriture nomade ». Une écriture à travers laquelle est lisible la trace errante du seul peuple nomade dont l'unique lieu, dit fort bien Philippe Boyer, est un non-lieu, celui d'un livre : du Livre. « Les premières Tables surgirent de l'abime divin ; les secondes de l'abime rouge de l'homme»: cela, c'est un fragment, une sorte de psaume, de prophétie, d'Edmond Jabès, à quoi, à qui, répond Bernard Noël. Mais tout et chacun, ici, se répond. Jabès luimême - « Faire le livre ne seruit peutétre que cela : gagner l'oubli » - Agnès Rougier, répondant à Kafka et pour Kafka: « Pourquot écrire? Pour (...)
oublier qu'on a oublie»; et Bernard
NoE : « Ecrire met au monde avant terme le mot mort ». Avec l'Immigrant de Jèrôme Rothenberg, dédié à Char-lie Chaplin, et dont la version francaise si intense est de J.-P. Faye, on ne revient pas au poème : on ne l'avait pas cuittà

On ne signale que pour mémoire Recherches polétiques, qui n'est pas une revue mais une suite de recuells collectifs sur la Polétique, dans le cadre de la collection d'esthétique dirigée par Mikel Dufrenne (11). Tandis que Recherches — tout court — est bien une revue. Elle publie dans son dernier numéro les communications du colloque sur les « deux Saussure », qui s'est tenu à Columbia sous l'égide d'une revue américaine, Semiotext. On y trouvers, en outre, reproduits en facsimilé, deux cahiers autographes inédits de Saussure, consacrés à Virgile. qui ne sont pas sans éclairer l' « autre » ussure : celui qu'ont notamment révélé les Anagrammes « inventés » .par Jean Starobinski (12). Sur la sémiotique, on lira dans Critique (13), le commentaire d'Ivan Darrault, aux études de J.-C. Coquet : Sémiotique littéraire et Sémiotique textuelle, et les prolongements qu'il leur apporte.

Une nouvelle revue, Gramma (14), se vone à l'élaboration d'une théorie de la relation écriture-lecture. Le premier cahler apportait, au projet et aux études qui l'inauguraient, une illustration d'importance avec trois inédits de Georges Bataille. Le second cahler s'Intitule Fiction. Ce sont blen

des essais de fiction, non des essais sur la fiction. Sauf six questions posées à Hélène Cixous, qui n'y trouve point de metif ou plutôt d'élan pour répon-dre. Elle u'en répond pas moins. En dehors des questions. Mais o'est tellement plus important. Par exemple : « Jo ne fais aucune séparation entre écrire et vivre.

Le spiritualité, les spiritualités, se partagent la curiosité — l'inquiétude, l'espérance — du public d'aujourd'hul, à peu près à égalité avec la magie, l'occultisme, le prophétisme, les « au-delà » de la science. On voit bien les abus et les dangers de la réponse à cet appei. Ils avaient provoque naguere de vives réactions au succès de la revue Planète. Ce n'est pas à dire que Question manque de sérieux. La vulgarisation de la spiritualité, pourquoi pas, si elle est de qualité ? Le sommaire de ce cinquième numéro est un éventail largement ouvert : d'une méditation d'Alain Michel, « La main s'accroche à l'infini », à la télépathie ; du contemplatif ou d'une upanished inédite à la médecine sacrée en Egypte ; de Pythagore à la thèse du christianisme-poison » (15).

On ne voudrait pas risquer de froisser les animateurs et collaborateurs de Futuribles en les mêlant à ce qu'ils doivent considérer comme des connaissances au mieux incertaines, alors que la futurologie est une vraie science; enfin, une science humaine, c'est-à-dire faillible. « Analyse, prévision, prospective > : tello est l'enseigne. Fusion des Prospectives de Gaston Berger et d'Analyse et Prévision de Bertrand de Jouvenel, Futuribles manifeste sa filiation en étant dirigée par Hugues de Jouvenel. Le futur y est d'ailleurs traité avec une saine prudence et, comme il convient, à court terme, L'article d'A.-M. Carron sur les responsabilités américaines aborde un fatur qui est déjà largement présent. Enfin, dans ce premier numéro, en tout cas, les futurologues se montrent des écolognes convaincus : ils appliquent leurs prévisions aux menaces contre l'environnement et aux mesures de protection nécessaires (16).

Revenons à nos cau-delà », avec Chaman, e revue de la renaissance cos-mique » : entretten avec Carlo Suarès (pour qui Jésus n'est que le nom d'un état de conscience surgi il y a deux mille ans), et une initiation au « man-

dala a par Robert Amadou (17), J justement, est le titre de cahiers veaux. Un titre, précisons-le, d'un point d'interrogation. Nulle mise en question de Jésus, mais : tions - neuves, autant que pos - sur Jésus. Ainsi, un numéro tr: des «lectures marxistes» de ... Dans le dernier — qui s'attac. éclairer le fonctionnement psychode la référence, multiple et son contradictoire, à Jésus -- un sous nous semble assez bien définir le pos même de cette petite revus dente et originale : Comment se : de Jésus pour recommencer le w

Qu'on ne prenne pas Jésus pou revue un peu hurluberiue ou de reusement hérétique. Il suffire: savoir qu'on retrouve de ses coi rateurs dans la très grave et sa Revue internationale de théologie, cilium (19), dont le dernier m traite un thème où jouent les des orgues : le désir d'immor Enregistrement de ce désir, en sur sa persistance, culvis de la tique, notamment marxiste; acc tion et même exaltation socialis ia finitude, laquelle semble d'ai être sécrétée par la société indust e expériences » d'immortalité ou temporalité, bouddhiques ou r tiennes ; vérification freudienne. I les perspectives proprement the ques. Reste toujours ce désir. Q prouve rien. Mais contre le désir ne prévaut.

(I) 48. boulevard Jourdan, 75690 Cedex 14. (2) 15, rue de Saint-Senoch, Paris (3) 18, piace du Marché-Saint-S Paris (10"), (4) Vodaine, 108, rue des Allen

Mets.
(5) N° 30-31, Nouveau Quartier(8) Doulevard Haint-Michel.
(8) 7, rus, de l'Arbalète, Paris (5)
(7) 21, rus des Fleus, Dijon.
(8) P.-A. Joirdan, 8, rus Mangin,
L'Hay-les-Ross.
(9) Masght, 13, rus de Téhéran,
ris (8*).
(10) Sachery-Laffont, édit.

(10) Seghers-Laffont, Sdit. (11) Klincksisck, Sdit. (12) 49, rue Dalsyrse, Fontensy-(13) Editions de Minuit. (14) Bel Horison, bat. J. La Beauv Alx-en-Provence.
(15) Rate, édit, 114, evenue des Chan Elysées.

(16) 10. rue Cernuschi, Paris (17*)

(17) B.P. 17, 08200 Saint-Girons.

(18) G. Bessière, 3, avenue V

Paris (6*).

(19) Beaucheane, édit., 72, rue

Saints-Pères.

JUSTICE

Trois avocats dans un

le dernière page d'un gros ilvre que le bâtonnier de Versailles, M° André Demien, consacre il y e quelques années aux Avocats du temps passé (1), on peut lire ce consell donné à tous ceux qui ant cheisi la défense : - Il faut à une étolle sinon le terre-à-terre quotidien nous proscrira bientôt du rôle irrempleçable que nous jouons dans le société. » Cette inquiétude d'un avocat expérimenté n'est pas barreau alle e'est manifestée, et cependant la profession de meure, ent catte autorité morale attechée à une fonction dont la lustice, quoi qu'en disent certains macretes, no saurait se namer same devenir suspecte.

En publiant Maître, vous avez la parole (2), deux journalistes, chroniqueura ludiciaires com pàtonts. Georges Dirand et Pierre Joly, font ograftre, dans un ouvrage de deux cent quatre-vingts peges, trois aroceta criminalistes contemporains dont le renommée n'est plus à laire : René Floriat, le Parisien, vedatte des procès d'assises, éctivain. contérencier, chasseur de tauves, qui lorgne discrètement un fauteuil d'académicien ; Joanès Ambre, le Lyonnzis, - qui monte souvent plaider à Parie -, se mélie d'une éloquence qui ne sièrait pas à son accent du terroir et choisit evec la même riqueur un ergument de plaidoirie et son beautoleis ; Raymond Filippi, le Méridional, tidèle à la tradition du bien-parler letin, amateur d'antiques,

Dans une encelnte de lustice, les journalistes sont des observateurs silencieux. En leur présence, tout le monde parle : le président, l'eccusé (quand on l'interroge), le procureur, les avocats. Ces hommes en robe naire - agrémentée partois de décorations — qui se trouvent du côté de ceux qu'on juge, au pied d'un prétoire dont le surélévation ne serait due, d'après un evocat célèbra, c'est allieurs que l'on apprécie ses - qu'à une erreur de menuiserie -, s'expriment après tout le monde. La loi, même al elle ne fait aucune obligation aux juges de tenir compte mot. l'ultime occasion de convaincre client en prison, à lui prodiguer des

lenue par l'eccusé est le plus plausible. Cele n'Implique pas, blen sûr, que le deroier qui parle e raison, plus nombreux, mela cette stratégie judiciaire, qui teuche au rite, se veut rassurante pour le justiciable et dé-Jèque à l'avocat une responsabilità eupplémentaire. Elle reconnaît eussi le valeur intrinsèque du verbe... Les co-autours de Maître, vous avez la parole ne sont pas des juges, mela des partraitistes ble lants. On devine qu'ils ont de le sympathie pour les trois homme en robe noire qu'ils ent vus, comme nous, al souvent à l'œuvre, ils appré cient leurs talents divers, leurs manières, leurs bcs, on pourrait dire leurs technicités. Pour eux, René Fleriot est « le semeur de clarte » Joannès Ambre, « le quêteur d'es-pérance », Raymond Filippi » le prêteur de volx ». Et comme pour prou-ver le bien-fondà de ces qualifications flatteuses, nos deux confrè-res montrent les défenseurs aux prises avec quelques cas difficiles qui sont à une carrière d'avocat ce que sont à une cerrière de chirurgien des interventions risquées,

Les conlisses S'ile étalent satisfaits de l'évocation de quelques plaidoirles bien construïtes ai brillamment prononcées, Georges Dirand et Pierre Joly ne nous apprendraient pas grand-chose de la profession d'avocat. Heureusement montreni eussi leurs trois élus dans leur cabinet de travall, dans les coulisse du théâtre judiciaire, expli-Quert leur lacon d'aborder un dossier. de le construire. Les évoquent les repports avec les « clients » du premier contact à le prison lusqu'au

jour du procès. Car la plaidoirie n'est que la dernier acte public et spectaculaire (pas touloure) du travail de l'avocat. Si. dans la prétoire, on juge de son habileté, de son intelligence, de son ert de la démonstration, de sa lougue, qualités humaines et sa toi dans la

cause à détendre. Et les plus efficacés ne sont pas les plus passionnés. M° René Floriot des propos des délenseure, estime n'a rien d'un sentimental Co n'est que caux-ci doivent avoir le dernier pas l'homme è rendre visite à son

eccleies. Cet evocat qui plaide depuis cinquente ans, célibataire par conlert, dont le Iroldeur apparente et l'Ironie gouailleuse cechent une générosité dans l'amitià dont beeucoup de gens almebies sont incapables, considère tout procès comme un match qu'il faut gegner. . Il résout un dossier plus qu'il ne le traite, comme un probième d'aigèbre à une seule incon-nue », disent Dirand et Jely, mais au jour des assises, Il est détendu er résolu - penché en evant prenant appul sur la barre, les deux mains écartées, comme un coureur seus les ordres du sterter -

Joannès Ambre, robuste et placide.

appartient à cette rece d'avocats qui sont persuadés « que les criminels en réserve de la vérité ne se confessent s'accommode nes aisément de cette attration, see clients, il veut los connaître, démonter leurs ressorts psychologiques, les voir hors au quoi ila somi entrés. Ce n'est pas « l'affaire » qui le passionne et l'intrigue, c'est l'homme qui en est respon-auble. Pour lui, il n'y e pas que l'innocenco, il y a l'axplication de la culpabilité. L'Individu qui est tombé dans la chausse-trape des circonstances a le droit d'être éclairé sur es faute. » Jeannès Ambre, écrivent les auteurs, est l'evocat au long cours que rien ne rebute dans une navigation périlleuse et souvent soiltaire. La Lyonnais tranquille paut s'animer

à la barre, se battre su finish. Quant à Raymond Filippi, - orateur superbe -, établi à Aix-en-Pri deux pas du palais qui tréberge le statue de Mirabeau, c'est un soliste. Débonnaire, épris de culture classique, c'est un hamme qui, tout à la tols, jouit et souttre de sa profession, tant sa sensibilité est vive. L'homme et le dossier ne lui suffisent pas, et quand II le taut, il se fait détective, remonte l'enquête, apprend le chimie s'il est question de poison, la ballstique si fon west servi d'une arme. et, se souvenant qu'il fut militant socialiste, démonte les jeux politiques quand la cause relève de ce domaine. Opinion taite, Il le dira dans le prétoire evec chaleur, s'expriment

comme il leit à la ville, dans une

langue naturellement riche et musocés, éloiqués de tout pédantisme

Pagnol tragédien se füt exprimé comme Raymond Filippi dens ses mellieurs jours. Comme il le lit cet après-midi de l'an dernier, alors que relevant d'une - petite aurprise car-diaque - qui aurait pu lui être fatale, et voyant ardver à Aix quelques chroniqueurs parielens qu'il aime bien : « Mes bons amis, dit-il en euvrant

les bras, j'ai blan failli vous pardre ! -

Il existe dans les barreaux fran-

çais bien d'autres détenseure de ta-ient, doués de personnalités fortes, d'eutres types d'avocats eussi ; civilistes discrets, conseillers des grands hommes d'affaires, divorceers mondains, concepteurs de contrats miritiques, bătisseurs de constitution su mesure pour pays en voie de daveloppoment plaideurs internationaux qui n'essayent pas de sauver le tête d'un homme mais le tortune d'une tamille eu l'intégrité d'une entreprise. Ce sont cependant les criminalistes, ceux plaidant les affaires de sang où l'homme est angagé tout entle cul demeurant, comme les trois vedetter choisles par Georges Dirand et Pierre Joly, les personnages les plus populaires de la scene judiciaire. le don de faire de temps à autre dévier le couperet. Y croire n'est-ce pas, en tout cas, le mellieure taçor nour un avocat « d'accrocher au

charrus à une étoile - 7 MAURICE DENUZIERE.

Ches Henri Lefebvre; éditeur , 38, rus de la Paroisse, Ver-; 565 p. Chez Calmann-Levy; 284 p.,

(PUBLICITE)

ITALIE

importante industrie italienne produisant une vaste gamme d'exticles

CHERCHE

AGENT OU IMPORTATEUR, CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

pour la distribution en France de ces produits

On requiert: Entrepôt, Introduction ouprès super-hypermarchés,

Adresser curriculum vitae à : CEOLIMA - SERVICE EXPORT 46016 COGOZZO (MANTOVA) - ITALIE - Télex 33280

grossistes et organisations de ver

ment pour la maison, jouets, puériculture et orticles ména-

Humeur

CONSEILS AUX

Moscou, à Londres, à Hel-sinki, à Zurich, à New-York sinki, à Zurich, à New-York ou à Dakar, tous les grands congres internationaux utilisent l'anglais comme langue de travail. La plupart du temps sans traduction simultanée, trop onéreuse. Si un oraieur na parle pas cette lanque, la salle se vide aux quatre cinquièmes dans les trois premières minutes de la conférence. La 16° Assemblée générale de l'Union géodésique et géophysique internationale, qui vient de se tenir à Grenoble, n'a pas échappé à cette règle (à l'exception de la séance solennelle d'ouverture), ce qui n'a pas manqué de poser quelques problèmes aux participants qui n'étaient ni Anglais ni Américains. Un éminent spécialiste de sciences de la Terre - qui n'est pas de langue maternelle anglaise est-il besoin de le dire — a donc rédigé... dans un anglais excellent et plein d'humour, quelques consells à l'intention de ses collègues qui prendront la parole à l'assemblée générale de 1979.

e 1) Parlez à voix très basse et négliges tout amplificateur électrouique. Parlez aussi vite que vous le pouvez et essayez d'avaler les dernières syllabes, en particulier si vous avez la chance d'avoir l'anglais comme langue maternella. L'auditoire, composé de nombreuses personnes pour lesquelles l'anglais n'est pas la langue d'origine, vous sers très re-

connaissant d'une séance s rapide qui ne blessera pas l oreilles pas plus qu'elle ne ; viendra à leurs cerveaux.

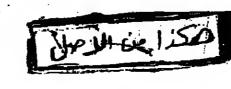
» 2) Si vous vous donnes peine de montrer des dispositi je vous en prie, préparez-le toute petite échelle avec les s boles et lettres les plus minus les que vous ayez pu trouver de préférence avec une encre clair ou un crayon qui soit pr que invisible, surtout pour les 1 sonnes assises au fond de la su L'auditoire fera certainement accueil à une méthode qui donners une si bonne occasion tester et d'exercer leurs youx de dormir sans interruption.

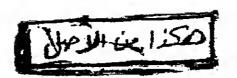
> Formules - éclair et noir tablean

» 3) Quand your projetez formules mathématiques, fait !perdez pas de temps à dom des explications. A l'exception qualques brillants experts, la p grande partie de l'auditoire tellement incapable de les assir : ... ler, qu'essayer d'expliquer clai ment des résultats mathématiqu

serait une pure perte de tem » 4) Si vous persistez dans ce :. coutume primaire qui consiste utiliser le tableau noir pour érri des raisonnements mathématiqu u'oubliez pas de parier ters tableau en tournant le dos à l'a ditoira. En outre, choisissez po cet exercice le bâton de craie plus dur qui trace des hiérogl phes très fins de telle façon qu ceux-ci ne soient plus lisibles partir du deuxième banc. L'aud : toire vous saura elirement gré q: . vous u'attachiez manife aucune importance à vos proprirecharches >

Ces recommandations peuter sembler d'une tronie excessive. E fait, toute personne ayani avisi à un grand congrès internations tait qu'il ne s'ogit là que d'un description minutieuse - et peine forcée - de la manière d faire de très nombreux confe





CORRESPONDANCE

Picture.

 $\sigma_{i} \sim 10^{-3}$ 40 a c 6 d m

1.0

200

460

1 ...

war k

tornabe.

«Les enfants de papa d'oc»

SELON le même dispositif que la semaine dernière (- le Monde » daté 7-8 septembre); c'est-à-dire en donnant plus de place aux critiques qu'enx lettres d'approbations nons publicos ci-decsous. la denciere et dernière partie d'extraits des réponses suscitées par la chromique « Au fil de la semaine », intítulee « les Enfants de papa d'Oc » (« le Monde - des 24-25 août).

Du côté des critiques...

" Paris, nouvelle Babylone Qui a fait la campagne des lbigeois, qui a semé en Cévencas le sang des protestants?

ous savez mieux que moi (je
ils catholique et n'ai jamais
ilmis de pareilles représailles).

ongez davantage à la disparition
peu près complète d'une civiliation qui revit et revivra. Ce
cet pas de Paris que vient la
mière ; f'ai vécn dix ans dans
ette nouvelle Babyione où tous
s Français plaçaient hien des
spoirs envolés.

Qu'avez-vous fait de ce Paris
e la Beille Epoque, que vous
avet pas comm et parcouru
mme moi dans ma belle jenesse? Ne pensez-vous pas que,
n lieu de donner un aperçu farhu du Midi, vous devriez sans Qui a fait la campagne des

hu du Midi, vous deviet sans
see vouer an pilori les misérales saccageurs de la plus belle
ille du monde?
C. VERNUERES,
Saint-A/frique.

Ras le bol

Ce qui m'ennule le plus, c'est ue, œuvrant pour l'avenement une société socialiste, je suis arfaitement d'accord avec Pierre fiansson-Ponté pour dénoncer les ares de certains groupuscules co-itanistes, en particulier leur na-ionalisme étroit, leur passéisme nvétéré et leur populisme chro-nique, mais je regrette profondé-ment qu'il le fasse avec autant le mauvaise foi l

le mauvaise foi l

Ce qu'il attaque, ce n'est pas
l'occitanisme en soi (cela n'existe
oas), in a is certaines tendances
létestables que nous combattons
mergiquement. Nous n'avons pas
ttendin qu'il tire le signal d'alaroe pour faire nous-mêmes le mélage chez nous l (...)

Autre point: confondre étude
in passé et passéisme, c'est se
noquer du monde, Chacum sait
rès blen qu'il faut décoloniser
'nistoire de France, et que dans
e senti populaire il est certains
vénements perçus comme de vérilesses — tels la révolte des vinermes de 1907, ou le phénomène nerons de 1907, ou le phénomène athare qui, comme le révèle Jacues Guyard (nº 8 de la Nouvelle evue socialiste, in a Marxisme et hythe mobilisateur chez les pay-hythe mobilisateur chez les pay-ans languedociens ». Ne pas voir potentialité de la culture popu-tire, c'est être infirme ; et je n'en rai pas la démonstration tant le est évidente. Mais, comme on

dit, qui vent nover son chien l'ac-cuse de la rage, et c'est bien ce que tente Pierre Viansson-Ponté avec une mauvaise foi intellec-tuelle aussi criante. tuelle aussi criante.

Le titre donné à sa rubrique à la petite semaine «Les enfants de paps d'oc », démontre, on ne peut mieux où la tartarinade, la passiolade et l'histoire dite « marseillaise » ont pris naissance, à quel public elles sont toujours destinées, et qui en fait toujours les frais. Voilà trois siècles que les plumitifs parisiens et provinciaux en quête de lauriers académiques bavassent sur les habitudes de vie des Occitans. Or il faut bien se mettre dans le crâne qu'ils commencent à en avoir ras faut bien se mettre dans le crâne qu'ils commencent à en avoir ras le bol de voir qu'on rit à leurs dépens, et d'évoluer dans des décors à la Potenkine dressés par les forces du capital, et ses larbins locaux, les notables occitans. Mais de tout cels, M. Viansson-Ponté s'abstient de parier, le têteà-tête avec des poètes de vingt-cinquième ordre et des momies semble avoir sa préférence.

JEAN-JACQUES CASSAB. Président du Comité entibols d'évudes occitanes-Provence.

Un nouveau bloc historique :

1) Aujourd'hui les nationali-tés minoritaires de l'Hexagone prennent conscience d'elles-mêmes et sortent de l'ignorance où l'Etat français entendait les maintenir pour mieux asseoir leur exploitation au service de la bourgeoisie de tout l'Hexagone. En effet, nous sommes entrés dans une ère de bouleversements rè-volutionnaires. La crise économi-que n'est qu'un aspect de l'éhranout n'est qu'un aspect de l'ébran-lement du pouvoir de la bourgeoisie qui atteint la clé de voîte de son système de domina-tion, l'Estat-nation français. Les fissures sont profondes, elles vont aller en s'élargissant et les replà-trages (décentralisation, aména-gement) seront insuffisants pour colmater les brêches ouvertes par le nouveau front dans la lutte des classes que représente le com-bat des nationalités populaires; 2) Comme tous les combats, celui-ci a ses risques : la régres-sion nationaliste. A cet égard le

mouvement occitan est particulià-rement vigilant. Ainsi la plate-forme adoptée su premier congrès de Lutte occitane à Car-maux (novembre 1974) affirme:

« Poser le problème occitan en

gner sur l'idéologie qui nous a été inculquée pendant des siècles, celle du nationalisme français. A l'heure des trusts multinationaux, ce ne sont pas les douaniers sur

l'heure des trusts multinationaux, ce ne sont pas les douaniers sur une frontière entre Paris et Clermont-Ferrand qui géneraient le capital. Nos véritables frontières sont autant des frontières de classe que les frontières de la langue et de la culture d'oc.

Nous appartemons à une nationalité populaire, nous refusons l'idéologie nationaliste qué dresserait les travailleurs occitans contre les travailleurs français. La Révolution de 1789, les Communes de Paris, de Marseille, de Narbonne sont notre bien commun. » Voilà l'a hypernationalisme » du combat occitan i A cet égard, il est particultièrement diffamatoire de nous imputer du racisme visàvits des travailleurs immigrés alors que le 23 août, prenant position sur les événements d'Aléria, Lutte occitane, après avoir témoigné sa solidarité avec la lutte pour l'emancipation du le condamnait la prise en otage de travailleurs immigrés et que l'intérêt de tous les travailleurs est travailleurs immigrés et que l'in-térêt de tous les travailleurs est de lutter ensemble.

Cette vigilance vient de la régression que représenterait le nationalisme. Le radicalité de notre inte vient de la nécessité où nous sommes de déraciner tontes les idées de la bourgeoisie ai nons voulons l'éviter;

3) Finalement ce que nous vou-lors est simple, es n'est ni l'« en-fer ni un rêve », il s'agit de « cimenter autour de la classe ouvrière en Occitanie, contre la bourgeoisie et dans la solldarité de combat avec tous les travail-leurs un nouveau bloc historque. eurs, un nouveau bloc historique Ce bioc sera à la fois national et populaire, il donnera naissance à l'Occitanie socialiste a (Carmaux, novembre 1974.)

ALAIN ALCOUPPE, Mondre du serrisaint transitoire da Porgenisation socialiste Lutta occitane, Toulouse,

L'impérialisme du « beau-parler »

L'infirmité (qui empêche de comprendre les mouvements ac-tuels opposés aux prétentions réductrices des catholicismes, des universalismes et des centralismes) universalismes et des centralismes) se révèle dans un détail: Viansson-Ponté recopie avec satisfaction que l'occitan aurait « quinze formes différentes du verbe mouvoir », et de danber Robert Lafont pour avoir écrit que l'occitan est « une langue précise ». Ainai pour viansson, « la précision supposd la pauvreté qu'il na voit pas sous l'univocité »; il s'inspire — sans le dire — des rêves cartésien et leibnizien d'une langue universelle qui imposerait un seul et unique signifiant pour chaque signifia, et, su fait, pourquoi cette langue universelle ne seralt-elle pas celle « de Racine » ? Cette vue simpliste, mécaniste et impéria-liste suppose une philosophie d'im-position par « en haut » et de diffusion (dès lors pourquoi ne pas pleurer franchement sur la

perte « de nos colonies »?) du « bean parler » et des « bonnes manières » d'une élite bien élevée,

Les Français et l'Etat

YVON BOURDET, Mattre de recherche au C.N.E.S.

M. Viansson-Ponté est pour la m. Vianson-Ponte est pour la régionalisation. C'est un choix, une attitude politique. Les militants occitants, eux, comme les militants bretons par exemple, ne se contentent pas d'une simple régionalisation. l'Occitante et la Bretagne partent pas de vienes se contentent pas d'une simple régionalisation, l'Occitanie et le Bretagne n'étant pas des régions de les France mais sont différentes, autres que la France. A partir de là, les projets de l'Occitanie future et la stratégie des luttes à mener sont aussi nombreux que les mouvements occitans (...).

M. Vlansson-Ponté joue la confusion en citart comme inscription xénophobe: « Estat francès, vai crebar! » S'en prendre à l'Etat français n'eet pas s'en l'Etat français n'est pas s'en prendre aux Français Nous, anarchistes et internationalistes, combattons pour la destruction de l'Etat. C'est bien la première fois, à notre connaissance, que nous sommes accusés de racisme pour cela! Nous ne voulons pas d'Etat occitan non plus. occitan non plus.

Ce qui est plus grave, c'est que M. Viansson-Ponté met tous les mouvements occitans, de l'extrême droite à l'extrême gauche, dans le même sac, ceiui du nationalisme fascisant. On n'est pas à gauche (ou à droite) parce que Occitan, mais en Occitanie comme ailleurs il y a une droite et une ganche, et il n'existe pas de front nation'existe pas de front natio-

Comité du Sud-Ert de la Federacion Anarquista-Comunista d'Occitania (PACO)

Deux poids, deux mesures

Au fond, qu'est-ce que se vous reproche? Pas grand-chose — je parle du Monde, auquel se vous assimile à juste titre, — sinon d'user de deux poids et de deux mesures, selon vos options politiques... Vous approuvez ou vous récusez, selon les mêmes arguments. Or, de deux choses l'une : ou hien vous approuvez et appuvez. ments. Or, de deux choses l'une ; ou bien vous approuvez et appuyez Césaire (1) et Vergès (2), et alors il faut approuver et appuyer Lafoot et Rouquette, ou bien vous blàmer Rouquette et Lafoot, et il faut blàmer Vergès et Césaire. Leurs arguments sont du même ordre, encore que les uns solent manipulés par le P.C. (et vous vous dontex dans quel but de libération...), et les autres par une conception démentielle de l'histoire doublés de complexes rentrés et de frustrations de « ratés ». Dans les deux cas, comme vous Dans les deux cas, comme vous le dites si bien, « ils ont plutôt bonns mins pour des esclaves, et ils jont beaucoup de bruit pour des opprimés ».

J. DRFOS DU BAU
Professeur de géographie tropicale,
Aix-su-Propence.
(1) Président du parti progressiste martiniquela.
(2) Secrétaire général du parti

Après tout il y a bien Monaco?

Loin de l'exagération d'une mi-norité gauchiste et de la spoliation d'une majorité (silencieuse) nor-dique peut s'installer une réalité occitane fondée sur le socialisme, avec une régionalisation véritable, une représentation saine au gou-vernement (socialiste) de l'Etat français (après tout, il y a bien Monaco, mais nous n'en deman-dons pas tant).

Monaco, mais nous n'en demandons pas tant).

Ainsi donc l'Occitanie na revivra (car elle a déjà vécu, ne vous en déplaise) que dans un contexte socialiste diamétralement opposé an capitalisme délirant des sociétés condensies. Et ceia, tous les Content compriseurs en capitalisme de la content Occitans convaincus en sont

Professeurs et instituteurs (...) Je suis surpris que vous ne manifestiez aucun étonnement sur le fait qu'aujourd'hul les militants occitanistes se recrutent parmi les professeurs et les instituteurs. Comment? Les fils et petits-fils de ces « bussards noirs de la République » à qui l'on donna pour mission d'imposer le français sur tout le territoire... et eu-delà, prennent aujourd'hui des positions plus nuancées, et vous ne vous en étonnez pas? Ny a-t-fl pas là quelque si g ne révélateur des contradictions profondes de la France d'après la seconde guerre mondiale?

Je suis étonné également le ce que veus puissies, d'un côti, iro-(...) Je suis surpris que vous ne

que veus puissies, d'un côti, iro-niser sur l'extrême diversité des parlers occitans, et condammer l'Occitanie tout entière (mais si

diverse!) au nom d'un seul slogan d'un groupement occitan parmi d'autres.

d'autres.

Je ne peux m'empêcher de vous répondre que la diversité occitane n'a jamais été niée, et que son unité est implicitement reconnue dès le début de la lettre qu'un président de la République, défunt, écrivait à des correspondants occitans qui l'interrogeaient au moment de sa campagne élecau moment de sa campagne élec-torale : a Aurergnat, donc occi-tan...» Il avait sans doute (peutetre parce qu'Ocritan) le senti-ment de cette eppartenance à une région dialectale donnée et à un ensemble recouvrant — sans né-cessité de frontières par ailleurs — toutes les terres de langue occi-

PIERRE LAGARDE, Vice-président de l'Institut d'études occitanes, Toulouse,

La décolonisation

se rapproche

Ainsi, vous ne prenez toujours pas les « occitanistes » au sérieux. Nous autres. Méridionaux, en avons l'habitude. Prenez garde, toutefois. La décolonisation, cette « lèpre » venue de l'étranger... se rapproche des côtes hexagonales. Partie du Vietnam, passée par l'Inde, ayant dévasté l'Afrique, la voilà qui commence à contaminer la Corse (...). Ma lettre n'est pas recomman-dée avec accusé de réception et je n'invoque pas, conformément à

je n'invoque pas, conformement à la loi, le droit de réponse. Veuil-lez croire, à la cordialité de mes amistats provençalas d'Occitania.

RENE DAIDIER,
e Demain l'Occilante >,
publication d'action occitaniste,

... et des approbations

Phantasmes

Vous remettez définitivement à Vous remettez définitivement à leur place, qui n'est rien, ces agitateurs de pacotille qui se disent a occitans » et qui, qu'ils le veuillent ou non, sont tout simplement français. L'Occitanie n'est que le produit de leurs phantasmes.

— Et croyez bien que, vivant dans mon village et à même d'apprécier l'impact de ces sornettes sur les passars qui m'ennettes sur les paysans qui m'en-tourent, le puis vous assurer qu'elles les laissent bien indiffé-

. REST IZAC, médecta-pénéral (C.B.).

Enfin!

Cet article nous change enfin des mauvaises habitudes de votre journal qui a tendance à privilégier les informations favorables à ces divers groupuscules dits « occitans » an détriment du vérita-ble mouvement culturel et lin-

Tel ou tel choix politique ou sconomique, si marginal soit-il.

ne peut être reproché à per-sonne. Par contre ce qui est grave c'est la position linguistique de ces groupuscules « occitans » qui proclament souhaiter détruire tous les pariers naturels des pays d'oc, au profit d'un volapilk arti-ficiel et centralisé, contraire à toute réalité humaine. C'est une atteinte intolérable à

la dignité des Cascons, des Pro-vençaux, des Limousins, des Lan-guedociens, etc., qu'il faut dénon-cer. Le reste n'est que fluctuant et éphémère.

Quelques ratés Vous avez en le courage moral

— et physique aussi — de citer quelques perles de ces Messicurs C Oc ».

(...) Je crois que vos idées sont bonnes et qu'elles correspondent à la majorité des Français même et quelques « ratés » comme le disait un de vos confrères vou-Mais l'infantilisme des positions laient une région politique pour politiques et économiques que vo-tre article met en relief n'est pas décrocher quelques hautes fonc-tres article met en relief n'est pas JACQUES PAURE,

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

Officier de réserve (huit enfants).

• RRRATUM. — Les extraits ue nous avons publiés la semaine ernière contenaient deux coquil-is qui en ont rendu leur contenu artiellement incompréhensible. Il illait lire (paragraphe 3, sixièn gne : « ...évidence aussi que la ato-nation d'hier, rigide, or-ueilleuse et impérialiste...», et on stagnation, qui n'a aucun

. En outre, il fallait lire, lignes 11 : En oure, il tallait life, iignes il ; 12: « ...réduite qu'elle sera sans oute à un rôle de relais entre es structures supranationales et es structures infranationales evenues dialectiquement indis-ensables ».

Le Monde

5. rue des Italieus 25427 PARIS - CEDEX 19 C. C. P 4297 - 23 ABONNEMENTS ..

I mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. E-COMMUNAUTE (sauf Algèrie) 96 F 166 F 232 F 304 F TOUS PATS BTRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER par memageric I - MELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

: 115 F. 219 F 307 F 400 F IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Les abonnés qui patent par chèque postal (trois voleta) vou-dront hien joindre ce chèque à leur demande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semsines ou plus), nos shounés sent invités à formular leur demande une semaine su moine avant leur départ

Johndre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veulliez avoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº. 1 251 VIII x **xx**

HORIZONTALEMENT I Rend une démarche déplai-

I Rend une démarche déplaisante; Très long ruban. — II. A théoriquement du temps devant lui. — III. Vieille branche. — IV. Dans la Mayenne; Elément d'une déclinaison. — V. A souvent mis fin à la carrière de plus d'un visir disgracié; Est lourd à digèrer. — VI. Un peu de rève à la portée de tout un chacun; Localité de France. — VII. Bouchent des trous. — VIII. D'un auxiliaire. — IX. Dans le Puy-de-Dome. — X. Silonné par des batellers; Mot d'enfant. — XI. Rougissent quand on les passe au bleu.

VERTICALEMENT .

VERTICALEMENT

1. Antiques théâtres de sangiantes immolations; Terme
musical.— 2. Appeler peut-être
les hardes; Maint lit de rivière
calma sa soif.— 3. Un peu d'or
en des régions déshéritées;
landroit sombre.— 4. Certains
n'arrêtent pas de le siffler;
Dévait sentir mauvais!— 5.
Change facilement de forme;
Poil.— 6. Orientation; Goûtent
è normément en t.— 7. Antiques
réjouissances; Le mot de la fin. mėment — 7. Antiques sances; Le mot de la fin.

- 6. Vouée an sens unique : Il n'est pas du tout éclairé. — 9. Mênent une vie de chien ; Pas

Solution du problème nº 1 250

Horizontalement -

Horizontalement

I. Meule; Mercure. — II. Crevaison; Eude. — III. EI; Gelé;
Timbres. — IV. Bave; Flaid; Ue.
— V. Etirées; Est. — VI. Nets;
EE; Rt. — VII. Ios; Fleurs;
Ur. — VIII. Sn; Reclassé; ONU.
— IX. Ragott; Tienne. — X.
Epicé; Turenne. — XI. Abé;
Eden; Egal. — XII. Es; Essorage. — XIII. Mar; Léo; Ti;
Ex. — XIV. Erate; Bielle. — XV.
Richepanse; Sise.

- Verticalement

1. Ebeniste (cf. «servantes);
Amer. — 2. Eclat; Ou; Pa; Uri.
— 3. Ur; Vins (cf. «entonners);
Ribérac. — 4. Légère; Races;
Th. — 5. Eve; Et; Egée; Lee.
— 6. Alpes; Co; Rê. — 7. Miels;
Finte; Obs. — 8. Es; Latude;
In. — 9. Rôti; Dés; Restes. —
10. Cnide; Ustenstle. — 11.
Serein. — 12. Rebutés; Enervés.
— 13. Eure; Onéga. — 14. De;
Brunn (Brio); Agées. — 15.
Pèse; Truelles. Pèse : Truelles. GUY BROUTY.

Université de Cleracont-Ferracoi CREATION D'UN TROISIEME CYCLE ET DOCTORAT D'INGÉNIEUR

DE MÉTÉORBLOGIE GÉNÉRALE ou. 7" octobre 1975 au 1" octobre 1975
Cat enseignement vise a former
des Chercheurs, Ingénieurs type
2A CNRS, Enseignants et Experis
en Météorologie. Il est constitué
de 6 modules indépendants. Pour
tous renseignements, s'adresser au
Laboratoire de Dynamique et
Microphysique de l'âtmosphère,
E.P. n° 45 - 63176 AUBERES.

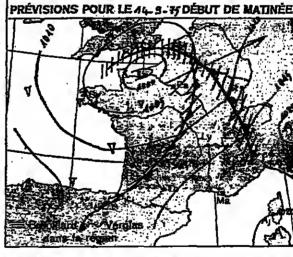


Evolution probable du temps en France entre le samedl 13 septembre à 6 beure et le dimanche 14 septem-

La nouvelle perturbation qui abordait samedi matin l'ouest de la France et l'injunde continuerà è progresser vers le Sud-est et affecters progressivament le majeure partie de notre pays.

partie de notre pays.

Dimanche, cette perturbation teparquera encore les régions méditermatéannes le main où l'on notera des éclaireles, mais dans la journée les nuages y deviendront plus abondants et une évolution orageuse se développera. Bur le reste de la France, elle donnera un passage pluvieux. Les pluies serout surtout localisées le main pris des côtes de la Manche et dans le Nord ainsi que du Nord-Est et du nord des Alper aux Pyrénées centrales. Le soir, elles persisterent encore des montagnes du nord-est et des Alpes à l'est du Bassin aquirain tamils qu'un temps plus variable, comportant qualques éclaireles, mais aussi des averses, sera observé des côtes de l'Atlantique aux régions du cautre.



Les températures des premières heures de la matinée seront plus élevées que celles observées samedi matin, mais les températures maxi-males saront souvent inférieures aux valeurs normales de cette époque de l'année. Températures (le premier chiffre

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré an cours de la journée du 12 septembre ; le seconde, le minimum de la nuit du 12 au 13) : Ajacolo, 25 et 16 degrés ; Blarrita, 11 et 14; Bordeaux, 19 et 10; Brest, 18 et 10; Caemo, 16 et 10; Cherbourg, 15 et 10; Clermont-Ferrand 19 et 10; Dijou 16 et 8; Grenonie 17 et 5; Lille 15 et 8; Lyon, 16 et 9; Marsellie-Marigname, 23 et 14; Naney, 14 et 10; Nantes, 19 et 12; Nics-Côte d'Azur, 25 et 15; Paris-Le Bourget, 18 et 9; Pau, 22 et 10; Perpignen, 23 et 15; Rannes, 19 et 11; Strasbourg, 18 et 10; Tours, 19 et 10; Tourouse, 19 et 10; Pointe-à-Pitre, 32 et 24.

Températures relevées à l'étran-

Températures relevões à l'étranger : Amsterdam, 19 et 10 degrés; Athènes, 28 et 20 : Bonn, 16 et 9 ; Brurelles, 17 et 9 ; Res Canaries, 25 et 21 : Capenhague, 16 et 11 ; Genève, 17 et 9 ; Lisbonne, 25 et

15; Londres, 16 et 7; Madrid, 29 et 19; Moscou, 13 et 9; Palma de Majorque, 25 et 16; Rome, 26 et 22; Stockholm, 18 et 11; New-York, 26 et 13.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 13 septembre 1975 : DES DECRETS:

 Fixant les attributions du commandant des forces françaises du Cap-Vert :

• Modifiant le décret nº 74-477 du 16 mai 1974 portant statut particulier du corps militaire du contrôle général des armées. UN ARRETE :

● Fixant le nombre d'élèves professeurs pouvant être auto-risés à préparer l'agrégation du-rant l'année universitaire 1975-

PRESSE

Nouveaux titres et innovations dans les magazines économiques

Plusieurs hebdomadaires et eriodiques economiques financiers ou d'affaires, procèdent, à l'occasion de la rentrée, à des transformations rédactionnelles ou techniques, témoignant de i a concurrence severe qui s'établit entre eux.

 Le mensuel « l'Expansion », pour son numéro de septembre, parait avec une grande enquête par sondages sur « Les jeunes et le travail ». La mise en page du magazine, que dirige M Jean Boissonnat, a été modifiée. Les articles seront désormais mieux centrés sur le « lecteur de base » (cadre do secteur privé, trente-trente-cinq ans).

Le groupe Expansion — qui

trente-cinq ans).

Le groupe Expansion — qui publie, ontre l'Expansion, la Lettre de l'Expansion (hebdomadaire).

Architecture d'aujourd'hui, le Club du livre du management et l'Agenda-Guide (1) — sera officiellement créé à la fin du mois d'octobre. Il succèdera à Technic-Union, qui disparatt à la suite du rachat par M. Jean-Louis Servan-Schreiber, au printemps dernier, des 49 % d'actions que possédait McGraw Hill dans cette société.

• Le Nouvel Economiste », né de la fusion des Informations

né de la fusion des Informations et d'Entreprise (le Monde daté 8-9-10 juin) publiera son premier numéro le 10 octobre. La maquette du n° 0, qui vient de sortir, ne permet évidenment pas encore de mesurer exactement les effets de la fusion des deux titres mais la formule reprelle titres, mais la formule rappelle celle du magazine américain Business Week.

A propos des licenciements au « Figaro ». — Le comité intersyndical du Livre parisien C.G.T., l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.G.T., C.F.D.T., F.O.) et le Syndicat national des employés de presse C.G.T. se sont réunis le 11 septembre pour examiner, avec les délégués du Figaro, la situation créée dans l'entreprise après l'anoonce faite par M. Hersant de procéder à cent outres l'ecencie. A propos des licenciements procéder à cent quinze licencie-ments de journalistes et d'em-

ployés. « Les participants constatent, « Les participants constitient, déclare le communiqué intersyndical du Livre parisiem, que cette volonté de M. Hersant s'insère dans les attaques menées actuellement contre les salariés. En assurant de leur solidarité active toutes les catégories de salariés de l'incomplement par les catégories de salariés. du Figaro, les trois organisations les appellent à resserrer leur unité pour s'opposer immédiate-ment, avec jermeté, à toute ten-tative de licenciement. Elles invitent l'ensemble de la profession à se préparer à répondre à toutes actions out servient décidées en fonction de l'évolution de la situation au Figaro. »

CARNET

Clermont-Ferrand, le 30)uillet 1975.

— M. Joan - François Cousin, Mime, nos Genevière Valeyre, Fran-cois-Xavier, Isabelle, Bruno et Harvé ont le jole de faire part de le naissance de

Marie-Anne

— M. Dominique Ossferges et Mme, née Brigitte Groselaude, M. Hubert Vérilland et Mme, née Colette Naissant,

colette Naustan.
sont heureux de faire part des
fiançailles de leurs enfants.
Chantal et Jean-Michel.

M. et Mine Jean Oument,
M. et Mine Jean Justafre,
sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants,
vincent et Martine.
célébré le samedi 6 septembre 1975
dans l'intimité familiale.
5, rue Cembetta,
92100 Boulogna.
7, rue de Mayenne,
02 Solssons.

Marie-Hélène Veinstein et Henri Hugonnard-Eochs sont heureux d'annoncer leur ma-riege, qui a eu lieu le 6 septembre 1975, à Paris.

9, rus Spontini, 75116 Peris.

— On hous pris d'annoncer décès de

écès de
Bime Simone CAVAILLES,
consul de France,
chevaller de la Légion d'houneur,
offieler de l'ordre nazional
du mérite,
croix de guerre 1939-1945,
médaille de la Résistance,
De la part de

De la part de Mone Etienne Boucolran, sa sœur, M. et Mone M. Perrières, M. et Mone P. Dardet, M. J. Beyer,

ses cousins, Des familles Boucoiran, Cros, Fou-ert, Oudart et Saporta, ses neveus i nièces

t nièces. Les chabques auront lieu dans intimité familiale à Montmorency, l'ancien cimetière des Champesux, l'undi)5 septembre 1975, à 17 h.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Nos sbounés, bénéficient d'une té-

duction sur les insertions du « Carnet

de Monde », sost priés de joisdre à lear envoi de texte mas des dersières

bandes pour justifier de cette quelité.

Naissances

Fiançailles

Mariages

Dėcės

Signalous, à l'occasion de cette parution, que le groupe Usine, qui s'est associé récemment à parité avec le groupe Hachette pour lancer le Nouvel Economiste, voit aujourd'hui deux autres sociétés prendre des participations dans Usine participation, holding du groupe Usine: il s'agit de la S.P.G.F. (Société privée de gestion financière) et de la SOPRIDI (Société privée de développement industriel) qui acquièrent l'une et l'autre 7,5 % des actions.

En conséquence, M. Edouard-Camille Didier perd la majorité absolue qu'il détenait (55 %), le capital étant ainsi réparti : Interinvestissement (filiale d'Havas) 45 %, M. Didier 40 %, S.P.G.F. 7,5 %, SOPRIDI 7,5 %.

M. Didier a décidé de se consacrer plus particulièrement à la présidence d'Usine publications et à celle du directoire du Nouvel Economiste; pour sa part M. Jacques Klein devient président-directsur général d'Usins participation et reste directeur général du Nouvel Economiste.

Nouveau bimensuel, « Z » vient de réaliser une maquette 00 qui p'est pas sans ambition. Se présentant comme le « magazine des affaires », Z sera lancé, le 31 octobre, par un groupe d'anciens rédacteurs d'Entreprise, d o n t

affaires ». Z sera lancé, le 31 octobre, par un groupe d'anciens rédacteurs d'Entreprise. dont M. Jean-Paul Pigasse, ancien rédacteur en chef. « On nous proposit pourtant dans l'hebdomadaire à naitre [le Nouvel économiste] d'importantes responsabilités. Mais nous ne pouvions accepter, comme on nous le demandait, de licencier la motté de l'écone que nous autons constil'équipe que nous avions consti-tuée », écrit M. Pigasse dans la Lettre d'information numéro 1, qui accompagne la livraison du

numéro 00. Mais Z oe sera qu'une des réa-lisations du Bureau d'études de la presse d'affaires (BEPA) crée par) equipe Pigasse, qui prévoit également le lancement d'une agence de presse (dès le 1° octobre) et la constitution d'une banque de données, grâce à un système informatique (en printenne 1976). formatique (au printemps 1976).

• La Vie française-l'Opinion »,
que dirige M. Roger Gicquel,
paraîtra chaque lundi à partir
du 29 septembre, sur un nouveau

format (magazine). format (magazine).

Adoptant le système de la photocomposition, l'hebdomadaire sera tiré désormais en procédé offset, sur papier couché, et offrira, chaque se maine, des cahiers en quadrichromie. La cote des valeurs, composée grâce à un programme informatique, sera établie à partir des informations mises en mémoire ordinateur, chaque jour, par la Chambre syndicale des agents de change.

(1) Et bientôt « Lire », lancá le 18 septembre, par M. Jean-Louis Servan-Schreiber.

M. et Mme Jean Dufler,
M. ot Mme Pierre Dufler,
M. et Mme Gérard Dufler,
Miles Françoise et Geneviève

Dullef,
M. et Mme Bené Dufief,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Michel Ouffef,
leur fils, beau-fils, frère, beau-frère
et petit-fils, survenn le 3 septembre
1975, à l'âge de vingt-quatre ans.
Les obséques ont eu lieu à Telgrue-sur-Mer (Finistère) dans la plus
stricte intimité.
Cet avis tieut lieu de faire-part.

nis.
M. et Mme Sami Hasson et leurs niles. M. et Mme Nathan Lamet et leurs

M. et Mine Natian Lamet et leurs enfants.
Et toute la famille.
ont la douleur de faire part du décès de M. Simon LAMET.
leur père. grand-père. frère, beaufrère et parent, auvenn à Paris, le 8 septembre 1975, à l'âge de solvante-treize ans.
Le service religieux et l'inhumation ont eu Heu le vendred! 12 septembre 1975 au nimetière de Lyon-Evon.
216, boulevard Voltaire.
75011 Paris.

— Nime Jean Lorand, M. et Mine Robert Boussel, M. et Mine Jean-Marc Crisinel, M. Geoffroy de Saint-Germain, Mine Emile Brun, ses enfants

etits-enfants, M. et Mme Jean Gautier, ser

enfants et petits-enfants,
M. et Mme Pierre Leménager, ses
enfants et petits-enfants,
ont la douisur de faire part du
rappel à Dieu de
et. Jean LORAND,
consuller commercial

St. Jean LOBAND,
conseiller commercial
de Prance honoraire,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1614-1918.
La cérémonie raligiouse a été
célébrée le jeudi 15 septembre 1975,
à 10 haures, en l'église SaintAustremoties, à Issoire.
9, boulevand de le Manilère,
63500 Issoire.

— Profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de M. Bernard BER. Mine Bernard Ber. ses enfants et le personnel de Jean Herrey remertent toutes les personnes qui se sont associées à leur chagrin.

enfants, Les familles Tevenbaum, Braitman, Bar-Allone, Blank of leurs enfants,

remercient tous ceux qui par leur présence et leurs messages leur out apporté le réconfort de leur affec-tion et de leur amblé au moment du décès accidentel de M. Marc TENENBAUM-TENENS.

Françoise

GRÈVE DU LIVRE C.G.T. A « NICE-MATIN»

(De notre correspondant.) Nice. — Le journal Nice-Matin
ne paraîtra pas pendant quarante-huit heures (samedi et dimanche). È la suite d'une grève
décienchée, vendredi soir 12 septembre, par le personnel technique de l'entreprise.
Cet arrêt de travail, qui pourrait être reconduit, fait suite au
différend qui oppose le Syndicat
du Livre C.G.T. à la direction,
qui n'a pas accepté un certain

du livre C.G.T. à la direction, qui n'a pas accepté un certain nombre de revendications : couverture pour longue maladie portée à trois aus ; heures mensuelles d'information syndicale ; sixième semaine de congés ; révision du montant des primes ; rémunération de la formation, etc.

• « Informations d'outre-mer », bulletin économique hebdomadaire (14, boulevard Montmartre), que dirigeait jusqu'à sa mort récente M. François Charbonnier, a repris sa parution, sous la responsabilité sa parution, sous la responsabilité de Mme Charbonnier, directeur-gérant, la rédaction en chef étant assumés par M. André Blanchet, ancien collaborateur du Monda et de l'O.R.T.F.

« Histoire d'O » (Suite)

M. PAUL GUIMARD INTERROMPT SA COLLABORATION A « L'EXPRESS »

L'écrivain Paul Guimard, qui donnait depuis plusieurs aunées des chroniques régulières à l'Express, a décide d'interrompre sa collaboration à cet hebdoma-daire, pour une durée qui n'est pas précisée, mais qui pourrait être longue. Cette décision fait suite an

Cette décision fait suite an « report » d'un article où M. Paul Guimard contestait l'importance donnée à la publication d'Histoire d'O dans l'hebdomedaire. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un refus définitif, l'auteur a jugé que ce report enlevait à l'article son actualité, donc son sens. Rappelons que la publication d'Histoire d'O avait également « coincidé » (le Monde du 3 septembre) avec la disparition du com de Mme Françoise Giroud du générique de l'Express.

Anniversaires

● Le nom de la clarectriste Huquette Dreyfus a été retiré du générique du film la Bête, de Walerian Borowczyk, sur Jordre de M. Pacquetet, vice-président du tribunal de Paris, qui statuait à la demande de l'interprète.

Jan NEPVEU-DEGAS.

Que tous ceux qui l'ayant connu l'ont aimé e'unissent dans le souve-nir de sa rayonnante générosité de cour et d'esprit.

« Celui qui met en pratique le vérité va vers le lumière. »

Saint Jean, III, 21.

« Un temps viendra où nous saurons la raison de tout II n'y sura plue de mystère. Nos sourfrances se changeront en joies ! »

- Honriette Rui demande à tous eux qui ont connu et aimé Georges RUL une pensée particulière le 14 septem-bre 1975, pramier anniversaire de sa mort. Lou Gegnard, Saint-Tropez.

— An moment du deuxième anniversaire du coup d'Etat au Chili, le Secours populaire français lance nue souscription qui permettra l'envoi d'un « bateau de la solidarité pour le Noûl des enfants chillens ». Les dons en nature (vivres, vêtements, matériel scolaire) ou en espèces sont regus dans les permanences départementales et au siège dn S.P.F., 9, rue Proissart, 75003 Paris; C.C.P. 654-37 Paris. (Indiquer : solidarité Chill.)

LUNDI 15 SEPTEMBRE

VISITES GUIDAES ET PROMENADES — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 h., métro
Bercy : « Le villags de Bercy »
(Alma Bacheller). — 15 h., devant
l'église Balut-Thomas-d'àquin :
« Un monastère classique : le Noviclat des jacobines » (Mime Bouquet
des Chanx). — 15 h., 28, rue des
Tournelles : e L'hôte! Mensari da
Sagonne et la place des Voages »
(Alma Carvy). — 15 h., métro MairiedTvry : « Recherche et réalisation
d'aujourd'hui : vivre et travallier à
l'vry » (Mime Oswald). — 15 h., entrée
avenue de Paris : « Le châtean de
vincennes e (Mime Fhilippe). —
15 h., 21, rue Saint-Louis-enl'ile : Saint-Micolas-du-Chardonnet e (Paris et son histoire). —

rie et Saint-Nicolas-Cu-Chardon-nat e (Paris et son histoire).

15 h. 24, rue Pieure-Lescot : c Les Halles, la cour des Miracles, la tour de Jean-sans-Peur » (A travers Paris).

— 14 h 45, 1, quai de l'Horloge : c La Conciergerie e (Tourisme eultu-ral).

Bitter Lemon de SCHWEPPES.

Le seul Bitter Lemon 100 % SCHWEPPES.

Visites et conférences

Bienfaisance

SPECTACLES

théâtres

Les solles municipales

Le Nouveau Carré : Chrute Ciruss (sam. 15 h. 30 et 20 h.; dim., 15 h. 30); l'Elisteire du soldat (sam., 21 h.). Châtelet : Valses de Vienne (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30; dim., 14 h. 30).

Les aures sailes

Anteins: la Tube (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).

Abeller: Sur le fil (sam., et dim., 21 h.).

Carboncharle de Vincennes: Citronille (sam., 20 h. 30; dim. 18 h.).

Comédie Caumartin: Boeing-Boeing (sam., 21 h. 16; dim., 15 h. 16 et 21 h. 16].

Comédie Caumartin: Boeing-Boeing (sam., 21 h. 16; dim., 15 h. 16 et 21 h. 16].

Comédie des Champs-Elysées: Viens chez mol. J'habita chez une copins sam. 20 h. 45; dim., 18 h. 30].

Cour des Miracles: Groups de musique rock (sam., 21 h.); Jacques Biot (sam., 22 h.); Jacques Biot (sam., 22 h.); Jacques Biot (sam., 22 h.); dim., 18 h.).

Gafté-Boutparnasse: Butley (sam., 20 h. 45; dim., 18 h. et 18 h. 30).

Buchette: la Cantatrice chauve; la Leçon (sam., 20 h. 45).

Lacernaire: Fando et Lis (sam. et dim., 18 h. 30; las Chaises (sam. et dim., 20 h. 30; las Chaises (sam., 21 h. 16; dim., 18 h.).

Saint-Georges: Croque-Monsieur (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 20).

Sindio des Champs-Elysées: la Bollnude d'un gardien de but (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

Saint-Georges: Croque-Monsieur (sam., 20 h. 30; argentine (sam., et dim., 20 h. 30; argentine (sam. et dim., 20 h. 30; argentine (sam. et dim., 20 h. 30; argentine (sam. et dim., 21 h.).

Théatre Campagns-Première: I. m. 80, 95 kilos, et ca causs (sam. et dim., 20 h. 45; dim., 17 h.). — Ranch: Terreur et Sene (sam., 20 h. 30).

Hasticol actival

Festival estival

Jardin d'acclimatation, sam. 15 h. 30 : GERM (P. Mariéan). Jardins du Palais-Royal (audio-visuel), 20 h. : Molière côté jardin ; 21 h. : Artisanat vivant. Musée Guimet, dim., 15 h. : Films musicaux. Sorbonne (amphi Richelieu), sam.,

Les flims marqués (*) sont interdits aux moins de treixe ans, (**) aux moins de dix-hnit ans,

La cinémathèque

Chaillot, sam., 15 h.: Hamlet, de
L. Olivier'; 18 h. 30 : Partner, de
H. Bertolucct; 20 h. 30 : le Bal
des vamplres. de B. Polanski;
22 h. 30 : Hommage & Richard
Ficialier, en présence de l'anteur;
'0 h. 30 : le Horia, de J.-D. Pollet.
— Dim., 15 h.: My Fair Lady, de
G. Cukor; 18 h. 30 : the Trial of
Sergeant Butledge, de J. Ford;
20 h. 30 : le Visage du plaisir, de
J. Quintarc; 22 h. 30 : le Gaucher, d'A. Penn; 6 h. 30 :
D'eon) a et les femmes, de

Les films nouveaux

Les films nouveaux

La Berriesse des Algles, nim américain de George Roy Hill, avec Robert Redford. —

V.O.: Marignan, 8° (35992-82); Saint-Germain-Village, 8° (833-87-39), — V.P.; Chehy-Fathé, 18° (522-37-47); Montparnasse 83, 8° (544-14-27); Gaumont-Gambetta, 20° (77092-74); Gaumont-Richelleu, 2° (33992-53); Gaumont-Madeleine, 8° (35992-53); Gaumont-Madeleine, 8° (35992-52); Gaumont-Madeleine, 8° (73092-53); Gaumont-Madeleine, 8° (744-14-27); P.L.M. SaintJacquea, 14° (589-58-42); Mayfair, 18° (525-27-96); Cambronns-Pathé, 15° (724-42-96); Nations, 13° (343-64-67); Quartier-Latin, 6° (320-84-63).

LOVE AND DEATH (GUERRE
ST AMOUR), film américain
de et avec Woody Allen. —

V.O.: Publicia Champa-Elysées, 8° (723-73-23); ParamountOdéon, 8° (323-35-53); Arisquin, 8° (548-62-25), — V.P.:
Paramount - Opéra, 9° (77334-37); ParamountMasillot, 17° (735-24-24);
Plana, 8° (777-74-55).

LE PRISONNIER DE LA
DEURIRME AVENUE, film
américain de Melvin Franck,
avec Juck Lemmon, — V.O.:
Bonaparta, 6° (326-12-12);
Plemventa-Montparnasse, 13° (545-67); U.G.C. - Marbeuf,
8° (225-(71-19);
LA EERNCARNATION DE PRTER FEOUD, film américain
de J. Lee Thompson, swe Michael Sarrasin. — V.O.:
Studio Jean-Coctean, 5° (63347-62); Publicis-Mastignon, 8° (336-31-27) — V.F.: ParamountOpéra, 9° (773-34-37); Paramount-Gaitá, 14° (326-88-34);
Capri, 9° (508-11-66); Paramount-Malliot, 17° (735-24-24);
Paramount-Oriéana, 14° (58063-75).

Les exclusivités

AGUIRRE LA COLERE DE OIEU
(All., v. ang.): Sindio des Unrolines, 5° (033-39-19).

ALLONSANTAN (ft., v.o.): Le Manais, 4° (273-47-86).

L'ANGE NDIE (All., v.o.): OlympicPigossi, 14° (763-67-42) (ven., mar.).

L'AIGLE AVALT DEUX TETES (An.,
v.o.): Olympic-Pigossi, 14° (76367-42) (mer., dim.).

LES AVENTURES 'DE PINOCCHIO
(ft., v.o.): Pagode, 7° (531-12-15)

LES AVENTURES DE PÍNOCCHIO (It., v.o.): Pagode, To (551-12-15) (en soirée). — V.F.: Studio Respail, 14e (326-38-38); Studio Marigny, 8c (225-20-741; Pagode, 7c (551-12-15) (mat.): M-Julliet, 11e (700-51-13).

LE BAGARREUR (A., v.o.): Marignan, 8c (339-92-82). — V.F.: Montparnasse = S., 8c (344-14-27); Montparnasse = S., 8c (344-14-27); Didenty, 12c (343-18-29); Gazmont-Convention, 15c (828-42-27); MCII-chy-Pathé, 18c (822-42-71).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) at 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 13 - Dimanche 14 septembre

16 h. 20: Forum J.-P. Armengaud, piano (Soules).

Egilse Saint-Séverin, sam., 20 h. 30: Kammerchor de Stuttgart, dir. F. Bernius; J. Boyer, orgue (Bach, Mendelssohn, Brahms); dim., 20 h. 30: R. Puyana, ciavacin.

Notre-Oame, dim., 17 h. 45: C. Termini, orgue (dim., 17 h. 45).

Festival de Musique de chambre - Egilse des Biliettes, dim., 17 h. : Maldonado, guitare (Bach, Bamesu, Boariatti, Ponce, Villa Lobos, Maldonado).

Festival de Sceaux Eglise de Bourg-la-Reine, dim., 16 h.;

Antirise Gabriel Fauré, avec
Ch. Gouinguené, orgue (Moutevardi, Fauré, Poulene, Bartok,
Kodaly).

Festival de Reyaumont, sam.,
20 h. 15; O. Ghigtis, guitare (Bach,
Villa Lobos, Ponce, Ohana, Bracali).

Pestinal Couperin Egilse de Éoray-en-Erie, sam., 20 h. 45 : Les Guaranis et l'en-semble vocal Alborada (Juan Det Ancina, Manuel Machado, Francisco Marin).

Les concerts

(VOIR FESTIVALS) Musée de Ciuny, sam. 18 h. 30 ; la Camerata de Paris (du Mosen-Age à Montevendi). Châtean de Bratenii, dim., 18 h. 30 ; E. Milosi et J. Morata (Erahms).

La danse

Théatre des Champs-Elysées : Ballet uational de Colomble (sam., 20 h. 30; dim. 15 h.). Espace Plerre-Cardin : Pilobolus (sam., 21 h.).

cinémas

LA BETE (Fr.) (**) : Quintette. S* (033-35-40); Nations, 12* (342-04-87); Montparnasse-33, 6* (544-14-27); Saint-Leuaré-Pasquier, 6* (357-35-43); Claumont-Opéra, 8* (073-94-68); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41) (sous résurves); Panthéon, 5* (033-15-04); Bulmac, 8* (239-52-70); Ounia, 2* (231-39-36).

Omnia, 2º (231-39-36).

CEST DUR POUR TOUT LE MONDE (Pr.) : U.G.C.-Marbauf, 8º (225-41-46), Marivat (Pr.) : U.G.C.-Marbauf, 8º (225-41-46), Marivat (Pr.) : George V, 8º (225-41-46), Paramount-Elysc (Pr.) : Charles (Pr.) : Paramount-Maillot, Paramount-Montparasas, 14º (326-22-17), Famount-Maillot, 17º (758-24-19), Paramount-Ordens 14º (326-22-17), Paramount-Ordens 15º (320-39-30), Paramount-Ordens 16º (250-31-30); La CLEPSYDRE (Pol., V.A.) : Famount-Maillot, 17º (758-24-19-20), Boul-Mich', 5º (233-48-19-21), Paramount-Bastillot, 17º (333-48-19-21), Paramount-Ordens 15º (330-19-21), Paramount-Maillot, 17º (758-24-19-20), Boul-Mich', 5º (233-48-19-21), Paramount-Ordens 15º (336-22-17), Paramount-Ordens 15º (336-22-17), Paramount-Ordens 15º (336-22-17), Paramount-Maillot, 17º (758-24-19-24), Paramount-Ordens 15º (336-22-17), Paramount-Maillot, 17º (758-24-19-24), Paramount-Ordens 15º (336-22-17), Paramount-Maillot, 17º (758-24-19-24), Paramount-Ordens 15º (336-22-17), Paramount-Orden

Scine, 6° (325-92-46) (\$\frac{1}{2}\$ 2b. 15].

BFFI BRIEST (All., v.o.); Olympio-Entropot, 14° (783-67-42) (jcu., dim.)

EMHIBITION (\$\frac{1}{2}\$); (""); (f.G.O.-Odéon, 6° (325-71-96); Marotte, 2° (231-41-39); Helder, 8° (776-11-20); Ermitage, 8° (359-15-41); Henvennie-Montparname, 15° (544-25-92); Clichy-Pathe, 18° (522-37-41) (sous réserves!; Morat, 16° (228-99-73).

LA FABULEUSE HISTOIRE OR DONALD ET ORS CASTORE JUNIQUES (A., v.i.); Concorda, 8° (359-52-84); La Royale, 8° (225-82-66); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumonb-Gambetta, 20° (237-42-74); Impérial, 2° (742-72-32); Montparname-Pathé, 14° (325-63-12); Terminal-Foch, 16° (704-49-53).

LA FILLE DU GARDE-BARRIERE (\$F.); Studio Alpha, 6° (333-39-47), Paramouns-Opéra, 9° (1773-34-37); Capri, 2° (598-11-89); Publicis-Marignon, 8° (339-31-47); Prabilicis-Marignon, 8° (339-31-47); FARMON Capri. 2" (508-11-89); Pablicis-Matignon, 8" (339-31-97).

LA FLETUR ET LE FUSUL : HANOI (Beig.): Le Seine, 5" (325-92-46) do 14 h. 15 à 13 h. 43.

FOLLE A TURR (Fr.) (") : Colisée, 8" (339-39-46); Français, 9" (770-39-86); Montparnasse - Pathé, 14" (328-63-13) : Fauvette, 13" (331-50-86) : Clichty - Pathé, 18" (322-37-41) : Quintette, 5" (033-33-40) : Rations, 12" (343-04-87) : Rations, 12" (343-04-87) : FRENCE CONNECTION N° 2 (A. v.o.) : Publicis Champs-Rivaces, 6" (720-76-231. - V.F. : Paramount-Opérs, 9" (073-34-37) : Moulin-Rouge, 18" (500-34-25) : Paramount - Oriéana, 14" (580-03-75) (Jusqu'à Jendi) .

Opéra, 9s (673-54-57); MoulinRouga, 1st (606-34-25); Paramount-Oriéana, 14* (560-03-75)
(Jusqn'a jendi); El (500-03-75)
(Jusqn'a jendi); El (500-03-75);
Libe PUTUE AUX TROUSSES (Fr.);
Studio Médicia, 6* (633-23-67).
LES GALETTES DE PONT-AVEN
(Fr.) (7); Murat, 18* (288-82-75);
Liberté, 12* (243-61-59); La Clef, 9*
(237-90-90); Cinémonde-Opéra, 9*
(770-01-90); Miramar, 14* (232-34);
Magic-Convention, 15* (823-20-64);
Biarriz, 6* (233-63-33); U.G.C.Marteur, 8* (233-63-33); U.G.C.Marteur, 8* (233-67-106); U.G.C.Marteur, 8* (233-67-106); U.G.C.Marteur, 8* (233-67-106); U.G.C.Marteur, 8* (233-67-106); U.G.C.Marteur, 8* (233-67-38); U.G.C.Marteur, 8* (233-67-38); U.G.C.Marteur, 8* (233-67-38); U.G.C.Marteur, 8* (233-68-38); U.G.C.Marteur, 8* (323-68-38); U.G.C.Marteur, 8* (323-68-18); Martinez, 9*
(742-60-33); Cluny-Palace, 5* (63367-76); Mootparasse-Pathé, 14*
(326-63-13); Gaumont-Sud, 14*
(326-63-13); Gaumont-Sud, 14*
(321-51-16); Wepler, 18* (337-30-70);
Gaumont-Bosquet, 7* (351-44-11);
Gaumont-Bosquet, 7* (351-44-11);
Gaumont-Lumière, 9* (770-8-64);
Guinont-Lumière, 9* (770-8-64);
Guinont-Lumière, 9* (770-8-64);
Contemple, 18* (322-31); GaumontContemple, 18* (323-63-13); Choraires
péciaux),

NDIA SONG (Fr.): Hauseteuille, 8*
(633-79-33); E Saine, 3* (233-92-46);
Elysées-Lincoln, 6* (333-33-14).

LE JOUR DU FLEAU (THE DAY OF
THE LOCUST) (A.) (*), v.o.;
Gaumont-Champe-Kiysées, 8* (33004-67); Hautefeuille, 8* (633-79-38).

LE MORT VIVANT (A.) (*), v.o.;
Gaumont-Champe-Kiysées, 8* (33004-67); Hautefeuille, 6* (633-79-38).

LE MORT VIVANT (A.) (*), v.o.;
Saint-André-des-Arta, 8* (324-

45-18); U.O.C.-Marbeuf, 6° (2 47-19). LE FARRAIN N° 2 (A.) (*), V.C. Normandie, 8° (339-41-18); U.C. Odéon, 8° (325-41-08; Saint-Buic. 8° (325-79-17); V.L.; Rez. 2° (*) 83-331; Bretagne, 6° (*22-57-9 Napoléon, 17° (389-41-45); Mar Convontion, 15° (828-29-1 Liberté, 12° (343-01-59); Gauma Sud, 14° (343-01-59); Gauma Madeleine, 8° (UT3-54-12), LILY, AIMER-MOI (Fr.); Hav feuille, 6° (533-78-38), OFERATION LADY MARLENE (*). Bretagne, 8° (212-57-571; Miss 14° (734-30-79), Insqu'au 14; 7 2° (235-33-63); Ermitage, 8° (

Bretarne, 8 (232-57-971; Mist

14* (734-20-70), jusqu'su 14; 7

2* (235-23-23); Ermitage, 8* (
15-71).

PAS DE FROBLEME (Fr.): Cit.

Palsoe, 5* (033-67-76), St-Las

Fraquier, 8* (257-58-15), Los Fr

3* (359-33-29), Montparname-Pa

14* (226-63-13), Cammont-Cont

tion, 13* (232-42-27), Maxavills

(770-72-87).

PROFESSION REFORTER (It., v

Lulembourg, 8* (833-97-77),

2662-Point-Show, 8* (223-67-29)

QUE LA FETE COMMENCE (Fr

Cinoche de Saint-Germain,

4* (331-0-22)

(633-10-22)

LE RETOUR OU DEAGON (A., v)

Hollywood-Boulevard, 9* (770-10

Martignan, 6* (339-92-82), Gaum

Sud, 14* (331-51-15).

LE SHERIF RET EN PRISON

v.o.): Studio Calande, 5* (72-71), Elysées-Point-Show, 8* (258-36-14),

Cormain-Huchette, 5* (633-87

5t-Layars-Pasquier, 8* (387-56

Gaumont-Rive Gauche, 6* (42-27),

Cale (Beig, v. am.): Ermitage

338-13-71), Vanddome, 2* (673-29)

TARZOON, LA HONTE OF LA J.

GLE (Beig. v. am.): Krmitagi
359-15-71), Vendôme, 2: (673-25Clumy-Ecoles, 3: (633-20-12), v.

Hetz, 2: (235-83-93), Rotonde
(633-68-27), Murat, 16: (288-95Cambronne, 13: (734-42-95), 1

tral, 14: (734-20-70) (à partir du

LA TEMPRESSE OES LOUPS
(, v.c.) (limpic-Entrepét, 14: (
67-43) (mer. sam. mar.),

THE GROOVE TUBE (A. v.c.) (****

Biarrier, 8: (355-42-33),

TOMMY (A. v.c.) (*): Paramot

Opéra, 9: (073-34-37) (jusqu'à je
Elnopanorame, 15: (vers. stéréo :

UNE AN GLA IS E ROMANTIQ
(Angl., v.c.) ; Quintotte, 5: (0
55-40), V.f.; Athéme, 12: (3
67-48), Royal-Passy, 16: (327-41-)

VILLA DES DUNES (Fr.): Olymp
Pipossi, 14: (783-67-42) (jusq. lur

Le VIEUX FOSIL (Fr.): Clymp
Pipossi, 14: (783-67-42) (jusq. lur

Le VIEUX FOSIL (Fr.): Clymp
Pipossi, 14: (636-34-35), Paramount-Elys;
8: (328-48-34); Paramount-Mo

mattre, 18: (60-34-35), Paramount-Mo

montparasse, 14: (326-22-17),

Paramount-Maillot, 17: (758-24
Paramount-Bastille, 12: (343-79
VIOLENCE ET PASSION (It., v.)

angl.): Cinoche de Saint-Germa.

- TA L

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.)
Luxembourg, 8° (633-57-77), à 16
Luxembourg, 8° (633-57-77), à 16 2A CHINE (Fr.-it.-ali) : Le Sei :

6° (325-62-46), A 12 h. (ar dim.);

CINQ PIECES FA CILES (FI

RASY FIECES) (A. (**) : Sah

André-des-Arta, 8° (326-48-18),

12 h. et 24 h. 12 h. et 24 h.

LES DIABLES (Ang., v.o.) (**): ...

Clef, 6* (337-90-90), à 12 h. et 24

EASY RIDER (A., v.o.) (**): La Cl

5* (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

JEREMIAR JOHNSON (A., v.o.) (**).

La Clef, 5* (337-90-90), à 12 h.

PHANTOM OF THE PARADISE

15 septembre - 15 octobr LE



décors et costumes SAUREL

Michel ROUX Maria MURANO J.-L. TARDIEU Brigitte MARS tous les jours 21 h sept jelui et dimenche matinea dimanche 17 h

· ille loddlet de speciacie 5, rue Papin - 277.88.40

Enbr

-

7-4-1-1 ----

1 1 1 1 WHEN F T I HOUSE AND A STATE OF

-

The same of the ------

A THE Secretary State In -------

---------64 M

heaten concensu MATIONS SPECTAL Théâtre MATIONS SPECTACLE groupeus) et 727.424 And Self Deliter Character folis

Funday A

or morning

TOTAL

1000

\$ \$1.5 × 10.55 × 1

Transportation.

17 18:31

n me from

sanche 1.1 septent MAIL NO.

oren clim (the <Made in Récamier>

 Les Enfants de Kennedy > renuits venus an monde adulte après l'assassinat du président, élevés dans les certitudes du rêve américain, vivent [mai] les soubresauts de son étroniement.

La pièce de Rebert Patrick La pièce de Repers paral-raconte cinq histoires paral-monologues de cinq lèles, monologues de cinq enfants vieillis qui perdent pied. Elle s'est jonée pendant enfants vieillis qui perdent
pied. Elle s'est jouée pendant
pied. Elle s'est jouée pendant
des mois avec un énormé succès, dans un pub lendouism,
avant de s'institutionnaliser
avec autant de réussite dans
un vrai theatre du West-End.

Antoine Bouisellier. Pour iui, ce qui se passe li-bas se passe icl. L'Europe n'est séparée des Etats-Unis que par un décalage de temps. On pent le déplorer, on ue peus peus déplorer, on ue peus peus déci et celui de New-York n'ont pas les mêmes traditions. La transposition est souvent hasardeuse.

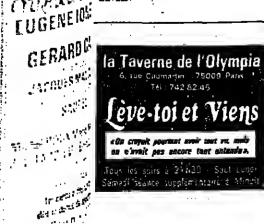
. Si Fon vent, dit Beurselller, échairer co documentaire spécifiquement américain, il faut éviter l'exotisme : ne pas essayer de reproduire le réa-lisme anglo-saxon. Je voudrais que les spectateurs soient plon-gés immédiatement dans leur présenter un bar à New-York, en fevrier 1974, mais un endroit intemporel, reconnaissables de nelle part, de partout où il soit e normal » de se laisser aller à ses pensées, en

> Pendant un mais, nous avons repété sans accessoires. Comme, malgre tont, les acteurs ne peavent pas mimer, ils so servent maintenant de coupes à champagne vides. La forme d'une coupe est plus théâtrale que celle d'un verre, et puis, suis allé en Arizona, j'ai habité dans un vieil hôtel pour cowboys. Là-bas, ils vivent un peu comme des euvriers agricoles; ils se louent pour une saison ou moins, ils sont un peu nemades, Un matin, de bonne heure, J'en al vu au bar, tont rudes et terreux, qui buvalent des coupes de champagne... C'était à la fois bizarre et naturel.

» Les acteurs ont eu du mai à faire le lien entre ces coupes vides et des attitudes qui doivent rester enaturelles s. Ils ent en beaucoup de mal & tronver le ton. Ce style de théatre, qui mise sans fausse honte ni romantisme sur les simplifications du mélodrame, est tout à fait inhabituel en France. Pour ôtre e justes » , ... profil dans le melo, les acteurs deivent prendre en compte ce qu'lle disent. On doit pouvoir les définir et y croire des qu'ils entrent en scène. Ils doivent trouver un moyen terme entre la projection normale du théâtre et le bougonnement de la confidence.»

> Cinq acteurs qui se parient à eux-mêmes et s'adressent an public. Un personnage muet (leur seul lien avec le monde extérieur, puisqu'ils lui palent leurs verres) : « Il ne faut pas. dit Bourseiller, Passimiler à un symbole, mais j'ai tenu à ce qu'il appartienne au tiers-monde et qu'il assiste, imper-turbable, indifférent, à l'ecrouement d'une civilisation.

COLETTE GODARD. * Théstre Récamier, à partir



Murique

Un festival pour orchestrer la correspondance de Berlioz

libre et captivant, comme dans certaines sérénades du dernier Mozart ou le Fauré de Masques et

Bergamaques.
Musique snave, délicate ironie,
airs à l'italienne, mais francisés
avec le goût exquis et la souplesse
inimitable des mélodies de Berlior,

qui se coule si naturellement dens

qui se coule si naturellement dans la langue française. Les petits tableaux de genre de l'épithalame et de la chanson à boire sont un écho atténué de la verve impi-toyable des Sortes de la musique ou des Grotesques de la musique et font ressortir le lyrisme de ces airs, duos, trios, où le vent léger de l'amour seulève les cœurs dans un paysage de clair de june fré-missant sons la briss, accompa-

missant sous la brise, accompa-gnée par « le brisi sourd des

L'interprétation de l'Orchestre lyrique et des choeurs de Radio-France, dirigés par André Jouve, était harmonieuse et sensible, exactement accordée au style et

à la finesse de l'œnvre, malgri

quelques gancheries et certains décalages dus à un chanteur et à

deux guitaristes. Distribution de qualité avec Andrée Esposito, Hero

à la voix neigeuse, un peu enze-loppée et lointaine, pariois, mal-gré son brio, Denise Sharley, Claude Meloni, Pali Marinov, Michel Philippe, et surtout Nadine Denize (Béatrice) dont la voix

s'est parfaitement épanouie, avec un timbre si pur, vivant et per-sonnel qu'il est aujourd'hui trans-parent à l'émotion, à la tendresse et à la passion. On regrettera

seulement la présence d'un ténor tirant désespérément sur l'aign d'un timbre trop grave pour incar-ner le charmant Bénédict. Les répliques pariées étalent heureu-sement conflées à des acteurs.

(1) Correspondance e en araia, tome II (1882-1842), Edition en six volumes, evec le cencours du C.N.R.S., sous is ditection de Pletre Citron, teste établi et présenté par P. Robert, collection « Nouvelle bibliothèque romantique », éditions Flammarion.

(2) L'Orchestre national et l'Or-chestre philharmonique de Radio-France, diright par l. Responsale

E Les cinéastes Henri-Georges Clouzot et Claudio Bertieri se sont

retirés da jury du Festival interna-tional du film de San-Sebastian

pour protester contre la « situation

olitique en Espagne a. Pour le

mêmes raisons. la Suède ne sera pas

In tableso de Louis David

représentant le combélen François-Joseph Talms, s étà voit au Palais

Les Petits Chanteurs do Marais

église Saint-Eustache, 2, rue du

. .

des beaux-arts de Lille.

ministres beiges.

JACQUES LONCHAMPT.

ruisseaux sur la mousse ».

Les Français se font tellement tirer l'oreille pour prendre au sérieux le génie de Berlioz que l'on n'hésite plus anjourd'hui à employer, à son exemple, les grands moyens pour le faire conneitre.

Pour orchestrer la parution du deuxième tome de sa Correspon-dance générale (1), comprenant plusieurs centaines de lettres inéplusicurs centaines de lettres iné-dites, qui représente un immense travail, un festival d'un mois a été mis sur pied avec le concours des principaux orchestres pari-siens (2). Ces manifestations d'un éclat unique en France, aux-quelles on regrette seniement que l'Opéra n'ait pu s'unir, encadre-ront un tolloque international qui se tiendra à Paris les 3 et 4 oc-toire avec les meilleurs spécia-listes français et anglo-saxons. Berlioz devrait ainsi être vengé, six ans après la célébration du centenaire de sa mort, qui fut fort décevante à Paris. Depuis, il

Enbref

Théâtre

« La Solitude du gardien de but »

Un gardien de but eppelé Blumenberg n'a :plus l'occasion de toucher le ballon parce que l'arrière-centre bloque exprès tous les coups. Blumenberg a - prie la femme de cet arrière, qui se venge en rendant alnel le gar den superfétatoire, ridicule. Didler Kaminka, Jeune auteur

dramatique dont la plèce Vians chez moi, l'habite chez une copine, trouve en ce momen une audience, e imaginé cei argument sportif pour exprimer, seul sur scène, dens un mono logue de deux fois quarante cinq minutes, quelques-unes de ses idées sur la question juive. la vie conjugale, le suicida, etc. Ces idées ne sont pas très fortes, ni nettes. Elles soni plus proches du caberet que de Pascal ou de: Sertre. Telle pialsanlerle aur les Egyptiens qui ont ful on laissent sur le sable leurs chaussures est pout-être déjé usée. La misogynia radicele manifestée contre catte femme oul e changé de mort est peutêtre misérable, en tout cas elle tombe blan mal ou moment oo. par le blais d'Histoire d'O, nous constatons une relance de ce que

Tout cela n'empêche que Didier Kaminka a, bizarrement, quelque chose d'attachant li pourrait sans doule écrire blen. si sb s il sity enlow tiella il's ficesse. Il a dù etre malheureux On direit qu'il l'est encore, et gu'il lutte comme It. peut, pour s'en sortir, par exemple en écrivant et jouent cette pièce, due nous na pouvons quand même pas, pour guertr Didier Kaminka.

trouver bonne.- - M .C. * Studio des Champs-Elysées. 20 h. 45.

« Rashomon »

Devent un rideau, un bateleur montre ur masque dent la bouche béante mutile le main des hypocrites Derrière le rideau se joue la comédie des contradictions, dans un paysage aux lignes courbes et nettes, un décor de théâtre, lleu magique cù se rencontrent les vivants et lee morts. le réel et l'imaginaire, le mensonge et la vérité.

Où est la vérité des âtres, de leurs paroles, de leurs pensées ? Le duestion est éternelle, la réponse sans importance. - La seule chose vrale, c'est le mensonga; Il suffit-d'y croire », tel est le mot de la fin.

D'une suite de contes japoneis. Roland Menard e tiré una suite de tableaux en cameleu mis en scène evec une elmplicité reffinée pa Pierro Santini et qui e'enroulent lentemen autour d'une notion vide, d'un mirage : la vérité, ou plutôr la certitude Mais tout set mouvement, changement apparence. t 't est prétexte à jeu, tout est

faux, à l'exception du jeu. Dir comédiens français tentan evec plus ou moins de bonheur de transposer ces contes d'une cruauté feutrée, à la trontière du fantastique et du quotidien. Ils restant parfeis prisonniere des epparences qu'ila cherchent è valuere. Il esi difficile è des cartésiens de se familiertser avec la mystique implitoyable de le cultura japonaise — C. G

* Theare Romain - Rolland, villejuir, 20 h. 30.

Dane

La saison chorégraphique

(Suite de la première page.)

est vrai, le vent a tourne, grâce, en particulier, aux Anglais, aux emegistrements magistranz de Colin Davis (Philips) et sux représentations, enfin intégrales, des Troyens à Londres et à Genève, qui ont dessillé les yeux des incroyants les plus endurcis. Prélidant à ce festival, Radio-France nous offrait jeudi, avec Béatrice et Bénédiat (transmis en direct par France-Musique) une image délicieuse da Berilot de Dons les projets de 1976, on retient le création des « Noces », de Strovinsky, dons lo choré-grophie de Nijinsko, le reprise d' « Etudes », d'Horold Lander, brillant panoroma de lo danse acodémique très délicat à restituer dans so pureté initiale. En mai, l'Opéra créero « Nono », grande fresque de Roland Petit sur une image déliciense du Bertiot de l'arrière été. Pour sa dernière couvre théâtrale, il choisti une couvre théâtrale, il choisti une coup de bruit pour rien), qu'il crue d'une musique étomnamment douce et tendre en tons passel. Le génie sans doute y parle moins haut, mais il n'en reste pas moins libre et cantivant comme dans musique de Morius Constant.

Pour l'Instant, Roland Patit s'ins-talle ou Théatre de la Parte-Saint-Mortin. Il y donne à partir du 18 septembre une relecture de Coppélio ».

Autre spectocle de Roland Petit : « Septentrion », , orgument d'Yves Novarre, musique de Marius Constant, a été créé cet été à Marsellle. Pour Roland Petit, c'est son premier ballet sans chaussons, une expérience nouvelle. « La découverte d'une outre signification des mouvements de la donse », dit-il.

L'aventure est du côté de Maurice Béjort ; en même temps qu'il crèe « Pil selon pli », de Boulez, le 22 octobre à Bruxelles, il trovallie à son « Faust ». Ce ballet, bâti comme une tragédie grecque, avec des textes de Goethe dits en françois et en ollemand, copose à une plélode de démons un Faust enfant, puis adolescent, et enfin, devenu vieux (rôle tenu par Béjort). En octobre, Bartoluzzi danse à nouvegu chez Cardin et la Maison de lo culture de Créteil reçoit le Jeune Bollet de Moscou.

Carolyn Carlson a entrepris une vaste tournée dans la France entière. En février, elle présentero, au palais Gamier, une nouvelle création du Groupe de recherches théatrales de l'Opéra. On pourra découvrir en juin au Théatre de le Ville un autre groupe de recherche, celui de Cologne, groupe à direction collective, composé de don-seurs de l'Opèra municipal. Le Forum înternational de la danse, erganisé par Jean Robin et le Festival d'automne, va permettre de confronter d'autres expériences, d'outres styles, au cours d'un voste « non stop », où vingt compagnies, vanues du monde entier, se produiront, du 10 au 22 novembre, dans toutes les salles et le hall du Théâtre des Champs-Elysées.

Si l'on ejoute la création de « Sebastian », de Menotti, à Bor-deoux, un « Lac des cygnes » à Strasbourg, un spectacle Ravel à

Nancy, une « Salomé » à Toulouse, un hommage à Stravinsky à Rouen, un « Combat de Tancrède » à Tours, des animations à La Rochelle et ou Hovre, on se trouve en présence d'une Irrésistible progression de la danse

Il est de bon ton depuis quelques années de promouvoir les jeunes compagnies; mois elles doivent se battre pour subsister. Si l'on excepte les troupes d'Anne Béronger, de Joseph Russillo at de Serge Keuten, qui se mointiennent bon on mol an, les outres, cette année encore, vont tourner péniblement d'un théâtre de la périphérie à l'outre. Le concours de Bagnolet est le seul actuellement qui leur offre vroiment une occasion de promotion. Quarante troupes se sont présentées à lo demière session, quatre d'entre elles se retrouveront le 22 septembre à l'Opéra-Comique pour lo finale du conçours de bollets du Festivol estivol.

lne loi inzantiquée

On peut reprocher très souvent à ces jeunes compagnies, prises d'un furieux et sympothique besoin de créer, la pouvreté de leurs moyens d'expression et leur manque de formation, surtout en motière de danse moderne. Dès juin 1974, secrétaire d'Etat à la culture, M. Michel Guy, conscient de cette carence, avait annoncé la création d'un centre chorégraphique, onimé par Merce Cunnigham, Depuis, le projet o évolué. Il devroit se concrétiser prochainement par la création d'une école de danse où seront enseignées simultanément et en permonence les techniques de la Modern Dance prises à leurs sources (Graham, Cunnigham, Ni-

kolois, Limon). D'autre part, M. Michel Guy veut faire modifier le texte de la loi volée en 1965 partant création d'un diplôme d'Etat, Les textes d'application, très longs à mettre au paint, ne sont jomals sortis. M. Michel Guy estime due, pour être vloble, cette lol doit subir des omenagements concernant notomment le programme des épreuves at la composition du jury. Il vient cette semoine de soumettre pour evis ou Conseil d'Étal un projet de révision. Présenté ovec tous les textes d'epplication, ce texte sera Inscrit à la prochaine session du

MARCELLE MICHEL

Cinéma «Leonor»

L'amour plus tort que la mort : mention, thême dangereux I Juan Bunuel, qui aime le fantastique, maie en refuse les conventions, s'y frotte dans Leonor, son troisième film. Au risque d'ébrécher le capital de conflance que lui avait valu se pre-mière réalisation. Au rendez-vous de la mort loyeuse.

Dans un Moyen Age e la Bergman, couleur de feuilles mortes et de pein bis, un seigneur (Michel Piccoli, barbu et véhément) perd sa lemme, la douce Leonor (Liv Uliman, exsangue). Remarié évec une jeune beauté, il ne peut oublier sa première épouse. Après avoir tutté dix ans contre la douleur, il rencontre un loqueteux, sorcier ou envoyé du Leonor eu gouttre de la mort. hacarde. la défunte sort du tombéau. ivre de joie. le seigneur poignarde champ libre. Est-ce le borheur 7 Pas passion, la pesta répand la terreur, les enfants du village disperaissent mystérieusement. Accusée de eorcel-lerie, une fillette est brûlée vive. fraicheur et son goût pour les ébala conjugator chaque fois qu'un enlent dispareit, nous devinons vite de duoi Il retourne. Vampire ? Discret. puser pointer la moindre canine. Aux gouttes de sang il prélère les pétales de roses. Le esigneur commenco pourient à se douter de quelque chose duand il découvre les cadavres de ses fils.

Avec son mystère, son crescendo dramatique, ses sombres paysages, le conclusion du film ne manque pas de grandeur. De le retenue dellbérée de Juan Bunuel naît une sorte d'envoûtement. Mels, pour en arriver é ces dernières Images, Il nous faut traverser un interminable tunnel. Comme son époux, nous languissons dens l'ettente de le résurrection de Leoner, et, duand enfin l'amour accomplit son miracle, les méandres du récit continuent de mettre notre parlence à l'épreuve.

Le nouvelle dont s'inspire le film e pour auteur Ludwig Tieck, écrivain romantique ellemand, grand ami de le e'intitulalt Novalla. Cette nouve Ne révelllez pas les morts. Sage consell que Juan Bunuet aurait sans doute eu întérêt à entendre. JEAN DE BARONCELLL

* Voir e Les Illms nooveaux ».

SPORTS

Football

NICE TOUJOURS EN TÊTE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION

chestre philharmonique de Radio-France, dirigés par L. Bernstein (Requiem, aux Invalides, les 25 et 26 septembre), l'Orchestre de Paris, dirigé par D. Barenboim (Roméo et Juliette, le 23 septembre au Palais des congrés et le 25 aux Champa-Eiyaées), l'Orchestre de l'Un-de-France, direction J Fournet (à l'Odéon le 30 septembre et dans septembre de la region parisienner, l'Orchestre national, direction M. Le Boux (Symphonic junistique et Leito, le 7 octobre à la maison de Radio-France), et la Musique des gardiens de les paix, dirigée par D. Doudeyne, pour des œuvres de plein sir, aux jardins du Lexembourg, le 27 septembre. 'Nice, qui a fait match nui (2 & 2) contre Metz conserve la première place du classement après les rencontres de la sixième journée du championnat de France de première division. Nice compte deux points d'avance sur Lyon et Sochaux, qui a gagné une place en battant précisément Lyon, vendredi 12 septembre. Les deux derniers matches de la sixième journée de championnat (Lens-Nimes et Bastia-Troyes) seront disputés ce 13 septembre.

RESULTATS RESULTATS

Talent

Sochaux b. Lynn

Mets et Nice

R des

Mancy b. "Marreille

Monaco b. Valenciennes

Avignon b. Lille

Monaco b. Valenciennes

Classement — 1. Nics. 12 pts;

Lyon et Sochaux, 10; 4 6mintenene,

Marcas, Strasbourg, Lille, Mets et

Bordesux, 5; 7. Nimes, Monaco et Nancy,

Ci lo, Troyes, Raims, Valenciennes,

Marcas, Strasbourg; Lille, Mets et

Bordesux, 5; 18. Lens et Basila, 4;

20. Avignon, 2. (égitse Baint-Eustache) recrutent des garçons de huit à treise ans pour les paptres des soprani et des alti, ainsi que des jeunes gens et adultes pour les voix de ténors et de basses. Renseignements et ins-criptiuns à la salle des répétitions, a La fontaine bruxelloise du Manneten-Pis a été classée mono-ments historique par la conseil des

AUTOMOBILISME

Nouveau champion du monde des conducteurs

NIKI LAUDA: une vocation dévorante

I'Autrichian Niki Lauda a da la aulte dans les tides. En 1968. atora qu'il est âgé de dix-neul ans, il décide tout de go qu'il sera un jour champion du monee Cede ambition bien errêtée n'e pas l'heur de pleire à sa tamille. C'est que Lauce es' né à Vienne, dane un milleu grand bourgeole - peu anclin à apprécier le eport automobile si eon côté sellimbenque. Niki Lauda devra donc se passer da i aide temitiale dans une ectivité où cepandam fergem peut représenter une aide détermi-nante pour du débute Mieux, lorsqu'il demande, en 1972, un prêt de 400 000 F pour - acheter se place - dans une écurie de formule 1, quelques intervenbenquiers pour les dissueder de donner suite. Lauda obtient duand même gain de cause. C'étali, dira-t-li, - le mailleur des

investissements -. La vollà donc parvenu à ses lins, sens avoir treiné en route. li ne lui aure fallu que quatre ens pour devenir chempion du mones. L'investissement était réaliement de premier ordre, à tous égerds, si l'on considère que la eport automobile assure de très haute revenus aux pilotes qui réussissent Les prédécesseurs . Ce Lauda, Stewart er Fittipeldt, som millierdeires. Tout Indique que Laude le sere

Paredexalemem, ce garçon sirivé, combié, semble toujoure un peu crispé il n'e rien, cer example, de la décontraction, de le sérénilé, du charme même. Physique sévère, son visage d'Emerson Fittipalei El It pareh bler que Niki Laude se rend comple qu'il eure du mei è s'imposer, hors sa voiture, sans son casque On le dit timide, comma pour expliquer son contect difficile et le peu d'ettrait qu'il exerce, pour l'instent,

eur le monde de la course et auprès du public. Peut-être eussi est-li conscien de ne pas avoir tout é lait convaincu qu'il était bien, en dualité, le successeur de Fittipaidl et de Stewart. Il a trop 616 Mirrord rue en Ferrari Stait de toin le plus compétitive des voltures pour qu'il ne perçoive

pas que son mérite personnel

passa encore, pour beaucoup, eu dauxième plan. C'est en tait une position confortable - dispose: du melllaw matériel — et à le lois inconfortable, parce due la réputetion de la volture ne peut que concurrencer le alanne. Même si Laude est la plus adroit de tous - et c'est bien possible - il eura du mai à le taire savoir, tant se fentastique Ferrari l'e

Ce dul est sūi, c'est due le nouveau champion du monde est un professionnel accompil et due checun s'eccorde sur co point. plan de ses préoccupatione, pau d'autres choses sont é même de l'en Gistraire. La programme d'essale intensifs de Ferrari sur le circuit privé proche de l'usine. où sont reproduites queldues-unes des erincipales difficultés 689 eutree circuits ne pouvait aller qu'au-devent de ses sou-haits. Nikl Lauda est antré dans le sport eu tom ebile comme d'autres emrent en religion. C'est sans deute cette vocation

dévorante qui ne lui e pas encore permis de ee faira apprécier eutant qu'il le mérite. Son grave sur lequel l'asperition d'un sourire semble être un eccident. ne sont pas faits non plus pour le servir. La rétité pousse à dire que pout l'instant, il s'en meque. Il est champion du monde, le

FRANÇOIS JANIN.

Film de WALERIAN BOROWCZYK

ANK CIDÉMAS: MALZAC ELYBÉES - DENTETTE - MUNTPARNASSE ES SUMMA SUBLÉVARD - GARMONT OPERA - PATRE CLICRY - ST. LAZARE PASOGIES, LES MATUM - PANTREUM PÉTIPHÈTIC: SELLE EPTRE PATRE (TAILE) - PARLY II - ALPHA (Argentour) PARLINOS (Astuny)

Compromis entre M. René Haby et le Syndicat des instituteurs

Aucun entant ne sera refusé lundi dans les écoles maternelles

La « guerre du trente-cixième élève » n'aura pas dénoue presque aussi vite qu'il s'était angagé : le déroulement apparaît, après coup, comme un sci-nario bien monté. Le Syndicat national des instiinteurs (SNI) oblige le ministère à préciser son calendrier et à ouvrir quelques classes supplé-mentaires à la rentrée : ainsi apparaît-îl à la fois énergique, « efficace » et « réalista ». Le mi-nistère « fait preuve de sa volonté de négocier et d« son intérêt pour le développement des maternelles, avec ce qu'il faut de rappel aux exigences du service public pour que l'on pût

le provoquer : chacun connaît trop bien les atouts de l'adversaire. Le S.N.L peut difficilement refuser d'acqueillir des enfants déjà inscrits, même s'îl n'y a pas d'obligation scolaire. L'effectif èlevé des classes est le signe même que les familles tiennent à y mettre leurs enfants. Le ministère ne pent entrer en conflit ouvert avec le SNI : c'est pour lui la garantie de la « paix sociale». Il ne peut pas non plus contredire un objectif affiche à la fois par le projet de réforme et par le plan de relance de l'économie. Tout était donc prêt pour

accuellis normalement hindi dans les écoles...», a déclaré vendred 12 septembre au soir M. André
Ouliac, secrétaire général du SNL
à l'issue d'un entretien de plus
de trois heures avec M. René
Elaby, ministre de l'éducation, et
Mme Annis Lesur, secrétaire
d'Etat chargée de l'éducation préscolaire. Le ministre ayant accepté
d'engager des discussions sur le
dévelopmement des écoles materd'engager des discussions sur le développement des écoles mater-nelles et d'ouvrir des classes dans certaines écoles surchargées, le syndicat a accepté de ne pas appliquer la consigne donnée aux institutrices de n'accueillir que trente-cinq élèves par classe.

Dès lundi prochain, les diri-geants du syndicat seront reçus une nouvelle fois, indique le « relevé de conclusions » de l'entretien, pour commencer « une étude en commun du plan de développement des écoles materdescoppement des ecoles maistère nelles préparé par le ministère pour répondre, d'une part, à l'ac-croissement des toux de préscola-risation, d'autre part, à l'abais-sement présu des effectifs marine.

D'autre part, e dans l'immédiat, là où les conditions particulières le justifieraient (effectifs présents

dépassant trente-cinq élèves par classe, bâtiments et équipements disponibles, etc.) l'inspecteur d'académie, après avis du comité technique paritaire, est autorisé à ouvrir une classe nouvelle en tonction des movens nouveaux que seront mis à sa disposition par le ministère dans le cadre de son budget ».

En principe, la consigne du SNI n'est que suspendue : c'est un conseil national du syndicat qui, mardi 16 septembre, defi-prendre une décision définitive à ce sujet. Le SNI espère notam-ment que, dans les localités cô-les classes sont surchargées, les municipalités sauront trouver des

Mais aucun des deux acteurs n'avait intérêt à

avait demandé, vendredi, à être reçu une lettre de celui-ci déclarant notamment : « Le projet de réjorme, en établissant au bénéfice des jamilles le droit à l'éducation présolaire, a admis en première étape l'abaissement à trente-cinq des maxima d'élèves présents dans une classe. Fai étudié au cours de l'été avec mes services les modalités d'application de ces principes impiquant la jornation des moitres et la construction des locaux nécessaires, par ejjort conjoint de l'Etat et des collectivités locales au cours des trois années qui avait demande, vendredi, à être ce sujet. Le SNI espère notamment que, dans les localités où les classes sont surchargées, les municipalités sauront trouver des locaux pour abriter de nouvelles classes. M. Pierre Mauroy, secrétaire national du perti socialiste, justifiant le soutien apporté par le PS, sux revendications du syndicat, avait déclaré ; « Quand M. Haby, ministre de l'éducation, auva, procédé à la création des postes nécessaires pour accuellir nos enfants dans les meilleures conditions possibles, les municipalités socialistes jeront ce qu'elles ont toujours fait : elles metiront à la disposition de l'enseignement public les locaux et le personnel de service nécessaires. 3

fole pourtant, il semble que

les organisations d'enseignants

solent conduites à un effort sup-

plémentaire d'explications et de propositions, car alles sentent

blen que leur « discours » a peu

de chances d'être compris par

une opinion publique inquiète des évolutions de l'enseignement,

désorientée par les réformes ou .

projets de réforme, confondant,

grants avec feur administration...

tage préoccupés désormals de

l'orientation de leurs enfants,

des débouchés des études, de

l'organisation de celles-ci, do

C'est le sens qu'il feut donner

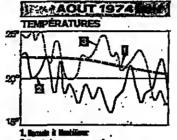
eux initiatives de M. André

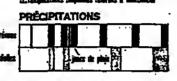
. Les parents d'élèves sont dayan-

Les marchands du temps : météorologues ou astrologues?

Les aléas météorologiques condi-tionnent d'innombrables secteurs tioment d'innombrables secteurs de l'économie. Au premier rang de ceux-ci il fant citer, évidemment, les diverses activités agricoles. Qu'ils « fassent » des céréales, des betteraves, des primeurs, des fruits, de la vigne ou de l'élevage, tous les agriculteurs ont besoin de connaître, le plus longtemps possible à l'avance, les variations de température et les caprices des précipitations. D'autres branches économiques soumaitent aussi savoir, eix mois ou un an à l'avance, s'il va faire chand ou froid, sec ou humide : ainsi, les brasseurs et marchands de boissons, les confectionneurs, bonnetiers et autres marchands de vêtements pourraient planifier leurs fabrications ou leurs stocks.

On comprend dès ions les succès On comprend des lors les succès temporaires des ufficines qui «vendent» des prévisions météo-roligiques à long tempe. Tous les services météorologi-





ques s'essayent, certes, à faire des prévisions à quinze jours ou un mois. Mais tons :— et égalem mois Mais tous — et egale-ment l'Organisation météorologi-que mondiale — savent qu'en l'état actuel des connaissances il n'existe aucune méthode pour prévoir le temps à plus de qual-ques jours. Et encore les spécia-listes avouent — ils modestement que, même dans ce cas, ils n'ont que 75 à 80 % de chances de faire des prévisions exactes.

Certains e marchands du temps » rédigent prudemment leurs prévisions en termes vagues et passe partout et utilisent des formules assez comparables au style omnibus de nombreux horosstyle amnibus de nombreux horos-copes. Alnai l'um d'eux a-t-îl prévu pour la première quinzaina de mars 1974 : « Retour à des paramètres climatologiques plus normaux pour la saison. Humi-dité en baisse, températures très variables avec des nutts dans l'ensemble plus fraiches et des journées souvent agréables. Temps à oboulées vers le milieu de la

JUSTICE

Après l'enlèvement de Firminy

M. LARADJI EST INCULPÉ: .. DE SÉQUESTRATION M. Mohamed Laradji, président de la Confèdération des Français

M. Mohamed Laradji, président de la Confédération des Français musulmans respatriés d'Algérie, a annoncé le 12 septembre qu'il venait d'être inculpé d'arrestation illégale et de séquestration de personne après l'anlèvement, le 16 acût, par un groupe d'anniens harkis, de M. Djelloul Belfadel, responsable de l'Amicale des Algérians pour le secteur de Firminy (Loire). Les ravisseurs exigealent que le gouvernement français ouvre des négocitations avec l'Algérie pour obtenir la libre circulation des anciens harkis et de leurs familles entre les deux pays. (Le Monde des 19 et 20 août.)

Séquestre au camp de Bias (Lot-et-Garonne), M. Belfadel avait été libéré le 18 août. M. Laradji a indiqué que d'autres dirigeants de son organisation avaient également, été inculpés pour cette affaire.

● Un complice des deux « auto-mobilistes fous « du Val-d'Oise, mobilistes fous e du Val-d'Oise, accusés d'être les auteurs de l'accident qui, le 13 août dernier, avait coûté la vie à Mme Marie-Clauda Manteaux, vient d'être arrêté à Clermont (Oise). Il s'agit de Patrick G., âgé de quinne ans, recherché par la police des l'arrestation de Jean-Patrick Dorkel dix-sept ans, et Joël L., quinne ans (le Monde du 23 août). Patrick était interné à l'hôpital psychiatrique de Clermont. Inculpé d'homicide volontaire, il a été écroué à la maison d'arrêt de Fleury-Mèrogis.

● Détenus à la maison d'arrêt d'Arrus depuis le 26 mars dernier sous l'inculpation de voi à
main armée, MM. Adolphe Massart et Jean-Louis Lebas ont été
remis en liberté jeudi il septembre après une décision de la
chambre d'accusation de Douai.
Les deux hommes, accusés d'avoir
dérobé 2000 franca à l'ençaisseur d'une banque, avaient commencé une grève de la faim le
12 soût dernier pour clamer leur
innocence. Ils estimaient n'avoir
pas été formellement reconnus
par la victime.

Il arrive aussi que, même rédigée en termes vagues, la « prévision » tombe vraiment mal. Un hebdomadaire annonçait, le 14 décembre 1974, que l'hiver 1974-1978 serait particulièrement froid en France. Les l L'hiver dernier a été le plus doux que nous ayons en depuis 1873 l

D'autres, plus téméraires, ou simplement dépourvus de scrupules, établissent des cartes météorologiques journailères qui sont le plus souvent en parfaite contrait seru considérée comme préjudiciable à [...] et soumise au sur le divingation préjudiciable à [...] et soumise du la contr

Une méthode qui ignore la notion de quantité

La plupart des « vendeurs » de prévisions météorologiques à longue échéance se gardent bien de donner des précisions sur leurs methodes. « Je ne peux vous donner d'explicapeux vous donner d'explica-tion, car nous espérons en tirer be a u c o u p d'argent », dit naivement le représentant d'une de ces officines. Un autre écrit seulement dans sa lurueuse plaquette publi-citaire « Noe prévisions sont scientifiques et objec-tives. Elles sont basées sur a naire méthodes énouvées quatre méthodes éprouvées (numérique, analogique, deux lunaires) »... sant autre pré-

La méthode dont nous La métho de dont nous avons eu connaissance est fondée, en bonne partie, sur le rayonnement X de la Lune lié aux éruptions solaires. Les rayons X fouent, certes, un rôle dans le comportement de l'ionosphère qu'i entoure la Terre, mais la Lune n'est pus le seul objet céleste qui donne nais sance à un rayonnement X. comme en témodment X, comme en témot-gnent les calculs publiés par l'ESRO le 7 février 1973 (1) dans l'annete «C» du docu-ment MS 347 :

● LE SOLEIL pendant une de ses éruptions, encoie sur la Terre_de 1000 à 10 000 photons X par centi-mètre carré et par seconde.

. DES OBJETS ASTRO-NOMIQUES autres que le Solal (restes de luper-novae, objets galactiques par exemple) nous font parenir de 50 à 100 photons. I au maximum par centimètre carré et par seconde. ● LA LUNE, lorsqu'elle est pleine et que le Soleil est en éruption, envoie un flux de photons X, variant de 4/10 000 de photon X par centimètre carré et par seconde au maximum à 4/1 000 de photon X par centimètre carré et par seconde.

On peut donc dire, en On peut donc dire, en chiffres ronds, que le nombre de photons X envoyés par le Lune est au mains de 100 000 à 20 000 000 de Jois plus petit que celui des photons X provenant du Soleil, et de 10 000 à 200 000 fois plus petit que celui des photons X arrivant d'autres objets estrangulars. Dès lors on peut concentions Dès lors on peut tronomiques. Dès lors, on peut douter de l'importance des réactions du rayonnement X de la Lune sur l'environnement terresire. D'autant plus que tarrestre. D'autant piùs que la seule rotation de la Terre faisant varier les positions relatives des sources astronomiques de rayonnement X, modifie de 1 à 10 le nombre de photons X arrivant dans les hautes couches de l'atmoles hautes couches de l'atmosphère terrestre. En outre,
comment peut on sérieusement présoir le temps à
échéance de trois ans, alors
que les éruptions solaires, moteur essentiel du rayonnement
X parvenant jusqu'à notre
atmosphère, ne peuvent être
présues à quelques jours
près?

(1) E fant noter que la biblio-graphie fournie par l'auteur de la méthode un comporte que des publications anciennes dont

vue a pour le 7 août dernier montrait-elle une dépression (1005 et 1000 millibars), centrée là, les mesures ont prouvé que le nord de l'Europe était recouvert par une sone de hauses pressions supéricures à 1025 millibars. De toute façon, ces cartes
e prévisionnelles » sont faites
pour la situation au sol. Rien
n'y indique la situation en altitude. Or, la connaissance de la
structure verticale de l'atmosphère
est essentielle pour déterminer
les types de temps et pour établir les prévisions météorologiques. là les mesures ont prouvé que

les types de temps et pour etablir les prévisions météorologiques.

La comparaison entre les » prévisions « précises faites à quelques mois d'échéance et les températures ou précipitations réellement observées est, elle aussi, très éloquente, ainsi qu'en témoigne l'exemple ci-contre qui concerne la Drôme et la moyenne vallée du Rhône et qui a été confronté aux relevés de la station météorologique de Montélimar.

Notons que la même officine avait annoncé à ses clients de cette même région des tempénatures très au-dessous de la normale pour juillet dernier et pour les deux premières décades du dernier mois d'août.

L'hométsté oblige à reconnaitre que toutes les prévisions à longue échéance ne sont pas aussi haut. Mais elle oblige aussi à admettre qu'un simple tirage au hassard donnerait des résultats ni meilleurs ni pires que les prévisions vendues an prix fort.

L'op in i on des scientifiques s'apouvant sur l'état des connais-L'opinion des scientifiques s'appuyant sur l'état des connais-sances actuelles et les résultats... décevants de e « prévisions » à longue échéance ne découragent

conseil d'administration qui fixera le montant des dommages et inté-rêts » / En outre, les clauses de prévolent que « pour tout nou-veux étient, l'engagement [est] de trois ans », et qu'une résiliation présentée après le 15 décembre ne preud effet que le 31 décembre de prend effet que le 31 decembre :
l'année suivante pour laquelle
l'abonnement doit être payé, bien ne français ef

l'année suivante pour laquelle l'abonnement doit être payé, bler sir.

Les abonnements sont, en général, calculés, pour les agriculteurs, en fonction de la superficie et de la nature des cultures. Ainsi, les tarifs annuels proposés en 1973 par l'une de ces officines était, par hectare, de 1,10 F pour les prairies permanentes : 4,25 F pour les cultures de plein champ; 13,50 F pour les arbres fruitiers et la rigne de qualité supérieure et 50 F pour les arbres fruitiers et 50 F pour les vigne d'appellation combrôlée. A cela, il fallait ajouter 10 F de droit d'entrée, 30 F de dépôt de cautionnement, 100 F de cotisation fixe pour les personnes physiques on 200 F de cotisation proportionnelle pour les personnes morales.

Certaines officines, enfin, sont d'une mauvaise foi insigne. L'une d'entre elles a publié an printemps de cette année une plaquette rassemblant un exposé d'une «méthode « de prévision à longue échéance et des lettres de clients satisfaits. L'une de ces lettres a été envoyée le 29 octobre 1965 par le Groupement interproducteurs du cru Banyuls. Celui-el nous a confirmir que, effectivement, il avait été abonné au 1963 et en 1964 (moyennant 3500 F puis 5000 F), mais, devant l'inittilité des dépenses, il avait renoncé. Il y a huit ans, aux « prévisions « à longue échéance.

YVONNE REBEYROL

DÉFENSE

LES ÉTATS-UNIS ENVISAGERAIENT LA VENTE DE CHASSEURS F-15 A LA CHINE

Washington (A.F.P.). - Le porte Wathington (A.P.P.), — Le porte-parcie de départament d'Etat a confirmé, vendredi 12 septembre, que les Etats-Unis suraient prêts à « étudier « une demande éventuelle de le Chine populaire en vac d'acqueir des chasseurs améri-caina ? - 15. Il s'est toutefois em-pressé d'ajouter que l'éventualité d'une demande chinoise était « très hypothètiques au et colorum contest d'une demande chinoise ware w acca-hypothétiques » et qu'ancun coutact à ce sujet n'avait jusqu'à présent en lieu entre Wathington et Példin. Conçu par McDonnell-Dougha, le F-15 est le bi-réactour de combat le plus moderne et le plus puissant de l'armée de l'air américaine.

FORMATION PERMANENTE

destinée à des étrangers Perfectionnement pour codres étrangers : Expression fraequise

orale et écrite

2 formules:

— 2 semaines à temps complet du 13 au 17 octobre et du 27 au 31 octobre;

— ou bien 9 h. hebdomadaires pendant 6 semaines en janvier-février 78. • Français scientifique et technique

poer étrangers : du 6 au 31 outobre : 3 heures par jour; (d'autres sessions auront lieu

en janvier et en juin 76).

Renseignements et inscriptions DE FORMATION PERMANENTE DE L'UNIVERS(TE SORBONNE NOUVELLE (Paris III) 11, rue de Santenii - Paris (5º) (Burese 213) Tél. 707-93-19, poste 408

ROSE ET LE 2) L'inadaptation du système

que discussion budgétaire, à chaque projet de réforme, e'al-frontent deux thèses contradicgnement dans la pays. Côté ministère, tout est rose : la ren-trée se passera blen, l'effort budgétaire permettra d'améliorer le ent du système ecolaire, le modernisation de celui-ci qu'il s'agisse de ceux attillés è lo Fédération de l'éducation nationale, è la C.G.T. ou du Syndicat général da l'éducation nationale (C.F.D.T.), tout, oo pressurchargées, il manque des dizalnes de milliers de postes d'enseignants, le budget ne permet aucun progrès, les réformes envisagésa sont une aggravation de la situation existante (1).

La verité est-elle, comme on sarait tenté de le croire, entre les ment, la question essentielle. Deux points, en atlet, sont implinus per le ministre comme per ses adversaires :

1) L'éducation nationale est impliquée dans la crise éconor actuelle et la lutte contre le

Limiter le nombre des fonctionnaires De plus, l'accrolasement du

La ministère de l'éducation .n's jamais réluté cette argum tifs par classe est une préoccupation constante de l'edministration — qui peut netamment taire valoir que le nombre de classes surchargées o beaucoup diminué — et ligure dans les - propositions, pour une modernisation du système éducatif -do ministre, M. René Haby. Mais il se trouve désormals placé devant deux données contradictoires sinon incompatibles. D'un côté, la criss et le nécessité d'y taire tace. De l'autre, les limites d'un budgel déjà pesant et qui n'est pas extensible 6 l'infini ; avec, de plus, le volonté gouvernementale, nettement affirmée ces demières années, de limiter te croissance des effectits des relance - du président de la République ne vient pas contre-

• Le Syndicat national de l'éducation physique (SNEP), qui réunit les professeurs de cette discipline, appelle ses adhérents à faire grève à la rentrée dans les établissements où l'emploi cu temps des cl. sses ne permet oas an moms deux heures d'éducation an moins deux neures d'editation phy-loue par semaine « Mieux naut pour les enfants comme pour les maitres qu'il a'y ait pas d'éducation physique du tout plutôt qu'une caricature », a dé-

scolaire as monde moderne, à l'emploi, aux mantalités des jeunas, sux máthodes pédegogiques nouvelles, récleme une retonte en De ces daux constatations fall-

lit, eux yeux de beaucoup, une évidence : poisou'il s'eaft d'enreyer le chômage, donc de créer des emplois, l'Etat ne peut-il portant ? Les propositions syndicales - ainsi que l'action do Syndicat national des instituteurs le Monda du 13 septembre) reloignant là celles de M. François Mitterrand, premier secră-crătaire du parti socialiste (le Monde du 11 ceptembre), qui ré-clame la création de 130 000 postes de lonctionnaires, dont 25 000 pour l'éducation. De telles créstions permettraient de taire droit à une revendication déjà un-cionne : l'ebalssement des ellectile d'élèves dans les classes eur-chargées. Donc d'ambliorer le qualità de l'enseignement. A cet égard le chittre de 25 élèves, qui, certes, n's pas de signification pédagogique précise, représente, en particulier, pour le S.G.E.N.-C.F.D.T., « un maximum su-delà duquel un enseignant ne peut

seul résoudrs le problème d'adaptation du système édu-catil, it n'est qu'un lacteur de

le rénovation pédagoglque. Cette opinion prévaut depuis un certain temps déjà dans les contérences internationales de spécia-

listes, et dans les travaux des

chercheurs en éducation ou des tenents d'une pédagogie nou-

précisément aux Intérêts d'un

corps enseignant nombreux et

entièrement è la charge de l'Etat.

Jusqu'à présent, les revendi-cations traditionnelles de l'au-

tomne, avancées notemment par les syndicats de le Fédération de

Féducation nationals (cinq cent

cinquante mille ad hérenta), étalant essentiellament quanti-tatives, ce que l'on a désigné

par le slogan : « Des crédits,

claré M. Marcel Berge, secrétaire général du syndicat, au cours

d'une conférence de presse, ven-dredi 12 septembre.

Henry, secrétaire général de la FEN. Celui-ci déclare notamment : « Les revendications syndicales deviendront nécessaire-ment qualitatives • (2) et propose de réformer complètement la lin des études obligatoires en - Imaginant - une nouvelle - formation initiale pour tous - (le Monde du 18 septembre). La feeder syndical sera-t-il sulvi par sea troupes? Il semble

la discipline, etc.

qu'un long chemin reste à par-courir, tent il est vrei que l'inertie et la routine touchent autent les organisations que les administrations. Et que les enseignants, mai simés, mai dans leur peeu, controntés à des évolutions sociales euxovelles leur formation ne les « guère préparés, ne semblent pas encore, dans leur masse, prèta à cette « remise en cause -. C'est en tout cas une vole intéressante, qui pourrait modifier, à l'avenir, les termes. du débat de rentrés.

YVES AGNES.

(1) Four ne chter qu'ent : le syndicat national des enseignements de second degré (PEN) estime que « de noutreur besoins ne sont pas couveir » et envisage une action pouvant aller jusqu'à « l'arrêt de braveil »; le syndicat C.C.T. des collèges d'anseignement techniques réclame cent mille places nouvelles dans les C.E.T. et le création de vineg mille postes; le syndicat FEN des C.E.T. demande une « amélioration de Facquell » dans ces établissements, etc.

(2) Le Monde de l'éducation, u° 9, septembre 1975,

leur opposition au projet de loi Mazeaud qui devrait êtr soumis à l'Assemblée nationale le 2 oc-tobre « Nou veillerons, a ajouté la Berge, à ce que cette semaine M. Berge a cussi annonce que le SNEP participera à la journée « pour la défense de l'emploi », organisée par la C.G.T. et la C.F.D.T., le 4 octobre. En., le syndicat nvite les proi-murs d'éducation physique à une semaine d'action pour manifester converge avec les actions envisagées par les autres enseignants de la FEN (Fédération de l'éducation nationale) et evec l'ensemble des traculleurs aux la défense 'u pouvoir d'achat et contre le chomage.

section and

APRES L

transfer from the first transf

LA VIE ÉCONOMIQUE

SYNDICATS

es adhérents de la C.F.T. : des « malgré eux » aux convaincus

28 13 et 14 septembre, les responsables Confédération française du travail doivent siire une nouvelle équipe te et modifier leurs statuts. Un conflit

taire général de la Conjédération, M. Sima-kis, a démissionné » par ses pairs, et les dirigeants des syndicats de l'automobile. Après avoir rappelé dans nos éditions datées

13 septembre, sous la signature de J.-P. Dumont, l'histoire mouvementée de la C.F.T., nous donnons ci-dessous quelques

des est modifier leurs statuts. Un conflict par dans l'emigrants des syndicat de l'automobile, temoirance consente l'automobile, temoirance consente de l'automobile, temoirance consente l'automobile, temoirance de l'automobile, temoirance consente l'automobile, temoirance de l'automobile, temoirance de l'automobile, temoirance de l'automobile, automobile, automobile

à effectuer chaque jeur une tâche différente, parmi les plus pénibles.

Etendu à cartaines entreprises de transport, à des grands magasins ou à des chaînes de blanchisserie, ce type de méthodes assure évidenment à la C.F.T. un gonflement facile de ses effectifs.

Il ne manque pas pourtant d'adhérents volontaires. Témoin ce gardien d'immeuhle, ancien ouvrier d'imprimerle cégétiste, qui affirme péremptoirement :

a. Mot. je ne regarde pas leur étique te en mais leur enquetté à me défendre. In résume probablement ainsi l'opinion de la majorité des membres du SNIGIC, l'important syndicat C.F.T. des concierges et gardiens d'immeubles, qui revendique le placement de vingt-cinq mille achérents.

Il existe enfin des salariés qui cut adhéré à la C.F.T. par conviction idéologique sur la base de ses deux grands principes : indépendance politique et participation. Ce jeune agent de la R.A.T.P. Fillustre avec énergie. Il était militant de l'U.J.P., l'organisation des jeunes-gaullistes. Confronté avec le monde du traval, il n'a, dit-il, retrouvé que dans le programme de la O.F.T. eles grandes intées sociales du général de Gaulle ».

Les cheveux coupés ras, des d ne plaisent pas. »

qu'à l'usine de Poissy le l'emment. L'un d'eux résume leur listoire :

t indépendant règne en Son président fait partie dres de direction. Une le permanents ou de semilents, de conseillers some le permanents ou de semilents, de conseillers some le permanent de la C.F.T. est un lour arrivée dans ma commune, au nord-est du Maroc. Elle cherrecuellir les timbres synchentiques pour simea-Chrysler-recuellir les timbres synches de liberté quotidienne.

de liberté quotidienne.

n'étatre eux, sans doute, roublé par les accusations
C.G.T. Pour cet agent ne, délègué C.F.T. de l'ate-tillage, la cause est ennos champéus étaisnt réservées.

au nord-est du Maroc. Elle cherchait à embaucher quaire cents travailleurs pour Simea-Chrysler-recuellir les timbres synchement de la C.F.T. a vérifie notre état physique. Quelque temps après nous partions pour la France. A la gare d'Austerlitz, un car nous a mussible emmenés au joyer où mos chambres étaisnt réservées.

On nous a donné un acompte de 150 F et, en même temps, retenu

yeux de myope derrière des luncttes à gros foyers, ce cadre de la chimie murmure, lui aussi qu'il a trouvé à la C.F.T. ce qu'il avait cherché en vain dans les autres syndicats. « J'ai toujours été persuadé qu'un syndicalisme de concertation, exempt de toutes pressions d'où qu'elles viennent, pousoui être plus génant pour le patronat qu'un syndicalisme politisé et finalement négatif », assure-t-il.

Il leur faut pourtant, ces convainaus, se confronter bien souvent avec une réalité singulièrement différente des idées qu'ils expriment. L'indépendance à l'égard des partis politiques à l'égard des partis politiques doit ainsi s'accommoder d'un recours fréquent à des députés

recours fréquent à des députés « amis » de la majorité.

camis » de la majorité.

Quant au « syndiculisme de concertation », il tourne fréquenment à la collaboration pure et simple avec la paironai.

Un ex - militant de la C.F.T., passé à Force ouvrière, confiatiainsi avoir créé des sections C.F.T. dans certains grands magasins à l'instignation directe de ses employeurs.

misches da symbolite de l'amomobile.

Il est vrai qu'ils peuvent toujours changer d'avis.

Comme ce responsable nationai de la C.P.T., M. Cohen, qui,
après avoir côtoyé durant de s
années les dirigeants du syndicat
de l'antomobile au sein du bureau
confédéral, vient de découvrir, à
la veille du congrès, que « leurs
pratiques n'ont rien à voir avec
le syndicalisme », et s'en indigne. L'ironie des choses veut
que, dans l'un de ses derniers
tracts, la C.G.T. qualifiait ce
même responsable de « chef de

(1) Président du syndicat C.F.T. de Chrysler. (2) Office national de l'immigra-tion.

JOURNÉE D'ACTION LE 23 SEPTEMBRE

La C.G.T. et la C.F.D.T. venlent < imposer > de véritables négociations

seront décidées à la base. Les deur centrales préconisent des arrêts de travail, sans donner des consi-gnes interprofessionnelles; les cheminots, les électriciens, les agents des services publics sont donc, chacun pour leur part, arrê-ter leurs décisions. Des manifes-tations sont à prévoir sur la voie publique.

MM. Georges Séguy et Edmond Maire, devant la presse, le 12 sep-

LA C.F.T.C. APPELLE LES JEUNES A « UNE ACTION

Dans le discours de rentrée qu'il a prononcé, le 12 septembre, à Tinchebray (Orne), M. Jean Bornard, secrétaire général de la C.F.T.C., a souligné la nécessité d'imposer un caractère social aux d'imposer un caractère social aux mesures de relance.
L'utilisation des crédits ouverts aux entreprises, dit-il, doit être discutée avec les travailleurs eux-mêmes pour l'arrêt des licenciements et l'engagement rapide de nouveaux travailleurs, partout où c'est possible. Les pouvoirs publics, estime le leader chrétien, doivent mettre tout en œuvre pour éviter que « les quelques disnimes de militards jetés soudain dans le circuit ne déclenchent une nouvelle pousée d'infinition ».

"Peur l'emploi des jeunes,

flation a. Pemploi des jeunes,
M. Bornard réclame un inventaire
immédiat et complet des possibilités d'embauche dans chaque lités d'embauche dans chaque région, avec l'offre aux jeunes d'une formation adaptée à ces emplois précis et une revalorisation matérielle et morale de certains travaux. « Ce n'est, a-t-fil conclu, ni à la révolte ni à la haine que la C.F.T.C. appelle les jeunes, nais à une action constructive, organisée, continue, plus efficace que la recherche d'une révolution toujours reportée ou toujours à refaire. »

Les modalités de la journée tembre, ont souligné que si l'abais-d'action lancée par la C.G.T. et sement de l'âge de la retraite et la C.F.D.T., le 23 septembre, celui de la durée du travail seront décidées à la base. Les deux étaient réclamés prioritairement pour libèrer des emplois, les revendications sur le pouvoir d'achat venaient également en

d'achat venaient également en tête.

La journée du 23 septembre doit montrer la volonté des travailleurs « d'imposer de véritables négociations » face aux « méthodes dilatoires » du gouvernement et du paironat. Elle sera une étape dans le développement de l'action, la suivante étant déjà fixée, le 4 octobre, pour l'emploi des jeunes Le C.G.T. et le C.F.D.T. rencontreront la FSN le 17 septembre pour s'efforcer de développer l'action unitaire.

CRÉDIT

L'ITALIE ET LES PAYS-BAS ABAISSENT LEUR TAUX D'ESCOMPTE

Après la France et l'Allema-gne, l'Italie et les Pays-Bas viennent d'abaisser leur taux de l'escompte. de l'escompte.

• EN FTALIE, la ministre du Trèsor, M. Emilio Colombo, a signé vendredi 12 septembre, le décret abaissant le taux d'escompte de la Banque d'Italie de 7 à 6 %. Cette mesure, qui sera suivie d'une baisse générale des taux, fait partie des actions entreprises pour relancer la production. Le Parlement vient d'ailleurs d'entamer le débat sur les mesures prévues par le plan de relance présenté par le gouvernement et prévoyant une injection de quelque 4 000 milliards de lires (26 milliards de francs) dans l'économia italienna.

• AUX PAYS-BAS, la Ban-

(PUBLICITÉ)

APRÈS LE VOYAGE DE M. SEGARD A ALGER

e marché français et le pétrole algérien : compétitivité ou privilèges

Les entretiens que M. Segard, ministre français du commerce, is récemment à Alger, avec M. Belaïd Abdesseism, ent donné dans le presse trançaise à un ensemble de commertaires qui sent à ponser, quand lis ne visent pas à le faire croire, que érie se serait, en fin de compte, engagée dans une voie conduit à la baisse du prix de son pétrole.

Les responsables eigériens, interrogés, dénient tout fondement ite manière, considérée comme fantaisiste, dont les entretiens asselam-Segard en été interprétés par la presse française, ils prient à rappeler que M. Belsid Abdesselam n'e rien fail d'autre poser à son collègue français le nouveau contrat-type que Sona-

Or, à notre connaissance, cette nouvelle lormule contractueile, e àlà commeniquée par Sonatrach à ses clients, est connue quement depuie plusieurs semaines, puisqu'elle e été reprise son intégralità par des revues spécialisées telles que le P.I.W. P.G.A.

I est donc loisible à tout un chacun de savoir en quoi elle iste, à quoi elle aboutit et quels changements elle introduit par ort à la formule que Sonatrach avait mise en œuvre il y e deux

31 en considere les éléments fondamentaux d'un contrat de 1, en peut retirer de le comparaison entre l'ancienne et la elle formule les constatations suivantes :

) Le contrat-type de septembre 1973 prévoyait des révisions tri-rielles, le prix étant, à le veille de chaque trimestre, fixé, en er ressort, par Sonatrach, l'acheteur ayant le choix entre accepter lans le cas cû, pour un trimestre donné, l'acheteur contestait to fixé par Sonatrach, il disposait d'une option qui lui permettait e délier prograssivement de ses obligations contractuelles.

l cette fin, le contrat prévoyait une périoce « de sortie » (en ; ils « phase out ») de trois trimestres durant lesquels le client riant « enlevait, successivement, 100 %, puis 50 %, puis 25 % es quantités trimestrielles contractuelles, qu'il payait, dans ce à un prix égal à une moyenne pondérée.

contrepartie de quoi il était ensuite libéré de l'ebligation par l'endre livraison des quantités de pétrole contractuelles restantes.

The changement essentiel introduit par le neuveau contrat-type e dans le mécanisme pratique des révisions : l'idée de le riode de sortie - est supprimée, e'est-à-dire que l'acheteur est en tout état de cause de respecter intégralement les clauses actuelles de quantités et de durée. Quant aux prix révisés, qui ni fixés trimestriellement par Sonatrach, ils sont désonmais fixés rune formule économique précise figurant explicitement au at. Une telle formule constitue par conséquent une règle de jeu se d'emblée par l'acheteur comme par le vendeur, quel que e être le résultat de cette règle.

les principes de base qui président à la construction de cette ile soni que le prix du pétrole algérien est calculà à partir du prix strole de référence « Arabian Light », auquel s'ajoutent deux élés, l'un représentant le différentiel de fret et l'autre représentant férentiel de qualité, deux éléments qui jouent en faveur du le algérien et qui sont calculés régulièrement selon une méthode le contractuellement.

turant les deux dernières années, ce sont précisément ces prin-qui, bien que ne figurant pas dans les anelens contrats, xt, en fait, pleinement appliqués par Sonatrach. Ceci est telle-évident que les toutes dernières études entreprises par l'OPEP atinées à calculer un système cohérent des valeurs relatives

des pétroles des pays membres ont donné, pour le pétrole algérien, 11,75 dellars par baril, c'est-à-dire exactement le prix pratiquà par Sonatrach pour le troisième trimestre 1975.

li est per conséquent manifeste que la ecuvelle formule contrac-tuelle présentée par Sonatrach à ses clients, si elle introduit une novation substantielle dans le mécanique de révision des contrats, ne change pas d'un leta les principes du calcul du niveau du prix du pétrole elgérien, qui e toujeurs été et qui restera en ligne evec le prix du pétrole de rélérence, car il ne peut varier, en hausse ou en baisse, que pour autant que le , rix de pétrole de référence varie eu que les différentiels de fret eu de qualité varient.

Les principes de calcul qui eont retenus explicitement dans le neuveau contrat-type et qui étalent de tout temps appliqués par Sonatrach conduisent, de par leur conception même, à un prix qui ne peut être que compétitif. It est de reste accepté comme tel par tous les clients de Sonatrach en Europe et aux U.S.A., et l'Algérie n'e aucune raisor de considérer que son prix, qui est compétitif aur les marchés européen et américain, ne l'est paz en France.

En réalité, ce n'est pas une règle de jeu ebjective qui lutéras-serait ceux qui, en France, ne cessent de parier de « pétrole algérien trop cher » : ce qu'ils veulent, et ils e'en cachent à peine, c'est du pétrole eigèrien à un prix de privilège, intérieur au prix du marché. Pourquoi un toi privilège ? En vertu et en contrepartie de quoi ?

A titre d'exemple, l'ERAP, dont en sait qu'elle a ôté invitée au début de l'année, par l'Algérie, à se retirer de notre pays pour devenir un simple echeteur de pétrole, a offert récemment d'scheter du pétrole algérien à 11,15 dollars par baril, o'est-à-dire à un prix inférieur au prix du pétrole libyen, qui, lui-même, est nottement sous-coté par rapport su niveau de référence. Autant dire, que l'ERAP agit comme ai l'Algérie était « à genoux » t prête à brader ses produits. Connaissent l'état d'esprit qui préside à un tel agissement, on comprend que l'ERAP ait été accusée à cesser toute activité en Algérie.

Par allieurs, on talsse entendre aujourd'hui que la France serait prête à faire un effort pour atténuer les déséquilibres de sa balance commerciale avec l'Algérie en echetant du pétrole eigérien.

Un te) effort aurait eu un sens su printemps cerniar, c'est-à-dire au moment où existair ne certaine mévente du pétrole brut et eû l'Algérie s'était adressée à la France, en tani que son parteneire commercial, pour i'incîter à acheter davantage de pétrole elgérieu, ne serait-ce que pour redresser le déficit d'échanges commerciaux qui existait entre les deux pays. La France, à ce moment-là, n'avait rien antrepris pour répondre positivement à une difficulté rencommercial. Du reste, à en croire les commercialres de presse de l'àpoque, cette difficulté semblait plutôt constituer un motif de satisfaction pour ceux qui promettaient un écroulement imminent de l'éconemia elgérienne. ent de l'éconemia elgérienne.

Meintenant, la effuation e totalement change par rapport au printemps demier : avant placé tout son pétrole, l'Algérie n'e pas de quantités supplémentaires disponibles pour la marché français. Si la France veut faire un effort, c'est en améliorant les volumes et conditions de financement de ses exportations sur l'Algérie qu'elle paut agir en faveur de la balance de palements de l'Algérie.

Pour en revenir au prix du pétrole algérien, on se hâte, en France, de conclure à un « assouplissement » de l'Algérie et, avec non moins de periidle, en fait observer que la pétrole algérien « va être

Ces insinuations calculées de le part de ceux qui font mine de se préoccuper de la prétendue « non-compétitivité » du pétrole algé-rien montrent une certaine incapacité à renouveler les idées qui se sont enracinées outre-Méditerranée à propos du petrole algérien. Il paraît surprenant, d'allieurs, que le presse française, qui s'intéresse de el près à le compétitivité du pétrole algérien en France, omette totalement de mentionner le situation du gaz algérien en France. Ignoraît-elle qu'en dépit des changements qui sont intervenus sur le marché de l'énergie et qui ent d'allieurs conduit les Helisndeis à modifier redicalement leurs contratt de vente, y compris avec leur client français, le France continue à prendre livraison du gaz de Skikde à un prix inchangé depuis dix ans, c'est-à-dire à un prix qui représente à pelne le quart du niveau de compétitivité actuel du gaz algérien? Le résultat de cotte situation est àloquent : un manque à gagner pour l'Algérie qui e dépassé 400 millions de dinars à ce jour et qui continue à s'accumuler au rythme de 500 millions de dinars par an. Cette mâme presse, qui met un volle pudique sur le prix payé par le France pour le gaz algérien, ne e'est pas fait faute en 1974 d'exploiter les incidents de l'usine de Skikde pour mettre sur le dos de : Algérie les ruptures d'approvisionnements du marchà trançale en gaz, alers que ces incidents sont survenus sous le responsabilité du constructeur français, qui n'avait pes encore livré l'usine à son client algérien.

Mais, au-deià du parti pris enti-algérien qui se manifeste par fa

Mais, au-delà du parti pris enti-algérien qui se manifeste par la réapparition au répertoire des récriminations sans cesse renouvelées contre le pétrole algérien, du vieux couplet de la nen-compétitivité, un couplet bruyamment entonné durant les années qui ont précédà les nationalisations de 1971, il apparaît clairement que ce qui est visé également, c'est l'ensemble de le politique des prix de l'OPEP.

On se souvient qu'au début de l'été demier, à propos de cer-taines opérations de compensations réalisées par l'Aigérie avec sea partenaires industriels, les mêmes commentateurs français se plat-saient à présenter ces opérations comme une manière déguisée de balsser le prix du pétrole aigérien.

Ces commentateurs rivent dans l'illusion que, par la déformation des faits et l'intoxication, ils pourront pervenir à briser les range de l'OPEP en y provoquent une psychose de balsse du prix. Ces manosuvres d'intoxication sont à situer dans le contexte plus large de la stratégie des pays industrialisés vis-à-vis des pays un

On sant que, depuis le réajustement du prix du pétrole d'il y e dix-huit mois, l'ebjectif premier des pays industrialisés est de casser l'OPEP. Les U.S.A., à la tête de ces pays, n'ent jamais cachà leur prétentien, clairement annoncée, de faire e'elfondrer l'OPEP avant d'entamer tout dialogue avec les pays en voia de développement. L'A.I.E., mise sur pied à la hâte au lendemain de la conférence de Washington, est l'une des machines de guerre que les pays industrialisés ont constituées à cette fin.

L'un des objectits stratégiques que se sont fixés les pays indus-trialisés, notamment à travers l'A.L.E., consiste à affaiblir les pays producteurs de pétrole par une réduction drastique des importations pétrollères et à les engager dans un processus de dégradation des prix qui signifierait à terme l'écroulement de l'OPEP.

C'est à le lumière des impératifs de cette stratégie qu'il feut eltuer les manœuvres déployées en France contre le pétrole algérien. Il est clair que c'est également en fonction de ces mêmes impé-Il est clair que c'est également en fonction de ces mêmes imperatits que beaucoup 13 commentateurs, outre-Méditerranée, comprennent l'utilité de la reprise de le conférence de Paris. Ils conçoirent cette reprise, non point comme un moyen de mettre le dialogue : reles rails, mais comme une manœuvre destinée à prévenir l'échéance du 24 septembre, date à laquelle les pays de l'OPEP se réuniront pour réajuster le prix du pétrole. Ils dépérent elors que la perspectiv, de la reprise du dialogue divisers les pays membres sur l'opportunité de mettre fin eu gel du prix.

* Communiqué de REPAL (Société de Recherche et d'exploitation des pétroles en Algéria).

CONSTRUCTIVE >

AUX PAYS-HAS, la Banque centrale a baissé le taux de l'escompte de 4 à 3,5 %.

Cette mesure entre en vigueur la 15 septembre.

ANNONCES CLASSEES

Régionales

Rach. pour établissement hea-oiteiler privé 1.000 lits, région-suc-Est, Directeur, 40 ans minimum, inte qualiffé, sérleuses références, expérience hassitalitaire exigée. Salaire et avan-tages sociaux, CC. 1951. Joindre C.V., photo. Ecrire e HAVAS 6000 CERMONT-FO n° 68.498.

Protesseur certifié d'anglet originaire Midl, nommé dan Poy-Dôme, ch. prof. cert. ang offecté dans Midl désirant n

représent.

offre

autos vente

OCCASION UNIQUE. - Coupé Mercades 20 SE. Nambreux accessoires, Tél. 985-14-50, H.B.

offres d'emploi



THE SWISS FEDERAL INSTITUTE. OF TECHNOLOGY

ZURICH (ETH) SWITZERLAND

PHILOSOPHY OF THE SCIENCES

in the field of philosophy, but also be qualified in one of the disciplines taught at ETH [de ti mathematics, obysics, chemistry, biology, the engineering sciences or others) and proof basic knowledge in the history of the sciences.

Applications with curriculum vites and list of publications should be sent to the greatdent of ETH. Ramistrasse 101, CH- 8006 ZURICH, Switzerland, until November 30, 1975.

CL ENSEIGNANT

On offre 180 F par jour HOMME ou PEMME est desré secret are rélectes recherche se n'importe quel âge et desré le culture disposant de temps ibre pour distribuer dépliants publicitaires dans teur ville et communa voisine.

Réponse immédiate.

Cabiner d'architectes recherche secret des recherche se présente de distribuer de plante de présente de des recherches recherche secret des recherches secret de présente de présente de des recherches recherches recherches secret de présente de

LANGUES . SECRETAIRE (HOMME)

MAIRIE D'IVRY

RENTABILITE IMMEDIATE

RENTABILITE IMMEDIATE
recharche locative et sérance
assurées. Apport minimum.
Soite sur 20 arcs. LE RAINCY.
« Le Cadre Bleu ».
106, avenue Thiers. Sur place,
de basérant est fondi 143 b.

du vendredi su fundi, 14-19 h.,
ow : 507-51-06.

23-AULNAY, Part, vd usprt F-3.
Px 10-5 U. Adr. 3, av. Savigny,
1=' ét. Vis. sam. 13/9, 19-20 h.

EXCEPT. A vendre &

Libre de sulle, en bordure du Parc de la Tête d'Or

du Parc de la Tete mor avec accès privé, APPARTEMENT 170 m2 * diage, à pièces + cuis. + hai 2 salles de bahra, par. privé 100-401 cave. Tél. hres da bur 116-781 23-79-18 LYON.

appartem.

locations

non meublées

Offre

Love, Fontenay-em-Roses, 2 P. cuis., S. de B., moru, belc. Tél., box. Disponible le 15 seri 660-07-15, soir et week-end.

constructions

Région parisienne

Province

perdu-trouvé

d'emploi

demandes

DIRECTEUR COMMERCIAL DIRECTEUR COMMERCIAL
PRICHETOS SIT
BORDEAUX AQUITAINE
POSTS à reprossibilité.
Formation Gds Magasies, sur,
multiples Exposit, Gestion,
Aciral, Vertia, Stock, Personn,
Aciral, Vertia, Stock,

CADRE SUPERIEUR

27 a. ESSC + chire Brit.
+ chire Essess., interprite
AISL. so. Exper. commerc. 4 a.
6001 2 I TRA-ISPORT (Direcloc & Frigorifica) rech. sir.
Paris ou reson perisienne.
Ecr N. 21.646, Contesse Publ.,
20, av. Opers. Paris-Iv., c. tr.
J. F., habitent MARSEILLE,
exode possédiant voltere et
fél., très bonne présentation.
ch. représentation exclusivem.
produits de luxe pour
Bonches-du-Rhône.
Ecr. Nº GEOTT, Régle-Presse.
25 bis, rue Résumer, Paris-2.

1. h., format, super. + OECS complet, première expérience de cabines, chenche situation dans cabinet experitse complete et eudit oots complétes state Anglas, Ecrir en 18369.
REGIS-PRESSE, 85 bis, rue RAMMUR, Paris-3-FILIBERTO, 4 2019 MILANO.

Malson cartenness et teurnitures emballage cherchs reprisentants. Ecr. au nº 2787 6.

BLEU PUBLIC., 17, r. Lettel,
9000 Vincennes, qui transme.

Sté de Publicité par l'oblat
piène expansion recherche.
dames, demois. représentantes.
formation assurés. Str. stable,
tr. blen rémunier. Avant, socc.

Statu V.R.P. Ecr. C.V. 8:

ASTER 6.P. 163.

30104 SERGERAC.

J. F. 29 a. flc. aliern. connais angl. expér, presse et sacréta riat S a. t. expel. presse teorisme. ádrinn op publicat Libre imméd. Tél 924-35-82

bateaux

CONCORDE 40 ON UNIQUE. Coupé
200 SE. Nombreux
101 SE. Nombreux
1020 SE. Nombre

'immobilier

appartements vente

Parts

CRUR DE PARIS. 82 =3, tout cft, dbie livs, chbre. s. de bs, pd dress-rooms Culs. 6qus. cts. Ch. Casse, et stud. 2 Phicas, durant, depuis 1 71,000 francs. Culs. 6qus. cts. Ch. Casse, et session assurées. Indiv. 76. nbrx rangem. magu. INSONORISE. 30,000 F.55-06-35.

The superscript of the sup 12', VUE SUR SEINE

AUTEUIL, Vd direct. 2 p., 11 du vendre mfort, ascens, Sam., dimanche.
Téléphone : 447-85-24.

FOCH - MAILLOT
Bel immerble traditionnel,
restauration et décoration
de presites.
Studios, 2 pièces, duplex. Visite ce leur, de 12 h. à 19 h.

GAMBETTA - Trois magnifique Studios, da imm. entièremen

17º MONCEAU

BEL IMM. PIERRE TAILLE
F EYAGE, ASCENS, BALCON
D sat beins + sat eau, mo
D quette, tel., chaot, centr
LUXUEUSEMENT RENOVE
LUXUEUSEMENT RENOVE PRIX 550.000 F

6. RBE LEON-COGNIET

GAMBETTA 2 magnifiques DEIA RENTABILISE Excell, placement. Propriétair me 161. tous les lours 11 h/19 (sauf dimanche) : 634-52-64.

Résion varisienne

73 quater, rue de VILLIERS, stedie, ichch., dche. refeit neur, 60.000 F. Samedi, dlm., 14-17 h.

Les Haut's GE SEVRES résidence pr. bois de Meudon, imm. 1572. P. ét., 2 p. pr., 15 conft. 53 an parks, pariail état. Visite lundi, 15 h. à 18 heures-1, Rout'E GE CALLARDON, 13, allée des Acaclas.

GENTILLY Mo. Part. vd 3-4 p., 80 =0, grand balc., réc., caime, ch. centr. indiv. Tél. 588-07-37.

HABITABLE GE SUITE Apport minima, solde sur 31 ard.

HABITABLE OE SUITE
ADDORT MINITH, solde sur 20 erus,
Centre commercial sur piaco,
près gare 115 min. gare Esti
LES FLORALIES, à GAGNY,
rue de la Montesano-Savart, Sur
piaco, tous les Ira, 14 à 19 h,
seet mardi, ou 887-63-06.
ISSY-LES-MOULINEAUX
2 magnif, studios, dans imm,
entier, rénové. Tr. fite restabilité
58.000 F de 11 h à 19 b.
Dis parc boisé Part, vd F-3 exc.
fast, RER Parts 20. 165.000 F.
STIEBERT, 16, parc Andensy.
Prop. à Part, 100 m² Me Croix-

Prop. à Part. 100 m2 M° Croix-de-Berny, 4 P., expos. Socie; fout conff, cave, park, résid, standins : 260.00 F comprais. Tél. : 666-15-60, après 19 h.

MONTMORENCY .

A vendre TRES BEL APPT 100 m2, tout confort, vue imprenable, selour, toesk

fonds de commerce

Preside VILLE MODERNE de Pouest, vos fou de CISQUES. CA 1,000,000 F. Prix demandé JOACOO F, Possib. ach. murs. Fermé dent et lund. Ales au courant fac. Assur. Ecrire au n° T 73.725 REGIE-PRESSE, a5 bis, rue Réaumur, Paris-2.

ER CONSTRUCTION
VBlas livrables en mary
7.8 p av. turrassi, burbecce,
etc. Tris balle architectore. 622.00 F. Prit fermes.
S/pl. sam., dimenthe apr.-midi :
44. RUE QU PROGRES - LE
PLESSIS-ROSINSON - 631-34-48.

COTE D'AZUR Pieds dans Pagu. Ville 110 mi hab. Séi, sakon, 3 ct., ferress. sar à bateau, cave, chauff. cent. Jardin 600 m² ctos, arboré. 580,000 F. Facilités. Sélection gratuite sur demande, Agesce MOLLARD 37. Les Arcades du Port. 6310 SANARY-sur-MER. Tél.: [94] 74-25-65

domaines

ANGLETERRE - BERKSNIRE
A 45 km. de Lordres, à prodin.
d'Ascot, de Windsur et de
Feutroute MA,
EXCEPTIONNEL - PROPRIETE
à VOCATION RESIGENTIELE
ET AGRICOLE
D'ENVIRON 220 ba.
ELEGANT MANOIR XVIII*
BIEN MODERNISE
' récopitons, è chambres, é s.
de bs, 2 expertements pervantel,
garage et étables sumontés d'un
appertement.
Piscine et court de tennis
Deux pistes, pour aviors de
600 m. avec harbar.
Ferma 4 busperions 2 corteges.
Bâttments agricoles modernes.
A VENDRE EN TOTALTIE
A UN PRIX ETUDIE
CUI EN PARTIE.
ENIGHT FRANK & RUILEY,
20. Hanover Souere,
Loadon, WIR QAH.
Télen 26584.
4414/KM. NOLETERRE - BERKSNIRE

châteaux

neuves GARCHES 72 Redon

29, rue Henri-Résnault
Pelite résidence de classe
erre de tellie, 2 étages, ac
confort total étechrique.
Du studiu su 5 pièces.
Livraises été 7è manoirs PLACEMENT + PLAISIR TOURAINE . MANOIR XYP Prb. moven 4.200 F le m2 Bureau de venta sur placa : amedi, dim., de 11 h à 18 1 otr GECOM : 70-59-50. 6 cit, pisc, chapit, mais, gard . FORT, 38, ree des Déportes 1700 Tours - Tél, (47) 15-71-47

locaux commerciaux

COMMERCIAUX

AMIENS. Love 930 and centre.

Eans pas-de-porte, may, ou brigan. Retractisement. Nº HERNAS., 126. (22) 97-28-26. (Indre). Teleph. (54) 47-45-15.

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

E. 233.44.21 The amount countries and 15 here ped peaks die in indian

propriétés

SCHWEIZ

THE Verkaufen im Berner-Oberteun

R Winder und Sommer-Station

Einendrums-Weinung ein

Int evil, Zwinchervermierung,

uskung erbeit i Noter Dr. W.

Betilter, Weidensestr, 3

3000 Interlaken.

ORNE 140 km PARIS
Propriétaire
vend FERME 300 m2 kouses;
sméssads sur 11,000 m2. VUS.
MAGNIFIQUE. Prix 290,000 F.
VIs. 73 et 14 supt., à DORCEAU
leudit « Priottel FOUCAULT »
Tét. 12 Sheffiere (Sacration) PACY-SIM-EURE
SEPERATE CHAUMIERE
TUSTIFUE CUIS, ed selout, 2 ch.
11 petite, 17 cft. SET Z.500 FGZ
PARC BOISE SIX-800 F.
Embarcacker sur l'Eure.
Tél. 474-58-43

PROVENCE - LUBERON
Mas restaurd, exposé piela Sud,
300 m2 habitables + meiran
d'hôtas et départemencs. Vue
exceptionnelle sur le village de
BONNIEUX. Terrain 3 hectares lavand, diviers. E. GARCIM. 8, boulevard. Mirabeau,
1219 Satind-Rémy-B-Provedu.
TEGRADE : (99) 72-01-02.

Petit château XVIII restauri finite Perisord, Saintonge 12 Pièces, four secrité educion table de suffe, secrité educion avec 1 hacture perc ; 450,000 avec 7 hactures, photos. Ancien couvent restaure, Men-terme-Giroude, style Loefs XVI (1778), salon 60 mZ, Salte à Menser, 5 chambres, toutes avec cabinet de tollette et beings seconde melson avec 3 chambres, chaoffage cartral, sanifaires, a ren da chominée, pourres, parc et potesser closi 7,500 mZ.

Exclusivités PROMOTEL S.A., «LE. SEILLERY», LA CLISE, 1798 SAUJON.
TEL : (46) 73-25-08.

78 - FEUCHEROLLES PROPRIETE RURALE Se caractère, son m2 habitables, possib. de doubler, sur 1,400 m2. 467-44-80.

FONTAINEBLEAU Dans villege cuté à facts restrict de caract. et shadin i cri. et. 44 mz. s. 6 maisser chbres. 2 beins, sarace 2 voit PARC 1.76 mz CLOS mers. CALME. 24th IMPECABLE. CALME. 62th IMPECABLE. BETHÉ. 560.000 F 424-36-36

CANNES - GRACE

WATERLA- GRUVAL.

Massifices MAS provinced en pierre de pays, spion, saile à m. +5 P., I beiss, marire noir, sersess, gar. 2 voir. Très lois sibres, L600 m2 terr. Résidence SI-Claude LOU MAS, sièe. Sid-Brankin, GRACE.

Tél. 255-71-30 et 35-01-13 (Cannes)

terrains 23-MARSAC, Vd terr, 2500 mg toutes viabilities, four conver-

idecîn, pharmacien, pare, pis pare - Téléphone : 528-17-44 pour la livraison des fourniture ETANGS de BEON (Leiret) TERRAINS A BATIR -

DOMAINE - EXCEPTIONNEL M. AMAR, fous les fours BAZOCHE-LE Betz, direct, A NEMOURS - CHEROY TEL 15-38-72-18-75

pavillons EVREUX, pris gare, Pavillo S P. II cli, par., land. 250,000 Talightone 2 22-33-28-94

ÉCONOMIQUE LA VIE

PRIX

Seuls les tarifs du fuel domestique (+7,1%) et du gas-oil (+ 3,6 %) sont relevés

Café: +13%

Le . Bulletin ufficiel du service des prix - du samedi 13 septembre publie l'arrêté fixant les nouveaux taxifs du fuel domestique ai du gas-cil. A compter du 15 septembre, le consommateur palera-dans la zone atlantique, l'hectolitre de fuel domestique 80,50 F contre 56,50 F. Le litre de gas-cil sera désormais vendu 1.16 F contre 1.12 F. Les tarifs des carburants at du fuel industriel ne subissent autum changement. En outre, le B.O.S.P. aprorise des hausses de prix à la production pour les cafés (+13 % pour le café en grains et +6 % pour le café soluble) et les conserves à base de sardines (+45 %). Par contre, des baisses devront être appliquees sur les cotons (de 25 % à 5 %) et les conserves de thou blanc (—3 %).

Après une ultime discussion entre les divers ministres concer-nés, une légère modification a été apportée vendredi après midi 12 septembre au nouveau ba-rème des fuels domestiques et du rème des fuels domestiques et du gas-oil mis au point par les services de la direction des prix. Contrairement à ce que nous annoncions vendredi, il ny aura pas de majoration des prix du fuel industriel. Cette hausse, bien que d'une très faible ampieur (il était prèvu 5 francs par tonne, soit 1,5%), a finsiement été jugée inopportune. Argument officiel avancé par M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, vendredi soir : les ministre de l'industrie et de la recherche, vendredi soir : les prix des fuels industriels sont plus élevés en France que dans la plupart des pays européens. Une augmentation aurait encore creusé l'écart, alors que l'on tend au sein des pays de la Communauté à l'ingrmonisation des prix des produits pétrafiers.

des produits pétrofiers.

Il ne fait guère de doute, éga-lement, que les pouvoirs publies n'ont pas voulu gêner — même légèrement — l'industrie su mo-ment où l'on tente de relancer l'économie. On a donc modulé différenment la hausse moyenne accordée sux compagnies pétro-lières (15 francs par tonne à la sortie de la raffinerie). Il a fallo sorte de la ramineme). Il a failo répartir sur le fuel domestique et le gas-ofi la hausse initialement prévue sur le fuel industriel. C'est ce qui explique que l'augmentation sur le fuel domestique soit de 7,1 % (4 francs par hecolitre pour les consommateurs) au lieu pour les consommateurs), au lieu de 6,1 %, et sur le gas-oil de 3,5 % (4 centimes par litre)

IMPORTANT DEFICIT DE LA BALANCE BRITANNIQUE EN AOUT

Le déficit de la balance, comtement aggrave en sout - pour le troisième mois consécutif en raison surtout d'une accélération des arrivages de pétrole. Les prix du brut risquent en effet d'être relevés par l'OPEP à la fin du mois et les Anglais pren-nent leurs précautions. Autre cause du déficit : l'importation cause du déficit : l'importation de deux plates - formes pétrollères coûtant au total 80 millions de livres (746,6 millions de francs) et destinées aux gisements de la mer du Nord. Le déficit est estimé à 260 millions de livres 124 milliards de francs) en soût contre 183 millions de livres (1,7 milliard de francs) en soût. Une bonne nouvelle compense ce mauvais résultat : les prix de détail ont augmenté de 0,8 % en soût par rapport à juillet. C'est la plus faible hausse mensuelle depuis un an.

• Au coure de l'émission
• 60 minutes pour convaincre »,

à laquelle a participé M. Michel Debré (le Monde du 13 septembre 1975), « l'échantillon représentatif » de l'opinion des Français n'était pas constitué, comme les téléspectateurs et nous-mêmes avons pu le croire, par les personnes présentes au studio. Le sondage de TF 1, organisé par l'IFOP, avait enregistré cent dingt mille réponses. Cinq cents personnes avaient été ensuite choisies pour l' « échantillon ». C'est elles qui» interrogées à domicile sur tente-cinq questions tout au long de l'émission, devaient être ou non convaincnes par les arguments de M. Michel Debré. Ce n'est qu'après l'exposé du problème et le premier film opposé à l'ancien premier ministre que la « cote » à fait une chute brutale — I. P.

(PUBLICITE) CONSEIL DE L'EUROPE STRASBOURG

Appel d'Offres

de bureau et des papiers pandant l'année 1976

le 31 ectebre 1975 Les formulaires précisant les conditions du consours ainsi que la nomenciature des articles aont a la disposition des intéressés su :

Conseil de l'Europe Division des Services Tecl et des Conférences avegos de l'Europe \$7606 STRASBOURG CEDEX MONNAIE

en des changes

LES AVOIRS OFFI DE CHANGE DE LA F ONT AUGMENTE EN

France s'élevalent 6 % M de francs, en augmen 1 406 millions de franca j à la fin de ivillet. Les s

Les avoirs en devises an de 1408 millions de fr suite des opérations effi la Fonds de stabilisation : Conformément aux ééch 6 l'initiative de la Fran la reinterration officielle dans le méchalisme de ch pésn, le Fonds de stabl changes est tutervenn a mois pour éviter l'app tensions.

Les créances de la Fr F.M.L (droits de tirage la tranche-or st de su ces deux hausses représentent une e ponction » au niveau du consommateur de 1,8 milliard de francs environ, soit plus du tiers du montant prévu en faveur de la consommation (5 milliards de francs) dans le plan de relance ur et droit de tirap s'élèvent à 3564 million en légère diminution par rapport ac mole profitate on remboursement en francs effectues par africains.

AGRICULTURE

En attendant la décision de la Commission de E

Les viticulteurs français sont sati de la taxation des vins italia

L'Italie prendra éventuellement L'Italie prendra éventuellement des mesurés de rétursion contre les importations de produits agricoles français après que la Commission de Bruxelles aura statué, hindi 15 septembre, sur la taxation des importations de vins annoncée jendi par M. Chirac. C'est ce qu'a indiqué M. de Mita, iministre itaijen du commerce extérieur, à l'issue du comité interministériel de politique économique internationale réuni vendredi 12 septembre à Rome.

Ls répercussion de la bausse du fuel domestique sur les char-ges locatives ne sera pas négli-geable. La Confédération natio-

nale du logement a déjà émis une protestation et demandé un allé-

protestation et dema gement de la T.V.A.

De son côté, le ministre du Trésor, M. Colombo, a condamé la violation par les autorités fran-calses du principe de la libre cir-culation des marchandises à l'in-térieur de la C.E.E. Il a indiqué que son gouvernement s'efforce-rait d'obtenir du collège euro-péen le rétablissement immédiat de ce principe.

En France, le m' l'agriculture, M. Christ a redit sur les ondes qu'il na croyait pas sures de rétorsion lta. ministre, ainsi one M. recu une lettre du Montpellier, M. Franç (rep. ind.), indiquan: mesures adoptées par nement correspondent nement correspondent occupations des viticult De son côté le comit d'action viticole, qui s' vandredi 12 septembre

a marqué sa satisfacti-les résultats obtenus. le porte-parole-a indiqu viguerons veilleront a strict des décisions Le MODEF, enfin, esti taxation des importation et vient trop tard > et insuffisante pour con différence de prix.

(PUBLICITE) ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS ET DES COMMUNICATIONS DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE DIVISION DE L'EQUIPEMENT

AVIS DE CONCOURS INTERNATION

CONSTRUCTION DU BARRAGE DE TAMZ SUR L'OUED ISSEN

PRÉSÉLECTION DES SOUMISSIONNAIRES

Le Ministre des Trovoux Publics et des Communication: tion de l'Hydroulique - lance un concours pour la constru barrage de TAMZAOURT sur l'aued Issen.

Le concours a pour objet la construction d'un barrage en béton du type à contreforts, d'une digue auxillaire de a ouvrages annexes (évacuateur de crues, vidanges de fond

Le site du banage est situé à 70 kilomètres environ au de la ville d'Agodin.

L'ouvrage principal est constitué de vingt plots d'une la 17 mètres chacun. Le volume du béton est de 850.000 mètr Les plots sont entièrement fandés sur le rocher et peuvent .98 mètres de haut au-dessus de la fondation.

L'étanchement de la fondation est assuré par un rideau tion sous le pied amont des plots.

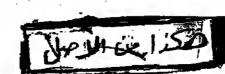
Les matérioux pour les granulats de béton serant ext. plages alluvionnaires à l'amont du barrage. Le volume reconn dépôts est de 1.700.000 mètres cubes au moins. La digue de col est constituée d'un noyau central en m

argileux, pris entre deux massifs, d'appui en enrochements. Les entreprises générales de Génie Civil intéressées construction du barrage pourront se procurer à l'adresse c une notice de rensaignements sur l'ouvrage et les travaux à e un questionnaire et un modèle d'admission à concourir.

Le questionnaire et la demande d'admission dument. devrant parvenir par lettre recommandée au plus tard le 12 bre 1975 à l'adresse sulvante :

MINISTÈRE DES TRAYAUX PUBLICS ET DES COMMUNICATIONS DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE CASIER - RABAT - CHELLAH RABAT - (MAROC)

La liste des Entreprises qui seront admises ultérieuremen senter des offres sera dressée par une Commission désignée Ministre des Travaux Publics et des Communications,



Crimina. Page 1.5

Contract 1.10 1

150 6.5

Own the

Dist.

3 1 Mm

rida in 1.

eeng Hajal

total.

ONT AIR DANNE TENUE DU DOLLAR

tot, son plus hant niveau depuis le de New-York. Ce recul le début de l'année.

Le LIVEE STEELING s'est également bien comportée. Il en est ainsi depuis plusieurs semalure de l'Etat de New-York nest ainsi depuis plusieurs semalure de l'Etat de New-York nest ainsi depuis plusieurs semalure de l'Etat de New-York nest année de dollars à la fois des taux d'intérêt très devés pratiqués cuitre-Manche et de la famélication toute relative du climat social et des comptes extérieurs de la Grande-Bretagne.

A l'inverse, le DEUTSCHE-MARK s'est effrité le FRANC, bien crienté au début de la semaine, a légèrement fiéchi par la suite. Au sein du «serpeni», il continue d'occuper la quastrième place, précèdé par le FLORIN, la COURONNE DANOISE et le FRANC BELGE, et suivi de la COURONNE DANOISE et le COURONSE DANOISE DANOISE DANOISE DANOISE DANOISE DANOISE DANOISE DANOISE DANOISE

ile hausse du DOLLAR, lors de la dernière réunion du mue de la LIVRE STERfritement du DEUTSCHEpéens se sersient mis d'accord pour ctirer le DOLLAR. Ce ne sont là que des rumeurs, et les devent être accueilles avec prudence. Il n'en reste pas moins que la devise américaine a atteint cette semaine, à Paris et à Francle de New-York. Ce recui le début de l'année.

Le de New-York Ce recui le début de l'année.

Le LIVRE STERLING s'est

noyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

orin Lice	Mark	Libers	\$ 63.	France	Franc .
				trançais	seisse
			2,1075 2,1090	9,3756 9,3091	5,6776 5,6563
				22,5988 22,6551	37,1195 37,2856
		9,3256 9,3091	4,4250 4,4140	, -i	164,25 164,57
		5,6776 5,6563	2,6940 2,6820	60,8828 60,7612	
		5,4647 5,4454	2,5830 2,5820	58,5994 58,4956	96,2509 '' 96,2714
֡	7,5719 1,413 7,6647 0,148 7,8501 0,168 1,66 0,579 0,07 6,584 7,4689 4,005 5,5140 4,000 7,6647 3,855	,5719	,5713 1,4138 5,4454	1,5719 1,4138 5,4454 2,1090 1,6647 0,1486 38,5653 2,1075 1,8501 0,1481 28,7296 2,1890 1,66 0,5799 170,65 9,3256 4,4250 1,07 0,5841 170,95 9,3091 4,4140 1,4689 4,0059 103,8951 5,6776 2,6840 1,5140 4,0005 103,8729 5,6563 2,6220 1,6647 3,8557 5,4647 2,5634	1,4138 5,4454 2,1090 9,3091 1,6647 0,1456 38,5653 2,1075 22,5968 1,8501 0,1451 38,7296 2,1090 22,6551 1,66 8,5799 170,65 9,3256 4,4250 1,07 6,5841 170,95 9,3001 4,4140 1,4689 4,0059 103,8951 5,6776 2,6940 60,8828 1,5140 4,0005 103,8729 5,6563 2,6220 60,7612 1,6647 3,8557 5,4647 2,5030 58,5994

cision attendue, et même ne pouvait que favo-devise américaine, et ce que la Bundesbank, -imitée par la Banque t la Banque centrale des t, a annoncé une nouvelle de son taux d'escompte. tant, ces considérations es; pour importantes loient, n'expliquent sans s tout. A l'issue de ces

s tout. A rissue de ces les blen des cambistes eatent sur le rôle des centrales. A maintes re-lles-ci sont intervenues nt des dollars. Interven-tuelle ou volonté délibé-re monter la devise amé-tre intituts d'émission Les instituts d'émission des spécialistes ont vu achats la confirmation

achats la confirmation

achats la confirmation

pression des ventes, traduit
manque d'intérêt des acheteurs.

PHILIPPE LABARDE AUME DU MAIL coutume de commenter

"Atlantique explique pour re part le phénomène.

5 la First National City devises du « serpent » sont très modestes. Là encore, les banques constater que les écarts entre les devises du «serpent» sont très modestes. Là encore, les banques centrales veillent avec attention Autre remarque : depuis plusieurs semaines les cours du FRANC SUISSE varient fort peu par rap-port au bloc européen. Certains voient dans ce phénomène l'an-nonce d'une prochaine entrée de la devise helvétique dans le « ser-

> L'ence d'er en dessous de 150 dollars

Sur le marché de Londres, la baisse de l'once, après avoir fléchi jusqu'à 147,65 dollars jeudi, a'est finalement établi à 148 dollars, contre 163,25 dollars le vendredi précédent. Selon les spécialistes, ce premier recul, plus qu'une forte pression des ventes, traduit le

DES A. MAN. MARTING THE P. P. LEWIS CO. urses étrangères NOTES DE

NEW-YORK Marché lourd

DI: LARRAGI E semaine précédente, le de la ville de New-York toujours New-York s'est franche-té à la baisse cette ndice Dow Jones perdant ON Str. (OUNGER) points & 809,29 contre

toulours les mômes faciépriment les opérateurs : remontée de l'inflation, usse des taux d'intérêt, at en sout des ventes du priz du pétrole produit Inis, situation financière

ONDRES Rapli

d de Londres a été dé-toute la ligne cette possibilité d'un ralève-ix du pétrols par l'OPEP, ent du déficit budgé-résultata décevants du extérieur en août, le es taux d'intérêt inténiveaux élevés, tout cet favorable a maintenu les

repli sonsible initial, la delles s'est ralentie, s comme LCL et custient des pertes de n. British Petroleum a sur des rumeurs d'un ital. La chute des mines prise en fin de semain | Financial Times : . 318.5 contre 327,3 : .t, 61,03 contre 61,63 ;

289,5 contre 315,4. 158 151 546 529 175 162 , at 1 113 129 129
129 129
395 285
ednid 25 5/8 39 1/4
erea 183 189
al 286 265
344 336
139 135
26 9/10 26 3/8

delicate. Tous les compartiments ont 6te Tous les compartments ont été affectés, les plus touchés étant les papiers, les grands magastra, les chimiques, les compagnies sériennes et les mines d'or. L'activité au cours de la semaine a augmenté avec 65 millions de titres échangés contre 48 millions pour la semaine précé-dente, de quatre jours, il est vrai.

_ ISTACE SISSESSESSESSES	***	40
A.T.T	471/8.	45
Boeing	26 3/4	25 1/2
Chase Man Bank	39 7/8	28 7/8
Du Pont de Nem.	124	120
Eastman Sodak	91 1/4	
	00 1 70	87 1/2
Exton	86 1/8	86 1 /4
Pord	38 1/4	38 1/4
General Electric	46 1/4	43 1/4
General Foods	24 3/4	23
General Motors	49 5/8	47 1/8
Goodyear	10	13 1/2
1.B.M	120	180
LTT	19 3/4	19 1/2
Kennecott	34 1/8	33 3/8
Mebil Oli	42 1/8	42
Pfizer		
Schlumberger	75 5/8	74 1/8
Texaco	23 1/2	23 1/2
U.A.L Inc	21 7/8	19 1/8
Union Carbide	60 3/8	59 5/8
U.S Steel	63 1/2	66 3/0
Westinghouse	15 1/8	14 3/8
Venne Cott	54 3/4	52 3/8

ALLEMAGNE

Marché stable Pas de grande variation de cou cette semaine. Lundi le marché avait fait preuve de fermeté, ensuite, fait preuve de fermeté, ensuits, subjesant l'infinence de Wall Street, il revenait en arrière pour reprendre le jeudi, stimulé par la baisse du le jeun, sumule par la hause du taux de l'escompte et par les bonnes nouvelles publiées par les construc-teurs automobiles, à l'occasion de l'ouverture du Salon de Francfort. A.E.G. 72
B.A.S.F. 124,50
Bayer 113,90
Commercians 201,50
Boechst 128,50
Mannesman 263
Siemens 262,56 199,59 127 270,50 263

Bourse de Paris

SEMAINE DU 8 AU 12 SEPTEMBRE

Repli

AUVAISE semaine pour le Bourse de l'arie, voi ma repli fian causée par le plan de relance a emiraîné un repli assez prononcé des valaurs françaises. Le recul AUVAISE semaine pour la Bourse de Paris, où la décepamorcá le vendredi precédent se pomrsuiveit lundi, pour se ralentir mardi, et reprendre mercredi. Jeudl. après une ouverture en baisse sensible sur des ventes étrangères, une timide reprise s'ébauchait sur l'intervention des organismes de placement collectif, pour se poursuivre, mels de mamère très irrègulière, à la veille du week-end. Les différents indices n'en

out pas moins cédé 3 % à 4 % d'une semaine à l'autre. Les « vaches sacrées » n'ont pas été épargnées, pas pins Moulinex. Cerrefour ou Casino, valeur la pins touchée, Même les banques ont reperdu du terrain, tandis que PUE s'inscrivait au plus bes de l'année. La mauvaise humeur et le scepticisme sur les effets à

court terme du plan de relance ont continué à régner en maîtres. En cuire, les milieux financiere commençant à perca-voir que les resultats des sociétés risquent d'âtre bien plus mauvais que prévu en 1975.

La Bourse, nesumoina vit d'espoir. On le voit hien pour la sidérurgie, où la cartitude d'enregistrar les hilans les plus catastrophiques depuis quarante ans n'empêche pas les opérateurs — et cartains investisseurs institutionnes — de jouer une amelioration de la conjoncture en 1976. Autre facteur de baisse, les ventes étrangères ont été plus urries cetta semaine, notemment sur ordres allemands. Le repli de Wall Street, enfin, a contribué à alourdir

Aux valours étrangères, le recul américain sur leur place d'origine a été an partie compensé par la hausse du dollar, tandis que les allemandes reperdaient leurs geine et que les mines d'or étaient vivement affectées par la baisse persistante

du cours du métal. Le lingot a cédé 640 F à 21 600 F et la napoléon 5.70 F à 244 F. - F. R.

LES MATIÈRES PREMIÈRES Repli du café et du zinc

semblant apoir trousé, après leur récenté baisse, un point d'équilibre à court terms au Metal Exchange de Londres, Les stocks britanniques de métal ont encore enregistré un sensible accrossement de 9925 tonnes et atteignent désormals 9985 tonnes et diteignent desormais 1973. Aux Kiath-Unis, la recoité de 388 205 tonnes. Quant aux stocks blé senté supérieure de 20 %, à calle mondaux de métal raffiné, ils s'éle-valent à fin futilet à 1045 100 tonnes, au périeure à 81 5000 tonnes à ceut du mois précédent. Les expéditions de métal zambien per l'Andice Cours des principaux marchés gola Pont-elles reprendre prochet-nement ?

Repli des cours du sinc à Londres. pourtant, un important producteur américain a décidé de relever le priz autéricain a décide de relever le pris de son métal de 2 cents par l'ure pour le parter à partir du 10 octobre à 41 cents, soit l'équinelent de près de 430 l'ures par tonne. Ausil, cette majoration permet de supposer que, lors de leur réunion à Bruxelles le 1 coctobre, les producteurs européens pourraient augmenter leurs pris de 40 livres pour la porter à 400 livres pour la porter à 400 livres par tonne. Pour la troisième fois consécutive, les stocke antériceins de métal se dégonfient. À fin août, ils sont revenus d' 58 157 tonnes contre 114 131 tonnes d' fin fuillet. Il y a un an ils n'atteignaient que 20 583 tonnes. Sur le marché Mire de Londres, les pris éu nicles! s'établiment à 1,88-1,98 dollard la livre, Les cutrus producteurs ont majoré leur prizsuivant l'exemple donné par International Nickel. La grève paralyse tonjours les installations de Falconbridge au Canada.

toniours les installations de Falcon-bridge au Canada.
Les cours de l'aluminium ne va-rient pes à 340-350 livres le tonne sur le marché libre de Londres. A fits juillet, les stocks mondlaux de métal s'élevaient à 3332 000 tonnes contre 3 257 000 tonnes a fin juin. Ainsi, se confirme au fil des mois, le relentissement du gonfiement des stocks. Le marché paraît dons s'orienter timilement vers une re-prise, il y a un an toutejots, les stocks n'étaient que de 1 258 000 tonnes.

rétaient que de l'38 000 tonnes.

TEXTULES. — Légère progresion des cours du coton d New-York. Une diminution de la récolte est prévue eux Elats-Unit, eu Menique et en Egypte. En revende, û jeut rattendre d'une augmentation peu importante au Pakistan et en Inda. DERREES. — Nouvelle baisse des cours du oafé à Londres. L'importance des dégâts cousés par le gel d'la récolte brésilienne semble emgérée, estiment de nombreux négociants. En outre, des rumeurs rélations d'une reprise expéditions d'Angola ont per CERRALES. - Les cours du blé se stabilisent sur le marché aus grains

METAUX. — Les cours du eutres semblent avoir trousé, après leur récente baisse, un point d'équilibre à court terme au Métal Exchange lieu de 488,5 millions de boisseaux au lieu de 488,5 millions de métal ont encore enregistré un aprophe décennale de 588 millions aensible e ect o 412 se ment de de boisseaux pour la période 1864,6 millions de boisseaux pour la période 1864,6 millions de boisseaux au la prophe de 1864,6 millions de boisseaux au lieu de 488,5 millions de boisseaux au l 1973. Aus Etats-Unis, la récolte de blé serait supérieure de 20 % dicalle de l'un dernier.

du 12 septembre 1975 .

(Les cours entre parenthèses sont osux de la semaine précédente.) METAUX - Londres (en sterling par tonne): cuivre (Wirebars)
ecomptant 578 (578), à trois mois
600 (600,50); étain comptant 3130
(3165), à trois mois 3192 (3225);
plomb 174 (175); sinc 351,50 (356). — New-York (en cents par livre) : cuivre (premier terms) : 56,40 (56,90) : aluminium (lingots) inch. (61); ferralle, cours moyen (en dollars par tonne) 75,34 (76,83); marcure (par boutelle de 76 lbs) inch. (143-150). — Singapour (en dellars des Détroits par picul de 133 lbs): 982 3/8 (1 005 3/4).
TEXTILES. — New-York (en cents par livre): coton ect. 52,55 (51,55), déc. 53,40 (52,21); laine suint ect. 180,50 (154), déc. 157,30 (180). —

Londres (an nouveaux pence par kilo) : laine (peignée à sec) oct. 180 (182); jute (en sterling par tonne) Pakistan, White grade C inch. (195). — Boubak (on france per klie) : lains sept. 17,20 (17). Calcutta (en rouples par maund de 82 lbs) : jute inch. (455). CAOUTCHOUC. — Londres (en nou-veaux penes per kilo) : R.S.S. comptant 33-34,50 (33,73-34). — Singapeux (en nouveaux cents des Détroits par kilo) : 144-144,30 (146,75-147,25).

DENEERS. — New-York (an cents par lb) : cacso dec. 54,25 (53,40), par b) : cacao déc. 54,25 (53,40), mars 50,40 (50,55); sucre disp. 15,85 (16,30), cot. 13,75 (15,85). — Londres (en livres par tenne) : sucre cet. 180,50 (175,50), déc. 177 (189,50); café nov. 709 (724), janv. 714,50 (727); cacao déc. 589,90 (574), mars 555 (557). — Paris (en fraies par quintel) : cacao déc. 557,50 (538), mars 542,50 (525,50); café nov. 663 (650), janv. 662 (652); sucre (en francs par tonne) cet. 1885 (1900), nov. 1915 (1900). CEREAMES. — Chicago (en cents par boisseau) : bis déc. 434 (432 1/2), mars 445 1/8 (445); mais déc. 300 1/2 (269 3/4), mars 308 1/4 (308).

Les principales unvistions de cours

res himibmes a	The state of the s
VALEURS I	HANCAISES
Baiss	es (%)
12 septembre Diff.	12 septembre Diff.
SIAS	Ferodo
Hanss	es (%)
Cotelle et Foucher 92 + 4,20 Sciobimé 117 + 3	Kisber Colombes. 78,50 + 2,1 SCOA 72 + 1,4
	Trangeres of (%)
Sony 41,30 — 10,88 Asturienna des Mines 202,50 — 7,9	Brasserie Quilmès 255 — 7,1 Banque Ottomane 241,5 — 7,4

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

Reprise en main

Le fête est finie sur le marché monétaire, après la réduction des taux bancaires et l'assouplisse-ment intervenu sur les réserves chligatoires et les conditions de crédit. Le Banque de France a crédit. La Banque de France a fermement repris en main le marché, à supposer qu'elle lui ait laissé auparavant un peu plus de liberté. Intervenant d'autorité sur bons du Trésor et même, mercredi, sur effets privés de première catégorie, l'Institut d'émission a fait coter 7 % les deux premièrs jours de la semaine, puis 7 1/8 % mercredi et jeudi, pour revenier sours de la semaine, puis 7 1/8 % mercredi et jeudi, pour revenier vendredi è 7 %. Certains établissements, dit-on, auralent pris un peu de retard dans la constitution de leurs réserves, qui, on le sait, vont baisser de 20 milliards de france à partir du 22 septembre, et si convenait de les avertir, comme il convient toujours de défendre le franc, et de lutter contre l'inflation. S'éloignent donc les possibilités d'une nouvelle baisse du loyer de l'argent dans un proche avenir, qu'escomptaient encore certains. Ce n'est pas le cas en Allemagne fédérale, où la Bundesbank, désireuse de contribuer à la relance de l'économie et surtout d'éviter une tension due aux emprunts gouvernementaux, a enfermement repris en main le mar-

	0.0	COURS 12 P
file fails an earre). dils en lingst) des tranquise (26 fr.) des tranquise (26 fr.) des tranquise (26 fr.) use lative (26 fr.). Pièce tunisience (20 fr.) wirerais Sanvarie Elizabeth II Bemi-conversie des de 20 delers 10 dellars 10 dellars 20 martis 10 fories 6 righties 7 minies	22150 22240 249 76 1223 60 229 80 165 216 50 116 50 116 50 117 50 532 245 50 336 245 50	222 1942 616 235

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

	Nhre de titres	CAD. (F)	
% 1973	93 200	48 374 262	ı
afour	9 770	16 218 589	
elin	9 440	10 347 580	
linex	36 175	9 345 484	
ons Phénix	6 210	B 674 500	
omperser	19 925	6 643 534	

core réduit son taux d'escompte, ramené de 4 % à 3,50 %, ce qui ne constituerait pas un plancher. Nouvelle escalade, en revanche, aux Etats-Unis, en la Citybank relève d'un quart de point son taux de base, fixé à 8 %. Une certaine incertitude règne en ce domaine : la croissance de la masse monétaire revient à un rythme jugé normal, les crédits bancaires recommencent à augmenter, tout en s'étant contractés de 3 milliards de dollars sur l'année précédente, et le Trésor contribue à accruître la tension par ses appels répétés. Tout dépend, en définitive, de la Réserve fédérale et de son président.

M. Arthur Burns. · Nouvelle escalade, en revanche.

FRANÇOIS RENARD.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

HISTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECOMONIQUES Base 100 : 23 géocubre 1972

	0 sept.	12 sep
teriffen eta fest	==-	_
indice genéral	22.2	•
Assurances Bang, et sociétés Gasoc.	124,4	
Bestd. 6: SOCIALES LIBERG.	72,5	•
Enciátés igucières Sociétés iguestics portet	83,A	•
	21,6	
	78,2	-
Aliment, bransaries, distil Auto, cycles et leurs équi	93,2	
Batim, mater constr 1.7	71,8	•
Coordinate that at some	102,2	
Coortchape (IRS. at comp.	20,7	-
Carrières salinas, marton	87,3	
Cansh mican, et mayates	48,9	-
Noteis, casines, thermal.	114,4	-
imprinteries pap., cartons	82,5	•
Magas, compl. d'expertet.	71,3	
Materies Electrique	87,5	•
Metall. com des pr métal.	102,7	•
Mines métalliques	103,1	•
Petroles et cacherants	84,5	•
Prod. chimie, et almet	115,B	•
Services publics of transp	91	•
Textiles	73	•
Divers	99,1	•
VALOUTS - STRENGSFEE	92,9	-
Valeura à cev. Itay as lod	116	-
Rantes perpétoniles	71,4	-
Rentes amort, tends gur	139,1	•
Sect. meters, peret & r. fixe	25,2	•
Sect. ind. point & ray, led.	158.9	•
Section libro	20	

INDICES CEMERAUX DE BASE 100 en 1949

tratico gérárat
Produits de baso
Construction
Constructio

102,7 69,8 173 69,8 91,1 170,8 87,7 Secritate flamelitres 57,7
Secritate flamelitres 57,7
Secritate flamelitres 57,7
Secritate de la sens franc
expt. principal. 8 l'éle. 147,1
Valcurs industrialies 57,8

La fille plutôt que la mère hypothécaires s'avérèrent très

Le 5 octobre prochain expire l'effre faite aux actionnaires de la Paternelle S.A. d'échanger leurs titres contre ceux de sa filiale à 57,7 %, les Assurances du groupe de Paris (A.G.P.), à raison de deux actions Paternelle S.A. contre une action A.G.P. Cette opération constitue l'épilogue — sur la plan boursier sen lement, hélas! — de l'extraordinaire affaire Fratto, qui éciata en février 1914, et dans laquelle fut impliquée, malhourousement pour la Pater-nelle S.A., une de ses filiales, la Société auxiliaire hypothécaire Société auxiliaire hypothécaire (S.A.H.). au travers de deux dirigiants de cette demière. De 1969 à 1971. Samy Flatto, prodigieux escroc, réussit é monter un réseau compliqué où, dennière le paravent de plus de sotrants-dix sociétés immobilières ou autres, se déroule un ballet sultureux de banquieux vérsux. d'avocaix marbanquiers véreux, d'avocats marrons, de notaires complaisants, d'experts complices et de fouctiennaires corrompus, tout cala racoulé avec verve dans le livre a F... comme france. fiscale », paru en avril 1974 ches l'éditeur Alain Moreau. Encaissant, en espèces, d'énormes plus-values sur des terrains revendus, parcois dans la journée, é une cascade de sociétés créées à cet cifet, et d'existence éphémère, same l'aite et d'existence éphémère, same l'aite et ses amis, avant tiennaires corrompus, tout cals

Samy Flatto et ses amis, avant

de prendre la fuite avec leurs gains, avaient floué le fisc de

plusieurs centaines de millions et mis en posture plus que dif-ficile la S.A.H., leur banquier

pour leur affaire de promotion immobilière, dont les gages

de sa filiale, la Paternelle S.A. lui avança sant intérêts 420 mil-lions de francs. A cet effet, elle vendit à sa filiale principale, les A.G.P., presque toutes ses parti-cipations. Faute de revenus sui-Cisants, elle ne pourra distributr de dividendes en 1978 et en 1977, et a donc offert à ses actionet a done ouert a ses action-naires l'échange avec A.G.P., dauxième groupe d'assurances privé, dont les activités sont llorissantes et la solvabilité plus que garanile. Les actionnaires, qui ent déjà reçu en mai 1975 10,23 F, recevent en décembre, s'Es precèdent à l'échange, l'équivalent de la moitié du dividenda A.G.P., 16,50 F divisé par deux : 8,25 P, et au moins autant en décembre 1976, aut 26,73 F en dix-huit mois (protara « temporis », 12,98 F en 1975 et 13,75 F. en 1976).

Cela ne se termine pas trop mal pour eux sur le pian pécu-nizire. Sur le pian de la responsabilité, les dirigeants de la Paternelle S.A. avancement qu'en 1973, avant que tout éclate, le Crédit foncier de France avait fait son inspection de roatipe à la S.A.H., le fisc, ses vérifications, et la prestigieuse Fiduciaire de France, son andit comptable : tout était an ordre. Si l'affaire se soide par une très lourde perte, elle conforte dans leur opinion les investisseurs aviés qui avaient toujours préféré les A.G.P. à la Paternelle S.A., la fille à la mars. P.P.

	8 sept.	B sept.	.10 sept.	11 sept.	12 sept.
Terme	54 344 368	65 771 381	81 209 742	93 811 675	52 596 507
R. et obl	48 305 646	50 290 414	77 813 055	91 466 807	96 838 092
Actions	26 855 255	28 207 158	29 944 144	31 076 026	36 120 554
Total	128 605 269	154 268 953	188 066 941	216 454 508	185 555 188
INDICES	QUOTIDIE	NS (LN.S.I	LE. base 10	0, 81 decem	abre 1974)
Valeurs :	139,5	130,5	127,7	127,3	
Etrang	124.5	124,4	122,2	122,7	! · —
			GENTS DE		
Indica gán	74.8	74.2	78.6	72.7	72.9

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- ESPAGNE : oprès lo condompatico à mort de trois men bres du FRAP.
- 3. PROCHE-ORIENT La tensico persis cond du Liban.

3. DPLOMATIE

- 3. AFRIQUE
- L'e offaire Claustre ».
- 4. AMERIQUES CHILL : un rapproch
- scires du général Piaochet.
- La fin do lo session parle mentaire extraordinaire. Au conseil des ministres.
- G. EQUIPEMENT ET REGIONS

LE MONDE AUJOURD'HUI

- Pages 7. 4 13
- Identité : On ne choisit pas — Au fil de la semaine : Les sulcides, par Pierre Viansson-Ponté.
- Lettre do Djeddali, par J.-P. Péroncei-Hugoz.
- Dublin : Une maison-refuge pour femmes battues. Revue des revues, par Tves
- RADIO TELEVISION : La nouvelle couleur de France-Musique; Les Ecritures selon Maurice Clavel.

14-15. ARTS ET SPECTACLES CINEMA : Leonor, de Jun

- MUSIQUE : un festival pour
- orchestrer la correspondance 16. SCIENCES
- Les marchands du temps astrologues ou météorologues i
- 16. EDUCATION Des professeurs d'éducation physique oppellent à lo grève.

17-18. LA VIE ÉCONOMIQUE

- ET SOCIALE - AGRICULTURE : les viticulteurs sont satisfaits par la taxation des vins italiens
- CONJONCTURE : seuls les tarifs du fuel domestique et du gas-oil sont relevés.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (8 & 10) Annonces classées (18): Au-jourd'hui (13); carnet (14); « Journal officiel » (13); Météo-rologie (13); Mots croisés (13).

daté 13 septembre 1975 e été firé à 539 972 exemplaires.

QUATRE JOURS APRÈS LES FAITS

Les auteurs présumés de la prise d'otages de l'avenue de Breteuil sont arrêtés

Six personnes sont interrogées par la police

hommes et deux femmes, — parmi lesquelles se trouvent les auteurs présumés du hold-up et da la prisa d'otages de l'avenue de Breteuil, la 8 sep-tembre. Il s'agit de : Mahmoud El Shennawi. vingt et un ans. possédant la double nationalité égyptienne et française : Taleb Hadjad], vingt ans, d'origine algérienne, qui serzient les deux agres-seurs du Crédit industriel et commercial, et de quatre complices : Jean Petitjean, vingt-quatre ans, sa femme Jocelyne, Alain Sumara, vingi-sepi ans, et Marie-Claire Voisin.

Les armes qui ont servi au hold-up ont étà décuvertes par les policiers, mais l'argent de la rançon n'a pas encore été retrouvé. De nombreuses perquisitions ont déjà eu lieu le 12 septembre. M. Juan Ducret, directeur de la police judicieire

La revanche des obscurs

L'arrestation des deux hommes qui avaient, le 8 septembre der-nier, pris sept otages dans la succursals du C.LC., avenne de Breteuil, à Paris, pour se faire remettre une rançon de 6 millions

de francs, et de quatre de leurs complices (deux hommes et deux

compices (deux nommes et deux femmes) dans la journée du ven-dredi 12 septembre, semble, à en croire M. Jean Ducret, directeur de la police judiciaire à la pré-fecture de police, être le résultat de la logique policière alliée à une populatiou a qui a fourni de nom-breux renseignements.

populatiou a qui a journi de nom-breux renseignements ».

Les deux malfaiteurs présumés,
Mahmoud Shennawi, âgé de
vingt et un ans, et Taleb Hadjadj,
âgé de vingt ans — tous deux
déjà condamnés à plusieurs re-prises pour voi et escroquerie —

Sans perdre de vue. Feuphorie

d'un beau succès aidant, le

présomption d'innocence, il faut

d'abord observer que, avec la

prompte arrestation des auteurs

de le prise d'otages de l'evenue

de Breteuil, l'ordre public e été rétabil dans l'ordre. Dans l'ordre

pulsque l'inlégrité des otages e,

d'abord, été préservée, avant que la pulice se préoccupe de

Et que la premier souci n'e

vés de spectacle. A un métalt da grand éclai n'avait pas

répondu un égal éciat du côté

des policiers. C'est pourquoi

c'aucuns evalent pu s'exclamer : - Echec à la brigada antigang ! >

Etait-ce, alors, vralment la souci

de la paix et de l'ordre publics

La police na se divise pas. En

matière de lutte contre la délin-

quance comme en d'autre do-

da l'ordre qui les animait? .

pas compromis la sacond.

neutralfaer - les maffaitaurs.

steurs de rodéo ont été pri-

à la préfecture de police, e précisé que, pou Interrompues au début de la muit evant d'être edi metin.

vendredi soir à l'Elysée, M. Jacques Chirac, pre-mier ministre, s'est adressé au ministre de l'intarieur pour lui dire que, « tant dans l'affaire de la banque de Nice que dans celle de l'avenue de Breteuil à Paris. la police avait répondu rapi-dement à la situation ». Il a demandé à M. Michel Poniatowski de « transmettre aux policiers les félicitations du gouvernement».

A la sortie du conseil. M. Jean Lecannet, garde des sceaux, a déclaré que ces arrestations étalent « un succès important », et il a ajouté : « Je souhaite que les réquisitions du parquet scient rigourenses et rapides.

s'ils avaient fait preuve d'une grande maîtrise lors de l'exécu-tion de la prise d'otages, ont, étrangement, laisse les voitures qu'ils avaient utilisées près de leur domicile. « Nous avons pensé, a expliqué M. Ducret, que s'ils ovaient mis du poivre sur les coussins des voitures pour annihi-ler le flair des chiens policiers, c'est qu'ils avaient l'intention de partir à piet. Avec les sacs de la runçon, ils ne pouvaient aller bien loin. » Les voitures avaient été re-

trouvées avenne du Maine et ave-nue de Saint-Ouen. C'est dans ces deux quartiers que les deux hommes et leurs complices ont été arrêtés au cours d'une opération qui a été menée conjoin-tement par plus de quarante ins-

maines, il ne sauralt y avoir des

vedettes toujours appelées sur

les coups et d'autres à qui ne

seralent dévolues que les têches

obscuras. Cette lois-cl. comme

cele devait immanquablement se

produire, les seconds ant joué un rôle essentiel dens un succès

qui vient opportunément raviver

le blason temi du ministre de

La brigade antigang e, certes,

procédé aux arrestations. Mais

elle n'aurait pu la faire saus le

et de ceux qui y ont recours,

sans écial, sans apparition à la

télévision, et... sans tusillades.

C'est l'opportune revenche des

C'est heureusement rappeler

quo l'action da le police ne se

réduit pas à des apparitions à

grand apectacia, dans la « pres-

tation - de quelques vedettes au

telant d'alllaurs irréguliar.

pecteura de la brigade de recher-che et d'intervention et de la brigade de la répression du ban-ditisme.

ditisme.

Les policiers qui avaient recense fous les malfaiteurs habitant dans les quartiers où ont
été retrouvés les véhicules, auraient aussi reçu de très nomhreuses indications de la population, notamment sur des allées
et venues bisarres de voitures
Citroën CX métallisées (les malfaiteurs avaient voit quatre de
ces voitures dans un garage, en
plus d'une Autohianchi). plus d'une Autobianchi).

Forts de ces renseignements, ils ont d'abord appréhendé un compliee ches lequel ils ont retrouvé les armes de l'agression. A partir de cette arrestation, en perquisitionment ches les camis a de ce jeune honne, les enquêteurs ont retrouvé les auteurs de la prise d'otages et d'anires complices, dont deux ferames qui auraient pu jouer un rôle (no-tamment la mise en marche des moteurs des voitunes relais). Les policiers ont aussi retrouvé certains documents — liste des billets de la rançon, plan de la hangue, liste du matériel utilisé qui les confirment dens leur certiture de détenir les auteurs du mégatt. rquisitionnant ches les camis »

méjait.

En revinche, la police qui estine qu'il peut y aveir d'autres complices, encore en liberté, n'a pas récupéré la rançon. Tout au plus a-t-elle mis la main aur 1,000 francs en billets, dont les numéros ne correspondent pas à ceux de la rançon. « Mais ils peunent délà avoir étà chandés ». . vent déjà avoir été changés » a précisé le directeur de la police judiciaire « L'enquête ne joit que commencer >, a jouté ce der-nier, en refusant de donner les identités des personnes mises en garde à vue, et en ne précisant pas si celles-el avaient avoué.

M. PONIATOWSKI: le crime n'a

Au cours d'une brève conférence de presse, vendredi 12 septembre vers 23 heures 30, au ministère de l'intérieur, M. Michel Poniatowski a tout d'abord présenté ses félicitations à M. Jean Ducret, directeur de la police judicipire à la préfecture de police, à M. Jean Paolini, préfet de police, ainsi qu'à la brigade de répréssion du banditieure, en précisant : « Car c'est eur qui ont réalité octie arrestation. C'était un travail difficile et qui a remarquablement réussi ». Le ministre de l'intérieur a c'antre part, ajouté : « Le crime n'a pas payé. Et nous ferons tout pour que, le plus souvent, il ne paie par Je tiens à dirs que pour la police dans son ensemble, cette arrestation, venant après l'affaire de Nice; est un encouragement. C'est aussi la justification de l'effort que le gouvernement fait et va faire en juveur de la pouce, la police a pour rôle de vous protéger les uns et les cutres, de protéger voire sécurité et danc votre liberié. C'est une dette que chaque citoyen a à l'égard de sa police et, ce soir, après ce succès, je tiens à lui dire, au nom du gouvernement, comme cela m'a été exprimé tout à l'heure : merci. »

● Une mise au point de Force ouvrière. — Après la prise d'otages de l'avenue de Breteuil et les précisions données dans le Monde du 11 septembre sur une réunion des organisations syndicales représentatives au Crédit industriel et commercial, la section F.O. du C.I.C. ècrit : « Que ce soit à propos des événements de l'avenue de Breteuil, ou bien même pour d'autres affaires similaires pour d'autres affaires similaires nous déplorons l'attitude néfaste nous déplorons l'attitude néjaste des moyens d'information, qu'us soient presse, rudio et télévision. Tant après que pendant les événements, l'audité du sensationnel qui meut les trusts d'information entraîne une relation des jaits qui tend trop souvent à l'incilation. Nombreux sont les détails jaits qui sont autant de conseits d'intention de ceux qui demain peut-être, recommenceront une à l'intention peut-être recommenceront une peut-être recommenceront une opération semblable.

Noue recommissons toutefois

» Nons reconnuissons toutejois que voire journal est un des rares qui soit peu concerné par cer-taines de ces remarques.»

APRÈS LA MANIFESTATION A LA MAIRIE D'/

Une reprise partielle des activités d'Idéal-St (trois mille ting cents salariés) est à l'éti

Le conflit d'idéal-Standard, entreprise spécialisés dans cation d'appareils de chauttage, où trois mille cinq cents sa menacés de perdre leur empioi, a été marqué, vendredi 12 e par des incidents à Autun, où se trouve l'une des usin société. Un député U.D.R. et le sénateur-maire de la villi-« retenus » pendant plusieurs heures par des ouvriera. Il libérés dans la soirée après que des assurances leur « données sur l'avenir de leur usine. Il semble cepender solution industrielle à l'étude n'éviters pas le fermelure de établissements de la région parisienne.

Des ouvrieurs d'Idéal-Standard rentrant, jendi soir, en car, d'une manifestation à Paris aperçoivent sur l'autoroute du Sud, au péage d'Avallon, une DS dans laquelle se trouve M. Lacagne, député UDR. Après être descendus s'as-tube premier sen l'autoroute d'an ment vis-à-vis des barsait de 2,6 à 90,3 n... francs. Le premier sen l'autoroute d'an ment vis-à-vis des barsait de 2,6 à 90,3 n... francs. Le premier sen l'autoroute d'an ment vis-à-vis des barsait de 2,6 à 90,3 n... U.D.R. Après care descritus sus-seoir sur le capot de la voiture, leurs délégués obtiennent un ren-dez-vous pour le vendredi maitn à la matrie d'Autun. Vendredi 12, 9 heures : les

ouvriers annoncent qu'ils ont tous cessé le travail et qu'ils accompa-gneront les délégués pour les soutenir. 11 h. 30 : alors que les délégués

sont en discussion avec M. Laca-gne, trois cents ouvriers forcent la porte de la mairie et annon-

in porte de la mairie et annoncent qu'ils feront durer la permanence du député jusqu'à cequ'une solution écartant tout
licenciement soit trouvée.

14 heures : M. Marcel Lucotte,
sénateur (R.L), maire d'Autun,
arrive entre-temps du Palais du
Lamenbourg, rédige avec M. Lacagne un télex qu'il adresse au
premier ministre et aux ministères
intèressés, demandant aux pouvois publics d'intérvenir pour
apporter une solution cen que
du soitostage de l'entreprise a.

17 h. 30 : la réponse arrive de
Paris : « Une solution est à l'étude
pour résoudre - les difficultés de
l'usine d'Autun de la société l'étalrés industrielles a été saisi du dossier à la demande du premier

res industrielles a été saist éu dos-sier à la demande du premier ministre; la mise au point d'une solution permettant de maintenir l'activité de l'avine devrille inter-venir très rapidement.

Le sénateur, agrès avoir in ce texte, ajouts : « Au comité inter-nentististel réuni le matire minististel réuni le matire des qu'ils portraparatent financière-ment à ane solution de requise par la condition que les effectifs des utines de Dois et d'Autum ne solent par allègés. »

19 heures : les gendarmes mobi-les arrives sur les lieux sont prêts à interventr. Les ouvriers unt le sentiment qu'ils n'obtiendront plus rien ce soir-là et se dispersent vers 21 heures après avoir

A libéré - M.M. Locotte et Lacagne. Les difficultés de la société Edéal-Standard, filiale du groupe Idéal-Standard, filiale du groupe américain American - Standard, detent "de l'automne 1974. (le Monde du 36 octobre 1974). Dès cette époque Téffondrement de l'activité de la branche chauffage (85 % du chiffre d'affaires), du à la fois aux inquiétudes et à la confusion nées de la crise énergétique, à la progression des installation de chauffage intégré, enfin au dévéloppement du radiateur en suier, amenait la direction à licencier mille chiq cents des cinq mille salariés cents des cinq mille salariés qu'elle employait. Cette mesure, n'a pas permis d'amélioner une situation qui a continné à se dégrader au fil des mois. L'exer-cice 1974 s'est finalement soldé

La grève des pompistes s'étend dans le Midi. — Depuis samedi matin, les dépôts de carburanis d'Avignon (Shell, Total, Esso) et du Pontet (Eff, RP, et Fina sont bloqués par des commandos de pompistes indépendants vems du Gard. Cette opération constitue un acte de solidarité avec les pompistes de l'Héranit et du Gard (le Monde du 13 septembre), qui sont en grève pour protester contre les remises de prix pratiquées par certains hyper-marchés (15 centimes par litre d'essence à Montpellier), — (Corresp. part.)

n'a guère apporté d'an bien au contraire, pui soldé par une perte de de francs.
Confronté à ces di

conseil d'administrati le 27 juillet 1975... de ner. Un administrateur

Le ministère de l'ir mois, de trouver un industrielle permetten une partie de l'entrer emplois. On reste très de Grenelle, sur les re-en cours, La solution en cours, Le colution avec la Société génér. derie entraînerait la d'unités de la région Sans nier les affets

sur l'activité d'Idea.
sur l'activité d'Idea.
les syndicalistes de dénoncent la manour rican-Standard, qui ve tous les secteurs per tables, en profitant en France de la favorable à ses des.
syndicalistes rappellen
le groupe américain (
se fonderie de Vibro) Bruxelles, et qu'il er même en Grande-Bret. » Les responsables com in

Standard n'ont pas ces accusations. Depuis iet 1975, date de la dé disparu dans la nati

A Washingto

TEZ EMBTON, LET MANIFESTENT D

L'AMBASSADE DE Les quatre mille six ce'. de la société américale Corporation, dont le j production d'acters alli-tent assez violemment tentative de prise de co tuée par la société franç (ex-Société française Cette dernière u lancé sur la totalité des acti le capital de Copperse,
Les employés de k
convoltée ont manife
l'ambassade de France cutantes du genre « Go. cutantes du genre « esc. che ». En réponse à do M. John Dent, repr Congrès pour la F M. Guy de Rothschile. d'Imétal, a refusé de ... port, estimant le délai. Cette affaire est caraci contraste avec la politi-sition monée à l'extéri-sociétés américaines, à soucieuses du sort uité acquisitions, comme d' d'Ideal Standard.

EN RAISON DE LA FATIGUE DE Mme PERON

Le président du Sénat argentin assure l'intérim du chef de l'État

Mme Isabel Peron devait transmettre, ce samedi 13 septembre dans la soirée, ses pouvoirs de chef de l'Etat à l'actuel président du Sénat, M. Italo Luder. Mme Peron a sollicité officiellement un au Senat, M. Italo Luder. Mme Peron a sollicité officiellement un congé de trente-cinq jours pour raisons de sonté. Elle se rendra d'abord dans la province de Cardoba, puis, vraisemblablement dans le Sud du pays. Ces dernières semaines, la présidente s'était évanouie à plusieurs reprises, éclatant en larmes. M. Italo Luder, le nouveau chef de l'Etat par intérim, est un péroniste historique, qui jouit d'un certain respect dans les milieur politiques condiseure et authorise. d'un certain respect dans les milieux politiques, syndicaux et militaires.

FGH

chej de Fixtat par intérum, est un péroniste historique, qui jouit d'un certain respect dans les milieux politiques, syndicaux et militaires.

Les parents du président par intérim de la République Argentine ini ont symboliquement douné, il y a cinquaute-six aus, deux prénoms : l'allo et Argentino. Le premier par nostalgie de la patrie, européenne qu'ils avaient quittée, comme près de la moitié des habitants du sud de Rico-de-la-Plata ; le second par fidélité au pays qui les avaient accueillis.

Grand, mince, is cheveu gris légèrement ondulé, M. Luder a cussi quelque chose, dans son apparence physique, de l'hidalgo d'origine espagnole : bref, un véritable argentin.

Docteur en droit, spécialisé an pensal le président par intérim est un péruniste historique. Il sysait participé à la rédaction de la Constitution de 1949. En 1955, après la chute du général Perun, il avait, comme avocat, puris part à la défense du lider déchui, accusé de «trahison à la présidence de la Chambre haute, devenant ainsi l'éventier, à la président du Sénat fût son daupaine, sous les conseils de M. José Lopez Rega, son ministre du bien-être social et conseiller

litiques. C'est un homme modeste, modéré et sincèrement désireux de dialoguer avec l'opposition. J.-P. C.

LA COOPERATION MILITAIRE DU TOGO AVEC LA FRANCE EST RENFORCÉE

Ph. B.

Le chef de l'Etat togolais, le général Evadema, s'est entreterm, le vendredi 12 septembre, avec le ministre français de la défense, le vendredi 12 septembre, avec le ministre français de la défense, M. Bourges, qui a ensuite annoncé que la coopération militaire franço-togolaise allait être renforée. La France, a-t-il indiqué, fournira notamment au Togo cinq avions d'entrainement à réaction Fouga-Magister, qui serout livrès dans les premiers jours de 1976, et deux patrouilleurs côtiers, livrables l'été et l'autonane prochains. La France fournira d'autre part son assistance technique pour la formation des pilotes et des cadres techniques. Une vingtaine d'officiers et sous-officiers togolais sont déjà à l'entrainement à l'Ecole da l'air de Salon-de-Provence et à celle de Rochefort.

Le président togolais a également renconiré M. Ceyrac. Le président du C.N.P.F., qui se félicite du « sérieux » et du « réalisme » des Togolais, a annoncé une prochaine reprise des achaits de phosphates au Togo par la France. Les relations entre les deux pays avaient été perturbées au début de 1974 lorsque le Togo avaît pris le contrôle de sa production de phosphates, qui était auparavant le fait d'une société française, la Compagnie togolaise des mines du Bénin.

• Le corps de J.-C. Vella, un malfaiteur connu des services de police, a été découvert, vandredi 12 septembre, dans le coffre d'une volture garté à l'angle de l'avenue de Choisy et de la place de Port-aux-Princes, à Paris-13. L'homme avait été tué de deux balles dans la tête.

Jean-Claude Vella était à la tête du « gang des Lyonnais », une des bandes de malfaiteurs qui avait disputé aux frères Zemmour avait disputé aux frères Zemmour le « marché » parisien du racket et de la prostitution.

Etudes en SUISSE

littéraires.

scientifiques et commerciales Baccalauréat (séries A.C.D)

Baccalauréats suisses. Admission dès 10 ans, Internat et externat. 29 reçus sur 36 candidats au baccalauréat à la session de juin 1975



3, chemin de Préville, Tél. 19-4121/2015 (

L'origina de L'homme pro-

Le control de la cont-La rechercie

La peres.